



HAL
open science

Modalités et spécificités de collaborations école-famille : étude de cas en REP dans l'Est réunionnais

Jean-Erick Sandalom

► **To cite this version:**

Jean-Erick Sandalom. Modalités et spécificités de collaborations école-famille : étude de cas en REP dans l'Est réunionnais. Education. 2018. dumas-02507480

HAL Id: dumas-02507480

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02507480>

Submitted on 13 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
Parcours Recherche en Education**

Mémoire présenté sur le thème

**Modalités et spécificités de collaborations école-famille :
étude de cas en REP dans l'Est réunionnais**



**Présenté par :
Jean-Erick SANDALOM**

**Jury :
N. Wallian (PU Sc. Education, directeur)
L. Pelletier (MCF Sc. Education)**

Juin 2018

À mon père,

À ma mère,

À mon père spirituel,

À ma fille Sabeetha,

À mon fils Sanjay,

À mon épouse.

Remerciements

Je tiens en premier lieu à exprimer toute ma reconnaissance à Madame Nathalie Wallian, pour la confiance qu'elle m'a accordée en acceptant d'être ma directrice de mémoire, pour ses conseils éclairants, pour sa patience et le temps consacré à m'aider.

Son soutien, ses encouragements et ses qualités humaines exceptionnelles m'ont permis de venir à bout de ce travail.

Qu'elle trouve ici un hommage vivant à sa haute personnalité.

Je souhaite également remercier les écoles qui m'ont accueilli pour mon étude de terrain, les directeurs d'école, les équipes pédagogiques, les parents et les élèves qui m'ont réservé un accueil particulièrement chaleureux.

J'exprime ma profonde gratitude à ma sœur Alexandrine et à mon frère Antoine pour leur aide précieuse, leur fidélité et pour leur soutien constant tout au long de ces deux années de master.

Je remercie également mon frère Fabrice pour son aide, sa présence et sa compassion.

Je remercie Sandra et David, mes amis, pour leur aide, leur soutien et leur présence.

Enfin, je veux remercier tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont apporté leur soutien, leur encouragement durant cette magnifique aventure.

Sommaire

Remerciements	3
Introduction :	7
Chapitre 1. Cadre théorique : Ancrage paradigmatique et contexte de l'étude	9
1 Education, enfance et sociétés.....	9
1.1 Philosophie de l'éducation	9
1.2 Emergence de la notion d'enfance.....	11
1.3 Crise de l'éducation ou crise de la société en éducation ?	12
1.4 Peut-on éduquer seul ?	14
1.5 L'Education Nouvelle.....	14
2 Les discours institutionnels et la norme	15
2.1 Politique éducative et circulaires	15
2.2 La note de synthèse de l'IFE (Institut Français de l'Education).....	16
2.3 Coéducation et parentalité	17
3 Pensée complexe et phénoménologie.....	18
3.1 Complexité et éducation	18
3.2 Phénoménologie et éducation	20
4 Approche socio-anthropologique.....	21
5 La relation école famille à la Réunion.....	21
5.1 La Réunion : son histoire, ses spécificités	22
5.2 L'école à la Réunion : son histoire, ses spécificités	22
5.3 Quelques perceptions des parents en difficulté	23
5.4 Les recherches récentes à la Réunion	24
5.5 Réussite scolaire et famille.....	25
6 Difficultés Ecole/famille : une relation difficile et inégalitaire	26
6.1 Le point de vue des familles	26
6.2 Le point de vue des enseignants	27

7	Modélisation des formes de collaboration parent enseignant.....	27
7.1	Selon Vatz Laaroussi, Kanouté & Rachédi (2008).....	28
7.2	Selon Larivée, Kalubi et Terrisse (2006)	29
7.3	Selon Thomazet, Mérini et Gaime (2014)	30
7.4	Partenariat et obstacles (Perrenoud, 2002).....	31
7.5	Les trois facteurs de réussite (Kozleski et Jackson, 1993).....	32
7.6	Synthèse	32
Chapitre 2. Méthodologie		35
1	Définition de l'objet d'étude.....	35
2	Formulation des hypothèses.....	35
3	Choix de la méthode :.....	36
4	Population étudiée.....	36
5	Mode de recueil des données	37
5.1	Etude 1 : Enquête type Survey sur questionnaires	37
5.2	Etude 2 : Analyse des dessins d'élèves dans le cadre de la relation école-famille	40
5.3	Etude 3 : Analyse de pratique d'un conseil d'école (Etude d'un conseil d'école et des interactions langagières)	41
5.4	Etude 4 : Analyse du discours des enseignants à propos des difficultés rencontrées dans la relation parents enseignants.....	43
5.5	Etude 5 : Analyse du discours des parents à propos des difficultés rencontrées dans la relation parents enseignants	45
6	Mode de traitement et résultats escomptés.....	47
7	Limites et biais	47
8	Synthèse et utilité de l'étude	47
Chapitre 3. Résultats		49
1	Présentation des 3 populations étudiées (annexes 3, 5 et 7).....	49
1.1	Les parents	49
1.2	Les enseignants	51
1.3	Les élèves.....	53
2	Etude 1. La collaboration déclarée selon trois points de vue	56
2.1	Le point de vue des parents	57

2.2	Le point de vue des enseignants	58
2.3	Le point de vue des élèves	59
2.4	Tris croisés (annexe 12)	61
3	Etude 2. Analyse des dessins d'élèves. " Je dessine ma famille et l'école"	66
4	Etude 3. Les interactions langagières dans un Conseil d'Ecole	70
4.1	Le rapport de place.....	70
4.2	Les tours de parole	71
4.3	La participation.....	72
4.4	La prise de décision	73
5	Etude 4. Entretiens d'enseignants	76
5.1	La participation.....	77
5.2	La conception du partenariat	79
5.3	Le contexte	81
5.4	Les propositions.....	83
5.5	Les paradoxes	84
5.6	La solidarité entre parents	85
5.7	La solidarité entre enseignants	85
6	Etude 5. Entretiens de parents	88
6.1	La participation.....	88
6.2	La conception du partenariat	89
6.3	Le contexte	92
6.4	Les propositions.....	94
6.5	Les paradoxes	94
6.6	La solidarité entre parents	95
6.7	La solidarité entre enseignants	96
7	Synthèse des apports des études croisées	98
8	Conclusion	101
9	Perspectives :	102
ANNEXES.....		108

Introduction :

Fonctionnaire dans l'Education nationale depuis quinze ans, j'ai occupé les fonctions de laborantin au collège, professeur des écoles dans différentes écoles pour occuper désormais la fonction de coordonnateur de REP (Réseau d'Education prioritaire) à temps plein. J'assume cette fonction depuis cinq ans et ai eu la chance d'exercer cette mission dans différents réseaux d'Education prioritaire de l'académie de la Réunion.

En qualité de référent « Culture Scientifique » d'une circonscription de l'Education nationale, je la représente au sein du Groupe Académique Sciences et Technologie et développement durable (GASTE) et j'assume la formation des enseignants des cycle 1, 2 et 3 dans le cadre des animations pédagogiques en sciences expérimentales et technologiques et en mathématiques.

Durant ces années, dans le cadre de ma mission professionnelle, je me suis intéressé aux domaines de la parentalité, aux relations école-famille, à la coéducation, au soutien à la parentalité. J'ai mené des actions et ai encadré plusieurs projets pédagogiques dans ces différents domaines pour encourager les pratiques professionnelles innovantes et expérimentales. J'ai ainsi été amené à accompagner des projets dans le cadre de la remédiation aux difficultés de lecture des élèves aux côtés de l'IEN (Inspectrice de l'Education nationale) chargée de la prévention de l'illettrisme au niveau académique. Avec la CARDIE (Cellule Académique Recherche, Développement, Innovation, Expérimentation), j'ai participé au comité organisateur du premier Salon de l'Innovation dans l'académie de La Réunion.

Engagé pour la réussite des élèves à l'école, je suis convaincu que cette réussite est fortement liée à l'existence d'un lien de qualité entre l'école et la famille : des liens partenariaux tissés entre les parents et les enseignants dépend la réussite de l'éducation des enfants. En effet, l'expérience capitalisée dans ma trajectoire professionnelle montre de façon intuitive que lorsque l'équipe parents enseignants travaille en harmonie, les élèves améliorent considérablement leurs résultats et manifestent plus d'intérêt et de motivation pour l'école.

Mais, ce constat ne suffisait pas : il me fallait investiguer les travaux issus de la recherche pour tenter de mieux comprendre les déterminants du partenariat réussi : passionné de recherche en éducation, je me suis inscrit dans le Master correspondant à l'ESPE de La Réunion.

L'enjeu de ce mémoire de recherche part de la question suivante : En quoi la collaboration école-famille favorise-t-elle la réussite scolaire des élèves ?

En partant de cette question de recherche, un terrain d'investigation s'est vite imposé à moi : un REP de l'Est réunionnais qui présente les caractéristiques suivantes : des élèves aux profils socio-culturels défavorisés (N = 336), un collectif d'enseignants expérimentés et organisés en équipes pédagogiques solides, des parents issus de milieux modestes.

L'idée était de décrire la nature des relations tissées entre les différents partenaires de la communauté éducative au cœur des ressentis des élèves : comment se perçoivent ces différents partenaires dans leur relation à l'école ?

L'enjeu de l'étude porte donc sur les modalités de collaboration école-famille. La contribution visera à restituer par une étude de cas la manière dont les enseignants, les parents et les élèves participent de la co-construction de relations école-familles opportunes et fécondes pour la réussite scolaire.

Ce mémoire est ancré dans trois cadres théoriques. La démarche vise à croiser les regards autour de l'objet d'étude pour restituer la complexité des échanges et des modalités de collaborations entre partenaires.

Nous verrons dans un premier temps, l'état des connaissances afin de situer le thème dans son contexte. Il s'agira de prendre en compte les enjeux actuels de notre société concernant l'éducation. Nous définirons la notion d'enfance et la place de l'enfant dans notre société. Cet état de connaissances prendra en compte également la politique éducative actuelle dans le domaine de la collaboration école-famille. Nous définirons les paradigmes qui nous serviront de cadre pour notre étude ainsi que les approches utilisées dans cette étude. Nous ferons un point sur l'état de la relation école-famille avec un focus sur la relation école-famille à la Réunion. Dans un deuxième temps, nous formulerons notre problématique, nos hypothèses. Nous présenterons la méthodologie qui nous servira pour mener notre investigation. Ensuite, dans un troisième temps, nous présenterons les résultats obtenus ainsi que leurs analyses et leurs interprétations. Enfin, nous conclurons notre étude en évoquant ses limites et en proposant des perspectives en regard de notre problématique.

Chapitre 1. Cadre théorique : Ancrage paradigmatique et contexte de l'étude

« L'éducation est fondamentalement le triple processus par lequel, de façon indissociable, le petit d'homme devient un être humain. Le membre d'une société et d'une culture à un moment et en un lieu particulier, un sujet avec son histoire personnelle. Elle est mouvement d'hominisation, de socialisation, de subjectivation et les cultures comme entrer dans des univers symboliques, comme accès à une culture spécifique, comme mouvement de construction de soi. Elle a droit à un sens, droit au racine, droit à un avenir. Elle a droit à l'universel, droit à la différence culturelle, droit à l'originalité personnelle. Ces droits doivent tous être pris en considération ».
(Charlot, 2012).

1 Education, enfance et sociétés

1.1 Philosophie de l'éducation

Pour définir le terme « éduquer », Charlot s'appuie sur une approche philosophique. En effet, le droit à l'universel, le droit à la différence des cultures ou encore le droit à l'originalité personnelle relèvent bien des valeurs philosophiques.

Pour sa part, Reboul (1989) définit l'éducation en utilisant des synonymes. Pour lui, les principaux synonymes du verbe éduquer sont élever, enseigner et former. Cependant, il distingue ces termes qui se rapportent tous à l'éducation. Elever concerne essentiellement la famille. Il est question ici d'une éducation spontanée. Il définit enseigner par rapport à élever de la manière suivante : *« Enseigner désigne au contraire une éducation intentionnelle ; c'est une activité qui s'exerce dans une institution, dont les buts sont explicites, les méthodes plus ou moins codifiées, et qu'assument des professionnels »* (1989, p.17). Enfin, il distingue former des deux autres termes précédents en l'attribuant une fonction sociale. Il est nécessaire de préparer l'individu à être par exemple secouriste, médecin ou comptable. Pour Reboul (1989, p.27), *« L'éducation est l'ensemble des processus et des procédés qui permettent à tout enfant humain d'accéder progressivement à la culture, l'accès à la culture étant ce qui distingue l'homme de l'animal »*. C'est à partir des activités évoquées plus haut à savoir élever, enseigner et former que cet accès à la culture sera possible. Cependant, il ne s'agira pas d'éduquer pour fabriquer un même type d'adulte mais de permettre à chacun de s'épanouir selon sa nature. Reboul (1989, p. 24) *« Eduquer, ce n'est pas fabriquer des adultes selon un modèle, c'est libérer en chaque homme ce qui l'empêche d'être soi, lui permettre de s'accomplir selon son « génie » singulier.*

Le terme « éducation » qui est souvent défini sous un angle philosophique nous amène à la philosophie de l'éducation. Mais qu'est-ce que la philosophie de l'éducation ?

Pour Reboul (1989), la philosophie de l'éducation est une interrogation philosophique sur l'éducation. Il affirme que « *La philosophie de l'éducation n'est pas une doctrine mais un questionnement qui remet radicalement en cause tout ce que nous croyons savoir en ce domaine. Elle s'interroge donc également sur le sens et les limites des sciences de l'éducation* ». Reboul s'interroge par exemple sur les finalités de l'éducation, sur les institutions éducatives, sur le rôle de la famille ou encore celui de l'école. Il définit les institutions éducatives par leur fonction. La famille pour lui, est l'institution éducative qui prépare l'éducation en formant les habitudes, les émotions et les sentiments. Pour lui, la famille est la seule institution qui peut assurer cette fonction. Il cite Alain dans son livre (1989, p. 37) : « *Alain, une école du sentiment avant toute autre école, et l'on voit mal ce qui pourrait remplacer la famille dans cette fonction* ». Concernant l'école, il lui attribue une fonction double, différenciatrice qui consiste à préparer les enfants à leurs futures professions et unificatrice qui consiste à les enseigner les mêmes savoirs fondamentaux et les mêmes valeurs afin d'assurer l'unité de la nation. Reboul déclare (1989, p. 41) : « *Voilà une fonction positive dont on voit mal qu'une autre institution-ou encore une « absence d'institution » puisse l'exercer* ». Cependant, il admet qu'il existe des sociétés sans école et nous parle d'Yvan Illich pour qui l'école nuit à l'éducation. Ce dernier porte sa critique sur deux points qui sont l'école obligatoire et le monopole de l'école. En effet, Illich, dans son livre intitulé « Une société sans école », affirme : « *Dans le monde entier, l'école nuit à l'éducation, parce qu'on la considère comme seule capable de s'en charger* » (1971, p. 22). Il complète en disant : « *L'existence même de l'école obligatoire divise toute société en deux catégories [...]* » (1971, p. 49). De plus, cette école obligatoire dissuade les gens d'apprendre. Cet auteur propose comme solution de remplacement de l'école d'avoir recours à des réseaux de communications culturelles qui permettraient de mettre en lien des personnes afin d'échanger sur un sujet commun. Il stipule alors « *Sans aucun doute, l'éducation à tout à gagner de la déscolarisation de la société, même si cette exigence paraît, à bien des enseignants une trahison face à la lutte contre les ténèbres de l'ignorance. Mais la lumière s'est éteinte depuis longtemps dans les écoles* ». Reboul, pour sa part, s'il ne partage pas ce point de vue, il reconnaît tout de même que les travaux d'Illich lui ont permis de découvrir à contrario que l'école est irremplaçable « *Le mérite d'Ivan Illich (1971) est d'avoir, par son refus radical de l'école, montré à contrario ce que celle-ci a d'irremplaçable* » (Reboul, 1989, p. 41). Pour lui, il accorde une grande importance à la fonction de l'école dans l'éducation des enfants : l'école est à la base de l'expérience de la vie « *Le savoir scolaire est à l'expérience de la vie ce que la syntaxe est à la langue, son principe organisateur* » (1989, p. 42).

1.2 Emergence de la notion d'enfance

Aujourd'hui, notre société accorde beaucoup d'importance à l'enfance mais cela n'a pas toujours été ainsi. En effet, au travers de l'approche historique de l'enfance que nous propose Ariès dans son livre « L'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime » nous apprenons qu'au moyen âge, l'enfant n'occupait pas une grande place dans la famille et dans la société. Ariès (1960, p.23) affirme que « *L'art médiévale, jusqu'au XII e siècle environ, ne connaissait pas l'enfance ou ne tentait pas de la représenter ; on a peine à croire que cette absence était due à la gaucherie ou à l'impuissance. On pensera plutôt qu'il n'y avait pas de place pour l'enfance dans ce monde.* » Pour cet auteur (1960), les historiens parlent d'indifférence à l'égard des enfants. Dans les journaux de famille de l'époque, on ne retrouve pas beaucoup d'allusions faites aux enfants et à leur mort. Ariès (1960, p. II) affirme que « *S'il mourait alors, comme cela arrivait souvent, quelques-uns pouvaient s'en désoler, mais la règle générale était qu'on n'y prit pas trop garde, un autre le remplacerait bientôt. Il ne sortait pas d'une sorte d'anonymat* ». A cette époque, la transmission des savoirs et la socialisation de l'enfant étaient assurées en dehors de la famille. Les communications sociales n'étaient pas présentes dans la famille. L'éducation était garantie par l'apprentissage grâce à des enfants et à des adultes qui se trouvaient en présence. Ce mode de transmission de l'éducation par apprentissage au moyen âge fut un grand changement car auparavant, dans les époques antérieures au moyen âge, celle-ci se transmettait par initiation. En effet, il y avait une organisation des communautés en classe d'âge, avec rite de passage. Au XVII^{ème} siècle les choses ont évolué : « *On est passé d'un infanticide secrètement admis à un respect de plus en plus exigeant de la vie de l'enfant* ». Ariès (1960, p. X). L'affection occupe une place importante et nécessaire dans la famille entre les époux et entre les parents et enfants. Ceci est un phénomène nouveau qui n'existait pas avant. Cette affection donne une valeur reconnue à l'éducation. A partir de ce moment, nous verrons les parents s'intéresser de plus en plus aux études de leurs enfants ainsi qu'à leur suivi et leur accompagnement. Ariès (1960, p. IV) affirme que « *La famille commence alors à s'organiser autour de l'enfant, à lui donner une importance telle qu'il sort de son ancien anonymat* ». Si l'apprentissage au sens que nous l'avons décrit précédemment assurait l'éducation jusqu'ici, à partir des temps modernes, c'est l'école qui se substitue à l'apprentissage et assure désormais l'éducation. Nous sommes passés d'une époque où la notion d'enfance n'existait pas ; « *les enfants étaient confondus avec les adultes* » Ariès (1960, p. 462), on ne se préoccupait pas des problèmes des enfants à une époque, celle d'aujourd'hui où nous sommes devenus obsédés par les problèmes relatifs à l'enfance. Ariès déclare (1960, p. 463) : « *Notre monde est obsédé par les problèmes physiques, moraux, sexuels, de l'enfance* ». C'est ainsi que des sciences nouvelles tels que la psychanalyse, la pédiatrie, la psychologie s'intéressent beaucoup aux problèmes de l'enfance et

émettent des préconisations qui influencent beaucoup les parents. La notion de l'enfance n'a pas cessé de prendre de l'importance dans notre société depuis les Temps Modernes. C'est ainsi que l'organisation des nations unies proclame la déclaration des droits de l'enfant le 20 novembre 1959 avant d'adopter la convention internationale des droits de l'enfant le 20 novembre 1989.

1.3 Crise de l'éducation ou crise de la société en éducation ?

L'appel à la philosophie tente de répondre aux questions socialement vives relatives à l'éducation. Kambouchner (2013) parle de "*crise de l'éducation*" et déclare que la contribution des philosophes est incontournable pour rétablir cette situation de crise. Cette crise de l'éducation scolaire s'explique selon lui par la perte de visibilité des normes de cette éducation : il rajoute que « *la crise du sens des savoirs scolaires* » est partagée de manière quasi unanime. La relation entre l'activité philosophique et la question de l'éducation est certes une évidence. Mais, la philosophie contemporaine questionne directement les normes et les valeurs de l'éducation. Kambouchner (2013, p.9) défend la thèse suivante : « *Certains des problèmes cruciaux de l'institution d'aujourd'hui sont pour une part irréductible des problèmes philosophiques.* » Selon l'auteur, les problèmes importants rencontrés dans l'institution scolaire peuvent trouver réponse en remédiant à la déficience de l'apport de la philosophie : « *Tous les acteurs et partenaires de l'institution scolaire sont nécessairement sensibles à cette déficience* » (2013, p.9). Compte tenu du lien fort qui existe entre éducation et valeurs, l'auteur s'étonne que la part accordée à l'éducation dans la philosophie soit aussi minime. Il constate le fait qu'aujourd'hui l'éducation est devenue (2013, p.26) « *une affaire de spécialistes à partager entre pédiatres, psychologues, didacticiens, formateurs de formateurs et experts en question institutionnelles.* »

Il affirme également dans son livre : « *Qu'une intervention de philosophie est requise pour appréhender les évolutions de notre système éducatif, pour interpréter les difficultés que cette évolution provoque, et, surtout, pour orienter en conséquence les pratiques éducatives* ». Pour lui, la philosophie permet de comprendre les éléments tels que l'action pédagogique et l'objet d'enseignement. La réflexion philosophique porte également sur les normes de l'enseignement comme, par exemple, l'avenir de la culture intellectuelle. Selon Kambouchner (2013), les problèmes philosophiques sont liés à des principes aujourd'hui ambigus et absents de l'institution scolaire. L'auteur (2013, p.9) ajoute qu'« *Aucun effort public sur les moyens ni même sur les structures du système éducatif ne portera vraiment ses fruits tant que ces problèmes de principes n'auront pas été affrontés.* » Il suggère alors de remonter à leurs origines et à s'interroger sur leur « *persistance* ». Cependant, bien que ces questions philosophiques concernant l'école se rattachent à

des principes, il reconnaît que celles-ci ne sont pas intemporelles. En effet, les questions philosophiques varient en fonction des époques qui sont caractérisées par plusieurs facteurs tels que l'évolution des mœurs, des progrès scientifiques, des normes de l'éducation présentes à ce moment-là dans la société.

Selon l'auteur (2013), les questions philosophiques portent sur les idéologies pédagogiques, le « *rapport au savoir* », « *l'école juste* », la définition de la culture littéraire, la « *révolution numérique* » notamment. Kambouchner (2013, p.24) cite l'exemple de la question de la laïcité et déclare que « *Pour de fortes raisons d'histoire et de conjoncture, le problème de la laïcité a longtemps sollicité l'intervention philosophique.* » Pour lui, l'apport de la philosophie est très important dans l'éducation concernant les sujets suivants : la problématique de l'apprentissage, la consistance des savoirs enseignés, « *les nouvelles recherches menées dans le cadre des sciences cognitives* », l'histoire et l'avenir de la culture intellectuelle.

Les apports de la philosophie irriguent bien des problématiques. Pour toutes les questions qui consistent à savoir comment développer toujours la motivation des élèves ou comment développer leur désir d'apprendre, il semble nécessaire et approprié de faire appel à l'apport de la philosophie pour trouver des réponses. De même, pour opter quel mode de transmission de savoirs à privilégier entre le mode de transmission des savoirs par socioconstructivisme ou le mode de transmission de savoirs par la méthode transmissive, l'apport de la philosophie est indispensable pour faire le choix. De même, l'évolution du numérique pose des problématiques, des interrogations qui nécessiteront indiscutablement l'apport de la philosophie pour trouver des solutions.

De même, pour Morin, l'Éducation du futur doit s'appuyer sur la philosophie. En fait, les normes d'une éducation du futur reposent sur des idéaux philosophiques. Pour l'auteur « *il faut réformer le mode de pensée pour réformer l'Éducation* ». On est bien ici au cœur d'une réflexion et de choix philosophiques concernant le mode de pensée. Pour cet auteur, « *Il y a sept savoirs « fondamentaux » que l'éducation du futur devrait traiter dans toute société comme dans toute culture, sans exclusive ni rejet, selon modes et règles propres à chaque société et chaque culture* » (2000 p.1). En définissant ces sept savoirs fondamentaux, l'auteur opère bien un choix basé sur une réflexion philosophique. Dans le chapitre 4 de son livre, il affirme que « *Le destin désormais planétaire du genre humain est une autre réalité clé ignoré par l'enseignement. La connaissance des développements de l'ère planétaire qui vont s'accroître dans le XXI^e siècle, et la reconnaissance de l'identité terrienne, qui sera de plus en plus indispensable pour chacun et pour tous, doivent devenir un des objets majeurs de l'enseignement* » (2000 p.2). Dans cette citation, l'auteur parle du destin planétaire du genre humain qui est une valeur philosophique et affirme que l'enseignement du futur doit tenir compte de manière de plus en plus importante de cette notion-là. De même, lorsqu'il aborde la question de l'éthique du genre humain dans le chapitre sept, il affirme que «

L'enseignement doit amener à une « anthropo-éthique » par la considération du caractère ternaire de la condition humaine » (2000 p.4). Dans le chapitre 6 intitulé « Enseigner la compréhension », Morin fait de la compréhension un objet incontournable d'enseignement dans l'éducation du futur car elle permet de lutter contre le racisme, la xénophobie, le mépris. La compréhension est au fondement de l'éducation en permettant de promouvoir la paix : « Etant donné l'importance de l'éducation à la compréhension, à tous les niveaux éducatifs et à tous les âges, le développement de la compréhension nécessite une réforme des mentalités » (2000 p.58).

1.4 Peut-on éduquer seul ?

Il devient donc possible de se poser la question suivante : "*Peut-on éduquer seul ?*". Dans l'article de Neyrand (2015), l'auteur affirme que le temps parental consacré à l'éducation diminue de plus en plus dans la société car les deux conjoints travaillent. Il affirme qu'une pensée nouvelle en découle : celle de la co-socialisation des parents et des enseignants. Par conséquent, la socialisation de l'enfant ne se limite pas qu'à l'ouverture de la vie. Cet auteur affirme que la socialisation « *est bien plutôt le processus d'intégration par le sujet des codes, des normes, des valeurs et des modes de vie en société* ».

1.5 L'Éducation Nouvelle

L'anthropologue et thérapeute familial Escots pose la question en ces termes : « *La coéducation : un principe contemporain pour les pratiques d'accueil d'enfants et d'adolescents ?* » (Escots, s.d.). Il affirme que la coéducation est une idée moderne et provient du mouvement de l'Éducation Nouvelle. L'Éducation Nouvelle est un courant pédagogique qui se fonde sur les principes de la pédagogie active. Elle s'appuie sur les potentiels propres de chacun. Elle préconise un apprentissage à partir du réel et du libre choix des activités. Cette pédagogie favorise l'expérience personnelle du sujet. C'est John Dewey (1859-1952) psychologue et philosophe américain qui est une référence en matière d'Éducation Nouvelle, il explique qu'« *on apprend en faisant* » (« *Learning by doing* »). Célestin Freinet (1896-1966) qui est un grand pédagogue français rejoint la même idée que Dewey en parlant de tâtonnement expérimental. Pour sa part, Ovide Decroly (1871-1932) pédagogue, médecin et psychologue belge qui a participé par ses travaux au mouvement de l'Éducation Nouvelle, considère pour sa part, qu'il faut partir des centres d'intérêts de l'apprenant.

2 Les discours institutionnels et la norme

2.1 Politique éducative et circulaires

La politique éducative du Ministère de l'Education nationale vise à renforcer de plus en plus le soutien à la parentalité et la coéducation des enfants menée par les différents acteurs de la société. En effet, cela apparait clairement dans les instructions officielles de notre Ministère. C'est ainsi dans la circulaire interministérielle/délégation à la ville n° 2001-150 du 20 mars 2001 relative au développement des réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents, il est écrit que l'Etat et ses différents partenaires souhaitent poursuivre et développer *"Un travail plus intensif en partenariat avec l'école, associant en particulier les parents de préadolescents et d'adolescents »*. La circulaire n° 2006-058 du 30 mars 2006 concernant les principes et modalités de la politique de l'Education prioritaire préconise de coordonner le projet éducatif hors-temps scolaire avec la famille et les partenaires de l'école. Cette circulaire préconise également un fort soutien aux familles qui relèvent de l'Education prioritaire. Elle prévoit, lorsque cela est possible, l'aménagement d'une salle à l'école pour *"accueillir les parents, organiser des cours d'alphabétisation, des rencontres, des activités associatives ou des permanences des associations de parents"*. De plus, les enseignants devront expliquer aux parents les objectifs et les méthodes de travail de leur discipline. La circulaire n° 2006-137 du 25 août 2006 relative au rôle et à la place des parents à l'école stipule que l'État doit *"soutenir et renforcer le partenariat nécessaire entre l'institution scolaire et les parents d'élèves, légalement responsables de l'éducation de leurs enfants"*. La circulaire n° 2010-106 du 15 juillet 2010 relative à la vie de l'élève et à l'extension du dispositif la « *Mallette des parents* » affirme que l'implication des parents qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants est essentielle dans la réussite scolaire. Cette circulaire préconise d'étendre le dispositif *"Mallette des parents"* pour que ces derniers puissent mieux accompagner leur enfant dans leur scolarité. En outre, ce dispositif permet de soutenir l'implication des parents, de renforcer le partenariat entre l'école et les parents. La circulaire interministérielle n° 2012-63 du 7 février 2012 relative à la coordination des dispositifs de soutien à la parentalité au plan départemental prévoit une coordination des différents dispositifs de soutien à la parentalité présents sur le territoire afin de mieux soutenir la parentalité. La circulaire n° 2013-142 du 15 octobre 2013 relative aux relations École - Parents et au renforcement de la coopération entre les parents et l'école dans les territoires vise à améliorer les résultats du système éducatif et à rendre l'école un lieu de réussite pour tous les élèves. L'objectif est de permettre à chaque élève de devenir autonome et de s'épanouir. Cette circulaire indique qu'une coopération renforcée avec les parents constitue un enjeu majeur dans la réussite des élèves. Elle encourage aussi d'établir un dialogue approfondi avec les

équipes éducatives pour contribuer à la qualité du climat scolaire et à la promotion de la coéducation. Trois leviers d'actions sont à privilégier pour renforcer la coopération entre l'école et les parents. Le premier levier est de rendre effectifs les droits d'information et d'expression des parents. Le deuxième levier est de construire de nouvelles modalités de coopération avec les parents pour une école plus accueillante dans une perspective de coéducation. Enfin, le troisième levier est de développer des actions d'accompagnement à la parentalité à partir d'un diagnostic partagé avec l'ensemble des partenaires, dans le cadre des projets d'école et d'établissement et notamment des projets éducatifs territoriaux." La circulaire n° 2014-165 du 14 novembre 2014 relative aux relations école-famille et au dispositif « *Ouvrir l'École aux parents pour la réussite des enfants* » définit les modalités de ce dispositif.

2.2 La note de synthèse de l'IFE (Institut Français de l'Éducation)

Le ministère préconise la mise en œuvre d'un modèle partenarial institutionnel. Périer (2008), cité par Feyfant, (2015, p.7) déclare que « *La promotion d'un modèle de partenariat par l'institution scolaire consiste à développer un type de rapport avec les familles qui, en réalité, sollicite les parents, afin de prévenir, de réguler et réparer si besoin les scolarités* ». En fait, selon Feyfant (2015), l'institution assigne aux parents un rôle d'alliés de l'école dans le cadre d'un « *faire avec* » qui reste cependant sous le contrôle de l'école. « *Le partenariat est un concept adapté aux classes moyennes, distribuant des rôles convenus et assignant aux familles ayant un capital scolaire moindre un contexte normatif inadapté* » (Feyfant & Rey, 2006, p5.). D'après Feyfant (2015), ce sont les lois, les décrets ou les circulaires qui favorisent plus la participation des parents dans les écoles. Par exemple, nous pouvons citer en France la loi relative à la création du Conseil d'École en 1980. Pour Feyfant (2015), c'est l'institution qui inscrit le rôle des parents dans la vie de l'école. Pour cette auteure, en effet, ce rôle est inscrit dans la loi sur l'éducation de 1989, dans les décrets de 2006 ou encore dans la loi d'orientation de programmation pour la refondation de l'école de la République de 2013 qui affirme « *la promotion de la coéducation est un des principaux leviers de la refondation de l'école* ». En outre, elle nous fait remarquer que déjà, en 1989, la loi d'orientation avait évoqué la notion de communauté éducative pour ce partenariat « *famille-école-associations* ». Dans son article, Feyfant (2015) estime que ce sont les travaux en sociologie qui nous renseignent sur l'évolution du discours sur les relations parents-école. Pour elle, ces travaux concluent que cette proximité avec les familles permet de mieux cerner les difficultés scolaires et sociales et de mieux les traiter afin d'améliorer le parcours éducatif des élèves.

Pour sa part, Périer (2012) souligne que, dans le modèle de partenariat entre les parents et l'école, c'est l'institution qui donne du sens à ce partenariat. C'est l'institution qui fixe les règles de

comportement pour les enfants et les parents. « *En effet, institué en norme, le modèle de partenariat devient mode d'évaluation de la contribution des parents à la scolarité de leur enfant et, au-delà, au fonctionnement de l'école elle-même.* » (Périer 2012, p. 86). Pour Périer, de ce fait, les parents qui ne sont pas très cultivés n'osent pas intervenir à l'école car pour s'impliquer dans le partenariat, cela suppose de pouvoir posséder des règles d'interactions.

2.3 Coéducation et parentalité

Neyrand (2015), soutient l'idée que la coéducation est aujourd'hui plutôt conçue comme une *co-socialisation*. L'auteur (2015, p. 284) déclare : « *En sociologie, la socialisation de l'enfant ne se limite pas qu'à l'ouverture de la vie. Elle est bien plutôt le processus d'intégration par le sujet des codes, des normes, des valeurs et des modes de vie en société.* » Cette socialisation est assurée par des différents acteurs éducatifs mais aussi par les médias et les écrans. Il s'agit alors d'une socialisation multiforme. Si nombreuses sont les instances de socialisation, il est en conséquence important de prendre en compte leurs complémentarités et leurs différences « *dans la construction de cet enfant pluriel qu'est devenu celui des sociétés contemporaines* » (Neyrand 2015, p. 287) Certes, l'école reste le deuxième lieu d'éducation après les parents, il devient alors très important de définir une démarche coéducative qui harmonise les rapports entre les parents et les institutions scolaires.

Pour Escots (s.d, p.2), « *Le principe de coéducation met l'accent sur le rôle propre de ceux qui entourent un enfant dans le processus éducatif (parents, coparents, enseignants, éducateurs, autres enfants...)* ». Dans ce principe de coéducation, le sujet passe d'un cadre de référence à un autre ; il faut donc construire une continuité entre ces différents espaces successifs. L'auteur soutient l'idée suivante : « *Ainsi, la coéducation devient une problématique de continuité dans un espace multiple où l'identification des logiques, le partage de stratégie commune, le respect des places et des fonctions de chacun, structure une complémentarité au fondement du processus coéducatif.* » Escots (s.d, p.6). Si une coéducation minimale ne parvient pas à s'installer, il est fort probable que naisse un processus défavorable de rivalité entre les parents et les professionnels de l'éducation.

Feyfant (2015) affirme que le concept de coéducation soulève la question de territoire. Les parents ont plutôt une tendance naturelle à se positionner sur le territoire familial tandis que les enseignants ont une tendance naturelle de se positionner sur le territoire de l'école. La conséquence de cette situation est que ces acteurs ne souhaitent pas partager certaines missions. Cela peut être expliqué par le fait qu'historiquement, l'école avait pour mission d'instruire et la famille d'éduquer. Il y avait donc une frontière bien marquée entre l'école et la famille. Heureusement qu'au fil du temps, les choses ont évolué, c'est ainsi que cette frontière devient moins marquée.

Pour sa part, l'AIFREF (Association Internationale de Formation et de Recherche en Education Familiale) affirme qu'*"il faut tout un village pour éduquer un enfant"*. Pour ces chercheurs de l'AIFREF, pour éduquer un enfant de manière optimale, il est nécessaire que tous les éducateurs concernés dans l'éducation de l'enfant travaillent ensemble dans le cadre d'un partenariat : ils parlent alors de co-éducation. Ceci les amène à créer le concept de *"Cités de l'Education"*. Ils soutiennent *"l'idée qu'une approche co-éducative, pour être cohérente, consistante et productive, doit articuler tout à la fois les champs politique, scientifique et pédagogique"*. Le champ politique peut être représenté par l'autorité municipale, le champ socio pédagogique par les parents, les enseignants, les éducateurs, les intervenants sociaux et les citoyens, le champ scientifique par un chercheur.

Concernant La Réunion, la première Cité de l'Education s'est implantée dans la commune de Bras-Panon dans l'année scolaire 2016-2017 à l'initiative de M.Malbert et M. Pourtois qui sont chercheurs et membres de l'AIFREF. Actuellement, cette expérimentation est en cours. Dans le cadre d'un entretien exploratoire, je suis allé à la rencontre de ces enseignants engagés dans ce projet. J'ai constaté un enthousiasme et un engagement fort dans la participation de ce projet expérimental. Les enseignants m'ont confié que les parents d'élèves étaient très enthousiastes et manifestaient une grande attente dans ce projet novateur. Ce concept de la Cité de l'Education s'appuie sur une mise en commun des ressources de la cité pour assurer une meilleure réussite de l'élève dans sa scolarité. En ce qui me concerne, je pense que ce concept est très prometteur.

Pour Sellenet (2008, p.22) *"Qui dit coéducation, dit reconnaissance des savoirs des uns et des autres, acceptation d'un principe d'égalité et surtout accord sur les choix éducatifs"*. Pour cette chercheuse, il est essentiel de tenir compte des choix éducatifs des parents pour réussir la coéducation.

Pour nous aider à comprendre et mettre en œuvre une coéducation efficace, nous appuierons sur le paradigme de la complexité. Nous allons, dans la partie suivante, nous intéresser à la pensée complexe vue selon Morin.

3 Pensée complexe et phénoménologie

3.1 Complexité et éducation

Morin (2005, p.21) affirme que *« Au premier abord, la complexité est un tissu (complexus : ce qui est tissé ensemble) de constituants hétérogènes inséparablement associés : elle pose le paradoxe de l'un et du multiple. Au second abord, la complexité est effectivement le tissu d'événements, actions, interactions, rétroactions, déterminations, aléas, qui constituent notre monde phénoménal »*. Pour cet auteur la complexité comporte du désordre, des contradictions, de l'incertitude, des ambiguïtés.

Pour établir une connaissance, il est nécessaire d'ordonner les éléments, de clarifier les choses. Cependant ces opérations mentales doivent être effectuées en bonne intelligence si l'on ne veut pas perdre des caractères de cette complexité. Il complète en disant que cela entraînerait une simplification de la réalité et donc un appauvrissement de la connaissance des phénomènes observés. Pour Morin, nous sommes encore loin du problème de la complexité : « *Nous sommes toujours dans la Préhistoire de l'esprit humain. Seule la pensée complexe nous permettrait de civiliser notre connaissance* » (Morin, 2005, p.24). Pour mieux comprendre la pensée complexe, Morin (2005, p.79) nous parle du paradigme de la simplicité et affirme que « *La simplicité voit soit l'un, soit le multiple, mais ne peut voir que l'Un peut-être en même temps Multiple. Le principe de simplicité soit séparé ce qui est lié (disjonction), soit unifie ce qui est divers (réduction).* » Par exemple, si on utilisait le paradigme de simplification pour étudier l'être humain qui est constitué d'une partie physique et d'une partie non physique, cela signifierait d'étudier d'un côté l'être humain pour sa partie physique et d'un autre côté de l'étudier pour sa partie spirituelle. Le corps physique et l'esprit étant étroitement liés, on comprend aisément ici cette disjonction du corps physique et de l'esprit réduit la connaissance de ce qu'est un être humain. De même si on étudie les interactions parents et enseignants il ne faut pas disjoindre d'un côté les parents et de l'autre les enseignants. Morin (2005) déclare que, contrairement à la pensée simplifiante, la pensée complexe intègre les principes de distinction, de conjonction et d'implication. Il énonce trois principes pour aider à penser la complexité. Le principe dialogique, le principe de récursion organisationnelle et le principe hologrammatique. Pour cet auteur (2005), le principe dialogique permet de réunir en même temps deux termes qui sont complémentaires et antagonistes. Par exemple la vie et la mort ou encore pour prendre un exemple que nous utilisons souvent dans notre institution, la collectivité et l'individualité. Le deuxième principe est défini par Morin de la manière suivante « *Un processus récursif est un processus où les produits et les effets sont en même temps causes et producteurs de ce qui les produit* » (2005, p.99). Par exemple, en tant qu'enseignant, j'instaure dans ma classe une norme qui va provoquer une ou plusieurs déviations. La déviation montre les limites de la norme et à partir de la déviation, on produit la norme. La déviation est l'effet quand la norme est la cause. Le troisième principe hologrammatique est basé sur l'idée selon Morin (2005) que la partie est dans le tout et le tout est dans la partie. Il cite Pascal dans son livre à la page 100 qui affirme que « *Je ne peux pas concevoir le tout sans concevoir les parties et je ne peux pas concevoir les parties sans concevoir le tout* ». L'idée importante est que le tout est nécessaire pour comprendre les parties et les parties sont nécessaires pour comprendre le tout. En effet, pour connaître le tout, il est nécessaire de connaître les parties car il y a des spécificités qui sont visibles dans les parties mais qui ne sont

pas visibles dans le tout. Cependant les parties ne sont pas identiques, il y a une singularité dans chaque partie. Le pluriel nourrit le singulier.

En Education, il est souvent nécessaire d'opter pour le paradigme de la pensée complexe. En effet, les objets traités en sciences humaines sont des objets complexes car sont multidimensionnelles. Si on utilise la pensée simplifiante pour les appréhender, nous nous focaliserons uniquement sur une dimension et on mutilera les autres dimensions. Cela appauvrira l'étude et les connaissances des objets et des phénomènes étudiés.

3.2 Phénoménologie et éducation

Les faits éducatifs ne sont pas reproductibles ; ils sont complexes et s'inscrivent dans une historicité et ont une dimension sociale. Notre objet d'étude qui porte sur le thème de la collaboration école famille rentre bien dans ce cadre. C'est donc pour cette raison que nous nous intéresserons aux points de vue des acteurs directement concernés dans notre objet d'étude à savoir les parents d'élèves et les enseignants. Nous nous intéresserons également au point de vue des élèves qui peuvent nous apporter des informations sur la qualité de la collaboration entre leurs parents et leur enseignant. Nous avons donc choisi deux démarches, la démarche quantitative et la démarche qualitative. La démarche quantitative nous permettra de dégager des tendances. La démarche qualitative nous permettra d'affiner et de préciser les connaissances en décrivant la collaboration existante entre les parents et les enseignants. Nous pourrions aboutir sur une modélisation. Cette démarche s'appuie sur le paradigme de la phénoménologie. En effet, le paradigme de la phénoménologie est un dispositif fondé sur l'écoute des acteurs directement concernés dans notre étude. Ce paradigme se caractérise par la prise en compte de la réalité qui a été construite par le sujet. Il permet de mener une démarche inductive, heuristique et modélisante. Une démarche inductive car nous partons des faits réels qui permettent d'aboutir à une modélisation. Une démarche heuristique qui apporte une clarification, une explication. Dans cette démarche de recherche, le chercheur s'attachera à prendre en compte le contexte. Il interprétera les choses en contexte, c'est-à-dire à un moment donné, c'est bien le contexte qui donnera du sens ici. En somme, le travail du chercheur reviendra à énoncer des vérités situées. Pour recueillir les points de vue des sujets impliqués dans notre objet d'étude à savoir le partenariat, nous avons construits des questionnaires à destination des parents d'élèves, des enseignants et des élèves de l'école concernée. Ces questionnaires qui rentraient dans le cadre d'une enquête de type Survey comportaient des questions qui permettaient tout à fait de recueillir leur point de vue, leur opinion personnelle à l'égard de la collaboration parents et enseignants. Nous avons construit également dans le cadre d'entretiens semi-directifs menés avec deux parents d'élèves et deux enseignants

volontaires des questionnaires qui permettaient là aussi de recueillir les avis de ces derniers sur la collaboration école famille et plus particulièrement leurs arguments personnels qu'ils avancent face aux obstacles existant dans la collaboration parents et enseignants. De même dans le cadre d'une analyse de pratique réalisée à partir de l'observation d'un conseil d'école, nous interpréterons les faits en contexte et en nous basant directement sur les idées, les déclarations, les positions des différents acteurs en présence. Pour ce faire, nous adopterons une démarche d'analyse de discours. Nous prendrons en charge les intentions et le contexte d'énonciation pour comprendre le sens.

4 Approche socio-anthropologique

Selon Legendre (2005), la sociologie est « *la science humaine qui étudie les phénomènes d'interdépendance et d'interaction entre les êtres humains. Etude des structures et des fonctions des sociétés* ». A partir de cette définition, nous pouvons donc situer l'étude de la famille et de l'école qui sont deux grandes institutions de notre société dans le champ sociologique.

Selon Van Zanten (2008), l'anthropologie pose la question fondamentale suivante : « *Pourquoi et comment les êtres humains se comportent comme ils se comportent ? et cherche à répondre à ces deux questions en combinant cinq champs d'analyse : l'analyse historique, comparative, locale, holistique et culturelle* ».

« *L'anthropologie de l'éducation peut être considérée comme une branche de la discipline des sciences sociales appelée anthropologie* », Van Zanten (2008). L'anthropologie de l'éducation nous permettra de comprendre les comportements humains dans le monde éducatif.

Selon Bouvier (1997), la socio-anthropologie aborde les faits sociaux en croisant certains éléments d'ordre tant sociologique qu'anthropologique.

Après avoir défini ces différentes notions, nous pouvons dire que l'approche qui conviendrait le mieux pour articuler et observer la collaboration école-famille, est l'approche socio-anthropologique. Nous mènerons donc, une analyse de notre objet d'étude selon une approche socio-anthropologique pour tenter de comprendre les comportements des parents et des enseignants dans la relation école-famille.

5 La relation école famille à la Réunion

Simonin et Wolff dans leur article s'intitulant « *Ecole et famille à la Réunion : un lien problématique* » expliquent en quoi le contexte Ecole et famille à la Réunion est spécifique. Pour ces auteurs, il est nécessaire de prendre en compte ce contexte pour comprendre la relation école famille : « *Cette mise en contexte, plus qu'un simple décor, nous est nécessaire pour lire ce qui se*

« passe dans le quotidien de l'école et de la famille en contact » (1992, p.35). De même, il est nécessaire pour comprendre les points de vue des acteurs de la communauté éducative, de considérer l'histoire de la Réunion et ses structures sociales : *« Il nous apparaît en effet que, du point de vue des acteurs parents, enfants, professionnels de l'éducation, perceptions et pratiques ordinaires sont pour une part « cadrées » par l'histoire et les structures sociales »* (p.36). Ces auteurs soulignent, qu'il n'est pas question pour autant de tomber dans le déterminisme.

5.1 La Réunion : son histoire, ses spécificités

La Réunion colonisée par la Compagnie des Indes devient de plus en plus une société de plantation. Elle entretient un rapport particulier avec la métropole qui l'a colonisée. C'est une île qui de par son histoire spécifique développe un mode de vie traditionnel. Après la départementalisation en 1946, l'île s'ouvre à une modernité qui influe sur les modes de vie : *« La famille est confrontée au passage brutal d'une sociabilité traditionnelle créole à une sociabilité moderne réunionnaise »* (Simonin et Wolff, 1992, p.36).

Pour comprendre la famille réunionnaise Simonin et Wolff proposent d'avoir recours à deux types d'approches : ethno historiques et socio-démographiques. En ce qui concerne l'approche ethno historique, les travaux s'appuient sur l'histoire du peuplement réunionnais qui est composé de plusieurs ethnies dû à un apport très riche et divers. En effet, sont venus s'installés à la Réunion des malgaches, des africains, des européens, des chinois, des indiens tamouls et des indiens musulmans. La catégorisation ethnique et le statut originel des arrivants (esclaves, colons, engagés, hommes libres) prennent une grande place dans l'approche de la famille car cela permet d'expliquer certains types de modes d'organisation. Cependant, au fil du temps, les pratiques sociales se sont adaptées selon les communautés. Concernant l'approche socio-démographique, nous notons que la Réunion a connu depuis 50 ans une augmentation très rapide de sa démographie. Nous notons également, un taux de chômage très élevé dans l'île et que les revenus sociaux augmentent très vite et deviennent supérieurs à ceux produits par l'activité. Les inégalités ne cessent d'augmenter : *« Malgré les correctifs sociaux, la population défavorisée augmente et dans le même temps elle se retrouve « démunie » pour maîtriser une société en pleine mutation »* (Simonin et Wolff, 1992, p.37).

5.2 L'école à la Réunion : son histoire, ses spécificités

Simonin et Wolff (1992, p.37) déclarent *« A la Réunion, l'investissement éducatif constitue la priorité des priorités »*. Tous les acteurs adhèrent unanimement à cette idée. Il faut former les jeunes pour un développement économique rapide de l'île. Les enjeux sont importants. Cette

politique éducative spécifique à la Réunion s'organise autour de quelques dates marquantes. En effet, l'île de la Réunion accède au statut de département français en 1946. Simonin et Wolff nous disent qu'avant cette date, c'était essentiellement l'enseignement privé et confessionnel qui existaient. A partir de 1848, date correspondant à l'abolition de l'esclavage, l'école commence à accueillir les anciens esclaves de 8 à 14 ans. Cependant, les lois de Jules Ferry sont appliquées seulement au début du vingtième siècle et nous voyons ainsi se laïciser progressivement les écoles communales. Ces auteurs nous apprennent également qu'à partir de la départementalisation, la scolarisation des enfants de 6 à 10 ans progresse beaucoup et qu'en 1954, 9 enfants sur 10 d'entre eux sont scolarisés. Même si la scolarisation devient obligatoire à partir de 1959, il faudra attendre les années quatre-vingts pour que cela rentre vraiment dans les faits. Le taux de scolarisation en 1988 des 16/19 ans atteint 45%. En 1985, les chiffres indiquent que le niveau de qualification a un retard de vingt ans par rapport à la métropole. Pour les économistes, la qualification est le seul levier qui pourra développer l'économie de la Réunion : « [...] seule la qualification pourra permettre de passer d'une économie postcoloniale à une économie moderne [...] » (Simonin et Wolff, 1992, p. 38). Ces économistes analysent le système éducatif réunionnais en le comparant à celui de la métropole et parlent ainsi de politique de rattrapage. Ils mesurent ainsi en termes de rendement l'écart qui existe entre les deux systèmes éducatifs. Pour eux : « Réussir l'école réunionnaise, c'est atteindre, en parcours accéléré, les performances et les standards nationaux » (Simonin et Wolff, 1992, p. 38).

Le taux d'illettrisme renforce les spécificités de la Réunion et de son école. En effet, ce taux à toujours été très supérieur à celui de la métropole. D'après l'INSEE ((institut national de la statistique et des études économiques), le taux d'illettrisme à la Réunion en 2011 était de 22,6%. Par ailleurs, nous notons que les hommes sont deux fois plus en difficulté que les femmes. Les plus âgés, qui ont été scolarisés moins longtemps, sont également plus concernés que les jeunes. En métropole toujours d'après l'INSEE, le taux d'illettrisme en 2011 était de 7%.

Une autre spécificité réunionnaise est que son système éducatif a une histoire et un développement récent comparé à celui de la métropole.

5.3 Quelques perceptions des parents en difficulté

Le taux d'illettrisme est très élevé dans notre société avec un taux plus important pour les personnes de classe d'âge au-dessus de 30 ans. Ces personnes qui sont en âge d'être parent pour la plupart peuvent se retrouver en difficultés dans leur rapport à l'école à cause de ce problème d'illettrisme. Simonin et Wolff ont interrogé des parents en situation d'illettrisme qui devaient inscrire leur enfant au collège en classe de 6^{ème}. Ils ont conclu que cet acte peut représenter comme une véritable

épreuve pour eux : « *Cette situation pose un problème essentiel pour ceux qui ne savent ni lire ni écrire et de nombreuses ressources sont mobilisées pour pallier cette difficulté* » (Simonin et Wolff 1992, p.42).

5.4 Les recherches récentes à la Réunion

Aujourd'hui encore, des chercheurs s'intéressent à la relation école-famille en contexte réunionnais. Ils établissent dans le cadre de leurs recherches des rapports de recherche. Ils font des conférences, participent à des congrès et écrivent également des livres, des articles sur le sujet.

5.4.1 Rapport de recherche

C'est ainsi que Pelletier et Alaoui qui sont des chercheurs appartenant tous les deux au laboratoire ICARE de l'université de la Réunion ont réalisé ensemble un rapport de recherche concernant un projet porté par le collège Les Tamarins se situant à Saint Pierre de l'île de la Réunion. Ce projet s'intitule « *Projet de prévention du décrochage scolaire et de « raccrochage* » « *Il faut tout un village pour éduquer un enfant* » (Pelletier et Alaoui, 2017a). Ces deux chercheurs avaient pour mission d'évaluer ce projet dans le cadre d'objectifs bien précis. Cette évaluation a eu deux niveaux d'analyse dont l'un qui était « *le travail en équipe (au sein de l'établissement et au niveau territorial)* ». De plus, cette évaluation externe portait notamment sur les représentations et les pratiques des parents vis-à-vis de l'école : « *L'évaluation externe devait également porter sur l'étude de l'impact des actions réalisées tout au long du projet sur les représentations et les pratiques des élèves et de leurs parents, vis-à-vis de l'Ecole* » (Pelletier et Alaoui, 2017a, p.7). Dans l'analyse et l'interprétation des résultats du groupe « Parents », la relation parent-école est prise en grande considération. A partir de cet exemple de rapport de recherche, nous constatons qu'aujourd'hui encore la relation école-famille en contexte réunionnais est très investiguée sur le plan de la recherche.

5.4.2 Congrès

C'est dans le cadre d'un congrès qui a pour titre : « *Relation école/famille(s) en contexte de pluralité culturelle et linguistique. : Réflexions sur les attentes, les tensions et les défis au Québec (Canada) et à l'île de La Réunion (France)* » que Pelletier présente la collaboration école famille à la Réunion. Dans cette étude, elle étudie le sens que les familles originaires de l'archipel des Comores installées à la Réunion confèrent à l'école « *La communication a pour objet, en s'appuyant sur une démarche ethnographique, de comprendre de l'intérieur le sens que des*

familles originaires d'Afrique de l'Est installées au Québec vs de l'archipel des Comores pour La Réunion confèrent à l'idée d'une collaboration avec l'école. » (Pelletier, 2017b).

5.4.3 Projet de recherche et colloque international

Il existe en ce moment, un projet s'intitulant « *Vers une société inclusive* » qui étudie les pratiques collaboratives des différents acteurs de l'éducation. Dans ce projet, l'analyse de la collaboration entre les parents et les enseignants à la Réunion occupe une place importante. Par ailleurs, ce projet innovant porté par Pelletier a fait l'objet de diverses communications dont de colloques (Pelletier, 2018).

5.5 Réussite scolaire et famille

Selon Feyfant et Rey (2006), au cours de l'histoire, le rôle des parents est devenu de plus en plus important dans la réussite scolaire des élèves. En effet, dans les années 1930, c'était l'école qui apportait les connaissances de base à tous les enfants de la république. Depuis 1960, de nombreuses études ont montré que le contexte social et culturel, mais aussi les valeurs et les actions des familles vis à vis de l'éducation peuvent augmenter ou diminuer les performances scolaires. C'est ainsi que, progressivement, un domaine de recherche s'est développé autour de l'éducation familiale dans les pays anglo-saxons dans les 1960 et une vingtaine d'années plus tard en France.

Nous avons vu précédemment que la coéducation fait intervenir plusieurs partenaires tels que les parents, les enseignants, les éducateurs, les intervenants sociaux et les citoyens. Nous allons, dans le cadre de ce mémoire, nous intéresser à deux partenaires privilégiés de cette coéducation et à leurs relations, les parents et les enseignants.

Selon Feyfant (2015), les relations entre les parents et l'école ont toujours interpellé les acteurs de la communauté éducative. Désormais, la famille s'occupe aussi de l'instruction et l'école de l'éducation. En effet, par exemple, la famille aide leurs enfants à faire leurs devoirs à la maison et l'école prend en charge une bonne partie de l'éducation en développant chez les élèves les compétences sociales et civiques afin de leur permettre de devenir de bons citoyens. Cependant, il existe une distance entre les parents et l'école, distance qui a été créée par le système éducatif français d'après Feyfant (2015). Pour elle, cette distance se caractérise par une mauvaise relation entre ces deux parties. Elle s'interroge alors sur les solutions possibles. Elle préconise d'accompagner les parents notamment les plus défavorisés mais d'autres pistes de solutions sont à envisager.

6 Difficultés Ecole/famille : une relation difficile et inégalitaire

« *Parents et enseignants ne sont pas des partenaires égaux* » soutient Perrenoud dans ses travaux intitulés « *Quelques conditions d'un partenariat durable entre les parents et les enseignants* » (2002). En effet, comme le souligne l'auteur, les parents sont bien plus nombreux que les enseignants. De plus, les parents assurent leur mission éducative sans formation spécifique, alors que les enseignants ont bénéficié d'une formation et sont des professionnels de l'instruction et de l'éducation. De même, le temps passé dans l'école n'est pas le même pour les parents et les enseignants. En effet, ces derniers passent toute leur vie professionnelle dans l'école tandis que les parents quelques heures seulement par mois. Pour finir sur les aspects d'inégalités existant entre les parents et les enseignants, Perrenoud met l'accent sur la notion de pouvoir. S'agissant de la vie de la classe, les parents n'ont pas beaucoup de pouvoir d'agir notamment en ce qui concerne les choix pédagogiques. A l'inverse, concernant la vie familiale, les enseignants n'ont qu'un faible pouvoir d'agir notamment en ce qui concerne les choix éducatifs.

Ces faits peuvent provoquer des obstacles, des complications dans la relation entre les parents et les enseignants. Ainsi, comme l'explique Perrenoud « *Cela se complique lorsqu'on considère les espaces et les contextes des rencontres. Lorsqu'un enseignant réunit tous les parents de ses élèves, il se sent souvent bien seul et peut craindre d'être " débordé par le nombre ". À l'inverse, des parents se sentent souvent fort peu de choses face au système scolaire et aux enseignants comme " corps "* » (Perrenoud, 2002).

Nous allons au sein de ce mémoire voir en quoi ces inégalités entre les parents et les enseignants influent sur la qualité de la relation école famille de notre population étudiée.

6.1 Le point de vue des familles

Il existe divers points de vue selon les différentes catégories de parents. En effet, d'après Feyfant (2015) on peut observer différents types d'attitude parentale vis-à-vis de l'école. L'auteure distingue quatre catégories de parents :

- les « indifférents », qui estiment qu'ils n'ont pas à s'impliquer dans la scolarité de leur enfant. Ces familles considèrent qu'ils n'ont pas les compétences ni le temps de le faire. En outre, elles sont d'avis que c'est une affaire qui concerne exclusivement l'école.
- les familles volontaires mais impuissantes, qui retransmettent mécaniquement les conseils des enseignants à leurs enfants car pour ces familles, le monde scolaire reste trop éloigné de leur culture.

- les familles qui vont au-delà de la catégorie précédente, mais qui manquent de méthodologie, d'outils pratiques pour mettre en œuvre les préconisations des enseignants.

- les parents « familiers de l'éducation ». Ces familles sont souvent de niveau socioculturel élevé. Elles peuvent mettre en œuvre les conseils des enseignants. Cependant, elles font un tri dans ces conseils donnés, ce qui peut heurter les enseignants.

Par ailleurs, concernant les familles, il convient de différencier implication et engagement. En effet, comme le souligne Larivée (2012, p.46) « *Un parent peut ne jamais se présenter à l'école de toute l'année scolaire sans nécessairement compromettre la réussite scolaire de son enfant s'il valorise à la maison l'école et les apprentissages des notions enseignées à l'école* ».

Pour Avvisati et Al (2010), l'implication des familles dépend du statut socio-économique des parents, de l'âge et du sexe de l'enfant.

6.2 Le point de vue des enseignants

Dans son article (Feyfant,2015), l'auteure relate une étude menée sur 11 écoles. Les résultats de cette étude montrent que le concept de coéducation est bien intégré et le partenariat semble fonctionner dans certaines écoles. Les enseignants déclarent qu'ils travaillent dans la même direction des parents et qu'ils ont besoin d'eux. Les enseignants déplorent l'absence des parents ou leur manque d'implication. Ils attendent des parents d'avoir un comportement correspondant à une « *norme de comportement éducatif* ». Pour eux, les parents doivent être des relais au travail de classe « *sans les concurrencer sur leur posture professionnelle* ». Enfin, les enseignants reprochent aux parents de ne pas accompagner suffisamment leur enfant dans leur travail à la maison. Les enseignants vont plus loin et disent que les familles préfèrent remettre en cause l'école plutôt que de se remettre en cause.

« *La recherche de partenariat avec les parents serait liée, chez les enseignants, à leur niveau d'études, aux représentations de leurs compétences, des ressources à leur disposition et de l'aptitude des élèves à apprendre* » (Asdih 2012, p.38).

7 Modélisation des formes de collaboration parent enseignant

Pour Durning, (2006), il n'est plus à prouver que la relation école famille a un impact positif sur la réussite scolaire, il est désormais important de construire les conditions de mise en œuvre de cette relation. Pour décrire les conditions de mise en œuvre des pratiques collaboratives menées entre les parents et les enseignants de notre population étudiée, nous nous appuyerons sur différentes formes de collaboration décrites par différents chercheurs.

7.1 Selon Vatz Laaroussi, Kanouté & Rachédi (2008).

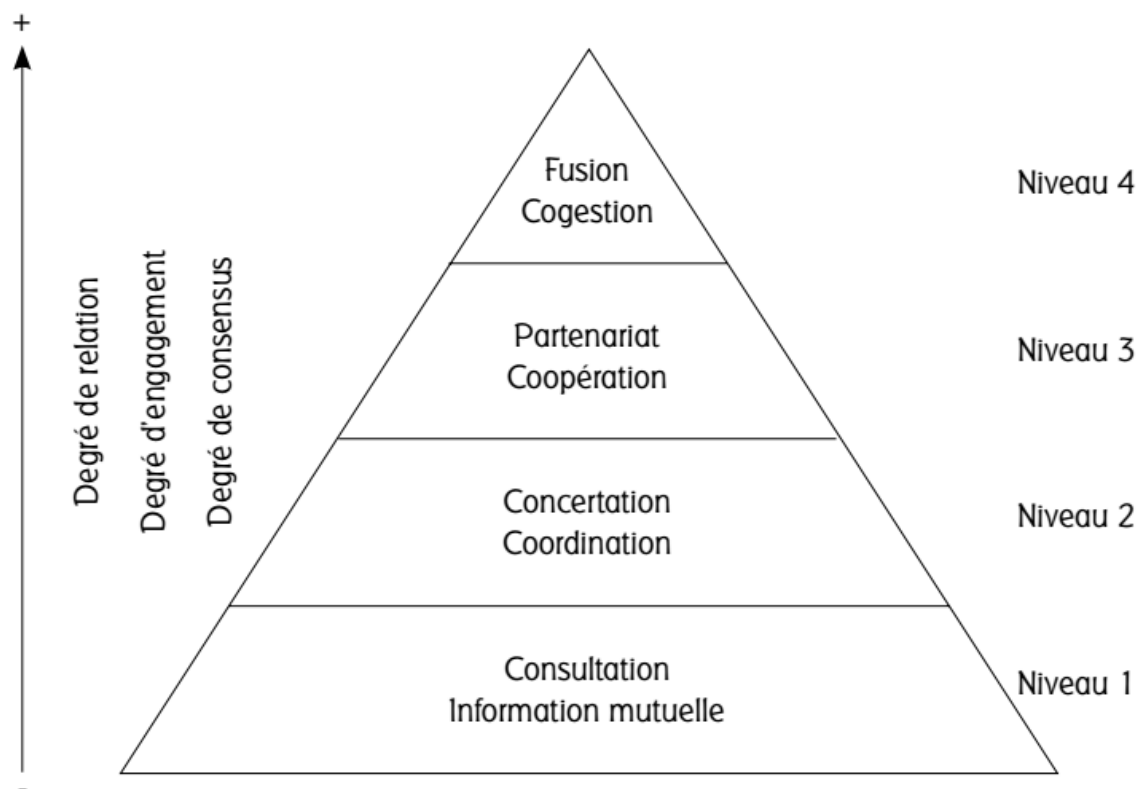
Vatz-Laaroussi et al. (2008) ont mené un projet de recherche entre 2003 et 2005 concernant les rapports existants entre les familles immigrantes et l'école. Ils ont conclu qu'il n'y a pas un modèle unique de collaboration entre ces familles et l'école mais plusieurs. Ils ont ainsi identifié six modèles de collaboration entre ces parents et l'institution scolaire. Pour ces auteurs ces modèles de collaboration attribuent, de manière différente, aux familles et à l'école les fonctions de socialisation, d'éducation et d'instruction. Dans le premier modèle qualifié « *l'implication assignée* », c'est l'école qui se charge des fonctions d'éducation, de socialisation et d'instruction. La famille se contente de s'impliquer dans le milieu scolaire dans les voies que l'école a déterminé. La famille et l'école sont dans une position asymétrique. Dans ce modèle, l'école seul a le pouvoir de définir comment la famille doit participer efficacement. Dans le deuxième modèle appelé « *la collaboration partenariale* », la famille et l'école ont des places égales : « *Les familles et l'école se partagent alors les fonctions d'éducation, de socialisation et d'instruction, qui n'appartiennent pas de manière exclusive aux uns ou aux autres* » (Vatz Laaroussi, Kanouté & Rachédi, 2008, p. 299). Ces auteurs parlent de partenariat car les deux instances ont une reconnaissance mutuelle de leur importance. Ce système fonctionne lorsque grâce à leur niveau d'études et à leur statut socio-économique les parents se sentent à niveau égal avec l'école. Dans le troisième modèle nommé « *la collaboration avec espace de médiation* » le principe d'égalité entre l'école et les familles n'est pas présent. Les deux institutions restent séparées et la présence d'un tiers est nécessaire pour établir la médiation. Dans ce modèle, le tiers qui peut être « *des organismes communautaires, des associations ethniques, multiethniques, familiales ou de quartier* » (Vatz Laaroussi, Kanouté & Rachédi, 2008, p.300) établit des connections entre les familles et l'école, fait circuler des informations pour ainsi favoriser la réussite des élèves. Le quatrième modèle appelé « *la collaboration distance assumée* » correspond à la collaboration partenariale mais lorsqu'il n'y pas d'égalité entre la famille et l'école. Ceci s'observe « *en particulier quand les parents ont un faible statut économique et que la distance culturelle et linguistique est grande* » (Vatz Laaroussi, Kanouté & Rachédi, 2008, p. 301). Dans ce modèle, il y a une distance entre la famille et l'école, la communauté ethnique ou religieuse aident la famille à assurer ses fonctions d'éducation et de socialisation. La mission d'instruction est laissée à l'école. Le cinquième modèle dénommé ainsi « *la collaboration fusionnelle* » se distingue par le fait que l'école en sortant de l'institution rentre dans la famille. Ce fonctionnement est basé sur des interactions personnalisées. En fait, dans ce cas les deux institutions vont au-delà d'une reconnaissance mutuelle et rentrent dans des relations personnalisées. Les deux institutions peuvent de cette manière remplir ensemble les fonctions d'éducation, de socialisation et d'instruction pour favoriser la réussite des élèves. Enfin le sixième

et dernier modèle mis en avant par ces auteurs s'appelle « *la collaboration en quête de visibilité* ». Ce modèle intègre en partie les principes de la collaboration avec espace de médiation ou ceux de la collaboration avec une distance assumée avec toutefois une caractéristique propre qui est la non reconnaissance par l'école des espaces communautaires, interculturels, ethniques ou religieux, comme des soutiens à la famille. Dans ce modèle, les familles sont en quête de visibilité pour l'école et en quête de représentativité dans l'école.

7.2 Selon Larivée, Kalubi et Terrisse (2006)

Larivée, Kalubi et Terrisse (2006) ont décrit diverses formes de collaboration dans les milieux scolaires correspondant chacune à un niveau de collaboration allant de 1 à 4. Cette collaboration est décrite « *comme un processus relationnel générique qui se précise selon le degré de relation, d'engagement et de consensus s'établissant entre les collaborateurs* » (p. 529). C'est ainsi que le niveau 1 dénommée « *information mutuelle/consultation* » constitue la première forme de collaboration. C'est la forme de collaboration qui demande le moins d'engagement et une participation minimale de la part des collaborateurs. Les parents reçoivent des informations ponctuellement ou périodiquement et sont consultés sur divers sujets habituellement. Le deuxième niveau de collaboration est appelé « *coordination/concertation* » se caractérise par un degré supérieur de relation, d'engagement et de consensus par rapport à celui du niveau 1. Dans la coordination, les individus harmonisent des actions pour pouvoir réaliser ensemble une tâche commune. Il y a un minimum d'échanges entre les individus qui s'informent mutuellement de leurs actions. Il n'y a pas forcément accord dans les moyens choisis pour atteindre les objectifs. Dans la concertation le degré d'engagement est un peu supérieur à celui présent dans la coordination. Les échanges sont plus profonds et peuvent déboucher sur un objectif, une démarche commune après discussion et accord. Ensuite, nous avons le niveau 3 qui se nomme « *coopération/parteneriat* ». Dans cette forme de collaboration, il y a une recherche des rapports d'égalité entre les parents et les professionnels de l'institution scolaire. Ceci amène à un partage de tâches, à une reconnaissance réciproque et à une confiance mutuelle entre les différents acteurs concernés. Enfin, nous avons le niveau 4 qui se nomme « *fusion/cogestion* » qui requiert un degré de relation, d'engagement et de consensus supérieure à celui du niveau 3. Parmi les quatre formes décrites par ces auteurs, c'est le niveau le plus élevé et le plus complexe.

Les diverses formes de collaboration (Larivée, 2003)



7.3 Selon Thomazet, Mérini et Gaime (2014)

Thomazet, Mérini, Gaime (2014) dans le cadre d'un travail de recherche mené dans le contexte de l'école inclusive, sur le thème du travail collectif chez les enseignants néo-titulaires ont mis en avant qu'il existe cinq niveaux de travail collectif chez les enseignants. Ces cinq niveaux se différencient par le degré de travail collectif entre les enseignants, allant du degré le plus faible (niveau 1) au degré le plus élevé (niveau 5). Dans le niveau 1 appelé « *ré-assurément* », les enseignants parlent à leurs collègues de ce qu'ils ont fait dans leur classe et s'assurent que ces derniers sont d'accord avec eux. Dans le niveau 2 dénommé « *j'ai besoin de comprendre* », les enseignants qui se sentent impuissants se tournent vers un collègue ou un expert pour avoir une réponse voire des outils clef en main. Dans ce niveau, il n'y a pas d'échanges d'information, pas de négociation, il n'y a pas non plus conscience de l'inter-métier. Dans le niveau 3 appelé « *délégation* », les enseignants délèguent en confiant à des professionnels spécialisés partiellement ou totalement la scolarisation de ces élèves à besoins particuliers. Dans le niveau 4 appelé « *coaction* » les acteurs qui peuvent être les parents et les enseignants travaillent en bonne intelligence pour réguler des

contenus, des modes pédagogiques. Enfin, dans le niveau 5 appelé « *partenariat* », il s'agit de travailler ensemble pour définir une problématique partagée et mettre en place une action commune. Il y a ici, la construction d'un espace d'inter-métiers entre les différents acteurs concernés.

7.4 Partenariat et obstacles (Perrenoud, 2002)

Perrenoud (2002) déclare que dans les établissements scolaires les échanges entre les parents et les enseignants se sont développés autour du thème du partenariat. Il cite alors deux définitions qui ont été formulées par des auteurs :

« Accord de collaboration mutuelle entre partenaires égaux travaillant ensemble à réaliser leurs propres intérêts tout en résolvant des problèmes communs ». (Sirotnik, Goodlad).

« Le partenariat suppose le constat de problèmes communs, le diagnostic de l'intérêt d'une action, la définition d'objets cadrés dans le temps, la répartition claire des zones d'intervention et de responsabilités de chacun, des modalités de régulation de l'action en cours, le souci d'établir des procédures d'évaluation de l'action en cours, le souci d'établir des procédures d'évaluation de l'action, selon des critères acceptés par chacun des partenaires ». (Besse).

A partir de ces définitions, Perrenoud identifie des obstacles au partenariat et des conditions d'un partenariat réussi. Concernant les obstacles, cet auteur met en avant neuf obstacles (annexe 1a). Nous présenterons ici, six de ces obstacles qui font objet de débat dans notre objet d'étude. Le premier obstacle est décrit comme étant l'inégalité entre parents et enseignants en nombre, en compétences et en pouvoir. Le deuxième obstacle renferme l'idée qu'il y a des intérêts distincts entre parents et enseignants, entre parents et parents, entre enseignants et enseignants. Le troisième obstacle tient au fait qu'il existe des problèmes propres à chacune des deux institutions école et famille. Le quatrième obstacle est que la répartition des zones d'intervention entre parents et enseignants est ambiguë. Le cinquième obstacle est le manque de temps d'échange entre parents et enseignants et enfin le sixième obstacle est la crainte des enseignants du partenariat avec les parents. Concernant ce dernier obstacle, Perrenoud identifie vingt-deux raisons (annexe 1b) qui peuvent faire que l'enseignant a peur dans ses relations avec les parents. Parmi ces raisons nous pouvons évoquer quelques-unes comme la peur d'être traité de haut, d'être méprisé, agressé ou maltraité symboliquement ou physiquement. Il y a aussi la peur d'être pris pour cible à la place du système. Perrenoud évoque également la peur d'être pris en flagrant d'élite d'ignorance ou d'incompétences, cela peut conduire à demander de l'aide ou à avouer son impuissance. Certains enseignants auraient peur de faire des dégâts, de déstabiliser des parents fragiles, d'être contraints à

dire des choses qui rendraient la suite de l'année scolaire trop difficile pour l'élève et les parents. Cet auteur note également des raisons comme la peur d'apprendre des choses trop lourdes à porter sans savoir qu'en faire telles que des souffrances importantes, des comportements déviants. D'autres raisons encore sont évoquées comme la peur de perdre la maîtrise de soi et devenir ridicule ou trop émotif ou d'être dénoncé à d'autres acteurs de la communauté éducative dont l'inspecteur pour des faits qu'ils seraient difficiles de prouver.

Concernant les conditions d'un partenariat, pour Perrenoud il y a dix conditions qui permettent de construire un partenariat durable (**annexe 1 c**). Comme pour les obstacles, nous développerons six d'entre elles qui font l'objet de débat dans notre étude ici. La première condition est de travailler à un développement durable c'est-à-dire s'attendre à ce que la construction du partenariat prenne du temps et œuvrer pour la communauté des parents et les enseignants suivants. La deuxième condition est de créer des instances de pilotage qui seront cogérées notamment par des acteurs qui pourront assurer la continuité du partenariat. La troisième condition est de travailler à une solidarité entre parents sur des sujets tels que les finalités de l'école, le statut de l'enfance et la discipline. La quatrième condition est de travailler à une solidarité entre enseignants sur des sujets tels que les devoirs, la discipline, le degré d'ouverture aux parents. Cela pourra faire l'objet de travail dans le cadre du projet d'établissement ou d'école. La cinquième condition est de prévoir des médiations en cas de conflits et de blocage du partenariat. En effet, pour éviter que les conflits durent et s'aggravent faire appel à des intervenants extérieurs. Enfin la sixième condition développée ici est le fait d'accepter une dose normale de coups et d'incidents de frontière. En effet, la mise en œuvre d'un partenariat est très difficile, cela demande d'être donc patients, bienveillants.

7.5 Les trois facteurs de réussite (Kozleski et Jackson, 1993)

D'après Kozleski et Jackson, les trois facteurs de réussite qui favorisent le travail collaboratif avec les parents sont l'implication constante des parents, les attitudes positives et la bonne communication entre les différentes personnes impliquées dans le processus.

7.6 Synthèse

Au début, le titre de ce mémoire s'intitulait « *Modalités et spécificités du partenariat école-famille* ». Pour moi, à ce stade de mes recherches, le mot partenariat signifiait collaboration. Au fur et à mesure de l'avancée de mes recherches, j'ai compris que pour plusieurs auteurs le partenariat constitue en fait une modalité de collaboration entre l'école et la famille parmi tant d'autres. J'ai

donc changé le titre de ce mémoire qui est devenu : « *Modalités et spécificités de collaborations école-famille : étude de cas en REP dans l'Est réunionnais* ».

A partir de ces différentes modélisations des formes de collaboration parent enseignant présentées ci-dessus, nous définirons pour notre étude, le cadre d'analyse suivant :

Cadre d'analyse

Obstacles et facteurs de risque (Larivée, Kalubi et Terrisse, 2006)

- manque d'engagement des parents dans le processus intégratif
- manque de souplesse entre les personnes
- confinement des parents à une implication limitée aux tâches périphériques (Leach et Swerissen, 1986)

Facilitateurs (pyramide de Larivée)

Les diverses formes de collaboration de 1 à 4 (Larivée, 2003)

- Niveau 1 : consultation/information mutuelle
- Niveau 2 : concertation/coordination
- Niveau 3 : partenariat/ coopération
- Niveau 4 : fusion cogestion

Les facteurs de réussite (Kozleski et Jackson, 1993)

- Implication constante des parents
- Attitudes positives
- Bonne communication entre les diverses personnes impliquées dans le processus

Les obstacles au partenariat (Perrenoud, 2002)

- l'inégalité entre parents et enseignants en nombre, en compétences et en pouvoir
- des intérêts distincts entre parents et enseignants, entre parents et parents, entre enseignants et enseignants
- des problèmes propres à chacune des deux institutions : l'école et la famille
- la répartition ambiguë des zones d'intervention entre parents et enseignants
- le manque de temps d'échange entre parents et enseignants
- la crainte des enseignants du partenariat avec les parents (22 points)

Des conditions d'un partenariat (Perrenoud, 2002)

- travailler à un développement durable
- créer des instances de pilotage
- travailler à une solidarité entre parents
- travailler à une solidarité entre enseignants
- prévoir des médiations en cas de conflits et de blocage du partenariat
- accepter une dose normale de coups et d'incidents de frontière

Les six modèles de collaboration famille-école (Vatz Laaroussi, Kanouté, & Rachédi (2008)

- l'implication assignée
- la collaboration partenariale
- la collaboration avec espace de médiation
- la collaboration distance assumée
- la collaboration fusionnelle
- la collaboration en quête de visibilité

Chapitre 2. Méthodologie

Selon Legendre (1993), la recherche scientifique est un ensemble d'activités méthodiques, objectives, rigoureuses, et vérifiable dont le but est de découvrir la logique, la dynamique ou la cohérence dans un ensemble apparemment aléatoire ou chaotique, de données en vue d'apporter une réponse inédite et explicite à un problème bien circonscrit ou de contribuer au développement d'un domaine de connaissances. Dans ce mémoire, l'activité de recherche sera menée selon cette définition.

1 Définition de l'objet d'étude

Il s'agit de décrire les modalités et les spécificités de collaboration parents enseignants dans un REP, Est réunionnais.

2 Formulation des hypothèses

La problématique de départ est formulée de la sorte : Quelles sont les modalités de la relation famille école selon les points de vue ? Quelles sont les caractéristiques de la relation famille école selon les points de vue ? Comment décrire les modalités de cette relation école-famille dans un REP ?

La question de recherche est formulée de la suivante :

Comment fonctionne la collaboration école-famille dans une école en REP de l'Est réunionnais ?

Hypothèse générale

Il existe plusieurs modalités de collaboration école-famille dans une école en REP.

Sous hypothèse 1

Parents, enseignants et élèves ne conçoivent pas la relation famille école de la même façon.

Sous hypothèse 2

Les dessins des élèves dénotent leurs représentations de la relation famille-école.

Sous hypothèse 3

Il existe des modes de collaboration différents entre les parents et les enseignants dans les différents temps d'un Conseil d'Ecole.

Sous hypothèse 4

Les enseignants interprètent leurs relations à la famille sur un mode paradoxal et contextualisé.

Sous hypothèse 5

Les parents interprètent leurs relations à l'école sur un mode paradoxal et contextualisé.

3 Choix de la méthode :

Il s'agit de proposer cinq études qui font l'objet de ce mémoire.

L'étude 1 correspondant à une enquête de type Survey sur une population composée de 137 parents, 127 élèves et 59 enseignants. Elle s'appuie sur la méthode quantitative. L'enjeu de cette étude est de déployer des tendances et de tester des relations entre des variables. Cela justifie bien le choix de la méthode quantitative.

Les études 2 (étude de cas de dessins d'élèves), étude 3 (analyse de pratique d'un conseil d'école et des interactions langagières), étude 4 (analyse du discours des enseignants à propos des difficultés rencontrées dans la collaboration école-famille) et étude 5 (analyse du discours des parents à propos des difficultés rencontrées dans la collaboration école-famille) s'appuient sur la méthode qualitative.

4 Population étudiée

Le terrain d'investigation est une école élémentaire située en zone d'Education prioritaire. Cette école se situe dans l'Est de la Réunion.

Composition de l'école :

Nombre d'élèves : 336

Nombre de classe : 14 dont 2 niveaux multiples et une ULIS

Afin de mieux comprendre les spécificités de cette école, nous définirons quelques principes de l'Education prioritaire. L'Education prioritaire est donc, une politique qui est créée en 1981 par Alain Savary, ministre de l'Éducation nationale. Il crée les « zones prioritaires ». Il s'agit de définir une politique de priorité pour les zones défavorisées qui sont déterminées en fonction de critères

essentiellement sociaux. La philosophie est d'accorder plus de moyens et surtout plus d'attention à ceux qui en ont le plus besoin. Aujourd'hui, le site du ministère de l'Éducation nationale indique que c'est l'indice social créé par la DEPP (direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) qui est utilisé pour qu'une école ou qu'un établissement puissent rentrer dans un REP (réseau d'éducation prioritaire) ou dans un REP+. Cet indice social est « calculé sur la base de 4 paramètres de difficulté sociale dont on sait qu'ils impactent la réussite scolaire : taux de PCS défavorisées, taux de boursiers, taux d'élèves résidant en zone urbaine sensible, taux d'élèves en retard à l'entrée en 6^{ème} ». A la Réunion il y a 45 Réseaux d'Éducation prioritaire. Le site de notre académie nous indique qu'en 2015 le taux d'élèves scolarisés en Education prioritaire était de 51,90% par rapport à la population scolaire totale et que le taux d'élèves scolarisés en Education prioritaire sur le plan national était de 17% par rapport à la population scolaire totale. Nous notons ici qu'une des spécificités de l'académie de la Réunion est d'avoir la moitié de ses élèves scolarisés en Education prioritaire, ce qui n'est pas le cas de la Métropole.

Nous avons trois populations étudiées sur cette école :

- La première population étudiée est l'ensemble des parents d'élèves de l'école. Cette population comprend un effectif de 250 familles.
- La deuxième population étudiée comprend les cinq classes de CM1 et CM2 de l'école soit un effectif de 127 élèves.
- La troisième population étudiée est l'ensemble des enseignants de l'école, soit un effectif de 16 enseignants sur l'école.

Remarque : S'agissant d'une étude quantitative, il est nécessaire que la taille de l'échantillon soit supérieure à 50. Pour ce faire, j'ai intégré à la troisième population « enseignants » l'ensemble des enseignants des écoles élémentaires appartenant à ce même réseau d'Éducation prioritaire. En effet, s'agissant du même REP, on peut considérer que l'échantillon de la population des enseignants de l'école étudiée est représentatif de la population de l'ensemble des enseignants des écoles élémentaires du REP. Nous avons ainsi obtenu un échantillon de 59 enseignants.

5 Mode de recueil des données

5.1 Etude 1 : Enquête type Survey sur questionnaires

Il s'agit dans cette étude de prendre en compte l'état des représentations de la relation école-famille selon les points de vue des parents d'élèves, des enseignants et des élèves.

Le travail de recherche est mené dans une école publique élémentaire de l'Est. Cette école se situe en centre-ville et fait partie d'un réseau d'éducation prioritaire (REP). Concernant les contextes institutionnels, ce travail de recherche est mené dans le cadre d'un mémoire de recherche en Master MEEF 2.

L'obtention des autorisations a été menée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, j'ai parlé de mon projet de recherche à l'inspectrice de l'éducation nationale de la circonscription qui était très enthousiaste d'accueillir ce projet dans sa circonscription. Dans un deuxième temps, je me suis rapproché du directeur de l'école ainsi que de l'ensemble de son équipe pédagogique et de l'association représentant des parents des élèves de cette école. Tous ces acteurs de l'école ont très bien accueilli ce projet de recherche. Ils ont trouvé que ce projet était très pertinent. J'ai pu percevoir chez eux, beaucoup de joie, comme s'ils étaient contents qu'on ait choisi leur école pour mener cette étude. Après ces prises de contact ces moments d'information, j'ai demandé à l'inspectrice son autorisation officielle pour intervenir sur cette école.

L'IEN m'a fourni volontiers une autorisation officielle d'intervention sur cette école dans le cadre de mon projet de recherche. Elle a également transmis directement cette autorisation par voie officielle à toute l'équipe pédagogique de cette école.

L'ensemble de ces personnes a été remercié toutes ces personnes pour leur accord. Je les ai remerciés également de faciliter ainsi le déroulement de mon étude notamment en me donnant accès au terrain, ce qui me m'a permis de recueillir les données. Les résultats de cette enquête leur seront communiqués.

5.1.1. Déontologie

Il s'agit bien ici d'aborder les différents questionnaires de façon méthodique et déontologique afin de respecter et de préserver les personnes. En effet, dans chaque cas, il y aura le souci de respecter un protocole standardisé du questionnaire. Le souci de l'anonymat sera garanti à tous les niveaux, au niveau des élèves, des parents, des enseignants, de l'école, de la circonscription.

5.1.2 Contrat de communication

Je me présente en tant qu'étudiant en master de recherche aux différentes personnes concernées, les parents, les élèves, les enseignants et le directeur. Je leur explique l'objectif de cette recherche qui est de faire avancer les connaissances scientifiques de manière générale sur le thème de la relation école-famille. Je leur dis également qu'ils pourront avoir accès à cette étude, aux résultats et que cela pourrait également leur être utile pour améliorer encore la relation école-famille de leur école.

Je les rassure en leur disant que toutes les données recueillies seront anonymes. Je les rassure également en leur disant qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, que chacun a ses idées et son opinion sur le sujet. Je valorise beaucoup les accueillants car grâce à eux cette recherche pourra être menée.

5.1.3 Synopsis

Les supports utilisés sont trois types de questionnaires : un questionnaire pour les parents, un questionnaire pour les enseignants et un questionnaire pour les élèves (annexes 2, 4 et 6). Les questionnaires ont été conçus et élaborés à l'aide du logiciel Sphynx. Le mode de remplissage nécessite donc le respect de certaines consignes particulières. Afin de faciliter le remplissage de ces questionnaires, un guide de remplissage a accompagné chaque questionnaire (annexe 8).

Je suis passé dans toutes les classes de l'école pour distribuer à chaque élève un questionnaire pour qu'il le remette à leurs parents. J'ai profité de cette occasion pour présenter le guide de remplissage aux élèves afin qu'ils le présentent à leur tour à leurs parents. Le remplissage du questionnaire s'est fait à la maison par les parents. Les enseignants ont accepté de recueillir les questionnaires des familles. Le retour des questionnaires pouvant aller jusqu'à une semaine, date à laquelle je suis venu ramasser tous les questionnaires remplis de l'école.

Concernant les questionnaires pour les enseignants, je suis passé dans les 4 écoles élémentaires du REP et j'ai distribué à chaque enseignant un questionnaire ainsi qu'un guide de remplissage. Je leur ai dit de remplir le questionnaire à tête reposée et que je viendrai le chercher après une semaine. Le remplissage ne s'est donc pas fait en ma présence.

Enfin, concernant les questionnaires pour les élèves des classes de CM1 et de CM2, je suis passé dans toutes les classes et j'ai accompagné les élèves à remplir le questionnaire en utilisant le procédé Lamartinière. Le remplissage du questionnaire s'est donc fait en ma présence et a duré environ une heure et demie par classe. Il y avait également un dessin à faire par les élèves à la fin du remplissage du questionnaire pour lequel ils ont eu 30 minutes. Le dessin ne s'est pas fait en ma présence. J'ai consacré deux jours pour faire passer le questionnaire à toutes les classes prévues.

Le protocole de passation pour les trois types de questionnaire est standardisé pour garantir de bons résultats à la recherche. En outre, le format défini pour la passation est l'écrit.

5.1.4 Mode de traitement des données

Il s'agit d'une analyse quantitative. Le traitement de ce corpus se fera à partir du logiciel Sphynx.

Il s'agira d'abord de faire une analyse des tris à plats. Ensuite, pour dépasser les tris à plats, il s'agira de croiser des variables deux à deux afin de vérifier s'il y a un lien entre elles. Pour cela nous nous appuierons sur les statistiques inférentielles. Nous aurons recours à l'utilisation du test du Khi Deux. Il s'agira d'abord de faire une analyse statistique puis une analyse littéraire des résultats obtenus.

Les modalités de montage des questionnaires

Chaque questionnaire a été monté en 10 étapes (annexe 9).

Le questionnaire proprement dit

Nous avons fait le choix ici d'opter pour l'utilisation d'un questionnaire structuré comprenant des questions fermées, des questions semi-fermées et des questions ouvertes. Avant de valider les questionnaires nous les avons prétestés auprès d'un échantillon constitué à chaque fois de 7 à 8 personnes. Ces échantillons (parents, élèves et enseignants) n'appartiennent pas à la population enquêtée. Ce prétest nous a permis de nous assurer que le questionnaire est approprié à la population enquêtée et qu'il correspond bien aux questions de recherche posées. En fait, ce prétest nous a permis de vérifier la pertinence des questions et la faisabilité de la recherche. Ceci dit, nous avons réajuster certaines questions dans leurs formulations. Nous avons également modifié les modalités de réponse de certaines questions c'est-à-dire, certaines questions qui étaient à choix de réponses multiples sont devenues des questions à choix de réponse unique et inversement.

5.2 Etude 2 : Analyse des dessins d'élèves dans le cadre de la relation école-famille

Il s'agit dans cette étude de prendre en compte l'état des représentations de la relation école-famille selon les dessins des élèves des classes de CM1 et CM2 de l'école.

5.2.1 Contexte

Ce travail de recherche est mené dans la même école étudiée depuis le départ. Les élèves des classes de CM1 et CM2 réalisent un dessin juste après avoir rempli leur questionnaire dans le cadre de l'étude 1. La consigne est la suivante « dessine ta famille et l'école ». Les élèves en présence de leur enseignant en classe disposent de 30 minutes pour réaliser leur dessin.

5.2.2 Autorisations

Avec l'accord du Directeur de l'école, je me suis présenté aux élèves concernés et me suis présenté en tant qu'étudiant apprenti. Je leur ai expliqué l'objectif de cette recherche. Je les ai rassurés en leur disant que l'anonymat sera respecté, leurs noms seront codés par des lettres. J'ai obtenu sans peine leur accord. Enfin, je les ai remerciés pour leur accord et leur collaboration dans ce travail de recherche.

5.2.3 Déontologie

Il s'agit bien de respecter et de préserver les personnes. Comme dans les études précédentes, le souci de l'anonymat des élèves sera garanti.

5.2.4 Contrat de communication

Il s'agit du même contrat de communication décrit pour l'étude 1, 2, 3 et 4.

5.2.5 Synopsis

Après avoir accompagné les élèves des classes de CM1 et CM2 dans le remplissage de leur questionnaire, j'ai laissé à leurs enseignants la consigne pour réaliser le dessin. Les élèves ont donc réalisé leur dessin en présence de leur enseignant mais pas en ma présence. La consigne était la suivante « *dessine ta famille et l'école* ». Les élèves disposaient de 30 minutes pour réaliser leur production et pouvaient utiliser le crayon à papier et des crayons de couleurs.

5.2.6 Traitement

Il s'agira de décrire des éléments signifiants présents dans les dessins des élèves et de les interpréter. Cette étude consiste à analyser le contenu des dessins réalisés par certains élèves. C'est la qualité narrative (et non graphique) du dessin qui retient l'attention pour l'analyse. Cette description se fera suivant la trame suivante : Espace ; Soi/Autres ; Liens ; Atmosphère.

5.3 Etude 3 : Analyse de pratique d'un conseil d'école (Etude d'un conseil d'école et des interactions langagières)

Il s'agit dans cette étude d'observer puis d'analyser des pratiques collaboratives entre les parents et les enseignants dans le cadre d'un conseil d'école.

5.3.1 Contexte

Ce travail de recherche est mené dans la même école. L'observation se fera dans un contexte scolaire, dans le réfectoire de l'école, le soir après la classe. L'objet de la recherche porte sur les modalités et les spécificités de collaborations école-famille. Nous nous attacherons à observer les pratiques collaboratives entre les parents et les enseignants exprimées sur différents points qui font partie de l'ordre du jour de ce conseil d'école à savoir : les horaires de l'école, la fête de l'école, le bilan intermédiaire des projets pédagogiques, l'effectif prévisionnel des classes pour l'année scolaire suivante.

5.3.2 Autorisations

Avec l'accord du Directeur, j'ai téléphoné à tous les parents élus au conseil d'école pour leur expliquer la situation. Tout d'abord, je me suis présenté en tant qu'étudiant apprenti chercheur. Je leur ai expliqué l'objectif de cette recherche. A ma grande surprise, ils ont tous adhéré tout de suite. Certains ont regretté pour des raisons d'emploi du temps de ne pas pouvoir être présent ce soir-là. Ensuite, je leur ai expliqué que pour des raisons pratiques c'est-à-dire pour pouvoir garder une trace écrite de l'intégralité des conversations j'enregistrerai la séance. Je les ai rassurés en leur disant que l'anonymat sera respecté, les noms des personnes seront codés par des lettres. Concernant le respect de leur personne et concernant la confidentialité, la bande audio enregistrée sera détruite après l'analyse. J'ai obtenu sans problème leur accord. Concernant les enseignants, j'ai procédé selon la même démarche. Enfin, j'ai remercié toutes ces personnes pour leur accord et pour leur adhésion.

5.3.3 Déontologie

Il s'agit bien de respecter et de préserver les personnes. Comme dans l'étude 1, le souci de l'anonymat sera garanti à tous les niveaux, au niveau des élèves, des parents, des enseignants, de l'école, de la circonscription.

5.3.4 Contrat de communication

Il s'agit du même contrat de communication décrit pour l'étude 1.

5.3.5 Synopsis

L'observation a duré environ deux heures. Pour faciliter les échanges, j'ai prévu des chevalets sur lesquels étaient inscrits le nom de tous les participants.

Comme la salle était grande et pour être certain de tout enregistrer, j'ai utilisé deux dictaphones et une caméra qui a fait fonction de dictaphone. Le premier dictaphone était disposé près du directeur qui était l'animateur de la séance. Le deuxième dictaphone sur lequel était branché un micro, était disposé au centre de la salle. Le micro circulait vers toutes les personnes qui souhaitaient prendre la parole. Enfin, la caméra qui a fait fonction de dictaphone était disposée également au milieu de la salle. Le directeur a animé la séance et a suivi chronologiquement l'ordre du jour prévu. Les participants intervenaient librement à leur demande.

5.3.6 Transcription, viabilité, traitement

La transcription écrite se fera en gardant tous les mots, les onomatopées. La ponctuation ne sera pas présente sauf si cela est nécessaire pour comprendre la phrase. Il s'agira de numéroter les lignes et de coder le nom des locuteurs à l'aide des lettres pour bien les identifier. Concernant la viabilisation de la transcription, cela se fera avec le consentement des participants. Nous garderons l'intégralité de l'enregistrement sauf si un participant souhaite enlever une partie qui lui gêne.

Le traitement de ce corpus se fera dans le cadre d'une analyse thématique de contenu selon Bardin (1997) et dans le cadre d'une analyse des types d'interactions et du discours.

5.4 Etude 4 : Analyse du discours des enseignants à propos des difficultés rencontrées dans la relation parents enseignants

Il s'agit d'interviewer deux enseignants de l'école et ensuite d'analyser leur discours pour identifier les obstacles, les freins existant dans la collaboration parents enseignants.

5.4.1. Contexte

L'entretien se déroulera hors temps scolaire et hors de l'enceinte de l'école. En effet, à l'école il y a la présence de l'équipe pédagogique, il peut y avoir la présence de parents ainsi que celle des autres acteurs de la communauté éducative. De plus, l'interviewé se trouvant sur son lieu de travail peut à tout moment être sollicité dans le cadre de ses missions. Pour éliminer tous ces éléments qui pourraient perturber l'interviewé et biaiser ses réponses, l'entretien aura lieu dans un lieu neutre, à la médiathèque du centre-ville pendant les vacances scolaires. L'interviewer sera donc seul avec l'interviewé.

5.4.2 Autorisations

Avec l'accord du Directeur de l'école, je me suis présenté en tant qu'étudiant apprenti chercheur aux enseignants concernés. Je leur ai expliqué l'objectif de cette recherche. Je leur ai expliqué que

pour des raisons pratiques c'est-à-dire pour pouvoir garder une trace écrite de l'intégralité de la conversation j'enregistrerai la séance. Je les ai rassurés en leur disant que l'anonymat sera respecté, leurs noms seront codés par des lettres. Concernant le respect de leur personne et concernant la confidentialité, je leur ai dit que la bande audio enregistrée sera détruite après l'analyse. J'ai obtenu rapidement leur accord. Enfin, je les ai remerciés pour leur accord, leur disponibilité et pour leur adhésion.

5.4.3 Déontologie

Il s'agit bien de respecter et de préserver les personnes. Comme dans les études 1 et 2, le souci de l'anonymat des personnes interviewées sera garanti.

5.4.4 Contrat de communication

Il s'agit du même contrat de communication décrit pour l'étude 1 et 2.

5.4.5 Synopsis

Le support qui sera utilisé est une grille de questions constituée de 17 questions au total, réparties en cinq parties (annexe 10). L'entretien durera environ 30 minutes. L'entretien sera enregistré à l'aide d'un enregistreur vocal (dictaphone).

5.4.6 Transcription, viabilité, traitement

La transcription écrite se fera en gardant tous les mots, les onomatopées. La ponctuation ne sera pas présente sauf si cela est nécessaire pour comprendre la phrase. Il s'agira de numéroter les lignes et de coder le nom des locuteurs à l'aide des lettres pour bien les identifier. Concernant la viabilisation de la transcription, cela se fera avec le consentement des participants. Nous garderons l'intégralité de l'enregistrement sauf si un participant souhaite enlever une partie qui lui gêne. Le traitement de ce corpus se fera dans le cadre d'une analyse thématique de contenu selon Bardin (1997).

5.4.7 Les modalités de montage du questionnaire

Dix-sept questions ont été élaborées sur la base des résultats de l'étude 1, en particulier sur les réponses des questionnaires parents et enseignants mais également sur les idées de Perrenoud (2002) que nous retrouvons dans ses travaux « *Quelques conditions d'un partenariat durable entre les parents et les enseignants* ».

Avant de valider le questionnaire nous l'avons prétesté auprès d'un échantillon constitué de quelques enseignants n'appartenant pas à la population enquêtée. Ce prétest nous a permis de nous assurer que le questionnaire est approprié et qu'il correspond bien aux questions de recherche posées. En fait, ce prétest nous a permis de vérifier la pertinence des questions et la faisabilité de la recherche. Nous avons également à l'issue de ce prétest rajouter, modifier ou compléter certaines questions dans leurs formulations pour qu'elles soient plus claires et sans ambiguïtés. C'est ainsi que la question n° 4 a été rajoutée, les questions n°11, 13 et 14 ont été complétées et la question n°15 a été reconstruite et reformulée.

5.5 Etude 5 : Analyse du discours des parents à propos des difficultés rencontrées dans la relation parents enseignants

Il s'agit d'interviewer deux parents de l'école et ensuite d'analyser leur discours pour identifier les obstacles, les freins existant dans la collaboration parents enseignants.

5.5.1 Contexte

L'entretien se déroulera hors de l'enceinte de l'école. En effet, à l'école il y a la présence de l'équipe pédagogique, il peut y avoir la présence des autres acteurs de la communauté éducative. Pour éliminer tous ces éléments qui pourraient perturber l'interviewé et biaiser ses réponses, l'entretien aura lieu dans un lieu neutre, à la médiathèque du centre-ville. L'interviewer sera donc seul avec l'interviewé.

5.5.2 Autorisations

Avec l'accord du Directeur de l'école, j'ai téléphoné les parents concernés et me suis présenté en tant qu'étudiant apprenti chercheur aux enseignants concernés. Je leur ai expliqué l'objectif de cette recherche. Je leur ai expliqué que pour des raisons pratiques c'est-à-dire pour pouvoir garder une trace écrite de l'intégralité de la conversation j'enregistrerai la séance. Je les ai rassurés en leur disant que l'anonymat sera respecté, leurs noms seront codés par des lettres. Concernant le respect de leur personne et concernant la confidentialité, je leur ai dit que la bande audio enregistrée sera détruite après l'analyse. J'ai obtenu sans difficulté leur accord. Enfin, je les ai remerciés pour leur accord, leur disponibilité et pour leur adhésion.

5.5.3 Déontologie

Il s'agit bien de respecter et de préserver les personnes. Comme dans les études précédentes, le souci de l'anonymat des personnes interviewées sera garanti.

5.5.4 Contrat de communication

Il s'agit du même contrat de communication décrit pour l'étude 1, 2 et 3.

5.5.5 Synopsis

Le support qui sera utilisé est une grille de questions constituée de 17 questions au total, réparties en cinq parties (annexe 11). L'entretien durera environ 30 minutes.

L'entretien sera enregistré à l'aide d'un enregistreur vocal (dictaphone).

5.5.6 Transcription, viabilité, traitement

La transcription écrite se fera en gardant tous les mots, les onomatopées. La ponctuation ne sera pas présente sauf si cela est nécessaire pour comprendre la phrase. Il s'agira de numéroter les lignes et de coder le nom des locuteurs à l'aide des lettres pour bien les identifier. Concernant la viabilisation de la transcription, cela se fera avec le consentement des participants. Nous garderons l'intégralité de l'enregistrement sauf si un participant souhaite enlever une partie qui lui gêne.

Le traitement de ce corpus se fera dans le cadre d'une analyse thématique de contenu selon Bardin (1997).

5.5.7 Les modalités de montage du questionnaire

17 questions ont été élaborées sur la base des résultats de l'étude 1, en particulier sur les réponses des questionnaires parents et enseignants mais également sur les idées de Perrenoud (2002) que nous retrouvons dans ses travaux « Quelques conditions d'un partenariat durable entre les parents et les enseignants ».

Avant de valider le questionnaire nous l'avons prétesté auprès d'un échantillon constitué de quelques parents n'appartenant pas à la population enquêtée. Ce prétest nous a permis de nous assurer que le questionnaire est approprié à la population enquêtée et qu'il correspond bien aux questions de recherche posées. En fait, ce prétest nous a permis de vérifier la pertinence des questions et la faisabilité de la recherche. Tout comme le questionnaire des enseignants, nous avons

également à l'issue de ce prétest rajouter, modifier ou compléter certaines questions dans leurs formulations pour qu'elles soient plus claires et sans ambiguïtés.

6 Mode de traitement et résultats escomptés

Concernant la méthode quantitative, nous avons choisi de traiter les données à l'aide du logiciel Sphinx. Concernant la méthode qualitative, nous avons choisi de traiter une partie des données par analyse de contenu (Bardin, 1997) et l'autre par analyse de discours. Les résultats escomptés et les tests statistiques mobilisés pour traiter les variables sont les suivants pour la recherche de corrélations : Tris à plat, tris croisés de 2 variables 2 à 2 (on croise 2 variables) avec utilisation de tests statistiques inférentielles.

7 Limites et biais

Etant coordonnateur du réseau, la qualité du lien avec le public étudié était très bonne, ce qui m'a permis d'avoir un recueil de données très riche. En effet, la quasi-totalité des enseignants ont accepté volontiers de remplir et retourner le questionnaire. Tous les élèves ont rempli le questionnaire avec beaucoup d'enthousiasme et d'attention. Par ailleurs, ils se sont impliqués dans la réalisation du dessin demandé. Concernant les parents, plus de 80% d'entre eux ont accepté volontiers de remplir et retourner le questionnaire.

8 Synthèse et utilité de l'étude

Cette étude a pour objectif de décrire les différentes modalités de collaborations existantes entre les parents et les enseignants de cette école afin de proposer de nouvelles perspectives.

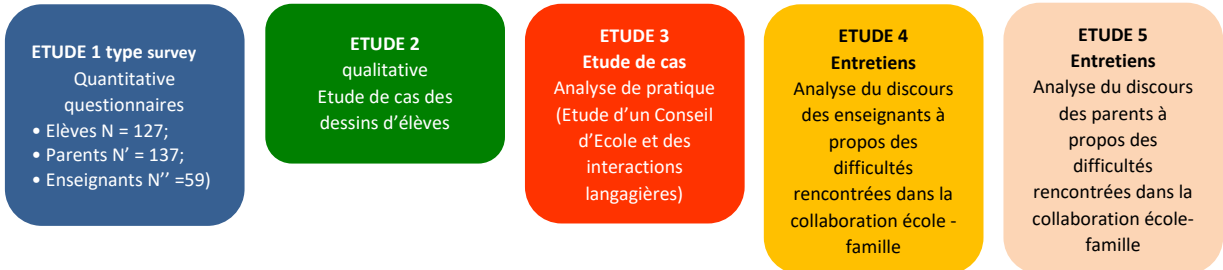
Schéma du protocole de recherche

Cadre théorique



Modalités et spécificités de collaborations école-famille : étude de cas en REP dans l'Est réunionnais

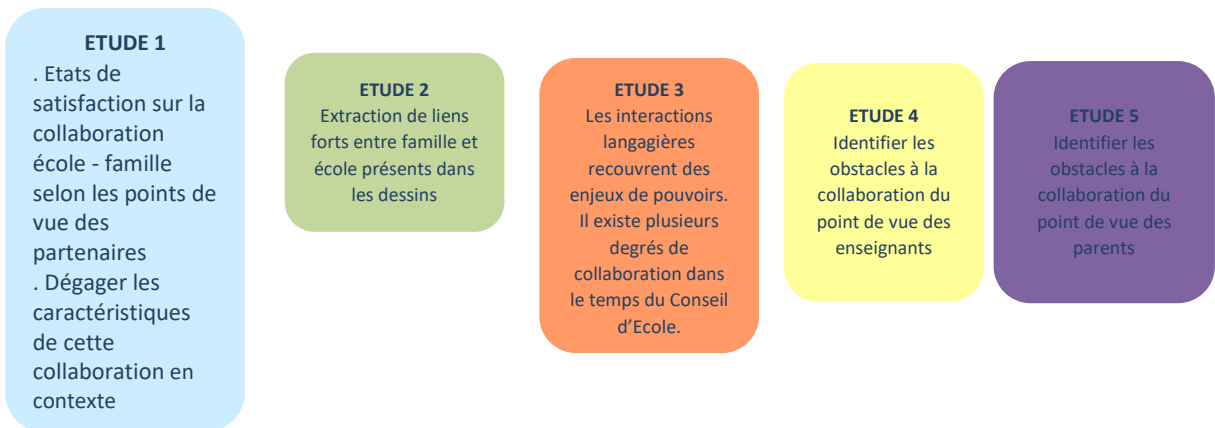
Croisement des études



Modalités de traitement

- | | | | | |
|--|---|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Tris à plat ; recueil des représentations sur l'état de la relation école -famille • Tris croisés ; recherche de corrélations entre variables • Profilage et typologie des partenaires | <ul style="list-style-type: none"> • Description des éléments signifiants présents dans les dessins d'élèves et interprétation | <ul style="list-style-type: none"> • Description des tours de paroles • Nature des interactions traitées de façon thématique • Identification des obstacles à la collaboration école - famille | <ul style="list-style-type: none"> • Arguments et enchaînement des idées • Positions défendues • Limites ressenties • Silences et non-dits | <ul style="list-style-type: none"> • Arguments et enchaînement des idées • Positions défendues • Limites ressenties • Silences et non-dits |
|--|---|---|--|--|

Résultats escomptés



Chapitre 3. Résultats

1 Présentation des 3 populations étudiées (annexes 3, 5 et 7)

1.1 Les parents

Les parents (N = 137) ayant accepté de répondre au questionnaire se répartissent en 89,8% de mères et 10,2% de pères. Ils sont assez jeunes (24,1% ont entre 35 et 40 ans ; 22,6% entre 31-34 ans). De tous jeunes parents (entre 25-30 ans) représentent 16,1% tout comme des plus anciens (41-45 ans soient 21,2% et plus de 46 ans à 16,1%).

La situation familiale se répartit de la façon suivante ; adulte vivant seul (30,7%), en couple (64,2%) et dans une famille recomposée (5,1%).

La taille des familles est majoritairement de 2-3 enfants (73%) puis un enfant (9,5%) et 4 enfants (11,7%) ; les très grandes familles existent en nombre non négligeable ; 5-6 enfants (2,9%) et plus de 6 enfants (2,9%).

Le plus haut niveau d'étude des parents interrogés est généralement le CAP-BEP (49,8%) puis le baccalauréat (24,8%), le BTS (10,9%). Le grade Licence concerne 7,3% et 13,3% d'études plus avancées encore.

Le niveau d'études du compagnon est généralement le même sauf pour le niveau BTS et pour les études supérieures de plus de 3 ans : il semble donc globalement que les mères ayant fait des études soient plutôt plus diplômées que leurs compagnons.

La majorité des parents accompagnent leurs enfants à l'école eux-mêmes (86,8%), par leurs compagnons (39,7%), par la famille (29,4%). 8,1% des enfants se rendent seuls à l'école et 5,1% sont accompagné par un voisin.

La plupart des parents franchissent le portail de l'école occasionnellement (79,6 %), puis 10,9% tous les jours, 5,1% des parents ne franchissent jamais le portail de l'école et 4,4% franchissent le portail 1 fois par semaine.

Les motifs pour lesquels les parents entrent dans l'enceinte de l'école se répartissent en 79,6 % pour assister à une réunion parent professeur, 67,9 % pour rencontrer l'enseignant, 51,8% pour rencontrer le directeur, 25,5 % pour excuser leur enfant pour un retard ou donner un certificat, 15,3 % pour des raisons autres et 12,4% pour assister au conseil d'école.

Plus de la moitié des parents n'ont jamais pris rendez-vous avec l'enseignant (53,3%), 31,1% des parents ont déjà pris rendez-vous avec l'enseignant pour faire le point sur les progrès de leur enfant, 21,5% pour lui faire part d'un souci ou d'un élément personnel et 10,4 % pour un souci de comportement de leur enfant.

Près de la moitié des parents déclare que l'enseignant ne les a jamais invités à le rencontrer (48,1%), 27,8% déclare avoir été invité pour faire le point sur les progrès de leur enfant, 27,8% ont été invités par l'enseignant dans le cadre d'un projet éducatif, 6% pour un problème de gestion de discipline, 4,5% pour des raisons autres et 3% pour un souci de santé.

Une grande majorité des parents participent à la scolarité de leur enfant en vérifiant leurs devoirs (93,4%), en s'assurant de leur ponctualité (86%), en vérifiant leur cartable (79,4%), en s'associant aux projets de l'école (28,7%), en en parlant aux autres parents (10,3%) et 2,2% des parents y participent autrement.

Concernant le rôle des parents dans les devoirs, 54 % des parents vérifient qu'ils sont faits en temps et en heure, 39,4% aident si des difficultés sont rencontrées. Certains parents estiment qu'ils n'ont pas de rôle à jouer dans les devoirs (5,1 %), considérant qu'il n'y devrait pas y en avoir à la maison, d'autres font appel à une autre personne ressource (1,5%).

Dans le cadre d'activités proposées par l'école, tels que la fête de fin d'année, les spectacles, les expositions, la collecte de fonds par l'association des parents, 42,3% des parents confient ne jamais y participer, 35,8% des parents y participent occasionnellement et s'ils sont sollicités, 18,2% régulièrement et volontiers, 3,6% y participent mais ne savent pas trop quoi faire.

Pour 43,8% des parents, la qualité de leur partenariat avec l'école est convenable mais elle pourrait être mieux, 34,3 % des parents sont très contents de la qualité de ce partenariat, 16,1% pensent que le partenariat est plutôt inexistant et 5,8% estiment que la qualité de ce partenariat n'est pas très satisfaisante.

En réponse à la question relative à la nature des relations entre les parents de l'école, 54,7% des parents affirment qu'ils se saluent volontiers en se croisant le matin, 31,4% trouvent qu'il n'y a pas vraiment d'ambiance entre les parents, ils sont pressés, 20,4% se connaissent mais se saluent à peine, 19% pensent que les parents coopèrent volontiers pour les actions particulières et 3,6% pensent que l'ambiance n'est pas très bonne entre les parents.

Une forte majorité déclare que le partenariat entre l'enseignant et le parent est important (83,2%), 12,4% sont d'avis que le partenariat est important car il permet de garder le contact, 3,6% déclare ne pas avoir d'avis sur la question et 0,7% pensent que le partenariat n'est pas important.

Au sujet des modules d'information proposés aux parents pour les aider et les conseiller pour mieux accompagner leur enfant dans leur scolarité, 64,2% des parents y sont favorables pour y assister en fonction de leurs disponibilités, 19,7% sont prêts à y participer, 9,5% déclarent ne pas avoir le temps d'y assister et 6,6% n'y voient pas d'intérêt et estiment qu'ils n'ont pas besoin de conseil.

Près de la moitié des parents souhaitent avoir plus de dialogue avec l'enseignant (48,2%), 21,9% disent être satisfait en l'état, 19,7% pensent que cela serait vraiment nécessaire, 5,1% souhaiteraient

avoir plus de dialogue mais sans prendre l'initiative et 5,1% ne souhaitent pas avoir plus de dialogue et n'y voient pas d'intérêt.

Une grande partie des parents disent n'avoir jamais eu d'incident avec un enseignant (88,1%), 5,2 % déclarent avoir déjà eu un incident après lequel ils se sont expliqués avec l'enseignant, 4,4 % affirment qu'ils ont déjà eu un incident mais qu'ils ne préfèrent plus en parler et 2,2% disent avoir déjà eu un incident qui leur est resté en mémoire.

Concernant les manifestations de l'école, 55,5% des parents seraient prêts à faire des gâteaux pour la coopérative, 46,7% seraient prêts à accompagner pour les déplacements, 21,9% seraient prêts à animer un stand, 11,7% seraient prêts à passer l'agrément d'accompagnateur piscine, 5,1 % seraient prêts à faire autres choses et 3,6% seraient prêts à coudre des costumes de spectacle.

1.2 Les enseignants

La population étudiée est sans surprise très féminisée, soient 78% d'enseignantes. L'âge est généralement de plus de 41 ans (50,8%) ; entre 30-40 ans (32,2%) et entre 25-30 ans (13,6%). L'enseignante de moins de 25 ans est en minorité et probablement stagiaire (voir question 5 : stabilité dans le poste de moins d'un an de 13,6%). L'ancienneté dans le métier est majoritairement de plus de 10 ans (62,7%) ; entre 5 et 10 ans (15,3%) ; moins de 5 ans (22%). Le taux de stabilité dans le poste est important : plus de 7 ans (57,6%) ; entre 3-7 ans (11,9%) ; moins de 3 ans (16,9%). On peut donc dire que cette population d'enseignants couvrant les 4 écoles élémentaires du réseau est assez expérimentée voire experte et constitue un réseau solide dont on peut attendre un grand dynamisme pédagogique. De plus, le taux de stabilité important dans le poste de l'école constitue un indicateur de solidité des équipes et de satisfaction des enseignants dans leur univers de travail.

La vie privée de ces enseignants est menée avec des enfants dans 44,1% ; certains ont déjà vu leurs grands enfants partir (20,3%). 35,6% des enseignants déclarent ne pas avoir d'enfants.

La répartition des enseignants par niveaux de classe est à peu près équivalente.

S'agissant des réunions parents-professeurs, 35,6% d'enseignants rencontrent les parents plus de 3 fois par an, 25,4% une fois par semestre, 23,7% à la demande et en fonction des sujets et 15,3% une fois par an à la rentrée. Pour 93,2% d'enseignants, l'objectif de ces réunions est de tenir les parents informés des actions pédagogiques, pour 59,3% les associer à un projet particulier, pour 50,8% leur rappeler leurs droits et devoirs, pour 42,4% pour prendre contact en espérant des suites ultérieures, pour 22%, pour désamorcer les conflits et les non-dits et pour 5,1% pour d'autres raisons. La plupart des enseignants convient les parents individuellement afin de faire le point sur le

comportement difficile de leur enfant (89,8%), 88,1% pour faire le point sur les progrès de leur enfant, 45,8% pour parler d'un souci de santé de l'enfant, 8,5% pour des raisons non précisées et 5,1% des enseignants ne convient jamais les parents individuellement car ils estiment que c'est embarrassant.

Concernant le suivi scolaire de leur enfant, les enseignants déclarent que les parents cherchent des conseils pour aider leur enfant pour apprendre une leçon (55,9%), quand ils sont désemparés pour faire progresser leur enfant (49,2%), ou pour discipliner leur enfant (33,9%). D'après les enseignants, 32,2% des parents n'ont généralement pas besoin de conseil et n'en cherchent pas, 23,7% des parents cherchent des conseils pour préparer une évaluation et 8,5% pour d'autres raisons non évoquées.

Plus de la moitié des enseignants déclarent avoir rencontré des incidents une fois avec certains parents (55,9%), 32,2% n'ont jamais rencontré d'incident et 11,9% des parents affirment rencontrer régulièrement des incidents avec certains parents. Selon les enseignants, le degré de gravité de ces incidents est épisodique et peu important (47,9%), très désagréable et déstabilisant (41,7%), aboutissant à un dépôt de plainte (6,3%) et nécessitant une intervention de l'autorité (4,2%).

Pour les enseignants, les parents qui viennent aux réunions se sentent très impliqués dans la scolarité de leur enfant (55,9%), 49,2% sont plutôt peu impliqués dans la scolarité de leur enfant, 44,1% sous estiment les difficultés les difficultés de leur enfant, 40,7% sont inquiets et démunis, 30,5% sont dépassés et en souffrance et 8,5% des parents ne font pas confiance et contredisent les arguments.

Pour 83,1% des enseignants, un parent « investi » est un parent qui veille à l'assiduité et à la ponctualité de son enfant, pour 81,4%, c'est un parent disponible et ouvert au dialogue, pour 78%, c'est un parent qui accompagne son enfant pour les devoirs, pour 52,5%, c'est un parent qui assiste à toutes les réunions organisées par l'enseignant et pour 22%, c'est parent qui aide l'école par tout moyen.

Au sujet de leurs relations avec les parents, 66,7% des enseignants estiment que la rencontre avec les parents est un moment d'échange important, 61,4% déclarent aller volontiers vers les parents pour les rencontrer, 59,6% des enseignants pensent que ce sont plutôt les parents investis qui souhaitent les rencontrer et 17,5% disent ne pas être pas satisfaits et avoir du mal à les rencontrer. Pour 69% des enseignants, les contacts avec les parents se limitent tout seul, ils ne les limitent pas, pour 27%, les parents ne collaborent pas trop, pour 15,5% les rencontres ont lieu mais on parle toujours des mêmes choses et 1,7% des enseignants déclarent ne pas savoir quoi dire aux parents pour faire avancer les questions.

A propos de la formation sur la relation avec les parents, 56,9% des enseignants déclarent n'avoir jamais eu de formation sur la question, 44,8% pensent que former à l'accueil des parents, c'est accepter l'altérité des famille dans leur diversité, 36,2% pensent que former à l'accueil des parents, c'est une compétence et il faut s'y former, 19% pensent que former à l'accueil des parents, c'est aider à se repérer dans une école complexe, 19% pensent qu'ils n'ont pas besoin de formation et 3,4% pensent qu'ils ont déjà assez de formation par ailleurs et que ce n'est pas une priorité.

Les deux tiers des enseignants pensent qu'un partenariat réussi peut améliorer la réussite scolaire des élèves car permettant de suivre les progrès (65,5%), pour 62,1%, le partenariat réussi permet d'assurer la continuité entre les discours éducatifs, pour 53,4%, il donne de la lisibilité dans les attentes mutuelles, pour 50%, il permet d'identifier rapidement les soucis de réussite et pour 46,6%, il permet la confluence de compétences complémentaires pour une action commune.

Pour renforcer le partenariat parents-enseignants, 51,7% des enseignants pensent qu'il faut mieux (in)former les parents, 46,% pensent qu'il faut créer des lieux d'accueil ritualisés de rencontre, 37,9% pensent qu'il faut proposer aux parents plus d'opportunité de rencontre et de co-présence, 24,1% pensent qu'il faut mieux former les enseignants au dialogue et aux interactions, 20,7% pensent qu'il faut renforcer les liens et 5,2% d'entre eux optent pour d'autres propositions qu'ils ne précisent pas. Concernant la nature de la solidarité dans l'équipe enseignante, 34,5% des enseignants déclarent que l'ambiance du collectif est très bonne, 34,5% considèrent qu'il y a une bonne ambiance mais peu de collectif, 20,7% pensent qu'il y a la solidarité nécessaire pour assurer, 6,9% affirment qu'ils n'ont pas le temps de créer un collectif et 3,4% qualifient la nature de la solidarité dans l'équipe enseignante autrement.

1.3 Les élèves

Les élèves (N=127) ayant répondu au questionnaire se répartissent en en 59,1% de filles et 40,9% de garçons. Ils sont en classe de CM1 (51,2%) et de CM2 (48,8%). Ils sont âgés de 10 ans (46,5%), de 11 ans (34,6%), de 9 ans (15,7%) et de 12 ans (3,1%).

La plupart de ces élèves ne connaissent pas le niveau d'études de leur père (71,4%), 15,9% déclarent qu'il a le niveau du baccalauréat, 6,3% affirment qu'il a le niveau collège et 6,3% disent que leur père a fait des études à l'université.

Plus de la moitié des élèves ne connaissent pas le niveau d'études de leur mère (59,8%), 18,1% déclarent qu'elle a le niveau du baccalauréat, 11,8% disent que leur mère a fait des études à l'université et 10,2% répondent qu'elle a le niveau collège.

Le nombre d'enfant dans la maison se répartit de la manière suivante : entre 2-4 enfants (74%), plus de 5 enfants (18,1%) et un seul enfant (7,9%).

Près de la moitié des élèves aiment beaucoup venir à l'école (48%), 29,1% disent que ça dépend, 15,7% déclarent aimer un petit peu venir à l'école et 7,1% affirment qu'ils n'aiment pas du tout venir à l'école.

A propos de leurs résultats scolaires, 44,9 % des élèves estiment qu'ils sont plutôt moyens, 27,6% estiment qu'ils sont juste bons, 24,4% pensent qu'ils sont très bons et 3,1 % considèrent qu'ils sont insuffisants.

Pour les élèves interrogés, un « bon » élève est un élève qui aime apprendre (72,4%), c'est un élève qui a de bonnes notes (71,7%), c'est un élève qui obéit à l'enseignant (66,1%), c'est un élève qui s'accroche à l'école pour réussir (63%), c'est un élève qui comprend vite (33,9%).

S'agissant de l'absentéisme, 72,4% des élèves déclarent n'être presque jamais absents, 55,9% répondent qu'ils sont absents pour des raisons de santé, 23,6% déclarent qu'ils sont absents parce qu'ils ont fait une fête la veille (pique-nique, fête religieuse...), 23,6% affirment qu'ils sont absents parce qu'il y a eu un cyclone, un bouchon ou une panne..., 6,3% des élèves ne donnent pas le motif de leur absence et 3,1% disent être absents car leurs parents ne les emmènent pas toujours à l'école.

Pour les élèves, l'école est importante pour trouver un métier plus tard (90,6%), importante pour réussir sa vie (74,8%), importante pour apprendre plein de choses (70,1%), importante pour retrouver ses amis (35,4%), une obligation dont il s'en passerait bien (12,6%) et pas très importante mais il faut y aller (4,7%).

Pour les élèves, l'enseignant les aide de la manière suivante : il s'arrête pour leur expliquer un exercice (68,5%), il les encourage et leur donne confiance (57,5%), il demande à un bon élève de les aider (52,8%), il leur montre leurs progrès (28,3%), il exige des efforts de leur part (23,6%), il leur donne des exercices personnalisés (7,1%) et 3,1 % des élèves répondent que l'enseignant les aide autrement.

Ce sont majoritairement les mères qui accompagnent leur enfant à l'école (79,5%), puis les pères (56,7%), 27,6% des élèves viennent seuls à l'école, 24,4% sont accompagnés du grand frère ou de la grande sœur, 19,7% ne précisent pas leur réponse et 9,4% sont accompagnés par un voisin.

Concernant l'aide aux devoirs à la maison, 72,2% des élèves font leurs devoirs tout seuls, 68,5% sont aidés par leur mère, 37,8% sont aidés par leur père, 34,6% sont aidés par un grand frère ou une grande sœur et 14,2 % ne précisent pas leur réponse. Les élèves font leurs devoirs à leur bureau (52%), pas toujours à la même place (22,8%), à un coin de table à la maison (19,7%) et 5,5 % ne souhaitent pas répondre à la question.

Plus de la moitié des élèves disent que leurs parents n'accompagnent jamais une sortie de classe (61,4%), 26,8% des élèves affirment que leurs parents accompagnent parfois les sorties de classe et 11,8% déclarent que leurs parents accompagnent régulièrement les sorties de classe.

S'agissant de la fête de l'école, 66,1% des parents sont toujours présents, 28,3% viennent parfois et 5,5% ne viennent jamais.

Concernant la participation des parents aux réunions parents-enseignants, les élèves répondent de la manière suivante : 59,8% des mères y participent, 30,7% des parents y participent selon leurs disponibilités, pour 25,2% des élèves, un des deux parents y participent, pour 22%, le père y participe aussi, pour 11% des élèves, les parents n'ont pas le temps et pour 6,3%, les élèves déclarent ne pas savoir.

Pour 50,4% des élèves, leurs parents ne sont élus au Conseil d'Ecole cette année, 46,5% déclarent ne pas savoir et 3,1% disent que leurs parents sont élus cette année.

De retour à la maison après l'école, les questions que les parents posent à leurs enfants se répartissent de la manière suivante : Est-ce-que tu as passé une bonne journée ? (77,2%) ; Est-ce-que tu as bien travaillé ? (65,4%) ; Qu'est-ce-que tu as mangé à la cantine ? (64,6%), Qu'est-ce que tu as appris de beau ? (26,8%), autres questions non précisées (16,5%) ; Est-ce-que la maitresse était gentille ? (11,8%) ; Est-ce-que tu as bien joué ? (10,2%).

Quand les élèves sont à l'école avec leurs parents (pour une fête, une réunion, une sortie...), 55,1 % des élèves déclarent qu'ils adorent montrer à leurs parents ce qu'ils savent faire, 17,3% disent que cela leur est égal, 11,8% qu'ils n'aiment pas trop ces moments, 9,45% affirment qu'ils vont avoir des remarques de comportement et 6,3% craignent de se prendre des critiques.

Pour les élèves, leurs parents les aident de la manière suivante : ils leurs disent de bien travailler (81,9%) ; ils les aident pour les devoirs (61,4%), ils s'intéressent à leur travail (54,3%) ; ils exigent de bonnes notes (42,5%), ils s'inquiètent et les encouragent (41,7%), ils font tout ce que demande l'enseignant (15,7%) ; 5,5% des élèves répondent que leurs parents les aident autrement ; les parents demandent de l'aide à l'enseignant ou à d'autres personnes (4,7%).

D'après les élèves, les parents pensent que l'école est importante (85%) ; assez importante (7,1%) ; 5,5 % des élèves ne pas savoir ce que leurs parents pensent de l'école et 2,4 % pas très importante.

En cas d'absence ou de retard, 48,8% des élèves déclarent que leurs parents les excusent systématiquement, 37% disent que leurs parents les excusent parfois, 11,8% répondent que leurs parents ne les excusent jamais car ils n'ont pas le temps et 2,4% affirment que leurs parents ne les excusent jamais car ce n'est pas demandé.

D'après les élèves, 44,1% des parents ne demandent jamais à rencontrer l'enseignant ; 26% ne demandent pas de rencontrer l'enseignant et attendent qu'ils soient contactés ; 21,3% rencontrent plus d'une fois l'enseignant dans l'année et 8,7% rencontrent l'enseignant une fois dans l'année.

A la question : « Ton professeur demande-t-il à rencontrer tes parents seul à seul ? », les élèves répondent de la manière suivante : non, jamais (46,5%) ; je ne sais pas (31,5%) ; oui, si j'ai des

difficultés (7.9%), oui, mais rarement, une fois par an (5,5%) ; oui, plusieurs fois dans l'année (4,7%) ; oui, si j'ai des problèmes de comportement (3,9%).

Un tiers des élèves pensent que leurs parents et leur enseignant s'entendent vraiment bien (29,9%) ; 23,6% pensent que ce ne sont pas leurs affaires ; 22,8 % déclarent ne pas savoir ; 20,5 % pensent qu'ils s'entendent bien, 1,6% pensent qu'ils ne sont pas toujours d'accord et 1.6% déclarent qu'ils n'ont pas l'impression qu'ils s'entendent bien.

Près de la moitié des élèves déclarent ne pas avoir d'avis sur ce que devraient être les relations entre leurs parents et l'enseignant (49,6%) ; 22 % des élèves estiment qu'ils s'entendent déjà bien. Selon 17,3% des élèves, leurs parents et leur enseignant devraient très bien s'entendre ; selon 5,5 %, l'école devrait être séparée de la famille, chacun son travail, selon 4,7%, ils devraient plus se rencontrer et selon 0,8%, ils devraient mieux s'entendre et coopérer.

Lorsque le professeur demande d'apporter quelque chose de la maison à l'école, 37% des élèves répondent que leurs parents voient ce qu'ils peuvent faire, 29% d'entre eux disent ne pas trop savoir, 20,5% des élèves déclarent que leurs parents cherchent absolument à trouver l'objet, 7,1% affirment que leurs parents oublient souvent, 4,7% disent que leurs parents trouvent que c'est à l'école de chercher et 1,6% répondent que leurs parents hésitent à prêter et/ou à donner.

Pour les élèves, les meilleures aides apportées par les parents sont : les aider à faire leurs devoirs (70,1%), leur donner des conseils pour les exercices (66,9%), comprendre qu'ils ne peuvent pas tout réussir (46,5%), les gronder s'ils n'ont pas réussi (27,6%), faire leurs devoirs s'ils n'y arrivent pas (25,2%), leur donner des livres, les emmener en visite ou au spectacle (20,5%) et les aider autrement (7,1%).

Pour les élèves, les meilleures aides apportées par l'enseignant sont : leur donner des exercices qui font réussir (52%), leur faire confiance, ils vont y arriver (50,4%), leur donner du temps (45,7%), les évaluer régulièrement (38,6%), les aider personnellement par moments (29,1%), 20,5% des élèves déclarent ne pas trop savoir et n'ont pas l'impression d'être aidés. Pour 16.5% des élèves, la meilleure aide apportée par l'enseignant est de leur montrer qu'il n'est pas content et leur faire des remarques ; pour 16,5%, d'organiser des moments d'entraide avec les plus avancés et pour 2,4 % de les aider autrement.

2 Etude 1. La collaboration déclarée selon trois points de vue

Pour analyser les points de vue des parents, des enseignants et des élèves, trois thèmes ont été retenus. Il s'agit de la participation aux actions collaboratives, de la perception de la collaboration école-famille et des propositions émises pour renforcer la collaboration école-famille.

2.1 Le point de vue des parents

Concernant le premier thème retenu « *la participation aux actions collaboratives* » nous constatons que la participation des parents aux activités proposées par l'école n'est pas la même pour tous les parents. En effet, 53,3% des parents n'ont jamais pris de rendez-vous avec l'enseignant. Par ailleurs, ceux qui ont déjà pris rendez-vous, l'ont fait pour des raisons différentes. De même, nous notons qu'il y a 42,3% des parents qui n'ont jamais participé aux fêtes de fin d'année, aux spectacles ou à la collecte de fonds pour l'association des parents. Ceux qui ont déjà participé, nous notons que la fréquence est très différente selon les groupes de parents. Concernant les manifestations d'école, les parents n'y participent pas de la même manière, 55% d'entre eux sont prêts à faire des gâteaux pour la coopérative, les autres parents sont prêts à y participer et là également de manières très différentes selon des groupes. A partir de ce thème, nous constatons qu'il n'existe pas une seule modalité pour les parents de participer aux actions collaboratives avec l'école mais qu'il en existe plusieurs.

S'agissant du thème « *conception de la collaboration école-famille* », nous notons qu'il y a différents groupes de parents qui se répartissent en fonction de leur conception sur la question. Par exemple, 43,3% des parents jugent que la qualité de leur partenariat avec l'école est convenable mais qu'elle pourrait être mieux ; 34,3 % jugent que la qualité de ce partenariat très bonne, d'autres parents encore émettent d'autres avis. De même, bien que la majorité des parents pensent que le partenariat entre l'école et l'enseignant est très importante, nous avons là aussi des groupes de parents qui se distinguent par leur réponse sur la question. Comme pour le thème précédent, nous constatons qu'il existe également pour ce thème « *conception de la collaboration école-famille* » plusieurs groupes de parents.

Enfin, concernant le thème « *propositions émises pour renforcer la collaboration école-famille* », la répartition des réponses se fait également par groupes de parents. En effet, il y a 64% des parents qui sont favorables à assister, en fonction de leurs disponibilités à des modules d'information proposés par l'école, 19,7% sont prêts à y participer, 9,5% déclarent ne pas avoir le temps d'y assister et enfin 6,6% n'y voient pas d'intérêt et estiment qu'ils n'ont pas besoin de conseil. De même, concernant le dialogue avec l'enseignant, la réponse des parents se fait également par groupes. Près de la moitié des parents souhaitent avoir plus de dialogue avec l'enseignant, un groupe de parents pensent que cela serait vraiment nécessaire, un autre groupe souhaiterait avoir plus de dialogue mais sans prendre l'initiative et enfin un dernier groupe ne souhaite pas avoir plus de dialogue et n'y voient pas d'intérêt.

Comme pour les thèmes précédents, nous constatons qu'il existe également pour ce thème « propositions émises pour renforcer la collaboration école-famille » plusieurs groupes de parents. D'après cette analyse par rapport à nos trois thèmes retenus, nous constatons que le point de vue sur la question de la collaboration école -famille peut être différent selon les parents. il y a des profils différents dans la population parentale qui peuvent être répartis par catégories.

2.2 Le point de vue des enseignants

Concernant le premier thème retenu « *la participation aux actions collaboratives* », nous constatons que la participation aux actions collaboratives avec les parents n'est pas la même pour tous les enseignants. En effet, s'agissant des réunions parents-enseignants, le nombre de réunions proposés aux parents diffère d'un enseignant à un autre pouvant aller à plus de trois fois par an à une seule fois par an. De même, l'objectif pour les enseignants peut être très différent en fonction de l'enseignant. A propos des réunions menées individuellement avec les parents, les enseignants ne pratiquent pas de la même manière. L'objectif est différent selon des groupes d'enseignants, il y a même un groupe d'enseignants qui ne convient jamais les parents estimant que cela est embarrassant.

S'agissant du thème « *conception de la collaboration école-famille* », les enseignants ne perçoivent pas l'implication des parents de la même manière. En effet, 55,9% des enseignants pensent que les parents sont très impliqués dans la scolarité de leurs enfants, 49,2% pensent au contraire que les parents sont peu impliqués dans la scolarité de leurs enfants. Concernant la conception de leurs relations avec les parents, là également, les réponses des enseignants se répartissent en catégories, pour 66,7% d'entre eux, la rencontre avec les parents est un moment d'échange important, 61,4% des enseignants déclarent aller volontiers vers les parents pour les rencontrer ; 59,6% des enseignants pensent que ce sont plutôt les parents investis qui souhaitent les rencontrer et 17,5% des enseignants déclarent ne pas être satisfaits et avoir du mal à les rencontrer. De même à la question « selon vous, en quoi un partenariat réussi peut-il améliorer la réussite scolaire de vos élèves ? », les réponses des enseignants se répartissent en catégories. A titre d'exemples, 65, 5% des enseignants pensent qu'un partenariat réussi peut améliorer la réussite scolaire des élèves car il permet de suivre les progrès et 46,6% pensent qu'un partenariat réussi peut améliorer la réussite scolaire des élèves car il permet la confluence de compétences complémentaires pour une action commune.

Concernant le troisième thème retenu « *propositions émises pour renforcer la collaboration école-famille* », les enseignants ont été interrogés sur le thème de la formation. Les réponses des

enseignants sont très partagées. Pour ne citer que deux exemples de réponses, il y a 36,6% des enseignants pensent que former à l'accueil des parents, c'est une compétence et il faut s'y former tandis que 19% des enseignants pensent qu'ils n'ont pas besoin de formation. De même, pour renforcer le partenariat parents-enseignants, les propositions des enseignants se répartissent en différentes catégories. Voici quelques exemples de réponses, 51,7% des enseignants pensent qu'il faut mieux (in)former les parents, 46, % pensent qu'il faut créer des lieux d'accueil ritualisés de rencontre, 37,9% pensent qu'il faut proposer aux parents plus d'opportunité de rencontre et de coprésence, 24,1% pensent qu'il faut mieux former les enseignants au dialogue et aux interactions.

Comme pour les parents, après cette analyse par rapport aux trois thèmes retenus, nous constatons que le point de vue sur la question de la collaboration école -famille peut être différent selon les enseignants. Nous pouvons donc conclure qu'il y a des profils différents dans la population enseignante étudiée qui peuvent être répartis par catégories.

2.3 Le point de vue des élèves

Concernant le premier thème retenu « la participation aux actions collaboratives », nous constatons d'après les élèves, que la participation aux actions collaboratives réunissant les parents et les enseignants se décline de manières différentes selon les situations. En effet, s'agissant de l'accompagnement de l'aide aux devoirs à la maison, il y a plusieurs modalités selon les familles. A titre d'exemples, 72,2% des élèves font leurs devoirs tout seuls, les autres sont aidés par un membre de la famille. De même, à propos des sorties de classe, 61,4 % des parents n'accompagnent jamais une sortie de classe, 26, 8% accompagnent parfois et 11,8% accompagnent régulièrement les sorties de classe. S'agissant de la fête de l'école ou des réunions parents-enseignants, la participation des parents est partagée. Par exemple, 66,1 % des parents sont toujours présents à la fête de l'école, certains viennent parfois et d'autres ne viennent jamais. Dans le cadre des réunions parents-enseignants, les parents participent de manière différente par catégorie. Par exemple, dans certaines familles, les mères y participent (59,8 %), dans d'autres, un des deux parents y participent (25,2%). Dans les autres familles, la participation se fait autrement. En matière de régularisation d'absences ou de retards, la participation des parents est très différente selon les catégories de parents. En effet, on note que 48,8 % des parents excusent systématiquement leur enfant, 37 % des parents les excusent parfois, 11, 8 % des parents ne les excusent jamais par manque de temps et 2,4 % des parents ne les excusent jamais car ce n'est pas demandé. Concernant les rencontres avec l'enseignant, les parents participent également de manière différente. Par exemples, 44,1 % des parents ne

demandent jamais à rencontrer l'enseignant, 21,3 % des parents rencontrent l'enseignant plus d'une fois dans l'année. De même, les rencontres individuelles parents-enseignants se passent de manière différente. On constate que 46,5 % des enseignants ne demandent jamais à rencontrer les parents seul à seul, 4,7 % des enseignants demandent à rencontrer les parents seul à seul plusieurs fois dans l'année. D'autres enseignants opèrent différemment concernant ces rencontres individuelles. Lorsque le professeur demande d'apporter quelque chose de la maison à l'école, la participation des parents se répartit par catégories. En effet, d'après les réponses des élèves, on note par exemple que 37% des parents voient ce qu'ils peuvent faire, 20,5% des parents cherchent absolument à trouver l'objet, 7,1% des parents oublient souvent, 4,7% des parents trouvent que c'est à l'école de chercher.

S'agissant du thème « *conception de la collaboration école-famille* », pour les élèves, les parents pensent que l'école est importante (85 %) ; assez importante (7,1 %). Certains élèves disent ne pas savoir ce que leurs parents pensent de l'école (5,5 %) et 2,4 % d'entre eux déclarent que leurs parents pensent que l'école n'est pas très importante. Concernant l'entente entre les parents et l'enseignant, les élèves interrogés répondent de manière très différente. Par exemples, pour 29,9 % d'entre eux, leurs parents et leur enseignant s'entendent vraiment bien, 23,6 % de ces élèves pensent que ce ne sont pas leurs affaires, 1,6 % pensent qu'ils ne sont pas toujours d'accord.

Concernant le troisième thème retenu « *propositions émises pour renforcer la collaboration école-famille* », 49,6% des élèves n'ont pas d'avis sur ce que devraient être les relations entre leurs parents et l'enseignant, 22 % des élèves estiment qu'ils s'entendent déjà bien. Selon 17,3% des élèves, leurs parents et leur enseignant devraient très bien s'entendre ; selon 5,5 %, l'école devrait être séparée de la famille, chacun son travail, selon 4,7%, ils devraient plus se rencontrer et selon 0,8%, ils devraient mieux s'entendre et coopérer.

Comme pour les populations précédentes parents et enseignants, après cette analyse par rapport aux trois thèmes retenus, nous constatons que le point de vue des élèves sur la question de la collaboration école -famille est différent et peut être réparti par catégories.

2.4 Tris croisés (annexe 12)

Parents

Croisements	Interprétations
Relation peu significative	
Croisement de la question « Devoirs » avec la question « niveau d'étude enquêté »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « niveau d'études » et la variable « rôle à jouer dans les devoirs ». Il n'y aurait pas de lien entre le niveau du parent et le rôle qu'il joue dans les devoirs.
Croisement de la question « module de formation » avec la question « niveau d'étude enquêté »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « niveau d'études » et la variable « assister à des modules d'information ». Il n'y aurait pas de lien entre le niveau du parent et l'intérêt qu'il porte à assister à des modules d'information.
Croisement de la question « Associations manifestations » avec la question « Participation scolarité »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « participation aux activités proposées par l'école » et la variable « participation à la scolarité de l'enfant ». Il n'y aurait pas de lien entre la participation du parent aux activités proposées par l'école et la participation à la scolarité de l'enfant.
Croisement de la question « Souhait dialogue » avec la question « Appréciation partenariat »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « souhait dialogue » et la variable « appréciation partenariat ». Il n'y aurait pas de lien entre le souhait du parent d'avoir plus de dialogue avec l'enseignant et l'appréciation de la qualité de son partenariat avec l'école.
Croisement de la question « Incident antérieur » avec la question « Appréciation partenariat »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « avoir eu un incident avec l'enseignant » et la variable « appréciation partenariat avec l'école ». Il n'y aurait pas de lien entre le fait pour le parent d'avoir eu un incident avec l'enseignant et l'appréciation de la qualité de son partenariat avec l'école.
Croisement de la question « RV Prof » avec la question « Nature relation parents »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « prise de rendez-vous avec l'enseignant » et la variable « nature des relations avec entre les parents ». Il n'y aurait pas de lien entre le fait pour le parent de prendre rendez-vous avec l'enseignant et son appréciation de la qualité de la relation entre les parents de l'école.

Croisement de la question « Invitation prof » avec la question « Nature relation parents »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « invitation à un rendez-vous par l'enseignant » et la variable « nature des relations avec entre les parents ». Il n'y aurait pas de lien entre le fait pour le parent d'être invité à un rendez-vous par l'enseignant et son appréciation de la qualité de la relation entre les parents de l'école.
Croisement de la question « Association manifestations » avec la question « Nature relation parents »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « participation aux activités proposées par l'école » et la variable « nature des relations avec entre les parents ». Il n'y aurait pas de lien entre le fait pour le parent de participer aux activités proposées par l'école et son appréciation de la qualité de la relation entre les parents de l'école.
Croisement de la question « Devoirs » avec la question « Souhait dialogue »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « rôle à jouer dans les devoirs » et la variable « souhait dialogue ». Il n'y aurait pas de lien entre le rôle que joue le parent dans les devoirs et son souhait d'avoir plus de dialogue avec l'enseignant.
Croisement de la question « Appréciation partenariat » avec la question « Souhait dialogue »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « appréciation partenariat avec l'école » et la variable « souhait dialogue ». Il n'y aurait pas de lien pour le parent entre l'appréciation de la qualité de son partenariat avec l'école et son souhait d'avoir plus de dialogue avec l'enseignant.
Croisement de la question « Incident antérieur » avec la question « Souhait dialogue »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « avoir eu un incident avec l'enseignant » et la variable « souhait dialogue ». Il n'y aurait pas de lien pour le parent d'avoir eu un incident avec l'enseignant et son souhait d'avoir plus de dialogue avec l'enseignant.
Croisement de la question « Association manifestation » avec la question « Incident antérieur »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « avoir eu un incident avec l'enseignant » et la variable « participation aux activités proposées par l'école ». Il n'y aurait pas de lien pour le parent d'avoir eu un incident avec l'enseignant et son souhait de participer aux activités proposées par l'école.
Croisement de la question « Appréciation partenariat » avec la question « Incident antérieur »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « avoir eu un incident avec l'enseignant » et la variable « appréciation partenariat avec l'école ». Il n'y aurait pas de lien pour le parent d'avoir eu un incident avec l'enseignant et l'appréciation de la qualité de son partenariat avec l'école

Croisement de la question « Souhait dialogue » avec la question « Incident antérieur »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « avoir eu un incident avec l'enseignant » et la variable « souhait dialogue ». Il n'y aurait pas de lien pour le parent d'avoir eu un incident avec l'enseignant et son souhait d'avoir plus de dialogue avec l'enseignant.
Relation significative	
Croisement de la question « Satisfaction partenariat » avec la question « Accompagnement école »	Il y a une corrélation notable entre la variable « l'importance accordée pour le parent au partenariat » et la variable « accompagnant à l'école ». Il y aurait un lien significatif entre l'importance accordée pour le parent au partenariat et la qualité de la personne qui accompagne l'enfant à l'école.
Croisement de la question « Association manifestations » avec la question « Fréquence portail franchi »	Il y a une corrélation notable entre la variable « participation aux activités proposées par l'école » et la variable « Fréquence portail franchi ». Il y aurait un lien significatif pour le parent entre la participation aux activités proposées par l'école et le nombre de fois qu'il franchit le portail de l'école.
Relation très significative	
Croisement de la question « Fréquence portail franchi » avec la question « Appréciation partenariat »	Il y a une forte corrélation entre la variable « Appréciation partenariat » et la variable « Fréquence portail franchi ». Il y aurait un lien fort pour le parent entre l'appréciation de la qualité de son partenariat avec l'école et le nombre de fois qu'il franchit le portail de l'école.
Croisement de la question « Satisfaction partenariat » avec la question « Souhait dialogue »	Il y a une forte corrélation entre la variable « Satisfaction partenariat » et la variable « Souhait dialogue ». Il y aurait un lien fort pour le parent entre l'importance accordée au partenariat et son souhait d'avoir plus de dialogue avec l'enseignant.
Croisement de la question « Module de formation » avec la question « Souhait dialogue »	Il y a une forte corrélation entre la variable « assister à des modules d'information » et la variable « Souhait dialogue ». Il y aurait un lien fort pour le parent entre le souhait d'assister à des modules d'information proposés par l'école et son souhait d'avoir plus de dialogue avec l'enseignant.

Enseignants

Croisements	Interprétation
Relation peu significative	
Croisement de la question « Incident » avec la question « Ancienneté »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Incident » et la variable « Ancienneté ». Il n'y aurait pas de lien entre le nombre d'incidents rencontrés par l'enseignant avec un parent et son ancienneté.
Croisement de la question « Solidarité enseignante » avec la question « Ancienneté »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Nature solidarité enseignante » et la variable « Ancienneté ». Il n'y aurait pas de lien entre la nature de la solidarité de l'équipe enseignante et l'ancienneté de l'enseignant.
Croisement de la question « Incident » avec la question « Ancienneté poste »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Incident » et la variable « Ancienneté poste ». Il n'y aurait pas de lien entre le nombre d'incidents rencontrés par l'enseignant avec un parent et l'ancienneté à son poste dans l'école.
Croisement de la question « Nature solidarité enseignante » avec la question « Ancienneté poste »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Nature solidarité enseignante » et la variable « Ancienneté poste ». Il n'y aurait pas de lien entre la nature de la solidarité de l'équipe enseignante et l'ancienneté de l'enseignant à son poste dans l'école.
Croisement de la question « Raison limitation contacts » avec la question « Incident »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Raison limitation contacts » et la variable « Incident ». Il n'y aurait pas de lien entre le fait de limiter les contacts avec les parents et le nombre d'incidents rencontrés par l'enseignant avec un parent.

Elèves

Croisements	Interprétation
Relation peu significative	
Croisement de la question « Aimer l'école » avec la question « Sexe »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Aimer l'école » et la variable « Sexe ». Il n'y aurait pas de lien entre le fait d'aimer l'école et le sexe de l'élève.
Croisement de la question « Aide professeur » avec la question « Sexe »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Aide professeur » et la variable « Sexe ». Il n'y aurait pas de lien entre les types d'aides apportés par le professeur et le sexe de l'élève.
Croisement de la question « Aide parents » avec la question « Sexe »	Il n'y a pas une grande corrélation entre la variable « Aide parents » et la variable « Sexe ». Il n'y aurait pas de lien entre les types d'aides apportés par le parent et le sexe de l'enfant.
Relation significative	
Croisement de la question « Ressenti parents/école » avec la question « Sexe »	Il y a une corrélation notable entre la variable « Ressenti parents/école » et la variable « Sexe ». Il y aurait un lien significatif entre le ressenti des enfants lorsqu'ils sont à l'école en présence de leurs parents et le sexe de l'enfant.
Croisement de la question « Ressenti parents/école » avec la question « Aimer l'école »	Il y a une corrélation notable entre la variable « Ressenti parents/école » et la variable « Aimer l'école ». Il y aurait un lien significatif entre le ressenti des enfants lorsqu'ils sont à l'école en présence de leurs parents et leur amour de venir à l'école.

Synthèse Eude 1 :

L'analyse des tris à plat menée à partir de trois thèmes retenus qui sont *la participation aux actions collaboratives, la perception de la collaboration école-famille* et *les propositions émises pour renforcer la collaboration école-famille* nous permet d'affirmer que le point de vue sur la question de la collaboration école -famille peut être différent entre les parents. Nous avons ainsi différents profils de parents. Nous obtenons des résultats similaires concernant la population des enseignants et des enfants : nous avons des profils différents de parents et d'enfants.

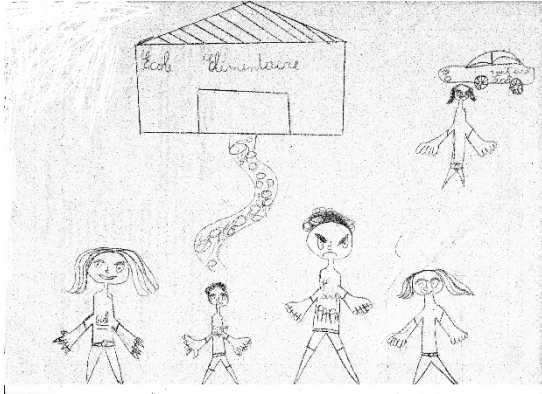
Après l'analyse des tris croisés, nous constatons qu'il existe des corrélations entre certaines variables définies au préalable. Ces corrélations entre variables peuvent être peu significatives,

significatives ou très significatives. Ceci dégage le profil caractéristique des parents, des enseignants et des élèves de notre école étudiée. Nous validons donc notre hypothèse qui était que les parents, enseignants, élèves ne conçoivent pas la relation école-famille de la même façon. Les parents, les enseignants et les élèves pouvant être répartis par catégories, il existe donc plusieurs modalités de collaboration entre l'école et la famille.

3 Etude 2. Analyse des dessins d'élèves." *Je dessine ma famille et l'école*"

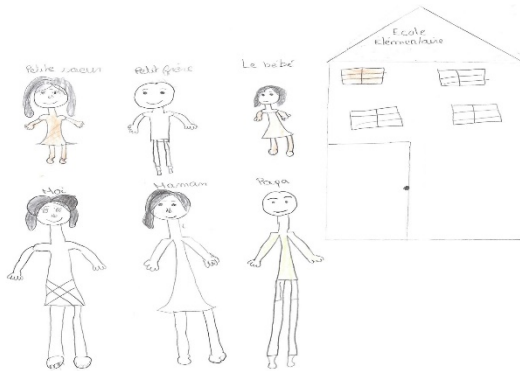
Cette étude consiste à analyser le contenu des dessins réalisés par certains élèves du panel étudié. Au total, ce sont 10 dessins parmi 127 qui sont extraits selon un principe de pertinence ; c'est la qualité narrative (et non graphique) du dessin qui a retenu l'attention pour l'analyse.

	<p>Dessin 1. Une école reliée à la maison L'élève représente l'ensemble de sa famille (6 personnes) dans le détail ; les initiales qui désigne chaque membre sont incluses dans un cœur situé au milieu du thorax. Un chemin relie la maison et l'école, rendant les deux entités connectées. L'absence de fenêtres et de portes dans l'école est compensée par la couleur verte avec laquelle le toit et les murs sont remplis. Le lien est placé sous le soleil, avec quelques nuages. Il semble ici que le lien entre les deux institutions soit matérialisé et vécu sur un mode agréable et réel : la maison et l'école sont connectées.</p>
	<p>Dessin 2. L'école dans le cœur L'élève se représente avec un grand cœur dans lequel se trouvent inclus l'école, les livres, le matériel de classe. La posture des bras qui englobe ce cœur marque bien, avec le sourire, la position inclusive et le plaisir d'apprendre. Ce dessin cristallise vraiment l'inclusion scolaire incarnée par le cœur dans le corps de l'enfant.</p>

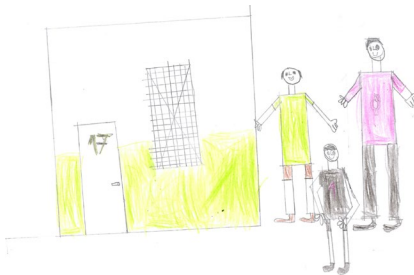


Dessin 3. Mon papa ne sourit pas, maman si !

La famille de 4 est représentée précisément ; ce sont surtout les mimiques d'émotion qui distinguent d'une part le papa+garçon et d'autre part la maman+filles ; tout se passe comme si un rapport de rejet/plaisir genré à l'école était matérialisé dans cette figuration. La connexion avec l'école est matérialisée par un chemin marqué de cailloux : c'est la voiture avec une tierce personne qui est chargée de conduire l'enfant à l'école. Celle-ci est positionnée en surplomb du dessin, en position dominante, semblant écraser la famille.



Dessin 4. La famille de 6 est précisément étiquetée pour identifier ses membres. Le lien avec l'école n'est pas matérialisé mais une porte et des fenêtres la rendent accueillante. Les figurants sourient. L'école est identifiée par son nom. La description est sommaire et centrée plus sur les personnes que sur les lieux et les activités qu'ils autorisent.



Dessin 5. L'école fermée

La famille de 3 personnes est représentée avec un sourire ; les parents sont plus grands que l'enfant placé au premier plan. L'école située sur le côté est barrée d'une grille et seul le numéro de la classe (17) permet d'identifier le lieu dans lequel se rend l'élève. Les couleurs vives ainsi que les sourires présagent d'un plaisir à s'y trouver.



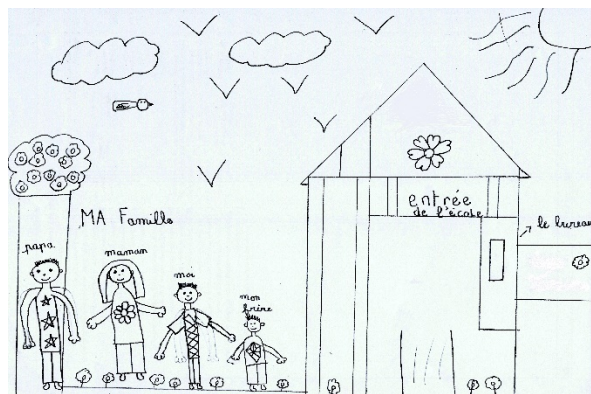
Dessin 6. L'école compartimentée

Ici c'est à la fois la description de la famille (3 enfants dont un bébé et les 2 parents) et celle des compartiments des classes qui prévaut. L'élève a même dessiné des cercles pour matérialiser les places occupées par les élèves, donnant ainsi l'impression d'une multitude d'élèves bien rangés dans les classes. La présence d'arbres est rare pour être soulignée.



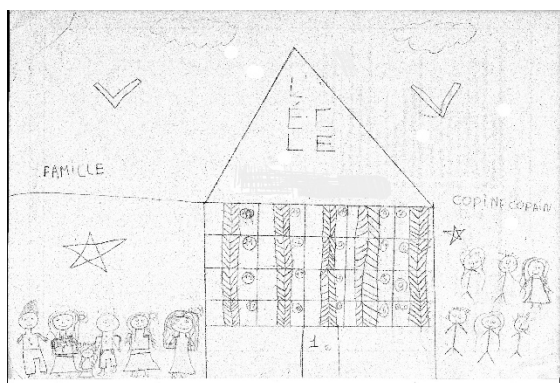
Dessin 7. Moi dedans, eux dehors

L'enfant se représente au centre de l'école, protégé par le toit, à la croisée des parents qui se sont placés sur le bord du chemin qui mène à la maison (rectangle brun en haut du dessin). L'école présente un bureau qui se situe à la croisée du parcours pour rejoindre la salle de classe. L'enfant porte un sac de classe et sourit.




Dessin 8. Une bonne ambiance autour de l'école

L'enfant représente tous les membres de sa famille à proximité de l'école. Ils sont tous joyeux et de bonne humeur et sourient. Ils sont joyeusement vêtus. Sur leurs habits, sont dessinés des étoiles, des fleurs. Ils ont tous les bras ouverts comme pour accueillir l'école avec joie. Le soleil, les fleurs, le ciel clair traduisent une bonne ambiance.



Dessin 9. L'école unit la famille et les copains

Ici, c'est à la fois, la description de la famille et des copains. L'enfant dessine à gauche les membres de sa famille. Au-dessus de leur tête est dessinée une étoile, symbole d'une famille joyeuse. A droite, sont représentés les copains. Comme pour la famille, une étoile est dessinée au-dessus de leur tête. Au milieu, entre la famille et les copains, est dessinée l'école

	qui relie harmonieusement les deux univers de l'enfant.
	<p>Dessin 10. Toute la famille aime l'école L'enfant utilise des couleurs pleines de vie : le jaune, le bleu, le vert, le rouge. L'école est coloriée en bleu, synonyme de sérénité et de confiance. L'ambiance est apaisante. Il dessine les membres de sa famille qui sont nombreux. Au-dessus de leur tête, est représentée une bulle dans laquelle est dessiné un joli cœur de couleur rouge vif et dans laquelle il est écrit : « On aime l'école. » Tout le monde est d'accord pour dire qu'on aime l'école.</p>

Synthèse de l'étude 2 :

Après l'analyse des dessins des enfants, nous notons qu'ils représentent de manières différentes leur famille et l'école ainsi que le lien qui les unit. Les couleurs utilisées ainsi que les lieux représentés sur les dessins sont différents. Certains enfants représentent des activités, d'autres non. Ainsi sur le dessin 1, nous voyons que le lien entre les deux institutions est matérialisé : l'école et la maison sont connectées. Sur le dessin 3, le lien entre l'école et la famille est ici représenté par des cailloux et l'école semble être en position dominante par rapport à la famille. Sur le dessin 4, le lien entre l'école et la famille n'est pas matérialisé. Sur le dessin 5, le lien entre les deux institutions n'est pas non plus matérialisé. Sur le dessin 6, la famille est représentée dans l'école. Sur le dessin 7 le lien est représenté encore différemment, l'enfant se trouve dans l'école et sa famille à l'extérieur. Sur le dessin 8, le lien entre la famille et l'école est représenté de la manière suivante : la famille est à proximité de l'école et l'ambiance semble être joyeuse. Sur le dessin 9, l'école relie la famille et les copains. Sur le dessin 10, le lien entre la famille et l'école est représenté par une phrase qui est dite en cœur par toute la famille : « on aime l'école ».

Conclusion de l'étude 2 :

Nous pouvons dire que les enfants ont des points de vue différents concernant la relation entre l'école et la famille. De plus, après ces analyses, nous pouvons également valider notre hypothèse qui était posée au départ de la manière suivante : les dessins des élèves dénotent leurs représentations de la relation famille-école.

4 Etude 3. Les interactions langagières dans un Conseil d'École

La trame d'analyse de la transcription du conseil d'école se fera à partir de quatre thèmes qui sont le rapport de place ; les tours de parole ; la participation et la prise de décision.

Nous analyserons les quatre temps de ce conseil d'école correspondant chacun à un point de l'ordre du jour : modification du règlement intérieur de l'école ; effectifs prévisionnels 2018/2019 ; bilan intermédiaire du projet d'école et organisation de la fête de l'école. En fait, il s'agit d'analyser pour chaque thème et sur les différents temps du conseil d'école les caractéristiques du processus de collaboration entre les parents et les enseignants.

La transcription du conseil d'école se trouve en annexe 13

4.1 Le rapport de place

Le rapport de place peut être déterminé par le statut, il renvoie chacun à des rôles. Le contexte peut avoir une influence sur le rapport de place.

Il s'agit de décrire et d'analyser, dans cette instance institutionnelle du conseil d'école, le rapport de place entre les différents acteurs : parents d'élèves, enseignants et directeur d'école. Nous constatons que le rapport de place entre ces acteurs est différent selon le sujet abordé dans ce conseil d'école. En effet, le rapport de place entre les parents et le directeur ou entre le parent et les enseignants diffère lorsqu'il s'agit de traiter le sujet concernant les modifications du règlement intérieur de l'école, les effectifs prévisionnels pour l'année scolaire 2018/2019, le bilan intermédiaire du projet d'école ou l'organisation de la fête de l'école. Ainsi, la nature des interactions n'est pas la même sur ces différents temps du conseil d'école. Nous constatons que les parents interviennent très peu sur le point relatif aux modifications du règlement intérieur. C'est essentiellement l'équipe pédagogique qui intervient, en particulier le directeur. Les échanges se font essentiellement entre le directeur et les enseignants. Nous avons uniquement trois parents qui interviennent de façon très brève. De même, concernant le point portant sur l'effectif prévisionnel, c'est le directeur qui s'exprime de manière quasi-totale. En effet, durant cette phase, un seul parent intervient et de façon brève. La troisième phase du conseil d'école consacrée au bilan intermédiaire du projet d'école est une phase longue. Pendant cette phase, ce sont essentiellement le directeur et les enseignants qui interviennent mis à part quelques rares interventions d'un seul parent qui, par ailleurs, est professeur des écoles. En revanche, s'agissant de l'organisation de la fête de l'école, nous remarquons que cette phase suscite beaucoup d'intérêts chez les parents d'élèves, un grand

nombre de parents intervient alors à plusieurs reprises. Du côté de l'équipe pédagogique, il y a uniquement le directeur qui est également l'animateur de ce conseil, qui intervient ainsi qu'une enseignante qui est aussi parent d'une élève de l'école.

Il semblerait, d'après ces constatations que, lorsqu'il s'agit de sujets relevant plus de la pédagogie comme les effectifs prévisionnels des classes pour l'année scolaire 2018/2019 ou encore le bilan intermédiaire du projet d'école, les parents d'élèves se montrent très discrets. En revanche, ils s'expriment beaucoup plus sur des sujets relevant davantage du domaine éducatif tel que l'organisation de la fête de l'école. Les parents s'emparent plus du sujet et le rapport de place change à ce moment-là. Ceci pourrait être expliqué, en partie, comme le souligne Perrenoud (2002) dans ses travaux « Quelques conditions d'un partenariat durable entre les parents et les enseignants » par le fait que les enseignants sont des professionnels de l'instruction alors que les parents ne le sont pas.

4.2 Les tours de parole

De manière globale, les tours de paroles se font bien entre les différents acteurs présents, en particulier, entre l'équipe pédagogique et les parents. Le directeur, qui est l'animateur, distribue bien la parole à tous ceux qui souhaitent s'exprimer et ce, quel que soit le point de l'ordre du jour traité. Les échanges se font dans un respect mutuel et avec beaucoup de politesse. On note qu'il y a une bonne communication entre les diverses personnes présentes, sans véritable effraction dans les tours de parole. Ils se succèdent sans problème. Cependant, on remarque que le nombre de tours de parole est plus beaucoup plus important chez l'équipe pédagogique que chez l'équipe des parents. De plus, la répartition de ces tours de parole n'est pas constante tout au long de ce conseil. Sur les questions des modifications du règlement intérieur de l'école, des effectifs prévisionnels des classes et sur le bilan intermédiaire du projet d'école, les interventions des parents sont très peu nombreuses par rapport à celles de l'équipe pédagogique. A l'inverse, sur la question de l'organisation de la fête de l'école, on constate que les interventions des parents sont très nombreuses alors que celles des enseignants se font plus rares.

Nous pourrions expliquer ces faits observés par le fait que les parents n'étant pas professionnels de l'enseignement font confiance à l'équipe enseignante concernant toute la partie pédagogique. Les parents étant plus à l'aise dans le domaine éducatif, peuvent plus facilement s'exprimer sur les sujets relevant de ce champ tel que l'on peut voir ici, sur l'organisation de la fête de l'école.

4.3 La participation

La participation des parents est relativement importante. En effet, huit parents sont présents à ce conseil d'école. Dès le départ, au moment où je les ai appelés pour me présenter et confirmer leur présence à ce conseil, j'ai noté, chez chacun d'entre eux, un réel enthousiasme.

Il est important de noter que la participation des parents n'est pas la même suivant les différents points de l'ordre du jour traités. La forme de cette participation diffère selon les sujets abordés. En effet, lorsqu'il s'agit des modifications du règlement intérieur de l'école, les parents participent en s'assurant de leur bonne compréhension de ce qui est dit, notamment sur les nouveaux horaires d'entrée et de sortie de l'école. Durant la présentation, par le directeur, des effectifs prévisionnels des classes pour l'année suivante, les parents restent silencieux et sont à l'écoute. Ils ne posent aucune question et ne font aucune remarque ni objection. Lors de la phase de présentation du bilan intermédiaire du projet d'école, les enseignants exposent et décrivent le déroulement des projets réalisés et en relatent les moments forts en projetant dans la salle, des photos des élèves. Durant toute cette phase de présentation, les parents ne posent pas de question mais sourient et semblent être contents. Enfin, à propos de l'organisation de la fête de l'école, on note un véritable changement de la participation des parents. Celle-ci est marquée par des interventions plus nombreuses et plus actives. Il s'installe alors un réel débat entre l'équipe pédagogique et l'équipe des parents, avec des arguments apportés de part et d'autre concernant notamment la date et les horaires de la fête de l'école. L'équipe pédagogique propose aux parents de faire la fête le vendredi 22 juin de 13h30 à 15h30 plutôt que le samedi 23 juin de 8h30 à 11h30 comme c'était prévu au départ. De plus, cela entraînerait un changement d'habitude puisque jusqu'ici, la fête de fin d'année scolaire avait lieu un samedi matin de 8h30 à 11h30 dans cette école. Cela a donné à un vrai débat entre les parents et le directeur.

P₅ : « Monsieur le Directeur une question s'il vous plaît !

D : oui madame Jacqueline ça faisait un moment que je n'avais pas entendu cette douce et suave voix

P₅ : non y démang à moin parce que justement lors des autres années y fait cette fameuse fête de l'école samedi temps donc na un laps de temps un ptit peu plus long déjà té débor déjà aussi sur le temps attribué mais là si y fait un vendredi après-midi bon marmay la fini fait zot travail le matin ou bien pou soit répéter pour l'après-midi voilà les parents la majorité y travail ou même sak y travaille pas y perd pas le temps pour venir et dans ce cas la euh la poin de vente de gateaux en gros la poin rien mais comment commen ou veu que nou rapport un peu l'argent pour l'école ou ça y tire ?

D : enfin je n'avais pas dit vu le

P₅ : ben oui zot lé pas d'accord ensemb moin l'association la besoin l'argent même

D : vu le ...

P₅ : euh la coopérative et cetera l'école entière la besoin de sous mais la nana juste le spectacle de danse euh le vrai qui sera un plaisir pour les parents qui sera la

D : alors peut-être repenser un petit peu autrement cette façon de d'avoir des sous pour l'association ». 602 - 615

Du côté des enseignants, nous faisons le même que chez les parents : leur participation varie en fonction des sujets traités dans ce conseil d'école. Les enseignants s'expriment plus sur des sujets qui relèvent de la pédagogie tels que le bilan intermédiaire du projet d'école et beaucoup moins sur les sujets d'ordre éducatif tel que l'organisation de la fête de l'école. Certains enseignants sont même en retrait à ce moment-là.

Au vu de ces constatations, il semblerait que les parents soient confinés à une participation limitée aux tâches périphériques. En effet, concernant la structure prévisionnelle des classes pour l'année suivante, les parents n'ont nullement été consultés ni en amont ni pendant ce conseil d'école. Il s'agit en fait, ici, pour l'équipe pédagogique de présenter aux parents ces effectifs prévisionnels à titre d'information. De même, lors de la présentation du bilan intermédiaire du projet d'école, cela se résume à une simple exposition des travaux réalisés sans réelle analyse faite avec la collaboration des parents. Par ailleurs, le directeur m'a informé que l'ordre du jour de ce conseil d'école a été défini par l'équipe pédagogique sans consultation de l'équipe des parents.

4.4 La prise de décision

S'agissant du règlement intérieur, le directeur m'a informé que les modifications ont été décidées en concertation avec les parents d'élèves dans un précédent conseil d'école. Concernant les effectifs prévisionnels des classes pour l'année 2018/2019, la structure a été décidée en conseil des maîtres, sans consultation donc, des parents d'élèves. Dans ce conseil d'école, on constate que l'équipe pédagogique présente alors ces effectifs prévisionnels aux parents à titre d'information. Sur la question de l'organisation de la fête de l'école, c'est l'équipe pédagogique qui décide de la date et de l'horaire de la manifestation. En effet, celle-ci avait opté pour le vendredi 22 juin de 13h30 à 15h30. L'équipe des parents n'était pas d'accord et a exprimé, à plusieurs reprises, la volonté de faire la fête le samedi 23 juin de 8h30 à 11h30. Les parents ont avancé des arguments forts pour expliquer leur choix tel que la durée de la fête passant de trois heures le samedi à deux heures le vendredi impliquant une diminution du nombre d'activités proposées et l'absence des parents qui travaillent le vendredi après-midi.

P₂ : « euh je me rends bien compte de la volonté de l'école de respecter le cadre réglementaire lié à cet évènement qui se fait de manière annuelle euh mais maintenant en deux heures de temps vous croyez que vous aurez le temps de enfin voilà deux soucis qui peuvent émerger en fait déjà euh tenir le timing de deux heures de temps pour faire tout ce que vous faites habituellement en une demi-journée le samedi matin et aussi la mobilisation des parents qui risque de ne pas être si grande que celle d'un samedi parce que comme la plupart travaillent

D : oui certainement maintenant euh on n'aura peut-être pas les mêmes animations on va dire proposées éventuellement » 564 -571

En dépit des arguments tout à fait légitimes et justifiés de la part des parents, le directeur use de stratégies diverses pour convaincre les parents, qui restent cependant insatisfaits de cette décision. En effet, le directeur évoque comme argument, que les autres écoles du réseau ont fait le même choix ou encore que ce choix a été fait sous les conseils de l'inspectrice de l'éducation nationale. Les parents se sentent alors contraints d'accepter la proposition de l'équipe pédagogique et ce, malgré eux.

P₄ : « non non mais parce que ce n'était pas prévu le 23 ?

D : ce n'était pas prévu effectivement c'était prévu un samedi voilà et euh j'allais dire un petit peu sur les conseils de notre IEN ». 528-530

D : « Alors on a on est sur une école on fait partie d'un réseau d'accord c'est bien le réseau il se trouve là aussi pareil que les autres écoles de ce réseau font aussi un jour en semaine à savoir le voilà c'est un petit peu un pour harmoniser et sous les conseils on va dire de notre IEN voilà ». 548 -550

Les décisions sont prises de manière partagée entre l'équipe des parents et l'équipe des enseignants. Néanmoins, le pouvoir de décision n'est pas partagé de la même manière en fonction des sujets traités en conseil d'école.

Synthèse de l'étude 3 :

En référence à notre cadre d'analyse, nous pouvons dire que, concernant les « obstacles et risques » qui peuvent entraver la collaboration entre l'école et la famille nous notons un manque d'engagement des parents dans le processus intégratif relevé en particulier lors de deux temps du conseil d'école, le temps consacré à la présentation des effectifs prévisionnels des classes pour

l'année scolaire suivante et le temps consacré à la présentation du bilan intermédiaire du projet d'école. Les parents ne s'engagent pas beaucoup sur des sujets relevant de la pédagogie, en effet, nous avons vu que pendant ces deux temps évoqués plus haut, les parents n'interviennent pas. S'ils ne sont pas des professionnels de l'enseignement ils auraient pu peut-être s'impliquer davantage sur le sujet en posant des questions par exemple ou en émettant quelques commentaires, remarques ou avis. Il est possible également que les parents ne le font pas par manque de moyens, de compétences ou parce qu'ils ont totalement confiance à l'équipe pédagogique. Nous avons noté également que sur certains sujets l'équipe pédagogique confinait les parents à une implication limitée aux tâches périphériques, ce qui peut également entraver la collaboration école-famille. Nous avons vu que la structure concernant les effectifs prévisionnels des classes a été élaborée sans consultation des parents, de même, lors du bilan intermédiaire du projet d'école l'équipe pédagogique n'invite pas réellement à collaborer. A côté de cela, nous notons une troisième raison qui peut entraver la collaboration école-famille qui est le manque de souplesse entre les personnes. En effet, nous notons sur le temps consacré à l'organisation de la fête de l'école que l'école représentée ici par les enseignants et le directeur manquent de souplesse envers les familles. Lorsqu'il s'agit de choisir la date de la fête de l'école entre le samedi matin et le vendredi après-midi, le directeur ainsi que son équipe n'entendent pas les arguments des parents et « passent en force » en s'appuyant sur l'Inspectrice d'éducation nationale pour faire adopter la date du vendredi après-midi. Après maintes tentatives pour défendre leur choix, les parents capitulent mais restent insatisfaits et très déçus.

Toujours en référence à notre cadre d'analyse, concernant « les facteurs de réussite » qui peuvent favoriser la collaboration entre l'école et la famille nous pouvons citer les attitudes positives. En effet, nous notons que les parents ont une attitude positive face aux enseignants et à l'école. Ils semblent par leur comportement vouloir construire avec l'équipe pédagogique. A propos de leur implication, nous ne pouvons pas dire qu'elle est constante sur tous les temps de conseil d'école. En fait leur implication n'est pas du même degré d'un sujet à un autre. Nous avons noté qu'elle était maximale lorsqu'il s'agissait d'organiser la fête de l'école. Du côté de l'école, nous notons que l'équipe pédagogique a également une attitude positive envers les parents. Enfin pour qualifier la communication entre les diverses personnes impliquées dans le processus de collaboration école-famille, nous pouvons dire que la communication est bonne.

Nous notons ainsi que de manière globale, les tours de paroles se font bien entre les différents acteurs présents, en particulier, entre l'équipe pédagogique et les parents. Les échanges se font dans un respect mutuel et de manière polie. Nous ne notons pas de véritables effractions dans les tours de parole.

Concernant « Les diverses formes de collaboration », nous pouvons dire au vu de notre analyse que le degré de collaboration entre l'équipe pédagogique et les parents n'est pas le même sur tous les temps du conseil d'école. En se référant au modèle de Larivée (2003), nous pouvons déduire que pendant le temps qui traite des effectifs prévisionnels des classes, la forme de collaboration est de niveau 1 qui est dénommée « information mutuelle- consultation ». En effet, pendant cette phase, les parents reçoivent des informations. La participation est minimale de la part des collaborateurs parents et enseignants. Il en est de même lorsqu'on traite le sujet relatif à la présentation du bilan intermédiaire du projet d'école, la forme de collaboration est aussi de niveau 1 et cela pour les mêmes raisons que celles évoquées précédemment. Pendant le temps qui traite les modifications du règlement intérieur de l'école, la forme de collaboration est de niveau 2 qui est dénommée « coordination-concertation ». Nous pouvons même dire au vu des analyses que la forme de collaboration relève plutôt de la coordination. Rappelons que la coordination selon Larivée est une forme de collaboration caractérisée par un minimum d'échanges entre les individus qui s'informent mutuellement de leur action. Ici, les parents et l'équipe pédagogique font un point sur les nouveaux horaires de l'école. Pendant le temps qui traite de l'organisation de la fête de l'école, après analyse nous pouvons dire que la forme de collaboration est de niveau 3. Ce niveau 3 dénommé « coopération-partenariat » est caractérisée par le fait qu'il y a une recherche des rapports d'égalité entre les parents et les enseignants, un partage des tâches, une reconnaissance réciproque et une confiance mutuelle entre les différents acteurs concernés.

Conclusion de l'étude 3 :

Nous pouvons donc après toutes ces analyses dire que dans le conseil d'école, il y a des freins qui font obstacles à la collaboration école-famille et il y a des facilitateurs qui favorisent la collaboration école-famille. De plus, nous pouvons à l'issue de cette étude valider notre hypothèse à savoir qu'il existe des modalités de collaboration différentes entre les parents et les enseignants dans les différents temps de ce Conseil d'Ecole.

5 Etude 4. Entretien d'enseignants

La trame d'analyse des entretiens des deux enseignantes interviewées se fera à partir de sept thèmes qui sont la participation, la conception du partenariat, le contexte, les propositions, les paradoxes, la solidarité entre parents et la solidarité entre enseignants Nous utiliserons des noms d'emprunts pour

ces enseignantes. La première enseignante interviewée aura pour nom d'emprunt Madame Stéphanie (annexe 14) et la deuxième Madame Mickaëlle. (annexe 15)

5.1 La participation

Nous notons que les deux enseignantes organisent des réunions de rencontre avec les parents. Cependant ces réunions ne sont pas nombreuses. En effet, elles déclarent qu'elles rencontrent les parents au début de l'année dans le cadre de la réunion de rentrée. A part cette première réunion, on constate qu'elles n'organisent plus dans l'année de véritable réunion avec les parents. Pour sa part, Madame Stéphanie affirme qu'elles voient ensuite les parents de temps en temps en cas de soucis ou pour les faire signer un PPRE. Par ailleurs, elle dit qu'elle a organisé par le passé des rencontres pour la remise du bulletin et qu'elle trouve que ces rencontres-là ne sont pas vraiment utiles.

ST : Alors, en fait, toujours en début d'année donc, il y a la rencontre parents-enseignants, en début d'année et puis ensuite, je prends contact avec eux, si j'ai des soucis, donc, c'est par le biais du cahier de textes, ou alors, avant c'était avec le carnet de liaison, donc, je prenais rendez-vous avec eux, donc après, ils viennent ou ils ne viennent pas. J'ai également fait de temps en temps, des rencontres, pour donner le bulletin et ça, je trouve que ce sont des rencontres pas vraiment utiles, enfin, à mon avis... voilà, et puis des rencontres également, pour faire la signature des PPRE etc.... et ça, ça se passe souvent en début d'année.33-39

MI : Oui, donc, il y a des rencontres avec les parents, déjà à la rentrée, c'est la réunion de rentrée, pour expliquer comment va se passer l'année de CP, qu'est-ce que j'attends d'eux pour l'année, les projets, c'est pour expliquer un p'tit peu le déroulement de l'année de CP, expliquer l'attente de l'enseignante par rapport aux élèves et par rapport aux parents.51-54

Ces enseignantes déclarent que ces moments de rencontre se passe de manière conviviale :

ST : Après comment cela se passe ? C'est plutôt dans une bonne ambiance, les parents veulent faire réussir leurs enfants...donc quand ils viennent, ils ont envie d'avoir mon avis de savoir comment faire pour aider au mieux leurs enfants, donc ça se passe plutôt bien. Je trouve qu'il y a de bons échanges en fait, donc voilà, donc euh... oui voilà comment ça se passe.

JE : Comment se passent alors ces rencontres ?

MI : Ben, c'est convivial, la réunion se passe dans la classe, moi j'explique au début, ce que j'attends d'eux, après on a un échange, si les parents demandent des explications, je leur donne, d'une manière générale, il y a une bonne discussion et après s'ils veulent un entretien particulier, on discute avec un rendez-vous, pour les parents qui veulent.56-61

Concernant la participation de ces enseignantes aux projets collaboratifs avec les parents, nous notons qu'elles ne font pratiquement pas de réels projets collaboratifs avec les parents. Toutes les deux enseignantes évoquent l'accompagnement des parents lors de sorties pédagogiques et Madame Stéphanie relate un seul projet sur le thème des arts plastiques qu'elle a mené en collaboration avec les parents.

***JE :** Vous arrive-t-il de travailler avec les parents ? Si oui, dans quels cadres et pour quels objets ? Si non pourquoi ?*

***ST :** Alors, je réfléchis, seize ans, c'est long... Alors, en fait si, j'ai déjà travaillé avec les parents, c'était en arts plastiques, j'avais un projet, en fait d'arts plastiques avec une artiste et j'avais un parent, à ce moment-là, qui aimait le dessin et qui avait des compétences dans ce domaine-là... et ce parent-là, est donc venu me voir pour aider... en fait, on avait fait dans la classe plusieurs équipes, enfin, plusieurs groupes et elle est venue, en fait, on a fait trois groupes dans la classe et elle est venue s'occuper d'un groupe pour le dessin, aider à faire des dessins, en fait... Ensuite, l'artiste, c'était une artiste peintre, a aidé les enfants à peindre etc. quoi, voilà. 60-69*

***ST :** [...] enfin je n'ai jamais fait, dans ma carrière, un projet, mêlant le parent dans mon projet, il me semble que non hein ? Voilà.91-92*

***JE :** Oui, oui, à part des projets de sortie ?*

***ST :** Mise à part, les projets de sorties, les projets dont je me souviens là, c'est le projet d'arts plastiques, d'exposition, euh, non, je n'ai pas d'autres projets où je mêle les parents.97-100*

***JE :** Vous arrive-t-il de travailler avec les parents ? Si oui, dans quels cadres et pour quels objets ? Si non pourquoi ?*

***MI :** Alors, je travaille avec les parents donc, quand il s'agit de nous accompagner pour les sorties, que ce soit la piscine ou les sorties culturelles et aussi quand il y a le projet danse, par exemple pour la fête de l'école, ils peuvent nous aider parfois pour confectionner les vêtements ou bien pour donner un coup de main pour habiller les enfants quand ça reste pour la fête de l'école.70-76*

***JE :** Comment se passent les projets avec les parents ? C'est à dire, les projets autres que les sorties pédagogiques, cela peut être des projets pédagogiques de classe, par exemple.*

***MI :** Je n'ai pas de réponse parce que je n'ai pas eu de projet autre à part les projets de sortie, à part le défi lecture, oui c'était toujours par des parents accompagnateurs pour*

aller au colosse, lors du jour même de défi lecture, donc c'était toujours en tant qu'accompagnateurs, là, ça se passait bien. 78-83

5.2 La conception du partenariat

Cette analyse nous permet de recueillir comment ces deux enseignantes conçoivent leur relation avec les parents de leurs élèves. Pour elles, leur relation avec les parents est plutôt bonne et elles déclarent que les échanges avec ces derniers sont conviviaux. Cependant Madame Stéphanie se dit plutôt satisfaite de la relation avec les parents de ses élèves alors que Madame Mickaëlle nuance son propos sur ce sujet :

***ST** : Alors... J'ai plutôt une bonne relation avec les parents de mes élèves, ça fait seize ans que j'enseigne et je n'ai vraiment pas eu de soucis pour prendre contact avec eux et pour les amener à venir me rencontrer, donc je n'ai pas de soucis à ce niveau-là, donc j'estime que j'ai une bonne relation avec les parents.6-9*

JE : Etes-vous satisfaite de la relation avec les parents d'élèves ?

***ST** : Je suis plutôt satisfaite parce qu'en fait, lorsque je rencontre un problème et que je les invite à venir me voir ou eux lorsqu'ils ont un souci avec moi, ils viennent me voir, donc je suis plutôt satisfaite puisque les soucis sont réglés en fait, on en parle et ça se règle. Il n'y a pas de non-dit, il n'y a pas comment dire, de rancœur ou des choses qui se font dans mon dos ou de choses qu'ils pensent et qu'ils n'osent pas venir me dire ; donc à chaque fois qu'il y a eu des soucis, soit c'est moi qui règle avec eux et ils viennent me voir ou soit c'est eux qui viennent me voir pour des malentendus et ça se règle, donc je suis plutôt satisfaite.18-26*

JE : Est-ce que ce sont des échanges conviviaux ?

***MI** : Enfin, en général, c'est convivial, puisqu'ils viennent dans la classe, on discute, on met les choses à plat quand il y a un souci, pour que tout reparte bien [...]12-15*

JE : Etes-vous satisfaite de la relation avec les parents d'élèves ?

***MI** : D'une manière générale, oui je suis satisfaite puisque quand j'ai besoin de les voir, ils sont là, quand j'ai besoin d'eux pour m'accompagner, ils sont là, enfin pour les parents qui peuvent, après, peut-être que certains, devraient faire un peu plus faire d'efforts pour les enfants. 29-33*

Pour Madame Stéphanie, les critères qui caractérisent un partenariat réussi sont au nombre de trois : la disponibilité des parents, une entente cordiale entre l'enseignante et les parents et voir les mêmes idées sur l'aboutissement du projet.

JE : Pour vous, qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les parents ? Quels seraient les critères ?

ST : Ben je vais me répéter encore un peu, ben, les critères sont en premier, la disponibilité, en deux, ce serait une entente cordiale, et en trois, ce serait, qu'on est à peu près les mêmes idées de l'aboutissement du projet donc en fait. Donc voilà, toujours ces trois critères.264-269

Pour Madame Mickaëlle, les critères qui caractérisent un partenariat réussi sont le fait de pouvoir se comprendre et de répondre aux attentes mutuelles entre les parents et l'enseignante.

MI : Alors partenariat réussi, ça veut dire qu'ils comprennent ce que moi, j'attends d'eux et que ça avance au niveau des apprentissages avec les enfants et en même temps moi, je comprends aussi, ce qu'ils me demandent, en fait ! Enfin, il y a un échange, moi, je veux peut-être, qu'il y ait un suivi à la maison pour que l'enfant réussisse plus à l'école et en même temps, peut-être, qu'ils attendent de moi, mieux comprendre leur enfant, s'il y a un souci, s'il faut que je m'adapte par rapport aux difficultés de leur enfant [...]

Les deux enseignantes s'accordent à dire qu'un bon partenariat est important dans la réussite scolaire des élèves. Madame Stéphanie affirme que cela est bénéfique et permet d'établir une confiance mutuelle entre les parents et l'enseignante. Madame Mickaëlle pour sa part déclare que s'il n'y a pas de partenariat, l'enfant n'avance pas car il n'y pas une continuité entre l'école et la famille.

JE : Que pensez-vous du partenariat parents-enseignants en général ?

ST : Moi, je trouve que c'est une bonne chose, parce que ça peut aider justement les parents à prendre confiance, à prendre confiance en nous, nous faire confiance en tant qu'enseignants, en tant que professionnels et nous pareil, avoir confiance en eux quoi, en fait et je trouve que c'est vraiment une bonne chose. S'il y a un bon partenariat, ça ne peut être que bénéfique.368-373

JE : Pensez-vous qu'un bon partenariat parents-enseignant est important dans la réussite scolaire des élèves ?

MI : Ben oui.

JE : Et pourquoi ?

MI : Ben comme j'ai dit, tout à l'heure, enfin, il faut des échanges, sinon on n'avance pas et c'est dans les deux sens. Donc, moi, je suis à l'école, j'essaye de faire ce qu'il faut, pour que l'enfant avance, quand il arrive chez lui, il faut qu'il y ait une continuité.

JE : Vous pouvez préciser votre réponse ?

MI : Ben s'il n'y a pas de partenariat, l'enfant n'avance pas !

JE : S'il n'y a pas de partenariat, qu'est ce qui se passe ?

MI : Il y a une rupture, l'apprentissage des enfants est rompu enfin...177-194

Pour Madame Stéphanie, l'institution favorise le partenariat parents-enseignants en officialisant des heures de rencontre dédiées entre les parents et les enseignants. Néanmoins, elle déplore que les enseignants ne soient pas formés sur le thème de la relation école-famille. Pour elle, les enseignants ne sont pas formés pour pouvoir gérer convenablement les rencontres avec les parents. Pour sa part, Madame Mickaëlle pense que l'institution ne favorise pas le partenariat parents-enseignants. Pour elle, l'institution diminue les droits des parents et des enseignants, ce qui leur fait perdre leur autorité.

ST : Alors effectivement, je trouve qu'on nous donne beaucoup d'heures, pour rencontrer les parents, on a normalement deux heures par trimestre, bin voilà, si on parle en heure oui, l'institution essaye de favoriser les rencontres, voilà, ils donnent des heures pour ça, pour ces rencontres-là, donc, forcément c'est favoriser. Après, je trouve ce qu'il manque beaucoup aux enseignants, c'est une formation sur comment parler aux parents. Je pense qu'il y a beaucoup d'enseignants, moi aussi, même si on a une bonne relation avec les parents, je pense que voilà, on a besoin de ça, on a besoin de savoir comment mener une réunion, comment prendre la parole avec aisance devant un public, voilà, il nous manque des heures de formation là-dessus.320-327

JE : Selon vous, l'institution favorise-t-elle le partenariat parents-enseignants ?

MI : Moi je pense que non.

JE : Pourriez-vous préciser votre réponse ?

MI : Là, il y a plein de choses qu'on a plus le droit de faire, les parents, pareil, donc, on a plus mainmise sur l'éducation en fait ! Que ce soit à la maison, il y a des choses qu'on a plus le droit, sinon, il y a des plaintes, à l'école, c'est pareil, on n'a plus le droit de punir, enfin ; on n'a plus d'autorité et donc après, on sait pas où ça va aller.201-210

5.3 Le contexte

Nous notons qu'il y a différents types de collaboration entre les enseignantes et les parents des élèves. Ces différents types de collaboration dépendent en effet du contexte. Par exemple lorsqu'il s'agit de collaborer dans le domaine pédagogique ou éducatif ou lorsqu'il s'agit d'un accident ou d'un incident les relations parents-enseignantes ne sont pas les mêmes. S'agissant du contexte pédagogique par exemple concernant les devoirs à la maison, nous constatons que les liens sont distendus entre ces deux enseignantes et les parents des élèves. Celles-ci estiment reprochent aux parents de ne pas faire assez d'efforts pour accompagner leur enfant :

MI : [...] au niveau du travail, certains baissent les bras ; ils pensent que l'enfant est assez grand pour faire alors qu'ils devraient suivre un peu plus à la maison, on ne demande pas beaucoup, peut-être un peu plus de soutien, pour leurs enfants.42-44

Toujours dans le contexte pédagogique, Madame Stéphanie avoue qu'en seize de carrière qu'elle n'a jamais fait un projet pédagogique en collaboration avec les parents :

ST : En fait, je n'arrive pas à faire un projet, en mêlant les parents, enfin, je n'ai jamais fait ça, parce que ça ne m'est pas venu à l'idée de pouvoir, peut-être, imposer un projet comme ça, à un parent... Si je monte un projet comme ça et qu'aucun parent ne s'intègre dedans, alors je suis mal [...]110-112

Néanmoins, lorsqu'il s'agit d'un contexte plus à dominante éducatif comme par exemple lorsque les parents accompagnent la classe lors de sorties pédagogiques, scolaires ou lorsque les parents participent à l'organisation d'un spectacle la collaboration entre les parents et les enseignants est plus rapprochée :

MI : Alors, je travaille avec les parents donc, quand il s'agit de nous accompagner pour les sorties, que ce soit la piscine ou les sorties culturelles et aussi quand il y a le projet danse, par exemple pour la fête de l'école, ils peuvent nous aider parfois pour confectionner les vêtements ou bien pour donner un coup de main pour habiller les enfants quand ça reste pour la fête de l'école.73-76

Enfin lorsqu'il s'agit d'accident concernant l'enfant ou d'incident concernant l'enseignante, le rapport entre les parents et les enseignants est encore différent ce qui donne d'autres types de collaboration. Par exemple, Madame Stéphanie qui a connu un incident avec un parent d'élève il y a huit ans de cela ne s'en remet toujours pas aujourd'hui :

ST : Il y a huit ans, mais c'est toujours aussi frais... Parce que voilà, je pense que j'ai une assez bonne relation avec les parents et je comprends pas que ça m'arrive ça, je ne comprends pas pourquoi.158-160

Madame Mickaëlle nous dit que les liens peuvent être distendus entre les parents et les enseignants lorsqu'il s'agit d'un accident touchant l'enfant :

MI : Euh, ça peut être un enfant qui tombe et qui se fait mal dans la cour et que nous, on n'est pas au courant, après le parent, il vient voir, il vient se plaindre, soit à la direction, soit avec moi et là avec l'enfant, on remet les choses au clair, on explique que nous, on n'était pas au courant et donc, ce n'était peut-être pas la peine de s'emporter par exemple.

JE : D'accord.

MI : En général, c'est surtout lié au comportement des enfants dans la cour, il y a eu un souci et nous, soit on n'est pas au courant et l'on a pas pu gérer, soit on pensait que c'était pas très grave et le parent ne pense pas pareil.103-112

5.4 Les propositions

Pour améliorer le partenariat parents-enseignants les deux enseignantes émettent plusieurs propositions. Madame Stéphanie propose de travailler en amont du projet avec les parents :

ST : Je pense que pour réussir un partenariat efficace, ce serait bien de faire la rencontre du parent, en amont du projet, co-construire ce projet avec le parent, pour justement qu'on voit qu'on va dans le même sens et puis la rencontre préalable, ce serait pour voir, la disponibilité et puis l'efficacité du partenariat, en fait.273-276

Madame Mickaëlle émette l'idée qu'il faut que les parents accompagnent beaucoup plus leur enfant à la maison :

JE : Selon vous, comment construire un partenariat efficace ?

MI : Ben, il faut qu'il y ait des échanges, faut qu'on soit en contact, quand c'est nécessaire et bon après, ça c'est beaucoup de temps. Toujours un gros suivi, moi, je vois toujours du côté des parents, il faut un gros suivi à la maison, rien qu'en regardant le cahier de texte par exemple, que ce soit les sorties, tout doit être regardé et vérifié parce que sinon il y a une rupture des échanges et ça marche plus.169-175

A côté de ces propositions, ces deux enseignantes proposent également de mieux former et d'informer les enseignants et les parents sur le sujet du partenariat parents-enseignants :

ST : Ce serait bien de nous former, on ne nous a pas formé lorsqu'on est sorti de l'IUFM, on ne nous a pas formé pour mener une réunion devant des adultes donc, c'est pas évident pour tout le monde et quelquefois, c'est difficile pour certains enseignants, à ce moment-là, de se retrouver devant un certain nombre de parents, qui ne vont pas forcément dans leur sens et de se sentir, peut-être agressé et c'est peut-être pas le cas. On n'est peut-être pas agressé mais quand on est pas formé pour être devant des adultes, c'est difficile...327-333

ST : Ben voilà, je pense que moi, il faudrait faire vraiment une formation, une animation pédagogique, formation sur comment faire une rencontre parents-enseignants ? Comment prendre la parole en public et être à l'aise ?338-340

MI : Des moments où l'on prend sur son temps en fait, des moments où il y aura rencontre parents ou échanges en fait, avec des objectifs bien précis, des personnes qualifiées pour répondre peut-être aux questions des parents ou même des enseignants, par rapport à certains problèmes, je sais pas mais plusieurs moments dans l'année, peut-être qu'il faudrait cette réunion là ; pas seulement pour parler des apprentissages mais aussi du comportement, enfin quel que soit le problème que l'on peut rencontrer, essayer de trouver une solution.238-243

5.5 Les paradoxes

Les deux enseignantes interrogées ont des attitudes très paradoxales en ce qui concerne la relation école-famille et le partenariat parents-enseignants. En effet, d'un côté, elles sont d'accord pour dire que pour construire un partenariat efficace, il faut coconstruire les projets en amont avec les parents, qu'il faut établir beaucoup d'échanges et de compréhension entre les parents et les enseignants. D'un autre côté, elles disent ne pas laisser le choix aux parents dans la place occupée dans un projet, d'avoir jamais essayé de construire un projet avec les parents ou encore ne pas trop aimer de rencontrer les parents en collectif :

ST : [...] alors que lorsque moi je fais mon projet et que je laisse une place à un parent... Ce parent-là, en fait, je vais lui confier un groupe et il doit faire la même chose que moi, dans ce projet, c'est à dire que je vais lui fournir, tous les documents, tout ce qu'il a à faire, par exemple, lorsqu'on fait une visite de musée et c'est le même travail que moi, j'ai à faire. Par contre, je ne lui laisse pas le choix de prendre une autre place, dans ce projet.113-117

ST : Non, je n'ai jamais essayé, parce que je pense que ce sont des obstacles que je n'arrive pas à franchir quoi ? Non, je suppose à chaque fois que le parent ne sera pas disponible, etc... Ce qui fait que je n'ai jamais mené un projet avec un parent.250-252

ST : [...] je suis enseignante, je suis une professionnelle, donc c'est mon domaine, j'apprends à mes élèves ce qu'il faut faire, les parents, eux derrière, ils doivent conforter là-dedans, aider leur enfant à s'entraîner [...]296-298

JE : Etes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les parents ?

MI : Au début, on a une certaine appréhension, on a quand même, un public devant soi, en fait, c'est plus facile quand on a le parent en individuel, on va dire ; quand ils sont en collectif comme à la réunion de rentrée, pourtant ça fait quinze ans, on a toujours une petite appréhension au début et après quand on est en train de parler, tout se passe bien, il n'y a pas plus de souci que ça.

JE : D'accord

MI : On n'aime quand même pas, faire cette petite rencontre là, en fait.

JE : Je comprends, vous voulez dire, rencontrer le collectif des parents en même temps ?

MI : On ne sait pas toujours à quoi s'attendre, je pense que c'est l'appréhension du début mais bon après...118-132

5.6 La solidarité entre parents

Madame Stéphanie déclare que pour elle les parents d'élèves de sa classe n'ont pas de véritables contacts entre eux :

ST : J'ai l'impression qu'en fait, les parents de ma classe, n'ont pas de contact donc il n'y a pas vraiment une vie entre les parents des élèves de ma classe, j'ai pas l'impression qu'il y ait une relation, mis à part, peut-être entre certains parents qui étaient déjà des connaissances, donc ils ont gardé contact mais sinon il n'y a pas vraiment de contact entre les parents de ma classe.13-16

Pour sa part, Madame Mickaëlle déclare ne pas savoir comment se passent les contacts entre les parents d'élèves de sa classe :

MI : Je ne sais pas, parce que je ne les vois pas, en fait, en dehors, comment ils discutent en eux, je suppose que oui, sur le parking et après moi, en tant qu'enseignante, je ne suis pas au courant de ce qui se passe dehors, enfin, entre les parents eux-mêmes, à part quand c'est l'association d'élèves qui rapportent des choses.24-27

5.7 La solidarité entre enseignants

Concernant la solidarité professionnelle, les deux enseignantes disent qu'il n'y en a pas vraiment dans leur équipe. Cependant, elles reconnaissent que les membres de l'équipe s'entendent bien globalement :

JE : Sur le plan professionnel ?

ST : Sur le plan professionnel, comme je te dis, il y a des manquements dans le sens où on ne travaille pas ensemble, chacun fait son p'tit carry de son côté, chacun fait son travail mais on n'a pas vraiment d'échanges entre nous quoi ! En tout cas, je parle de mon niveau. Après au niveau des autres, je ne sais pas, hein ! Peut-être qu'il y a des échanges, sur le plan professionnel, mais moi de mon côté, non, je déplore un p'tit peu.

JE : Tu veux dire qu'il n'y a pas de travail en commun ?

ST : Non, il n'y a pas de travail en commun.388-398

JE : Tu veux dire que c'est un travail individuel ?

ST : C'est un travail individuel, sous un projet collectif.

JE : D'accord,

ST : Après solidarité professionnelle, si c'est au niveau des projets, on peut dire que non, il n'y a pas vraiment, enfin, dans ce sens-là. 452-459

JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les membres de l'équipe pédagogique de votre école ?

MI : Oui, il y a une bonne relation, sauf quand on arrive à la fin de l'année, pour faire les classes, parce que par rapport aux répartitions des élèves, de plus en plus, on a les doubles niveaux tout ça et ça met un peu la pagaille en fait, entre nous, mais d'une façon générale, il y a une bonne entente et on essaye toujours d'avancer pour que ça fonctionne en fait.294-300

JE : Cela est imposé ?

MI : En fait, moi je le sens comme ça, même si je ne suis pas concerné, mais bon, je trouve ça dommage ; il y a des choses qui pourraient se faire en concertation et ouvertement avec tout le monde.

JE : Et cela est imposé par qui ?

MI : Par le Directeur.316-324

MI : Je viens travailler, le jour où ça va pas, je fais mon travail et je repars, quand ça ira mieux...Je ne préfère pas entrer dans...341-342

JE : Est-ce qu'on peut dire qu'il y a une solidarité dans votre équipe ?

MI : Moi je pense que oui, quand il y a un souci, que ce soit professionnel ou personnel, on est là...359-361

Synthèse de l'étude 4 :

En référence à notre cadre d'analyse constitué par « les facteurs de réussite » (Kozleski et Jackson, 1993) et par les préconisations de Perrenoud (2002) à propos des obstacles au partenariat et des conditions d'un partenariat nous notons ici après cette analyse qu'il y a des éléments qui peuvent favoriser la collaboration entre l'école et la famille dans cette école. En effet, ces deux enseignantes ont une bonne communication avec les parents de leurs élèves. Elles ont une bonne relation avec leurs parents d'élèves et ont des échanges conviviaux avec eux. Elles ont également des attitudes positives envers les parents. Elles participent au travail collaboratif avec les parents dans le cadre des réunions parents- enseignants et dans le cadre de sorties pédagogiques telles que les sorties au musée, la natation. Ces attitudes positives se caractérisent également par le fait que ces enseignantes accordent une place importante au partenariat parents-enseignants dans la réussite scolaire des élèves. Pour elles, il est indispensable que les parents et les enseignants collaborent ensemble dans la réussite des élèves. Elles font également de bonnes propositions pour renforcer la relation parents-enseignants à savoir de mieux former et d'informer les enseignants et les parents sur le sujet du partenariat parents-enseignants. A côté de cela, elles préconisent de travailler à un développement durable pour construire un bon partenariat parents-enseignants là également en

proposant aux enseignants et aux parents des formations sur le sujet, en coconstruisant en amont des projets avec les parents.

De la même manière et toujours en référence à notre même cadre d'analyse, nous notons également après cette analyse qu'il y a des éléments qui peuvent entraver la collaboration entre l'école et la famille dans cette école. Tout d'abord, nous notons qu'il y a peut-être un manque de temps d'échange entre les parents et ces enseignantes. En effet, après cette analyse, nous constatons que à part la réunion de rentrée, ces enseignantes ne rencontrent pas beaucoup les parents d'élèves de leur classe. La répartition ambiguë des zones d'intervention entre parents et enseignants entrave également la collaboration entre les parents et ces enseignants. Madame Stéphanie par exemple reproche aux parents d'anticiper à la maison sur des notions enseignées. Le manque de formation et d'information sur le thème de la relation école-famille sur lequel insiste ces deux enseignantes est un facteur qui freine la collaboration entre les parents et les enseignants. La crainte des enseignants également à rencontrer les parents constitue comme le dit Perrenoud un obstacle à la collaboration entre les parents et les enseignants. Ici, notre analyse permet de dire que ces deux enseignantes appréhendent de rencontrer les parents surtout en collectif. Le manque de solidarité entre parents et entre enseignants peut tout à fait freiner au bon déroulement de la relation entre les parents et les enseignants. Il y a un grand risque qu'il n'existe pas une grande solidarité entre les parents car les deux enseignants l'ignorent, elles ignorent même si leurs parents d'élèves ont des contacts entre eux ou pas. Concernant la solidarité entre les enseignants dans cette école, Madame Stéphanie déclare qu'il en existe pas et Madame Mickaëlle pour sa part émet un avis très partagé sur la question. Enfin, nous notons également après cette analyse qu'il y a inégalité entre les parents et les enseignants en pouvoir, en nombre et en compétences. Concernant le pouvoir, nous notons que ce sont les enseignantes qui décident sur tout ce qui se passe en classe. Pour ces enseignantes, les parents doivent tout le temps s'imbriquer dans ce qu'elles mettent en place. Concernant le nombre, les enseignantes mettent en avant qu'elles sont toutes seules face à un collectif nombreux de parents lorsqu'elles doivent affronter les réunions parents-enseignants. Concernant les compétences, ces enseignantes sont des professionnelles de l'enseignement et de l'éducation alors que leurs parents d'élèves ne le sont pas. Ces facteurs d'inégalité peuvent entraver, comme le souligne Perrenoud une bonne collaboration entre les parents et les enseignants.

Conclusion de l'étude 4 :

Nous pouvons donc après toutes ces analyses dire que dans la relation entre ces deux enseignantes avec leurs parents d'élèves, il y a des facteurs qui font obstacles à la collaboration école-famille et il y a des facilitateurs qui favorisent la collaboration école-famille. De plus, nous pouvons affirmer à l'issue de cette étude que ces deux enseignantes n'ont pas la même la relation avec les parents de leurs élèves. Elles développent des modalités différentes de collaboration avec les parents des élèves selon les familles et selon le contexte. Cette étude nous permet d'affirmer également que les deux enseignantes interrogées n'ont pas le même profil et ont des opinions différentes par rapport aux différents thèmes analysés. Enfin, nous constatons qu'elles interprètent leurs relations à la famille sur un mode paradoxal et contextualisé. Ce qui nous permet de valider ainsi notre hypothèse.

6 Etude 5. Entretiens de parents

La trame d'analyse des entretiens des deux parents interviewés se fera à partir de sept thèmes qui sont la participation, la conception du partenariat, le contexte, les propositions, les paradoxes, la solidarité entre parents et la solidarité entre enseignants. Nous utiliserons des noms d'emprunts pour ces parents. Le premier parent interviewé aura pour nom d'emprunt Madame Rosine (annexe 16) et la deuxième Madame Gilberte (annexe 17)

6.1 La participation

Nous notons que les deux parents rencontrent les enseignants. Cependant ces moments de rencontre ne sont pas très nombreux. En effet, elles déclarent qu'elles rencontrent les enseignants une fois en début d'année et après seulement s'il y a un problème. Pour sa part, Madame Rosine affirme qu'elle rencontre l'enseignant seulement si elle reçoit un mot de l'enseignant. Madame Gilberte déclare qu'elle assiste à la réunion de rentrée et qu'après elle rencontre l'enseignante en cas de souci :

***RO** : La rencontre se fait, s'il y a eu un mot, sinon personnellement, il n'y aura pas de rencontre [...]41.*

***GI** : [...]je ne rencontre pas vraiment les enseignants, je pars juste aux réunions de rentrée là et puis si vraiment j'ai un p'tit souci [...]10-11*

Ces parents déclarent qu'elles sont à l'aise dans ces moments de rencontre et que cela se passe bien :

JE : Etes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les enseignants ?

RO : Oui, oui parce qu'il y a quand même une ouverture d'esprit, nous sommes des adultes, [...]108-110

JE : Les relations sont plutôt conviviales ou les liens sont distendus ?

GI : Non non, c'est convivial.14-16

JE : Etes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les enseignants ? Sinon pourquoi ?

GI : Ah non, moi je suis à l'aise, il n'y a pas de souci là-dessus.89-91

Concernant la participation de ces parents aux projets collaboratifs avec les enseignants, nous notons qu'elles ne participent pas vraiment à de réels projets collaboratifs avec les enseignants. Les deux parents déclarent qu'elles n'ont pas été sollicitées par les enseignants à participer à des projets pédagogiques et Madame Gilberte reconnaît de ne pas faire non plus de démarche dans ce sens :

JE : Vous arrive-t-il de travailler avec les enseignants ? Si oui, dans quels cadres et pour quels objectifs ? Si non pourquoi ?

GI : Non, je n'ai pas travaillé avec les enseignants puisque je n'ai pas été sollicitée non plus, il n'y a pas eu de démarche et il n'y avait pas de projets aussi, peut-être que s'il y a un projet oui, pourquoi pas ?56-61

JE : Rencontrez-vous des obstacles à monter des projets avec les enseignants ?

GI : Je n'ai pas fait la démarche moi-même, donc je ne peux pas savoir.93-95

JE : Vous arrive-t-il de travailler avec les enseignants ? Si oui, dans quels cadres et pour quels objets ? Si non pourquoi ?

RO : Non parce qu'il n'y a jamais d'approche, à ce niveau-là, il n'y a pas de mots, il n'y a pas de participation dans les projets du professeur avec les parents, personnellement moi j'ai pas encore eu, tout simplement.74-79

6.2 La conception du partenariat

Cette analyse nous permet de recueillir comment ces deux parents conçoivent leur relation avec les enseignants de leur enfant. Elles sont plutôt satisfaites de leur relation avec les enseignants. Néanmoins, elles pensent qu'il n'y a pas assez d'échanges avec l'enseignant de leur enfant. Pour elles, les enseignants ne les informent pas suffisamment concernant les projets de classe :

JE : Comment vous pouvez qualifier cette relation avec les enseignants ?

RO : *Je trouve que ça va, personnellement, en ce moment, ça va dans cette école-là, parce que ça fait quand même dix ans que je connais cette école, j'ai plusieurs enfants qui y sont passés et je n'ai jamais eu vraiment de souci, même en changeant de directeur ou de professeur, pour moi, il n'y a pas de souci.*15-20

JE : Etes-vous satisfaite de votre relation avec les enseignants ?

RO : Oui, de ma relation avec les professeurs, oui parce qu'ils sont toujours à l'écoute, peu importe les soucis qu'on a, ils sont là... [...] 31-32

JE : *Comment se passent les projets avec les enseignants ? Est-ce du partenariat ?*

GI : *Je ne sais pas quoi répondre...je veux dire que ça se passe bien mais je n'ai pas contribué à quoi que ce soit. Je ne sais pas...Non, il n'y a pas de partenariat.*63-66

JE : *Rencontrez-vous des obstacles à monter des projets avec les enseignants ?*

RO : *Comme je vous ai dit au début de l'enregistrement, des obstacles non, pourquoi ? Parce qu'on n'a pas vraiment de projets entre nous et le professeur ; une seule fois, je crois qu'il y a eu un projet pour la sortie au volcan [...]117-121*

RO : *Nous peut être parents, on aurait été moins stressé ; parce que de dire cinq jours, l'enfant n'est pas là, c'est vrai qu'il va voir des belles choses mais vraiment le projet, on ne savait pas ; c'était un projet au volcan, c'est tout ce qui a été dit.* 136-138

Pour Madame Rosine, les critères qui caractérisent un partenariat réussi sont le fait de faire des projets ensemble et de bien s'informer mutuellement entre parents et enseignant :

JE : *Pour vous qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les enseignants ? Quels en seraient les critères ?*

RO : *Ça ramène un p'tit peu à ce que je viens de dire, un bon partenariat entre le professeur et le parent, c'est de vraiment faire un projet à fond ensemble mais un projet aussi long, hein !* 164-168

RO : *mais un projet vraiment solide, moi je pense que les parents devraient être plus ancrés dans celui-ci, en parler vraiment aux parents, quitte à faire une seule réunion avant le projet [...] 173-174*

Pour Madame Gilberte, les critères qui caractérisent un partenariat réussi sont le fait de pouvoir faire des actions en co-intervention avec les parents et d'avoir de bons échanges :

JE : *Pour vous qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les enseignants ? Quels en seraient les critères ?*

GI : *Moi, je trouve, après je ne sais pas comment c'est dans la réalité, j'aurai aimé voir les parents avec les enseignants dans la classe, au moins, même les parents ils apprennent à comment participer à l'éducation de leurs enfants, par exemple ne serait-ce pour leur*

montrer comment faire les devoirs du soir avec eux et je trouve que ça serait vraiment investir la maman ou bien le papa, pour la réussite scolaire de son enfant [...] 99-106

GI : *D'avoir des bonnes relations avec l'enseignant [...] 139*

JE : *Et du côté enseignant ? Pour que le partenariat soit réussi ?*

GI : *Ne pas hésiter à communiquer avec les parents, oui ce sont les échanges, je pense. 144-146*

Les deux parents s'accordent à dire qu'un bon partenariat est important dans la réussite scolaire des enfants. Pour Madame Rosine, le partenariat est important car cela permet de prendre une décision dans la scolarité de l'enfant lorsque cela est nécessaire et aussi pour assurer le lien entre l'école et la famille :

JE : *Pensez-vous qu'un bon partenariat parents-enseignants est important dans la réussite scolaire des élèves ? Si oui, pourquoi ?*

RO : *Oui, oui parce que je pense qu'après on revient toujours aux projets et aux sorties, s'il n'y a pas ce partenariat entre le parent et l'enfant comme je vous ai dit, comment signer quelque chose si on n'a pas discuté avec le professeur ? [...] 206-211*

RO : *s'il n'y a pas ce lien entre le professeur et le parent, moi je ne saurai jamais ce qui se passe à l'école, ça veut dire, est-ce qu'il évolue bien ? est-ce que son comportement, comme je vous ai dit la dernière fois, est raisonnable en classe ? 221-223*

Pour Madame Gilberte, le partenariat est important car pour elle les parents et les enseignants doivent travailler ensemble pour coéduquer l'enfant et parce que le lien est nécessaire entre les parents et les enseignants dans la réussite scolaire de l'enfant :

JE : *Pensez-vous qu'un bon partenariat parents-enseignants est important dans la réussite scolaire des élèves ? Si oui, pourquoi ?*

GI : *Bien sûr parce que ce n'est pas juste à l'enseignant de faire l'éducation de nos enfants, on doit tous contribuer, on est parent, on doit participer, c'est pas qu'on vient et on dépose nos enfants, on doit contribuer...148-153*

JE : *Pourquoi un bon partenariat parents-enseignants est-il important dans la réussite scolaire ?*

GI : *Parce que l'enfant en face de lui, il a son enseignant qui lui donne les notions, les connaissances et c'est sûr que quand il rentre le soir, c'est avec les parents qu'il va faire ses devoirs, donc il y a les échanges et s'il y a un p'tit souci, c'est sûr que tout ce qui est personnel éducatif, est là pour faire le lien aussi entre parents et enseignants et réguler un p'tit peu, toute la relation qui a autour, pour la réussite scolaire.155-162*

Madame Rosine a une position ambiguë concernant l'institution, d'un côté elle pense que cette dernière favorise le partenariat parents-enseignants et d'un autre côté elle pense que non :

JE : Selon vous, l'institution, c'est à dire le Ministère, favorise-t-elle le partenariat parents-enseignants ?

RO : Oui et non.

JE : Pourriez-vous préciser votre réponse ?

RO : Oui parce que voilà, il y a beaucoup de choses qu'elle met en place, c'est bien parce qu'on a le droit aussi de dire ce qui ne va pas et aussi non, parce que j'ai eu beaucoup de situation, j'ai beaucoup entendu, qu'il y a des professeurs qui s'acharnent sur, par exemple, un enfant en classe, que ce soit son comportement, que ce soit sur ses devoirs à lui à l'école, parce qu'il a eu un souci avec le parent, il y a des parents qui sont agressifs hein ! 232-243

Madame Gilberte pense pour sa part que l'institution favorise le partenariat parents-enseignants :

JE : Selon vous, l'institution, favorise-t-elle le partenariat parents-enseignants ?

GI : Oui je pense qu'il n'y a pas de souci là-dessus hein ! C'est sûr que je n'ai pas fait beaucoup de démarches dans ce sens, mais c'est sûr que... des fois, j'ai rencontré M. le directeur et j'ai vu les enseignants, si j'ai envie de mettre quelque chose en place, ça va se faire facilement, je pense pas qu'il y aura d'obstacles...164-169

6.3 Le contexte

Après l'analyse des discours de ces deux parents, nous notons qu'il y a différents types de collaboration entre les parents des élèves et les enseignants. Ces différents types de collaboration dépendent en effet du contexte. Par exemple l'attitude de Madame Rosine face à l'institution scolaire n'est pas la même dans tous les contextes. Dans certains contextes, elle pense que l'institution favorise le partenariat parents-enseignants et d'autres elle pense l'inverse :

JE : Selon vous, l'institution, c'est à dire le Ministère, favorise-t-elle le partenariat parents-enseignants ?

RO : Oui et non.

JE : Pourriez-vous préciser votre réponse ?

RO : Oui parce que voilà, il y a beaucoup de choses qu'elle met en place, c'est bien parce qu'on a le droit aussi de dire ce qui ne va pas et aussi non, parce que j'ai eu beaucoup de situation, j'ai beaucoup entendu, qu'il y a des professeurs qui s'acharnent sur, par exemple, un enfant en classe, que ce soit son comportement, que ce soit sur ses devoirs à lui à l'école [...]232-242

RO : [...]ce que je n'arrive pas à comprendre c'est que le Ministère, aussitôt qu'un professeur a porté plainte pour coups et blessures ou harcèlement, tout de suite c'est propre hein, le parent, il ne peut rien faire, il peut faire des lettres, il peut écrire au procureur, il peut tout faire, il est toujours couvert, ce que je trouve dommage parce qu'il faut aussi écouter les parents aussi parce qu'il y a des professeurs profitent de cette situation ; moi, c'est arrivé ça à mon fils au lycée professionnel, il avait un professeur, bien couvert par le Ministère[...]239-249

Dans le contexte d'un incident, nous notons que les liens sont distendus entre les parents et les enseignants :

RO : Je connais des parents qui me disent, au final, ils portent plainte, il y a des lettres qui sont envoyées, il n'y a pas de suivi, rien, ils sont laissés, comme ça au dépourvu, comme ça parce que le professeur, il a un statut de professeur, il est couvert et puis c'est tout, sauf si on a des preuves, ben on a des preuves comment, si on n'a pas le droit d'enregistrer, ni de prendre les photos de la personne, on va faire des preuves comment, ce sont des preuves verbales, mais il y a personne, il n'y a pas de témoins mais lui le professeur, il a cette petite sécurité, on va dire, entre guillemets.263-269

RO : Moi-même, j'ai eu un pépin avec la directrice ; elle était dehors, mon fils était en train de jouer à côté d'une boîte électrique, elle est venue et a donné une claque à mon fils mais ce n'était pas son jour de chance, j'étais là, elle savait pas que c'était moi la maman, elle a tapé l'enfant qu'il fallait pas et là, je l'ai insulté carrément mais vraiment carrément, on ne voit pas et l'on est pas sûr que c'est cette personne-là, elle m'a insultée de tous les noms [...] 401-405

Madame Gilberte déclare pour sa part que les enseignants ne sont pas tous pareils face au partenariat parents-enseignants :

JE : Selon vous, est-ce que tous les enseignants sont pareils face au partenariat parents-enseignants ?

GI : Non, non, il y en a, je pense qu'ils vont s'investir, ils vont solliciter les parents, ils auront envie d'apporter des nouvelles choses, on sent l'enthousiasme, l'envie tout ça, qui sont présents et tout ! Après ben, des fois, d'autres on sent qu'on va faire le minimum etc....241-246

Ces profils d'enseignants différents vont engendrer des modalités de collaboration différentes avec les parents des élèves.

6.4 Les propositions

Pour améliorer le partenariat parents-enseignants les deux parents émettent plusieurs propositions. Madame Rosine pense que les enseignants devraient échanger davantage avec les parents et mieux les informer :

JE : Selon vous, comment construire un partenariat efficace ?

RO : Construire comme je vous ai déjà dit, c'est vraiment en parler tout simplement, c'est le professeur quand il a un projet, c'est qu'il en parle aux parents intéressés, ce serait bien aussi, les parents qui ne sont pas intéressés, ce n'est pas une obligation, ils vont vous dire que ça ne m'intéresse pas, c'est le projet d'école, ils ont mis un projet en place, c'est bon hein ! Mais il y a des parents qui sont intéressés. C'est ça pour moi, améliorer le partenariat.

JE : Si je comprends bien, pour construire un partenariat efficace, il est nécessaire d'avoir plus de rencontres ?

RO : Exactement, plus de rencontres avec le parent, de discussion, une réunion au moins avant la mise en place d'un projet et je précise, un projet long, ce n'est pas une sortie hein !182-194

Madame Gilberte propose pour améliorer le partenariat parents-enseignants de bien diagnostiquer afin d'identifier le vrai problème et de déléguer si nécessaire une association qui servirait de médiation entre les parents et les enseignants :

JE : Qu'est-ce que l'institution devrait-elle faire, selon vous, pour améliorer la mise en œuvre de ce partenariat ?

GI : Peut-être, cibler aussi où est-ce que ça coince, ensuite faire de manière à ce qu'on trouve, qu'on délègue, je sais pas, un groupe, pour pouvoir encadrer par exemple les enfants qui sont en difficulté, dont les parents ne comprennent pas...

JE : Quand vous dites déléguer un groupe, vous pouvez préciser ?

GI : Des parents volontaires qui souhaitent encadrer, tout le personnel compétent ou parents qui pourront cibler et aider.

JE : Est-ce que vous voulez dire, une tierce personne qui jouerait le rôle de médiation entre la famille et l'école ?

GI : Oui exactement oui.171-186

6.5 Les paradoxes

Les deux parents interviewés ont des attitudes paradoxales en ce qui concerne la relation à l'école. Madame Rosine déclare au début de l'entretien qu'elle n'a jamais eu d'incident avec

l'équipe pédagogique et qu'elle est satisfaite de sa relation avec l'école et ensuite au cours du déroulement de l'entretien, elle révèle qu'elle a eu de gros incidents avec l'équipe pédagogique :

RO : *Non, je ne jamais eu d'incident, tout au long de ma vie de mère, on va dire [...] 96*

RO : *[...] moi, c'est arrivé ça à mon fils au lycée professionnel, il avait un professeur, bien couvert par le Ministère, il n'était pas net, donc une fois dans une salle de travaux, il ferme la porte de l'atelier et puis il commence à avoir des propos un peu bizarre, sur mon fils qui avait dix-huit ans, il sait se défendre, il a pris un tournevis, il a lancé sur le professeur carrément et le professeur a porté plainte mais nous, on a fait tous les recours, j'ai rien gagné mais rien, parce que c'était le professeur, il avait raison, il était couvert, nous les parents, on n'a pas de marge, c'est ça qui est dommage [...] 248-254*

Madame Gilberte également en début d'entretien semble être très satisfaite de l'équipe pédagogique et ensuite change un peu d'avis en cours d'entretien :

GI : *Du côté enseignant, le bémol c'est que, je sais que l'enseignant va faire de son mieux pour faire passer la connaissance, le savoir, les notions aux enfants mais des fois que peut-être, sur le long terme aussi, il s'épuise un p'tit peu et forcément, c'est humain aussi, quand chaque année, de plus en plus on a des enfants qui sont en difficultés et assumer tout ça, ça ne doit pas être évident... Donc du côté enseignant, il y en a, on voit très bien qu'ils aiment leur métier avec passion et que ça se passe très bien, qu'ils arrivent à faire face et puis des fois, on sent qu'il y a des enseignants, avec les années, ça devient automatique, on donne les notions et puis voilà...221-227*

6.6 La solidarité entre parents

Concernant la solidarité entre les parents Madame Gilberte déclare ne pas savoir vraiment comment se passent les relations entre les parents d'élèves de l'école :

JE : *Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents d'élèves de votre école ?*

GI : *Je n'ai pas de relation donc... on a des p'tits bonjours mais après, je n'ai pas vraiment de relations parce que tout le monde est pressé aussi de partir, le soir, ils récupèrent les enfants, ils partent...A part quelques connaissances, on peut se croiser en chemin, on dit un p'tit bonjour, c'est tout.*

JE : *Cela, c'est entre vous et les parents mais d'après vous, entre les parents comment cela se passe-t-il ?*

GI : *Oui, ça doit certainement bien se passer, parce que je les vois à la sortie, il y en a beaucoup qui papotent tout ça.250-261*

Pour sa part Madame Rosine déclare qu'il n'y a pas de solidarité entre les parents. Pour elle certains s'entendent et d'autres non. Elle parle de catégories de parents :

JE : Pour vous, est-ce que les parents d'élèves s'entendent ?

RO : Ça dépend, ils peuvent s'entendre parce qu'ils sont des amis depuis x années, ils ramènent leur fils ou leur fille, ça fait x temps, qu'ils se voient, qu'ils se côtoient, ils se font un p'tit groupe, oui et non hein ! Dans ce cas-là, il y a oui et non, il y a celui qui veut bien le oui et la personne qui veut le non, le réunionnais change vite de mentalité et de tempérament ! 340-345

JE : Vous voulez dire que l'entente entre les parents, ne pourra pas être améliorée ?

RO : Non, catégories de parents ça veut dire qu'il y aura un groupe de parents qui seront d'accord avec le directeur et un autre groupe de parents, ils seront contre.

JE : Et pour vous, il est difficile de rassembler les différentes catégories pour aller dans une même direction ?

RO : Extérieurement, ça ne pourra pas le faire. Comment vous allez dire à quelqu'un qui a une mentalité de dire : moi, je suis comme ça je te dis ; je ne veux rien entendre du directeur, il est comme ça, il prend la défense de l'autre parce que c'est quelqu'un de sa famille ; j'ai déjà entendu des trucs comme ça : ça c'est de sa famille, il le couvre ; pas sur M. le Directeur hein ! Personnellement je n'ai jamais rien entendu sur lui, pourquoi ? Parce que mes yeux et mes oreilles se sont fermés, ça fait plus de six ou sept ans, c'est à dire avec l'ancienne directrice ; là, il y avait beaucoup de soucis... 386-400

6.7 La solidarité entre enseignants

Concernant la solidarité entre les enseignants, Madame Rosine affirme ne pas savoir comment se passent les relations entre les enseignants :

JE : Selon vous comment se passent les contacts entre les enseignants ?

RO : Personnellement je ne sais pas, parce que d'une, c'est plus le père qui ramène les enfants à l'école, je travaillais avant ; si vous me poser cette question aujourd'hui, j'ai jamais vu les professeurs avoir un contact vocal ensemble, plus de dix à quinze minutes ; moi personnellement, j'ai jamais vu, c'est bonjour le matin, ils vont en cours, hein ! 24-27

Madame Gilberte pour sa part déclare également ne pas trop savoir comment les relations se passent entre les enseignants et suppose que cela doit bien se passer :

JE : Selon vous comment se passent les contacts entre les enseignants ?

GI : Donc moi je pense que certainement entre collègues, il y en a qui ont plus d'affinités avec d'autres et puis normalement ça doit bien se passer je pense hein ! Pour moi oui, l'intérêt des enfants doit primer, je pense. 18-22

Synthèse de l'étude 5 :

En référence à notre cadre d'analyse constitué par « les facteurs de réussite » (Kozleski et Jackson, 1993) et par les préconisations de Perrenoud (2002) à propos des obstacles au partenariat et des conditions d'un partenariat nous notons ici après cette analyse qu'il y a des éléments qui peuvent favoriser la collaboration entre l'école et la famille dans cette école. En effet, ces deux parents ont une bonne communication avec les parents de leurs élèves. Elles ont une bonne relation avec les enseignants et ont des échanges conviviaux avec eux. Elles ont également des attitudes positives envers les parents. Ces attitudes positives se caractérisent également par le fait que ces enseignantes accordent une place importante au partenariat parents-enseignants dans la réussite scolaire des élèves. Pour elles, il est indispensable que les parents et les enseignants collaborent ensemble dans la réussite des élèves. Elles font également de bonnes propositions pour renforcer la relation parents-enseignants à savoir renforcer les échanges entre les parents et les enseignants et mettre en œuvre plus de réunions.

De la même manière et toujours en référence à notre même cadre d'analyse, nous notons également après cette analyse qu'il y a des éléments qui peuvent entraver la collaboration entre l'école et la famille dans cette école. Tout d'abord, nous notons qu'il y a un manque de temps d'échange entre ces parents et les enseignants. En effet, ces parents déclarent qu'elles rencontrent les enseignants une fois en début d'année et après seulement s'il y a un problème. De même, le manque d'information sur le thème de la relation école-famille sur lequel insiste ces deux parents est un facteur qui freine la collaboration entre les parents et les enseignants. Un autre facteur qui peut freiner le bon déroulement de la relation entre les parents et les enseignants est le manque de solidarité entre parents. Les parents interrogés pensent qu'il n'y a pas vraiment de solidarité entre les parents de cette école. Enfin, nous notons également après cette analyse qu'il y a inégalité entre les parents et les enseignants. Concernant le pouvoir par exemple, nous notons que c'est l'école qui détient plus le pouvoir par rapport à la famille. Ces facteurs d'inégalité peuvent entraver, comme le souligne Perrenoud une bonne collaboration entre les parents et les enseignants.

Conclusion de l'étude 5 :

Nous pouvons donc après toutes ces analyses dire que dans la relation qu'entretiennent ces parents avec les enseignants, il y a des facteurs qui font obstacles à la collaboration école-famille et il y a des facilitateurs qui favorisent la collaboration école-famille. Ces parents développent des modalités différentes de collaboration avec les enseignants et selon le contexte. Nous notons également que les deux parents interrogés n'ont pas le même profil et ont des opinions différentes par rapport aux

différents thèmes analysés Enfin, nous constatons qu’elles interprètent leurs relations à l’école sur un mode paradoxal et contextualisé. Ce qui nous permet de valider ainsi notre hypothèse.

7 Synthèse des apports des études croisées

Etudes	Avancées	Limites
Etude 1	<p>Nous avons montré que dans cette école les parents, les enseignants et les élèves ont des points de vue différents au regard de la collaboration école-famille.</p> <p>Nous avons montré que toujours en restant sur notre thème de la collaboration école-famille certaines variables sont corrélées entre elles et que d’autres ne le sont pas.</p> <p>Nous avons montré également que les parents, les enseignants et les élèves peuvent être répartis en différentes catégories.</p>	<p>Nous n’avons pas exploité la totalité des questionnaires des parents de l’école. En effet, sur 250 parents, nous avons recueilli 215 questionnaires et analysé 137 questionnaires qui étaient remplis sans réponse manquante.</p> <p>Nous n’avons pas fait tous les croisements possibles et pertinents entre les variables par manque de temps. Nous aurions pu avoir des informations sur la corrélation ou pas des autres variables.</p> <p>Nous n’avons pas pu approfondir l’interprétation des corrélations trouvées par manque de temps.</p>
Etude 2	<p>Les dessins des élèves dénotent qu’ils ont des représentations différentes de la collaboration de leur famille avec l’école.</p>	<p>Le nombre de dessins analysé reste de petite taille (10). Nous pourrions analyser une quantité plus importante de dessins et décrire des catégories.</p>
Etude 3	<p>Nous avons montré qu’il y a des freins, des facteurs d’obstacles qui entravent la collaboration école-famille</p> <p>Nous avons montré qu’il y a des facilitateurs, des facteurs de réussite qui favorisent la collaboration école-famille.</p> <p>Nous avons montré que les interactions langagières recouvrent des enjeux de pouvoir.</p> <p>Nous avons montré également qu’il existe plusieurs degrés de collaboration entre l’équipe pédagogique et les</p>	<p>Nous avons analysé et interpréter qu’un seul Conseil d’Ecole.</p> <p>Les thèmes d’analyse retenus sont bien mais nous pourrions en retenir davantage tel que l’inter métier ou la coéducation.</p> <p>Nous avons choisi un seul traitement ici qui est l’analyse de contenu. Nous pourrions faire un traitement de type lexicométrie.</p>

	parents dans le temps du Conseil d'Ecole.	
Etude 4	<p>Nous avons montré et identifié pour les enseignantes interviewées leurs difficultés qui entravent leur collaboration avec les parents.</p> <p>Nous avons montré également leurs réussites qui favorisent leur collaboration avec les parents.</p> <p>Nous avons montré que les deux enseignantes ont des profils différents et n'ont pas le même type de collaboration avec les parents.</p> <p>Nous avons montré les stratégies développées par les deux enseignantes pour générer la collaboration ou limiter les obstacles.</p> <p>Nous avons montré également que les deux enseignantes développent des modalités de collaboration différentes selon les familles et selon les contextes.</p> <p>Enfin, nous avons montré que ces deux enseignantes interprètent leur relation à la famille sur un mode paradoxal et contextualisé.</p>	<p>Les thèmes d'analyse retenus sont bien mais nous pourrions en retenir davantage tel que l'intermédiation ou la coéducation.</p> <p>Nous avons choisi un seul traitement ici qui est l'analyse de contenu. Nous pourrions faire un traitement de type lexicométrie.</p> <p>Les profils des enseignants interviewés ne sont pas très diversifiés ; nous pourrions par exemple interviewer des enseignants qui s'opposent de manière bien marquée à la collaboration école-famille.</p>
Etude 5	<p>Nous avons montré et identifié pour les parents interviewés leurs difficultés qui entravent leur collaboration avec les enseignants.</p> <p>Nous avons montré également leurs réussites qui favorisent leur collaboration avec les enseignants.</p> <p>Nous avons montré que les deux parents ont des profils différents et n'ont pas le même type de collaboration avec les enseignants.</p> <p>Nous avons montré également que les deux parents développent des modalités de collaboration différentes selon les familles et selon les contextes.</p> <p>Enfin, nous avons montré que ces deux parents interprètent leur relation à l'école sur un mode paradoxal et contextualisé.</p>	<p>Les thèmes d'analyse retenus sont bien mais nous pourrions en retenir davantage tels que l'intermédiation ou la coéducation.</p> <p>Nous avons choisi un seul traitement ici qui est l'analyse de contenu. Nous pourrions faire un traitement de type lexicométrie.</p> <p>Les profils des parents interviewés ne sont pas très diversifiés ; nous pourrions par exemple interviewer des parents en situation d'illettrisme.</p>

Croisement des études :

Chacun des résultats obtenus à l'issue des études 1,2,3,4 et 5 constitue une preuve nous permettant ainsi de valider notre hypothèse générale qui est : « Il existe plusieurs modalités de collaboration école-famille dans une école en REP ». Nous n'aurions pu proposer que trois études et trianguler ainsi les données mais nous avons fait le choix de proposer deux études supplémentaires qui viennent enrichir davantage et compléter notre étude.

En référence à notre cadre d'analyse et en s'appuyant sur les six modèles de collaboration famille-école que proposent Vatz Laaroussi, Kanouté et Rachédi, nous pouvons dire que les modalités de collaboration école-famille dans cette école située en REP de l'Est réunionnais sont de plusieurs types. En effet, en croisant ces cinq études, nous constatons qu'il existe, dans cette école, la modalité de collaboration dite de « *l'implication assignée* ». Cependant, cette modalité ne s'exerce pas tout le temps mais dans certains contextes. Par ailleurs, nous constatons qu'il n'existe pas vraiment de modalité de « *collaboration partenariale* ». Toutefois, nous constatons qu'il existe une certaine forme de « *collaboration distance assumée* ». Après notre analyse, nous ne notons pas qu'il existe la « *collaboration fusionnelle* » dans cette école. Il en est de même concernant la « *collaboration avec espace de médiation* ». Néanmoins, certains acteurs interrogés, notamment un parent d'élève a évoqué cette piste pour favoriser la collaboration parent-enseignant. Enfin, s'agissant de la « *collaboration en quête de visibilité* », l'étude n'ayant eu qu'une courte durée, nous ne sommes pas en mesure, d'affirmer si elle existe ou pas dans cette école.

8 Conclusion

Ce travail de recherche a eu comme point de départ l'interrogation suivante : En quoi la collaboration école-famille favorise-t-elle la réussite scolaire des élèves ? L'état des connaissances nous a permis de faire un point sur l'état de la relation école-famille avec une attention particulière sur l'état de la relation école-famille à la Réunion. Nous avons obtenu des informations caractérisant les institutions école et famille en France et également l'école et la famille réunionnaise. A partir de la question de départ, nous avons formulé la question de recherche suivante : comment fonctionne la collaboration école-famille dans une école en REP de l'Est réunionnais ? De cette question de recherche a découlé notre hypothèse générale : Il existe plusieurs modalités de collaboration école-famille dans une école en REP de l'Est réunionnais. Cette étude a été abordée selon une approche socio-anthropologique afin de tester l'hypothèse issue de la problématique. Notre terrain d'investigation a été une école élémentaire située dans un REP de l'Est de la Réunion. L'objet de notre étude était de décrire les modalités et les spécificités de la collaboration entre les parents et les enseignants dans cette école. Cette étude de cas s'est appuyée sur le croisement d'une méthode quantitative et qualitative. Le recueil de données a été obtenu à partir de cinq études. La première étude s'est basée sur une enquête de type Survey. Dans la deuxième étude, il s'agissait d'analyser des dessins d'élèves. La troisième étude s'est appuyée sur l'observation pratique des parents et des enseignants dans le cadre d'un Conseil d'Ecole. La quatrième étude a été menée à partir d'entretiens avec des enseignants et enfin la cinquième étude a été menée également à l'aide d'entretiens avec les parents d'élèves. Les modalités de traitement utilisés ont été pour la première étude, les tris à plats et croisés. Concernant la deuxième étude cela a été l'analyse descriptive des dessins. Enfin pour les troisième, quatrième et cinquième études, les traitements utilisés ont été l'analyse de contenu et de discours. Les résultats qui ont été obtenus après la première étude montrent que dans cette école, les parents, les enseignants et les élèves ont des points de vue différents au regard de la collaboration école-famille et qu'ils peuvent être répartis en différentes catégories. Concernant la deuxième étude, les dessins des élèves, les résultats ont montré qu'ils dénotent des représentations différentes de la collaboration de leur famille avec l'école. Les résultats issus de la troisième étude ont montré qu'il y a des freins, des facteurs d'obstacles qui entravent la collaboration école-famille mais aussi des facilitateurs, des facteurs de réussite qui favorisent la collaboration école-famille. De plus, les résultats ont montré que dans le temps du conseil d'école les interactions langagières recouvrent des enjeux de pouvoir et qu'il existe plusieurs degrés de collaboration entre l'équipe pédagogique et les parents.

Concernant la quatrième et la cinquième études, les résultats concernant les enseignantes et les parents interviewés ont montré et identifié des difficultés qu'ils rencontrent et qui entravent leur collaboration. Les résultats ont montré également les facteurs de réussite qui favorisent leur collaboration. Les deux enseignantes ont des profils différents et n'ont pas le même type de collaboration avec les parents et développent des stratégies différentes pour générer la collaboration ou limiter les obstacles. Elles développent également des modalités de collaboration différentes selon les familles et selon les contextes. Ces enseignantes interprètent leur relation à la famille sur un mode paradoxal et contextualisé. Nous avons noté des résultats similaires du côté des parents c'est-à-dire qu'ils ont eux aussi des profils différents et n'ont pas le même type de collaboration avec les enseignants. Ils développent des modalités de collaboration différentes selon les familles et selon les contextes. Enfin tout comme les deux enseignantes interviewées, les deux parents interviewés interprètent leur relation à l'école sur un mode paradoxal et contextualisé.

Grâce à cette analyse quantitative dans un premier temps puis à une analyse qualitative cumulative, nous avons pu valider notre hypothèse générale. En effet, nous avons montré que dans cette école située dans un REP de l'Est réunionnais, il existe plusieurs modalités de collaborations école famille. La connaissance de ces différentes modalités de collaborations école famille nous permet d'avoir une meilleure connaissance des stratégies mises en œuvre par les familles et les enseignants au sein de leur travail collaboratif. Nous pourrions ainsi proposer des actions plus ciblées et plus appropriées pour renforcer la collaboration école famille. Ensuite, lorsque cette collaboration école famille sera renforcée, la réussite scolaire s'améliorera naturellement.

9 Perspectives :

A partir de cette étude, nous savons qu'il existe plusieurs modalités de collaboration entre l'école et la famille dans cette école du REP, nous pourrions dans une autre étude, approfondir notre recherche afin de montrer quels sont les modes de collaboration qui prédominent parmi ces différentes catégories. Nous avons noté que le taux d'illettrisme à la Réunion est très important, nous pourrions ainsi mener une autre étude pour montrer comment l'illettrisme à la Réunion influe sur la collaboration école famille ? Nous avons obtenu des résultats intéressants à l'issue de cette étude comportant toutefois certaines limites dues à la durée trop courte de l'étude. Nous pourrions améliorer et approfondir cette étude en la menant sur une durée plus longue. En perspectives, nous pourrions aussi mener cette étude dans un autre REP ou REP+ et établir par la suite des

comparaisons. De même, nous pourrions refaire cette étude à Bras-Panon où s'est implantée la première cité de l'Education afin de comparer les résultats.

Dans cette étude, nous avons noté que les enseignants souhaitent être mieux formés pour qu'ils puissent être plus à l'aise et faire avancer la collaboration école famille. En effet, nous avons obtenu ce résultat à l'issue de l'étude 1 et de l'étude 4 (entretiens d'enseignants), nous pourrions alors proposer et mettre en place des formations pour les enseignants sur le thème de la collaboration école famille. De même, nous avons noté que les parents d'élèves souhaitent être mieux informés pour qu'ils puissent être plus à l'aise et participer davantage au sein de la collaboration école famille. Ce sont les études 1 et 5 (entretiens de parents) qui nous le prouvent. Nous pourrions mettre en place des dispositifs afin de mieux informer les parents sur les thèmes de l'école et celui de la collaboration école famille. De plus ces actions proposées pourraient être mises en œuvre dans le cadre d'une expérimentation de type recherche action.

REFERENCES

Ouvrages :

- Ariès, P. (1973). *L'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime*. Paris : Seuil
- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF.
- Durning, P. (2006). *Éducation familiale. Acteurs, processus, enjeux*. Paris : L'Harmattan.
- Illich, I. (1973). *Une société sans école*. Paris : Seuil
- Kambouchner, D. (2013). *L'école, question philosophique*. Paris : Fayard.
- Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3^{ème} éd). Canada : Guérin
- Morin, E. (2000). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris : Seuil.
- Morin, E. (2005). *Introduction à la pensée complexe*. Paris : Seuil.
- Reboul, O. (2016). *Introduction à la philosophie de l'éducation* (11^{ème} éd). Paris : PUF
- Van Zanten, A. (2008). *Dictionnaire de l'éducation*. Paris : PUF

Articles

- Asdih, C. (2012). Collaborer avec les parents pour accompagner la scolarité ? Représentations des enseignants et pratiques professionnelles. *Revue internationale Enfances Familles Générations*, (16),34- 52.
- Avvisati, F., Besbas, B., & Guyon, N. (2010). Parental involvement in school : A literature review. *Revue d'économie politique*,120 (5), 759-778.

- Bouvier, P. (1997). L'objet de la socio-anthropologie : Crise, déstructuration, recomposition, perdurance. *Socio-anthropologie* URL : <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/27> ; doi : 10.4000/socio-anthropologie.27

- Escots, S.(s.d.). La coéducation : un principe contemporain pour les pratiques d'accueil d'enfants et d'adolescents ? Repéré à : www.i-ac.fr/assets/Documents/Articles-and.../CoeducationUFNAFAAM.pdf

- Feyfant, A. (2015). Coéducation : quelle place pour les parents ? *Dossier de veille de l'IFÉ*, (98).

- Kozleski, E.B. & Jackson, L.(1993). Taylor's story : Full inclusion in her Neighborhood Elementary School, *Exceptionality*, 4 (3), 153 – 175.

- Larivée, S (2012). L'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant. 33 - 48

- Larivée, S. Kalubi, J.C. & Terrise, B. (2006). La collaboration école-famille en contexte d'inclusion : entre obstacles, risques et facteurs de réussite. *Revue des sciences de l'éducation*, 32 (3), 525 – 543.

- Neyrand, G. (2015). Ambiguïté de la valorisation de la coéducation à une époque de sur-responsabilisation parentale. *Recherches familiales*, 1 (12), 279-287. doi : 10.3917/rf.012.0279

- Périer, P. (2012). De quelques principes de justice dans les rapports entre les parents et l'école. *Education et didactique*, 6 (1), 85-96.

- Rey, O., & Feyfant, A. (2006). Les parents et l'école. *Lettre d'information de la VST*, (22).

- Sellenet, C.(2008). Coopération, coéducation entre parents et professionnels de la protection de l'enfance. *Vie sociale*, 2 (2), 15-30. doi 10.3917/vsoc.082.0015

- Simonin, J. & Wolff, E. (1992). Ecole et famille à la Réunion : un lien problématique. *Revue française de pédagogie*, 100, 35-45.

- Thomazet, S., Mérini, C. & Gaime, E. (2014). Travailler ensemble au service de tous les élèves. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, (65), 69 – 80.
- Vatz Laaroussi M., Kanouté, F. & Rachédi, L. (2008). Les divers modèles de collaborations familles immigrantes – écoles : de l'implication assignée au partenariat. *Revue des sciences de l'éducation*, 34 (2), 291- 311.

Rapport d'enquête

- Pelletier, L. & Alaoui, D. (2017a). *Projet de prévention du décrochage scolaire et de « raccrochage » : “ Il faut tout un village pour éduquer un enfant ”*. La Réunion.
- Perrenoud, P. (2002). Quelques conditions d'un partenariat durable entre les parents et les enseignants. Repéré à :
https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php.../2002_04.html

Communications présentées lors d'une conférence ou d'un congrès

- Charlot, B. (2012, juin). *Formes et enjeux des recherches en éducation et formation*. Conférence d'ouverture du Congrès de l'Association Mondiale de Sciences de l'éducation (AMSE- AMCE-WAER), Reims.
- Pelletier, L. (2017b, juin). *Relation école/famille(s) en contexte de pluralité culturelle et linguistique. : Réflexions sur les attentes, les tensions et les défis au Québec (Canada) et à l'île de La Réunion (France)*. Colloque pluridisciplinaire « France-Canada : identités en mouvance, regards croisés », Canada.
- Pelletier, L. (2018, octobre). *Vers une société inclusive : diversités de formations et de pratiques innovantes*. Colloque international, La Réunion.

Webographie

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281410>

<http://www.ipreunion.com/actualites-reunion/reportage/2013/10/25/enquete-de-l-insee-116-000-reunionnais-en-situation-d-illettrisme-en-2011,22592.html>

<https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/comprendre/reperes-historiques.html>

<https://www.ac-reunion.fr/academie/les-grands-dossiers/leducation-prioritaire.html>

<http://eduscol.education.fr/>

<https://padlet.com/runcardie/CiteEducationBrasPanon>

<http://aifref.org/index.php/component/content/?view=featured>

<http://www.aifref.org/index.php/le-rice>

<http://www.education.gouv.fr/>

<http://www.observatoireparentalite.re/>

ANNEXES

Annexe 1a

Philippe Perrenoud

Les obstacles au partenariat

- Un accord : entre qui et qui, au juste ?
- Une collaboration mutuelle : qui collabore avec qui ?
- Des partenaires égaux : égaux, vraiment ?
- Des intérêts distincts : peut-on l'accepter ?
- Des problèmes communs : ou des zones de conflit potentiel à pacifier ?
- La définition d'objets cadrés dans le temps : et si les enjeux sont diffus et durables !
- La répartition claire des zones d'intervention : est-ce réaliste ?
- Des modalités de régulation de l'action en cours : que faire lorsque les temps et lieux ad hoc sont rares ?
- Une évaluation selon des critères acceptés par chacun des partenaires : sont-ils négociables ?

Annexe 1b

Philippe Perrenoud

Les raisons pour l'enseignant de craindre le partenariat avec les parents sont :

1. d'être traité de haut, méprisé, inférieurisé au plan social et culturel ;
2. d'être agressé, injurié, menacé, maltraité symboliquement ou physiquement ;
3. d'être pris en défaut, en flagrant délit d'ignorance, d'incompétence, de légèreté, voire d'irresponsabilité, de manque de tact ou de sensibilité, d'injustice ;
4. d'être l'objet de critiques sans savoir ou pouvoir se défendre ;
5. d'être blessé, atteint dans son honneur, son estime de soi, son intégrité ;
6. de blesser, d'atteindre l'autre dans son honneur, son estime de soi, son intégrité ;
7. de faire des dégâts, de déstabiliser des parents fragiles ou en crise ;
8. de commettre des erreurs difficilement réparables, même si elles demeurent invisibles ou ne lui sont pas imputées ;
9. d'être l'objet d'une coalition de parents (tous contre un) ;
10. de se voir adresser des questions dont il n'a pas la réponse ;
11. d'être victime d'une réputation sur laquelle il n'a pas prise ;
12. d'être confronté à de la mauvaise foi, une absence d'écoute, de tolérance, de décentration, d'envie de dialogue ;
13. d'être le point de fixation de l'angoisse ou des fantasmes de persécution de certains parents ;
14. d'être pris au dépourvu, de manquer d'informations, d'idées, d'outils, de réactions adéquates devant l'imprévu (en réunion, en entretien, au centre commercial, etc.) ;
15. d'être pris pour cible à la place du système ;

16. d'être enfermé dans une demande exorbitante de prise en charge de la famille, d'être l'objet d'un fantasme de toute puissance ;
17. d'être impliqué dans des jeux pervers ou pathogènes (couples, familles) ;
18. d'apprendre des choses sans savoir qu'en faire (souffrances, déviances, misère) ;
19. d'être peu maître de soi, de perdre contenance, de ne pas garder son sang-froid, d'être ridicule, peu professionnel, excessivement émotif ;
20. d'être " dénoncé " à d'autres parents, à des collègues, à l'inspecteur pour des " fautes " soit partiellement réelles, soit imaginaires mais pour lesquelles l'établissement des faits sera difficile ;
21. d'être obligé de dire des choses qui rendront la fin de l'année scolaire très difficile pour l'enfant et les adultes ;
22. d'être conduit à demander de l'aide et à avouer son impuissance ou ses limites.

Quelques conditions d'un partenariat

1. Travailler à un développement durable, œuvrer pour les parents, voire les enseignants suivants, ne pas espérer que le partenariat se construira assez vite pour régler les problèmes urgents.
2. Mettre en place un dispositif partiellement indépendant des personnes qui l'habitent, créer des instances de pilotage cogérées et les confier à des personnes censées être avant tout garantes de la continuité du partenariat.
3. Travailler à une solidarité entre parents, notamment sur les finalités de l'école, la sélection, le statut de l'enfance, la discipline. C'est l'affaire des associations.
4. Travailler à une solidarité entre enseignants, notamment sur l'évaluation, les devoirs, la discipline, mais aussi sur le degré d'ouverture aux parents. C'est l'affaire des associations professionnelles, mais aussi du projet d'établissement.
5. Se fixer un programme de travail annuel limité à quelques objets raisonnables, puis tout faire pour s'y tenir, tout en laissant de la place pour d'autres débats d'actualité.
6. Prévoir des médiations en cas de conflit ou de blocage du partenariat, en faisant au besoin appel à des intervenants extérieurs, plutôt que de laisser le dialogue se déliter ou virer à l'affrontement.
7. Ne pas rendre un collectif responsable de chacun de ses membres, ne pas imputer à une catégorie ce qui relève de l'autonomie de l'un de ses représentants.
8. Accepter une dose normale de couacs et d'incidents de frontières, faire crédit, ne déterrer la hache de guerre qu'en cas d'échec de toute médiation.
9. Partir de ce qui existe, le renforcer, l'étendre, utiliser les énergies et les expériences favorables plutôt que de construire à côté.
10. Ne pas oublier qu'une partie du partenariat se joue d'abord à l'échelle de chaque classe, entre les parents des élèves de cette classe et le ou les enseignants qui y interviennent.

Les parents et l'école. Enquête à l'Ecole

Qui êtes-vous?

1. Vous êtes

- Une maman Un papa

2. Quel est votre âge?

- 18-24 ans 25-30 ans 31-34 ans 35-40 ans 41-45 ans plus de 46 ans

3. Quelle est votre situation familiale?

- Seul(e) dans un foyer monoparental En couple Dans une famille recomposée

4. Nombre d'enfants vivant sous votre toit:

- Un enfant de 2 à 3 enfants 4 enfants 5-6 enfants plus de 6 enfants

5. Quel est votre plus haut niveau d'études?

- CAP-BEP ou Brevet des Collèges Baccalauréat BTS

- Grade Licence plus que Bac + 3

6. Si vous avez un(e) compagnon(ne), quel est son niveau d'études?

- CAP-BEP ou Brevet des Collèges Baccalauréat BTS

- Grade Licence Supérieur à Bac + 3

Votre présence à l'école

7. Qui accompagne votre(vos) enfant(s) à l'école?

- Vous-même Votre compagnon(ne) De la famille
 un(e) voisin(e) il(elle) s'y rend tout(e) seul(e)

8. Combien de fois franchissez-vous le portail de l'école?

- Jamais Une fois par semaine
 Tous les jours Occasionnellement

9. Pour quels motifs entrez-vous dans l'enceinte de l'école?

- Pour rencontrer l'enseignant de votre (vos) enfant(s)
 Pour rencontrer le Directeur
 Pour assister à une réunion parents/professeur
 Pour assister au Conseil d'Ecole
 Pour excuser mon enfant pour un retard, donner un certificat...
 Autre: précisez.....

Vous et la scolarité de votre enfant

10. Vous est-il déjà arrivé de prendre rendez-vous avec le professeur?

- Oui, pour faire le point sur les progrès de mon enfant Oui, pour un souci de comportement de mon enfant Oui, pour lui faire part d'un souci ou d'un élément personnel
 Non jamais

11. Vous est-il déjà arrivé que ce soit le Professeur qui vous invite à le rencontrer à l'école?

- Non jamais
 Oui, pour faire le point sur les progrès de mon enfant
 Oui, dans le cadre d'un projet éducatif (sortie scolaire...)
 Oui, pour un souci de santé
 Oui pour un problème de gestion de la discipline
 Autre, précisez:

12. Comment participez-vous à la scolarité de votre enfant?

- Je m'assure de sa ponctualité
 Je vérifie les devoirs quand il y en a
 Je vérifie son cartable
 Je m'associe aux projets de l'école (sorties USEP, manifestations...)
 J'en parle aux autres parents
 Autre, précisez.....

13. Pensez-vous que vous avez un rôle à jouer dans les devoirs?

- Non, il ne devrait pas y en avoir à la maison Je vérifie qu'ils sont faits en temps et en heure J'aide si des difficultés sont rencontrées
 Je demande à une autre personne ressource (grand frère/soeur, compagnon...) Je n'ai pas de temps, il faut qu'il(elle) soit autonome Je ne sais pas comment l'aider, c'est trop compliqué

14. Participez-vous en qualité de parent d'élève aux activités proposées par l'école (ex: fête de fin d'année, spectacle, expositions, collecte de fonds par l'association des parents...)?

- Oui, régulièrement et volontiers Oui, occasionnellement, si je suis sollicité(e)
 Oui mais je ne sais pas trop quoi faire Non jamais

Les parents et l'école. Enquête à l'Ecole

Vous et votre partenariat avec l'école...

15. Comment appréciez-vous la qualité de votre partenariat avec l'école?

- Plutôt inexistant Pas très satisfaisant Ca va, cela pourrait être mieux J'en suis plutôt très content(e)

16. Comment qualifieriez-vous la nature des relations entre les parents de votre école?

- Les parents se saluent volontiers en se croisant le matin Ils coopèrent volontiers pour des actions particulières Ils se connaissent et se saluent à peine
- L'ambiance n'est pas très bonne entre parents Il n'y a pas vraiment d'ambiance, ils sont pressés

17. Pour vous en tant que parent, le partenariat avec le professeur de votre enfant est-il important?

- Oui, il contribue de la réussite de mon enfant Oui, il permet de garder le contact Je ne sais pas Non, je ne pense pas qu'il soit si important

18. Si l'école vous proposait d'assister à des modules d'information pour vous aider et vous conseiller pour mieux accompagner votre enfant dans sa scolarité, seriez-vous intéressé(e)?

- Oui je serais partie prenante Oui pourquoi pas, ça dépend de mes disponibilités Non je n'ai pas le temps
- Non, je n'en vois pas l'intérêt, je n'ai pas besoin de conseils

19. Souhaiteriez-vous plus de dialogue avec l'enseignant de votre enfant?

- Oui pourquoi pas Oui ce serait vraiment nécessaire Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative non je n'en vois pas l'intérêt
- non je suis satisfait en l'état

20. Avez-vous par le passé déjà eu un incident avec un enseignant à propos de votre enfant?

- Oui mais je préfère ne plus en parler Oui mais on s'est expliqués Oui et cela m'est resté en mémoire Non jamais

21. Si vous participiez à une manifestation de l'école, que seriez-vous prêt(e) à faire pour aider?

- Animer un stand
 Accompagner pour les déplacements
 Passer l'agrément d'accompagnateur piscine
 Coudre des costumes de spectacle
 Faire des gâteaux pour la coopérative
 Autre précisez.....

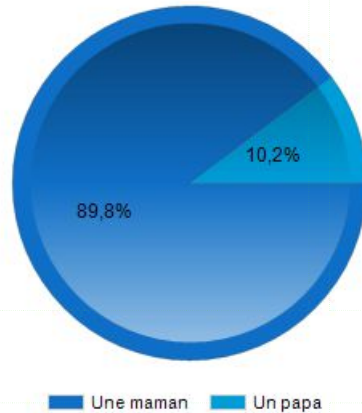
22. Avez-vous des remarques à formuler après ce questionnaire?

Les parents et l'école. Enquête à l'Ecole

1 / 4

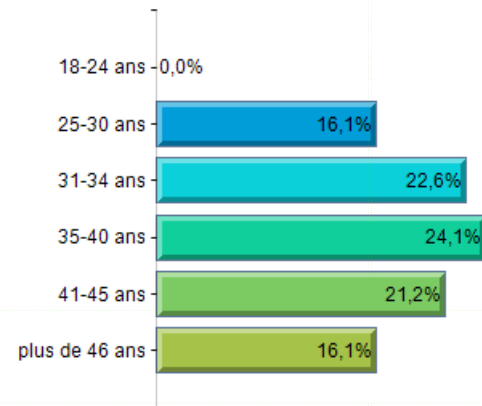
1. Vous êtes

Taux de réponse : 100,0%



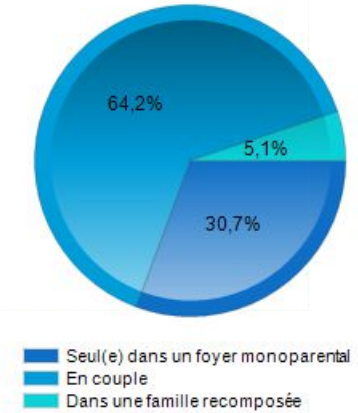
2. Quel est votre âge?

Taux de réponse : 100,0%



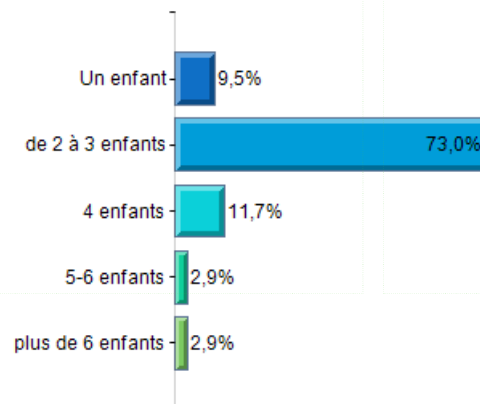
3. Quelle est votre situation familiale?

Taux de réponse : 100,0%



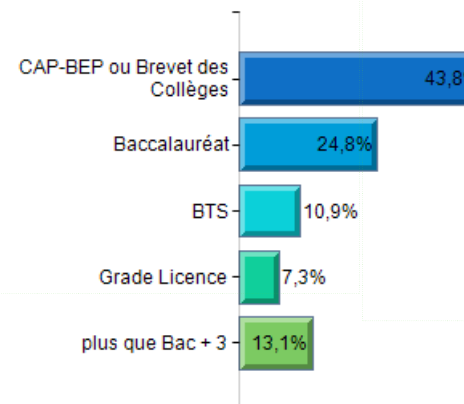
4. Nombre d'enfants vivant sous votre toit:

Taux de réponse : 100,0%



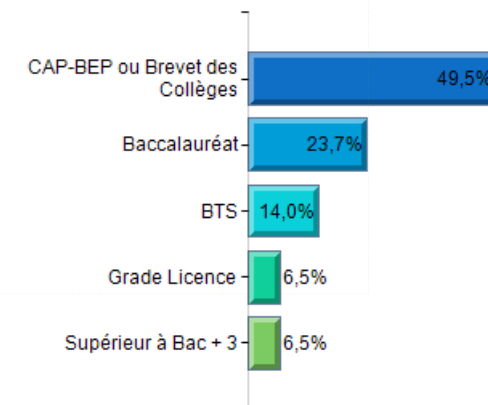
5. Quel est votre plus haut niveau d'études?

Taux de réponse : 100,0%



6. Si vous avez un(e) compagnon(ne), quel est son niveau d'études?

Taux de réponse : 67,9%



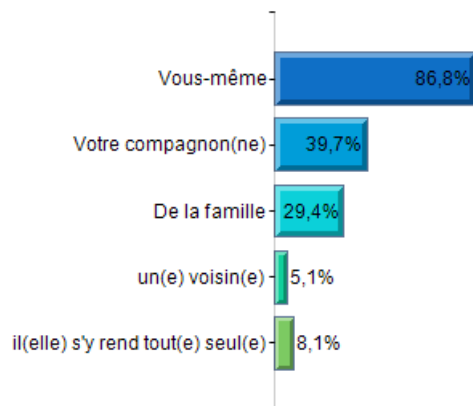
Les parents et l'école. Enquête à l'Ecole

Echantillon total
Nombre d'observations : 137

2 / 4

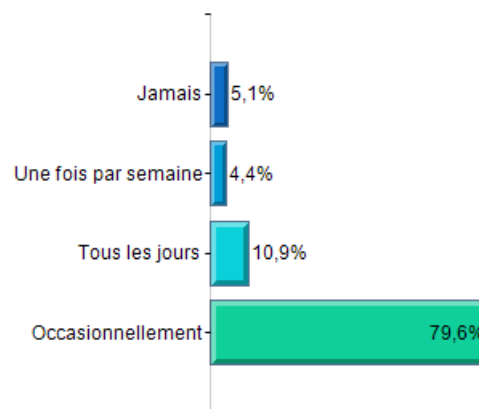
7. Qui accompagne votre(vos) enfant(s) à l'école?

Taux de réponse : **99,3%**



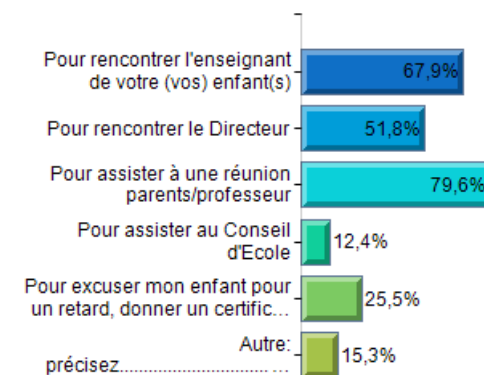
8. Combien de fois franchissez-vous le portail de l'école?

Taux de réponse : **100,0%**



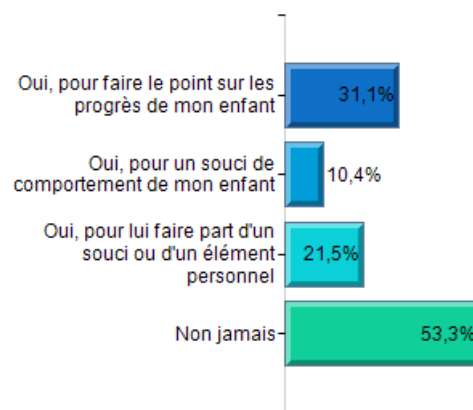
9. Pour quels motifs entrez-vous dans l'enceinte de l'école?

Taux de réponse : **100,0%**



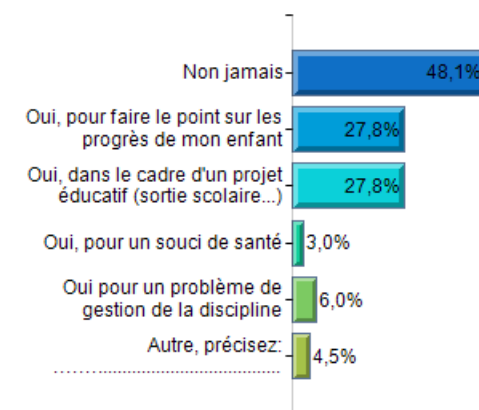
10. Vous est-il déjà arrivé de prendre rendez-vous avec le professeur?

Taux de réponse : **98,5%**



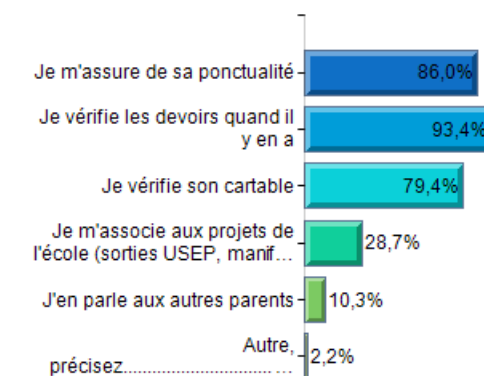
11. Vous est-il déjà arrivé que ce soit le Professeur qui vous invite à le rencontrer à l'école?

Taux de réponse : **97,1%**



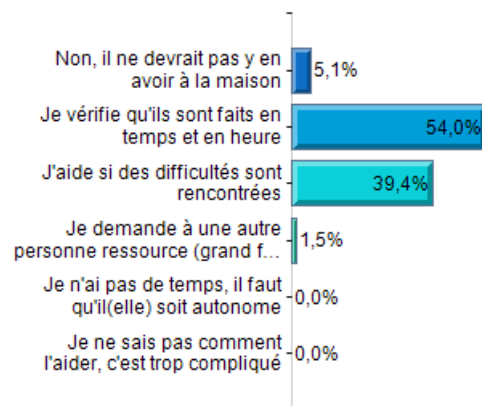
12. Comment participez-vous à la scolarité de votre enfant?

Taux de réponse : **99,3%**



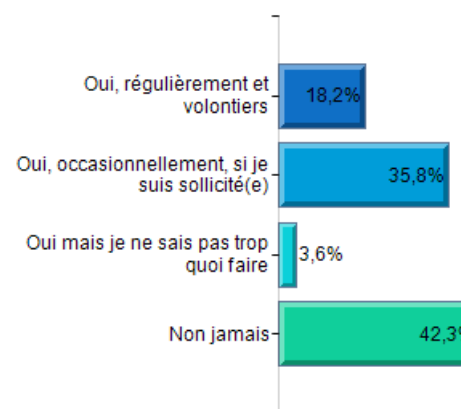
13. Pensez-vous que vous avez un rôle à jouer dans les devoirs?

Taux de réponse : 100,0%



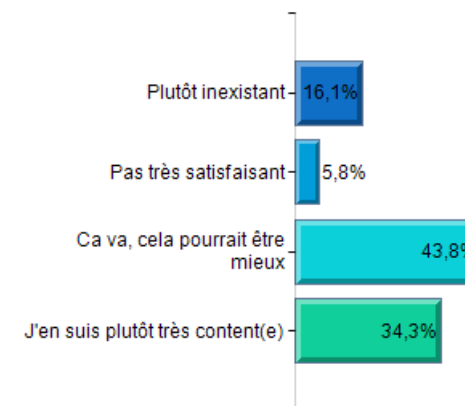
14. Participez-vous en qualité de parent d'élève aux activités proposées par l'école (ex: fête de fin d'année, spectacle, expositions, collecte de fonds par l'association des parents...)?

Taux de réponse : 100,0%



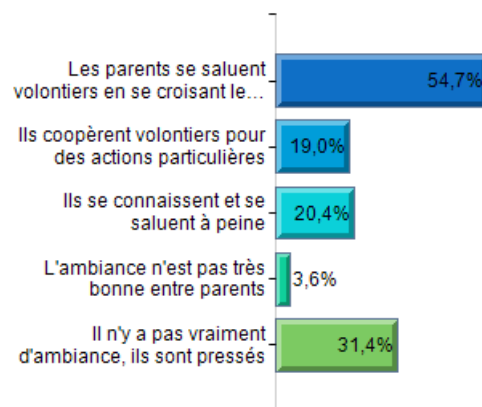
15. Comment appréciez-vous la qualité de votre partenariat avec l'école?

Taux de réponse : 100,0%



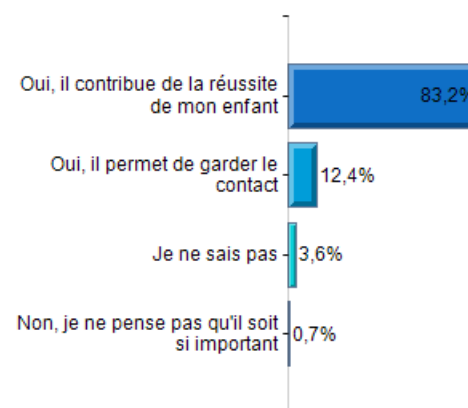
16. Comment qualifieriez-vous la nature des relations entre les parents de votre école?

Taux de réponse : 100,0%



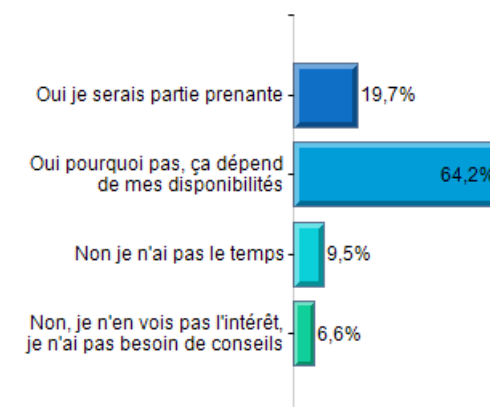
17. Pour vous en tant que parent, le partenariat avec le professeur de votre enfant est-il important?

Taux de réponse : 100,0%



18. Si l'école vous proposait d'assister à des modules d'information pour vous aider et vous conseiller pour mieux accompagner votre enfant dans sa scolarité, seriez-vous intéressé(e)?

Taux de réponse : 100,0%



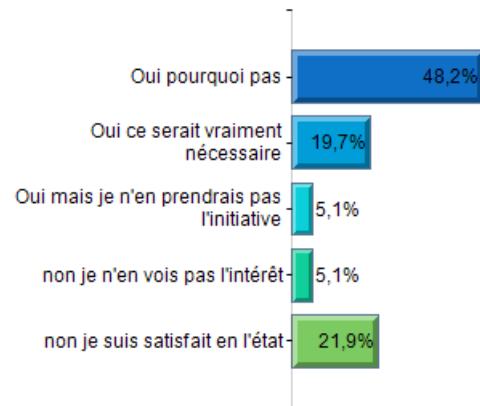
Les parents et l'école. Enquête à l'Ecole

Echantillon total
Nombre d'observations : 137

4 / 4

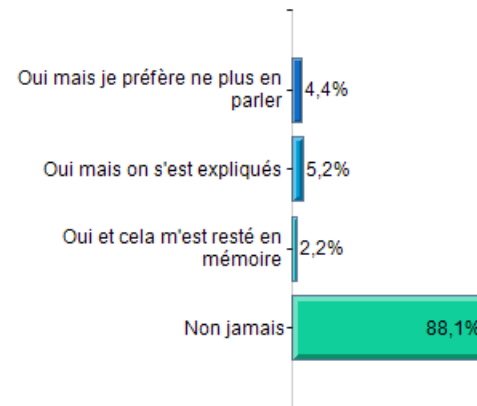
19. Souhaiteriez-vous plus de dialogue avec l'enseignant de votre enfant?

Taux de réponse : 100,0%



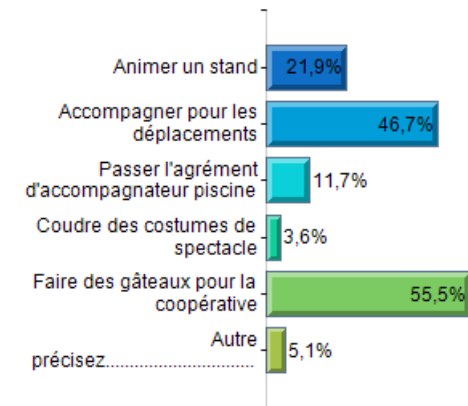
20. Avez-vous par le passé déjà eu un incident avec un enseignant à propos de votre enfant?

Taux de réponse : 98,5%



21. Si vous participiez à une manifestation de l'école, que seriez-vous prêt(e) à faire pour aider?

Taux de réponse : 100,0%



22. Avez-vous des remarques à formuler après ce questionnaire?

Taux de réponse : 0,0%

Les enseignants et les parents des écoles du REP

Quel est votre profil?

1. Vous êtes...

- Un enseignant Une enseignante

2. Votre âge:

- Moins de 25 ans Entre 25 et 30 ans Entre 30-40 ans Plus de 41 ans

3. Avez-vous des enfants à l'école primaire?

- oui non mais j'en ai eu de cet âge non

4. Quelle est votre ancienneté dans le métier d'enseignant?

- Moins de 5 ans Entre 5 et 10 ans Plus de 10 ans

5. Depuis combien de temps êtes-vous en poste dans cette école?

- Moins d'un an Moins de 3 ans Entre 3 et 7 ans Plus de 7 ans

6. Quel est le niveau de votre classe?

- CP CE1 CE2 CM1 CM2

Votre organisation de classe...

7. Combien de réunions parents-professeur organisez-vous en général dans une année scolaire?

- Une fois/an à la rentrée Une fois par semestre Plus de 3 fois / an A la demande et en fonction des sujets

8. Quels sont les objectifs de ces réunions parents que vous organisez?

- Les tenir informés des actions pédagogiques Leur rappeler leurs droits et devoirs
 Les associer à un projet particulier Prendre contact en espérant des suites ultérieures
 Désamorcer les conflits et les non dits Autres, précisez.....

9. Vous arrive-t-il de convier des parents individuellement?

- Non jamais, c'est embarrassant
 Non, c'est inutile, d'ailleurs rares sont ceux qui se déplacent
 Oui, pour faire le point sur les progrès de leur enfant
 Oui, pour faire le point sur le comportement difficile
 Oui pour parler d'un souci de santé de l'enfant
 autre, précisez.....

Vous et les parents de vos élèves...

10. Les parents vous demandent-ils des conseils pour mieux suivre la scolarité de leur enfant?

- Oui, ils cherchent des conseils pour aider leur enfant pour apprendre une leçon
 oui, ils cherchent des conseils pour discipliner leur enfant
 Oui, ils cherchent des conseil pour préparer une évaluation
 Oui quand ils sont désemparés pour faire progresser leur enfant
 Non ils n'ont généralement pas besoin de conseils et n'en cherchent pas
 autre, précisez.....

11. Avez-vous déjà rencontré des incidents avec certains parents?

- Oui une fois Oui, régulièrement Non jamais

12. Selon vous, quel est le degré de gravité de ces incidents?

- Episodique et peu important Très désagréable et déstabilisant Nécessitant une intervention de l'autorité
 Aboutissant à un dépôt de plainte

13. Comment percevez-vous en général les parents rencontrés à votre invitation?

- Ils sont très impliqués dans la scolarité de leur enfant
 Ils sont inquiets et démunis
 Ils sont plutôt peu impliqués dans la scolarité de leur enfant
 Ils sont dépassés et en souffrance
 Ils sous-estiment les difficultés de leur enfant
 Ils ne font pas confiance et contredisent les arguments
 autre, précisez.....

14. Selon vous, qu'est-ce qu'un parent "investi"?

- | | | |
|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Il accompagne son enfant pour les devoirs | <input type="checkbox"/> Il assiste à toutes les réunions organisées par l'enseignant | <input type="checkbox"/> Il veille à l'assiduité et à la ponctualité de son enfant |
| <input type="checkbox"/> Il aide l'école par tout moyen | <input type="checkbox"/> Il est disponible et ouvert au dialogue | |

Les enseignants et les parents des écoles du REP

15. Comment qualifieriez-vous vos relations avec les parents d'élèves? **16. Vous arrive-t-il de limiter les contacts avec les parents?**

- | | | | |
|---|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Je vais volontiers vers eux pour les rencontrer | <input type="checkbox"/> J'apprécie d'échanger avec eux pour connaître l'élève | <input type="checkbox"/> C'est un moment d'échange important | <input type="checkbox"/> Hélas c'est plutôt les parents investis qui souhaitent me rencontrer |
| <input type="checkbox"/> Je ne suis pas très satisfait(e), j'ai du mal à les rencontrer | | | <input type="checkbox"/> Je crains vraiment de les rencontrer |
| | | | <input type="checkbox"/> En fait je ne limite pas ces contacts, ils se limitent tout seuls |
| | | | <input type="checkbox"/> On se rencontre mais on parle toujours des mêmes choses |
| | | | <input type="checkbox"/> Ils ne collaborent pas trop |
| | | | <input type="checkbox"/> Je ne sais pas quoi leur dire pour faire avancer les questions |

Dynamiser la relation avec les parents?

17. Pensez-vous qu'une formation sur la relation avec les parents vous serait utile?

- | | | |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Je n'ai jamais eu de formation sur la question | <input type="checkbox"/> Former à l'accueil des parents, c'est une compétence et il faut s'y former | <input type="checkbox"/> Former à l'accueil des parents, c'est accepter l'altérité des familles dans leur diversité |
| <input type="checkbox"/> Former à l'accueil des parents, c'est aider à se repérer dans une école complexe | <input type="checkbox"/> Pas besoin de la formation, on le fait au feeling | <input type="checkbox"/> On a déjà assez de formation par ailleurs, ce n'est pas une priorité |

18. Selon vous, comment fonctionnent en général les projets mettant en partenariat les parents et les enseignants?

19. Quelle est votre conception d'un partenariat parents-enseignant réussi?

20. Selon vous, en quoi un partenariat réussi peut-il améliorer la réussite scolaire de vos élèves?

- Il donne de la lisibilité dans les attentes mutuelles
- Il permet d'assurer de la continuité entre les discours éducatifs
- Il permet d'identifier rapidement les soucis de réussite
- Il permet un suivi des progrès
- Il permet la confluence de compétences complémentaires pour une action commune
- Autre précisez.....

21. Que proposeriez-vous pour renforcer le partenariat parents-enseignant dans votre classe?

- Proposer plus d'opportunités de rencontres et de co-présence
- Mieux (in)former les parents
- Mieux former les enseignants au dialogue et aux interactions
- Renforcer les liens
- Créer des lieux d'accueil ritualisés de rencontre
- Autre précisez.....

22. Comment qualifieriez-vous la nature de la solidarité dans l'équipe enseignante?

- Très bonne ambiance du collectif
- Solidarité nécessaire pour assurer
- Bonne entente, peu de collectif
- On n'a pas le temps de créer un collectif
- Autre précisez.....

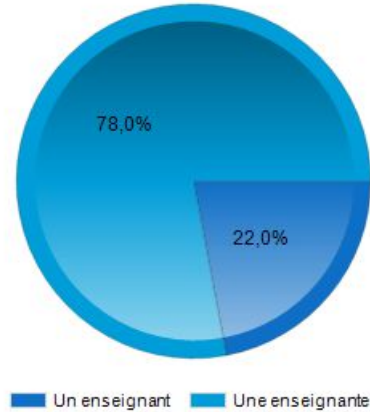
Les enseignants et les parents des écoles du REP

1 / 4

Echantillon total
Nombre d'observations : 59

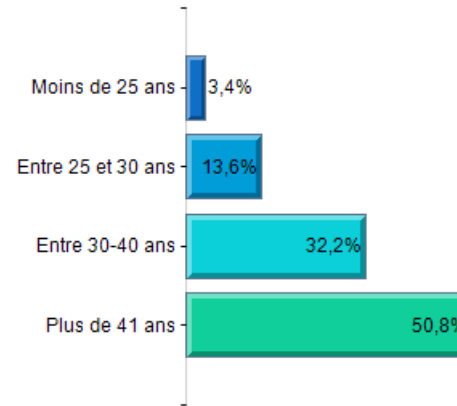
1. Vous êtes...

Taux de réponse : 100,0%



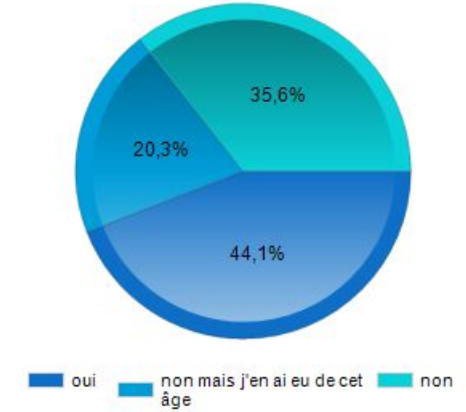
2. Votre âge:

Taux de réponse : 100,0%



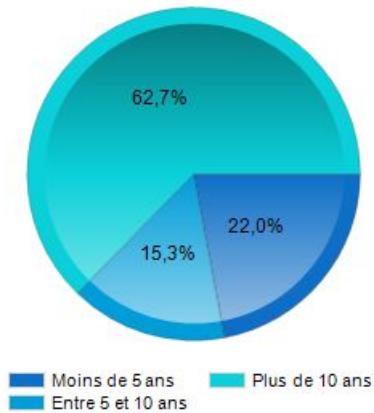
3. Avez-vous des enfants à l'école primaire?

Taux de réponse : 100,0%



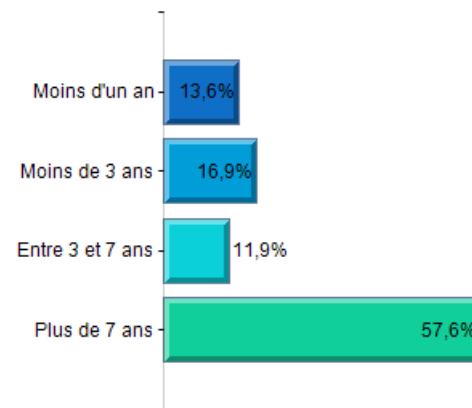
4. Quelle est votre ancienneté dans le métier d'enseignant?

Taux de réponse : 100,0%



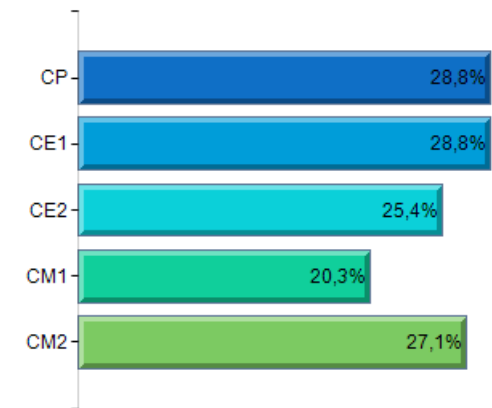
5. Depuis combien de temps êtes-vous en poste dans cette école?

Taux de réponse : 100,0%



6. Quel est le niveau de votre classe?

Taux de réponse : 100,0%



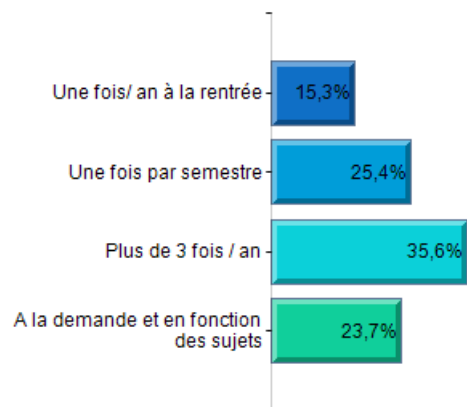
Les enseignants et les parents des écoles du REP

2 / 4

Echantillon total
Nombre d'observations :59

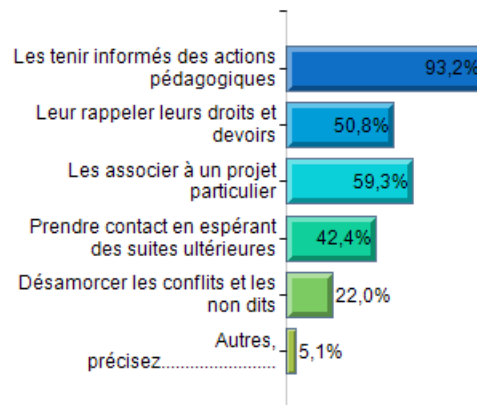
7. Combien de réunions parents-professeur organisez-vous en général dans une année scolaire?

Taux de réponse : **100,0%**



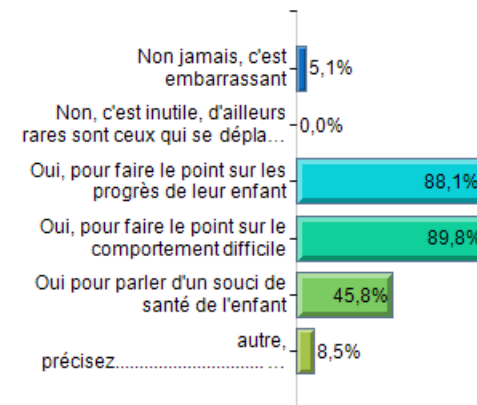
8. Quels sont les objectifs de ces réunions parents que vous organisez?

Taux de réponse : **100,0%**



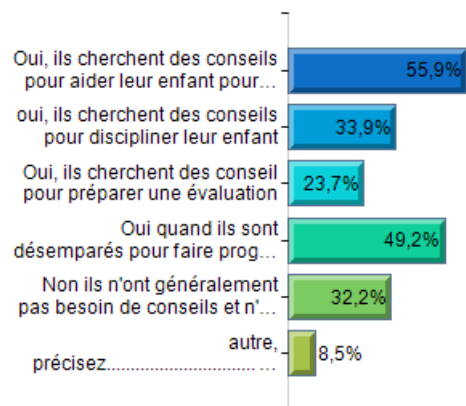
9. Vous arrive-t-il de convier des parents individuellement?

Taux de réponse : **100,0%**



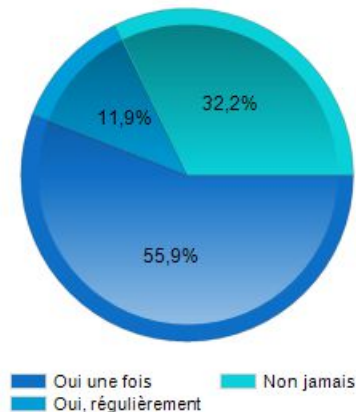
10. Les parents vous demandent-ils des conseils pour mieux suivre la scolarité de leur enfant?

Taux de réponse : **100,0%**



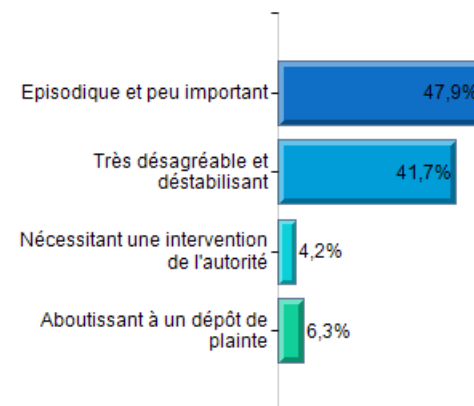
11. Avez-vous déjà rencontré des incidents avec certains parents?

Taux de réponse : **100,0%**



12. Selon vous, quel est le degré de gravité de ces incidents?

Taux de réponse : **81,4%**



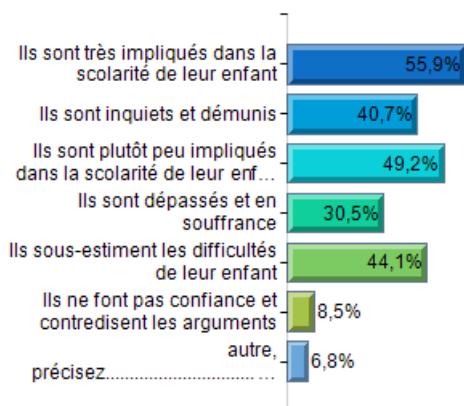
Les enseignants et les parents des écoles du REP

3 / 4

Echantillon total
Nombre d'observations : 59

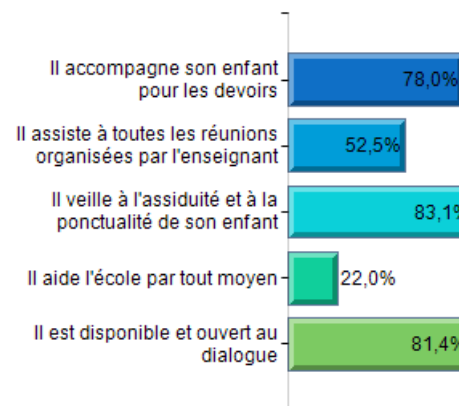
13. Comment percevez-vous en général les parents rencontrés à votre invitation?

Taux de réponse : 100,0%



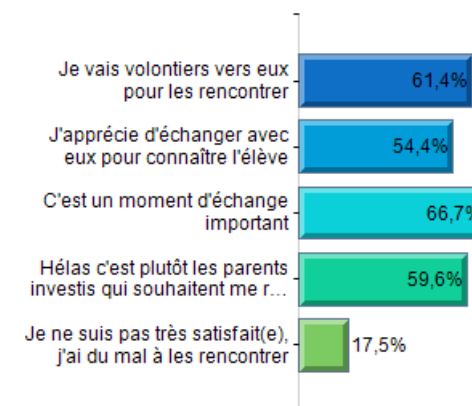
14. Selon vous, qu'est-ce qu'un parent "investi"?

Taux de réponse : 100,0%



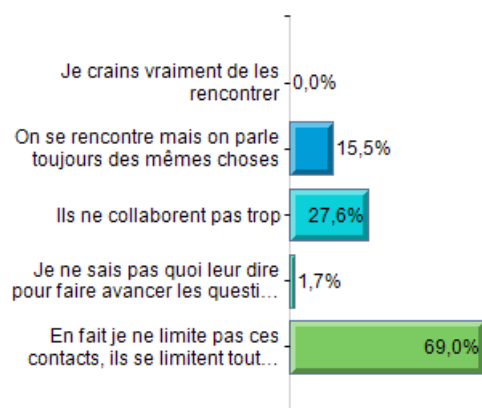
15. Comment qualifieriez-vous vos relations avec les parents d'élèves?

Taux de réponse : 96,6%



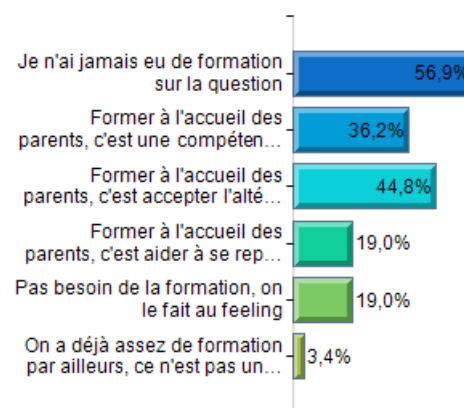
16. Vous arrive-t-il de limiter les contacts avec les parents?

Taux de réponse : 98,3%



17. Pensez-vous qu'une formation sur la relation avec les parents vous serait utile?

Taux de réponse : 98,3%



18. Selon vous, comment fonctionnent en général les projets mettant en partenariat les parents et les enseignants?

Taux de réponse : 0,0%

Les enseignants et les parents des écoles du REP

4 / 4

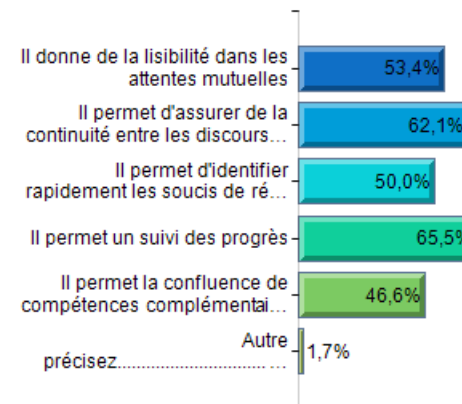
Echantillon total
Nombre d'observations :59

19. Quelle est votre conception d'un partenariat parents-enseignant *réussi*?

Taux de réponse : **0,0%**

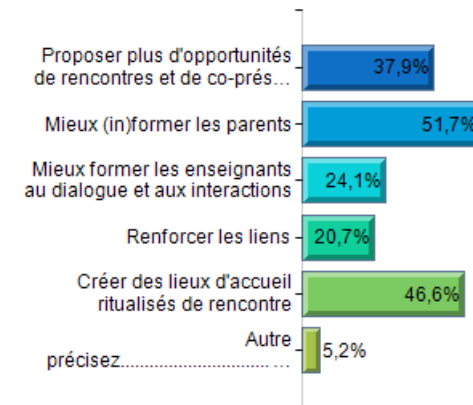
20. Selon vous, en quoi un partenariat réussi peut-il améliorer la réussite scolaire de vos élèves?

Taux de réponse : **98,3%**



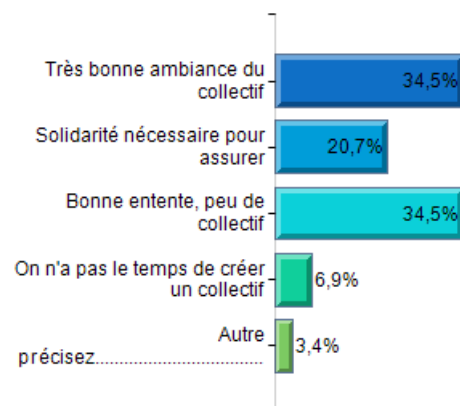
21. Que proposeriez-vous pour renforcer le partenariat parents-enseignant dans votre classe?

Taux de réponse : **98,3%**



22. Comment qualifieriez-vous la nature de la solidarité dans l'équipe enseignante?

Taux de réponse : **98,3%**



Les enfants et l'école

Qui es-tu?

1. Tu es...

- une fille un garçon

2. Quel est ton niveau de classe?

- CM1 CM2 CE2 CE1

3. Quel âge as-tu aujourd'hui?

- 9 ans 10 ans 11 ans 12 ans 13 ans

4. Quel est le métier que ton papa sait faire?

5. Quel est le niveau d'études de ton papa?

- Je ne sais pas Niveau Collège Niveau Baccalauréat
 Etudes à l'université

6. Quel est le métier que sait faire ta maman?

7. Quel est le niveau d'études de ta maman?

- Je ne sais pas Niveau Collège Niveau Baccalauréat
 Etudes à l'université

8. Combien d'enfants y a-t-il dans ta maison?

- Juste moi Entre 2 et 4 enfants Plus de 5 enfants

Toi et l'école...

9. Aimes-tu venir à l'école?

- J'aime beaucoup l'école J'aime un petit peu l'école Ca dépend Je n'aime pas du tout

10. D'après toi, tes résultats à l'école sont plutôt...

- Très bons Juste bons Moyens
 Insuffisants

11. D'après toi, qu'est-ce qu'un(e) "bon(ne)" élève?

- C'est un élève qui obéit à l'enseignant(e)
 C'est un élève qui aime apprendre
 C'est un élève qui a de bonnes notes
 C'est un élève qui comprend vite
 C'est un élève qui s'accroche à l'école pour réussir
 autre précise.....

12. Tu es absent(e) de l'école pour les raisons suivantes:

- Je suis souvent malade Mes parents ne m'emmenent pas toujours
 On a fait une fête la veille (pique-nique, fête religieuse...) Il y a eu un cyclone, un bouchon, une panne...
 autre précise..... Je ne suis presque jamais absent(e)

13. Pour toi, l'école c'est...

- | | | | |
|--|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> Important pour retrouver ses amis | <input type="checkbox"/> Important pour réussir sa vie | <input type="checkbox"/> Important pour trouver un métier plus tard | <input type="checkbox"/> Important pour apprendre plein de choses |
| <input type="checkbox"/> Pas très important mais il faut y aller | <input type="checkbox"/> Une obligation et je m'en passerais bien | | |

14. Comment ton professeur t'aide-t-il(elle) pour réussir à l'école?

- Il m'encourage et me donne confiance
 Il s'arrête pour me réexpliquer un exercice
 Il demande à un bon élève de m'aider
 Il exige des efforts de ma part
 Il me montre mes progrès
 Il me donne des exercices rien que pour moi
 autre précise.....

Toi et tes parents...

15. Qui t'accompagne pour venir à l'école?

- Ma maman Mon papa
 Un(e) voisin(e) un grand(e) frère(soeur)
 Je viens seul(e) autre précise.....

16. Qui t'aide à faire tes devoirs à la maison?

- Ma maman Mon papa
 Un(e) grand(e) frère(soeur) Je fais mes devoirs tout(e) seul(e)
 autre précise

Les enfants et l'école

17. Quand tu fais tes devoirs, tu les fais où?

- Je trouve un coin de table à la maison
 j'ai un bureau
 Ce n'est pas toujours à la même place
 Je ne souhaite pas répondre

18. Arrive-t-il qu'un de tes parents accompagne une sortie de classe?

- Oui régulièrement
 Parfois, il(elle) est très pris(e)
 Non jamais, il(elle) n'a pas le temps

19. Tes parents viennent-ils aux fêtes de l'école?

- Oui ils viennent toujours
 Non ils ne viennent jamais
 Oui ils viennent parfois

20. Tes parents participent-ils aux réunions parents-professeur?

- Oui ma maman y va
 Mon papa y va aussi
 Il y a toujours un de mes deux parents qui y va
 Ils participent quand ils peuvent
- Ils n'ont pas le temps
 Je ne sais pas

21. Un des tes parents est-il élu au Conseil d'Ecole cette année?

- Oui
 Non
 Il(elle) l'a été les années passées
 Je ne sais pas

22. Quand tu rentres de l'école, que disent tes parents?

- Est-ce que tu as bien travaillé?
 Est-ce que tu as bien joué?
 Est-ce que la maîtresse était gentille?
 Est-ce que tu as passé une bonne journée?
 Qu'est-ce que tu as appris de beau?
 Qu'est-ce que tu as mangé à la cantine?
 autre précise.....

23. Quand tu es avec tes parents à l'école (pour une fête, une réunion, une sortie...), comment te sens-tu?

- J'adore leur montrer ce que je sais faire
 Je sais que je vais avoir des remarques de comportement
 Je crains de me prendre des critiques
- Ca m'est égal
 Je n'aime pas trop ces moments

24. Comment tes parents t'aident-ils pour réussir à l'école?

- Ils me disent de bien travailler
 Ils m'aident pour les devoirs
 Ils exigent des bonnes notes
 Ils s'intéressent à mon travail
 Ils font tout ce que demande le professeur
 Ils s'inquiètent pour moi et m'encouragent
 Ils demandent de l'aide au professeur ou à d'autres personnes
 Autre précise.....

Tes parents et l'école...

25. D'après toi, tes parents pensent que l'école est...

- Importante
 Assez importante
 pas très importante
 Je ne sais pas

26. Lorsque tu es absent(e) ou en retard, est-ce que tes parents font un billet d'excuse?

- Oui ils m'excusent systématiquement
 Oui parfois, pas toujours
 Non jamais, ce n'est pas demandé
 Non jamais, ils n'ont pas le temps

27. Est-ce qu'il arrive que tes parents demandent à rencontrer ton professeur?

- Oui, plus d'une fois dans l'année
 Oui une fois dans l'année
 Non jamais
 Non ils attendent que ce soit le professeur qui les contacte

28. Est-ce que ton professeur demande à rencontrer tes parents seul à seul?

- Oui si j'ai des problèmes de comportement
 Ou si j'ai des difficultés
 Oui mais rarement, une fois par an
- Oui plusieurs fois dans l'année
 Non jamais
 Je ne sais pas

29. Penses-tu que tes parents et ton professeur s'entendent bien?

- Ils s'entendent vraiment bien
 Ca va
 Ils ne sont pas toujours d'accord
- Je n'en ai pas l'impression
 Ce ne sont pas mes affaires, ça ne m'intéresse pas
 Je ne sais pas

Les enfants et l'école

30. Selon toi, quelles devraient être les relations de tes parents avec l'école?

- Ils devraient très bien s'entendre
- Ils devraient mieux s'entendre et coopérer
- Ils s'entendent déjà bien
- Ils devraient plus se rencontrer
- Chacun son travail: l'école doit être séparée de la famille
- Je ne sais pas

31. Comment réagissent tes parents quand ton professeur demande d'apporter quelque chose de la maison à l'école?

- Ils cherchent absolument à trouver l'objet
- Ils voient ce qu'ils peuvent faire
- Ils hésitent à prêter et/ou donner
- Ils oublient souvent
- Ils trouvent que c'est à l'école de chercher
- je ne sais pas trop

32. Parmi les choses que font tes parents, lesquelles t'aident le plus pour réussir à l'école?

- Me donner des livres, faire des visites, aller au spectacle
- Comprendre qu'on ne peut pas tout réussir
- Me donner des conseils pour les exercices
- M'aider à faire les devoirs
- Faire mes devoirs si je n'y arrive pas
- Me gronder si je n'ai pas réussi
- autre précise.....

33. Parmi les choses que fait le professeur, lesquelles t'aident le plus pour réussir à l'école?

- Trouver des exercices qui font réussir
- Evaluer régulièrement
- Me faire confiance, je vais y arriver
- Me donner du temps
- Montrer qu'il n'est pas content et me faire des remarques
- M'aider personnellement par moments
- Organiser des moments d'entre-aide avec des plus avancés
- autre précise.....
- Je ne sais pas, je n'ai pas trop l'impression d'être aidé(e)

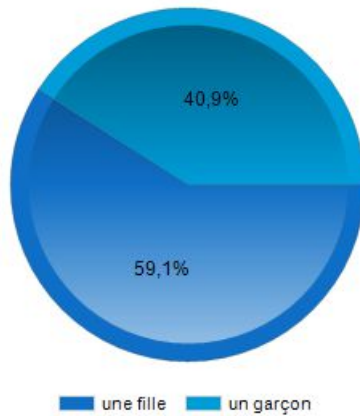
Les enfants et l'école

1 / 6

Echantillon total
Nombre d'observations : 127

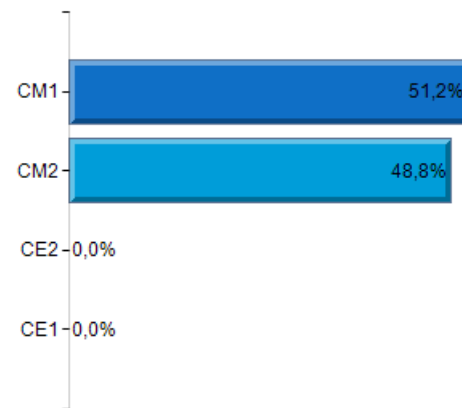
1. Tu es...

Taux de réponse : 100,0%



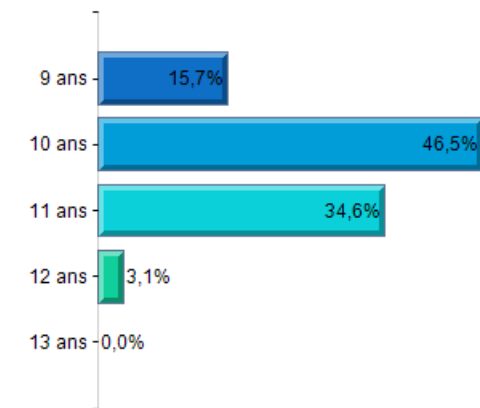
2. Quel est ton niveau de classe?

Taux de réponse : 100,0%



3. Quel âge as-tu aujourd'hui?

Taux de réponse : 100,0%

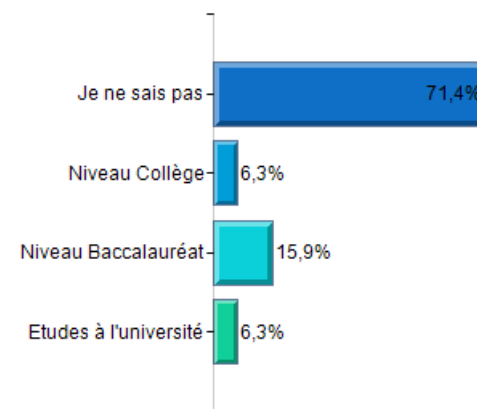


4. Quel est le métier que ton papa sait faire?

Taux de réponse : 0,0%

5. Quel est le niveau d'études de ton papa?

Taux de réponse : 99,2%



6. Quel est le métier que sait faire ta maman?

Taux de réponse : 0,0%

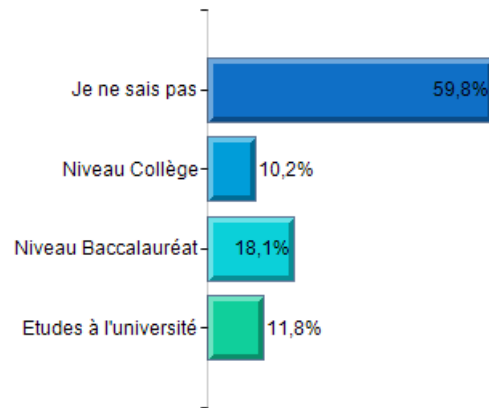
Les enfants et l'école

2 / 6

Echantillon total
Nombre d'observations : 127

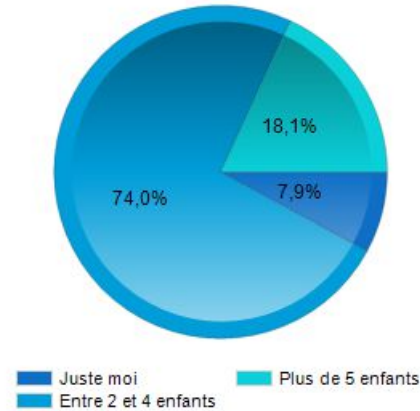
7. Quel est le niveau d'études de ta maman?

Taux de réponse : 100,0%



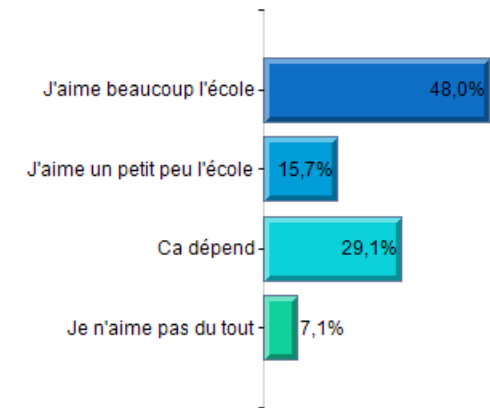
8. Combien d'enfants y a-t-il dans ta maison?

Taux de réponse : 100,0%



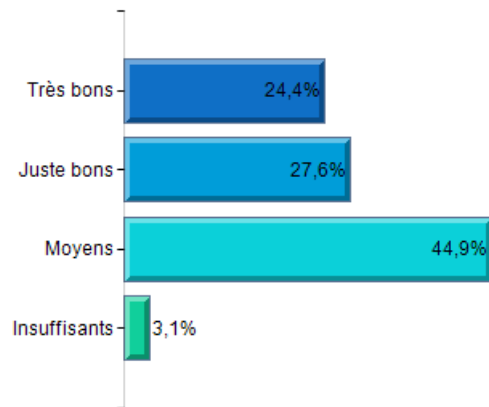
9. Aimes-tu venir à l'école?

Taux de réponse : 100,0%



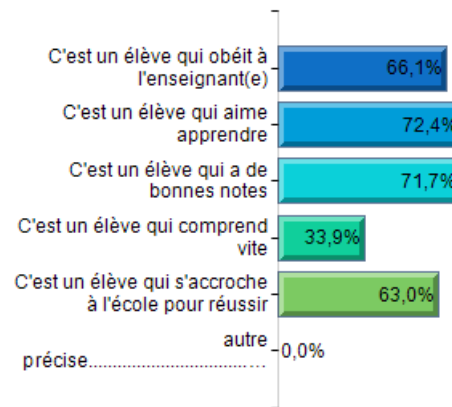
10. D'après toi, tes résultats à l'école sont plutôt...

Taux de réponse : 100,0%

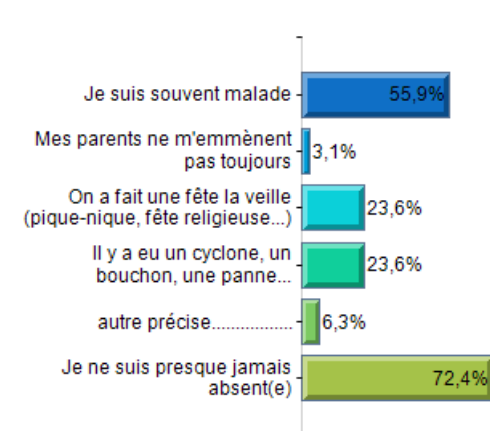


11. D'après toi, qu'est-ce qu'un(e) "bon(ne)" élève? 12. Tu es absent(e) de l'école pour les raisons suivantes:

Taux de réponse : 100,0%



Taux de réponse : 100,0%



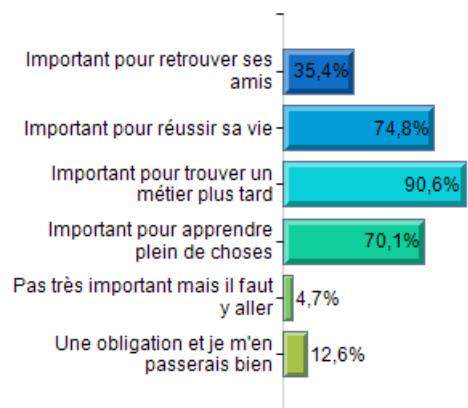
Les enfants et l'école

3 / 6

Echantillon total
Nombre d'observations : 127

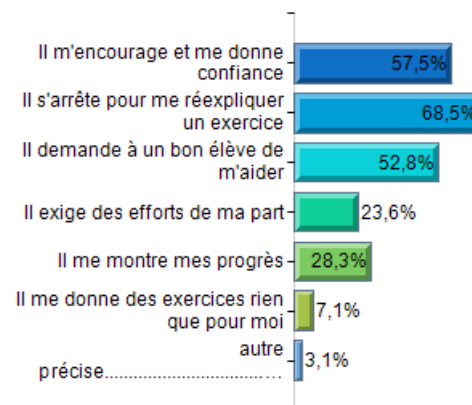
13. Pour toi, l'école c'est...

Taux de réponse : 100,0%



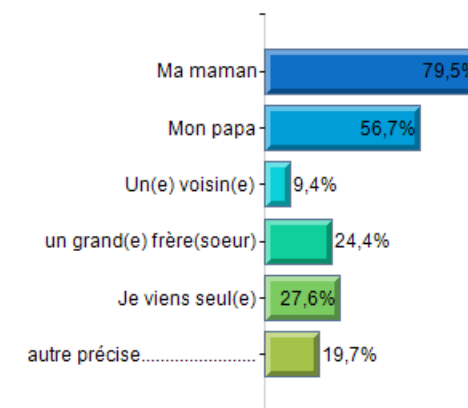
14. Comment ton professeur t'aide-t-il(elle) pour réussir à l'école?

Taux de réponse : 100,0%



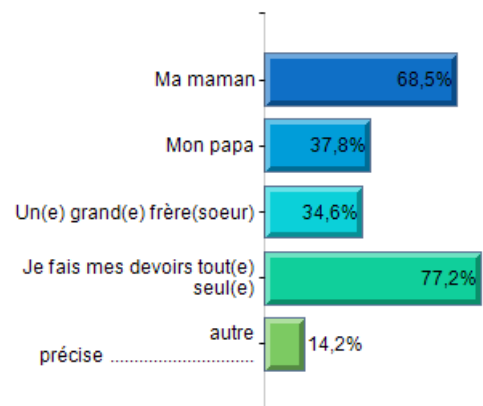
15. Qui t'accompagne pour venir à l'école?

Taux de réponse : 100,0%



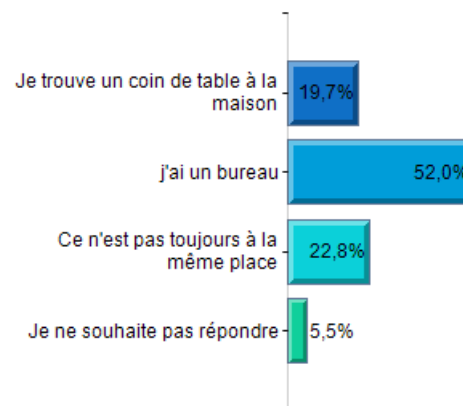
16. Qui t'aide à faire tes devoirs à la maison?

Taux de réponse : 100,0%



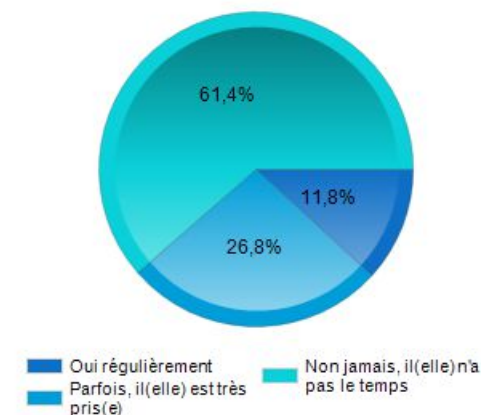
17. Quand tu fais tes devoirs, tu les fais où?

Taux de réponse : 100,0%



18. Arrive-t-il qu'un de tes parents accompagne une sortie de classe?

Taux de réponse : 100,0%



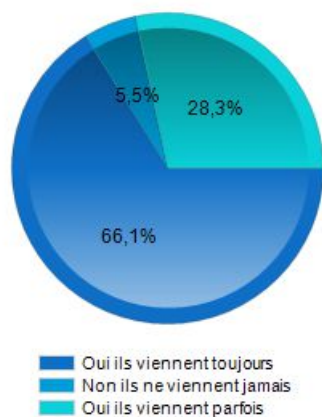
Les enfants et l'école

4 / 6

Echantillon total
Nombre d'observations : 127

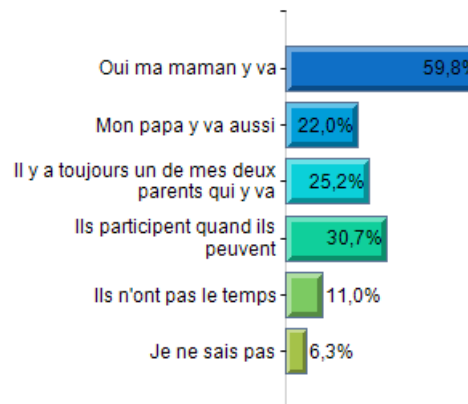
19. Tes parents viennent-ils aux fêtes de l'école?

Taux de réponse : 100,0%



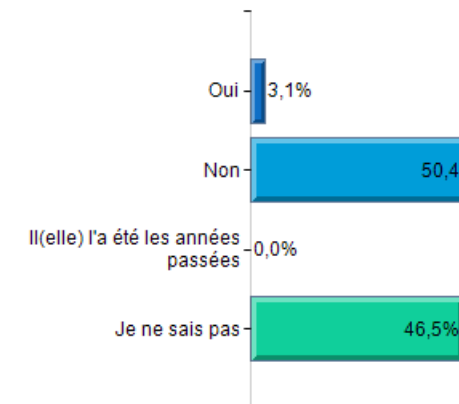
20. Tes parents participent-ils aux réunions parents-professeur?

Taux de réponse : 100,0%



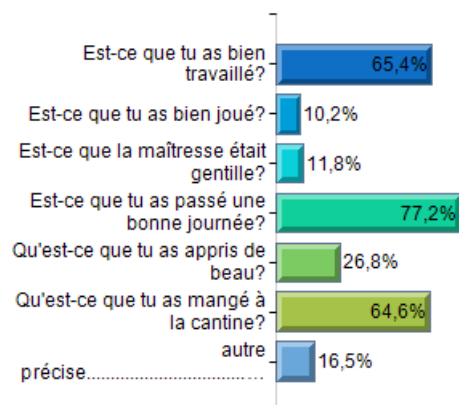
21. Un des tes parents est-il élu au Conseil d'Ecole cette année?

Taux de réponse : 100,0%



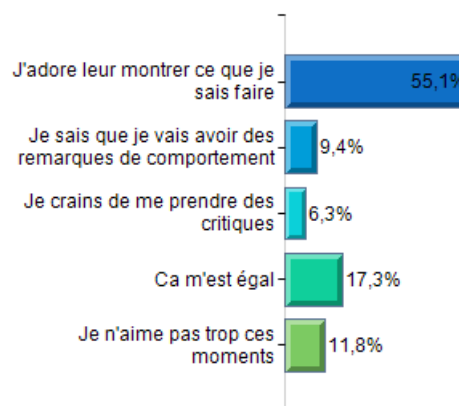
22. Quand tu rentres de l'école, que disent tes parents?

Taux de réponse : 100,0%



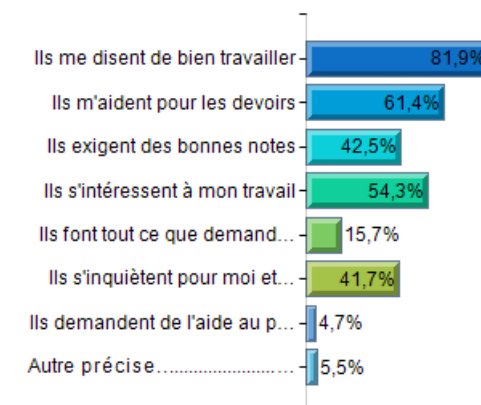
23. Quand tu es avec tes parents à l'école (pour une fête, une réunion, une sortie...), comment te sens-tu?

Taux de réponse : 100,0%



24. Comment tes parents t'aident-ils pour réussir à l'école?

Taux de réponse : 100,0%



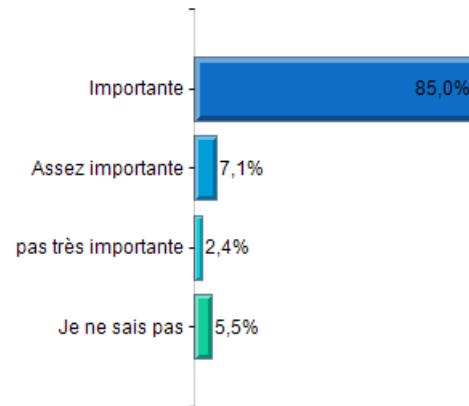
Les enfants et l'école

5 / 6

Echantillon total
Nombre d'observations : 127

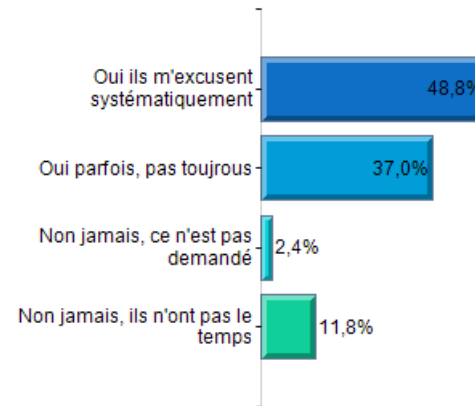
25. D'après toi, tes parents pensent que l'école est...

Taux de réponse : 100,0%



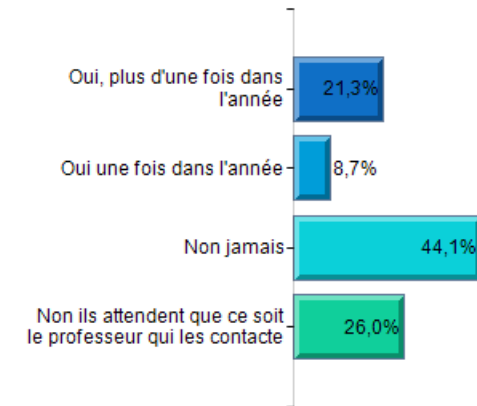
26. Lorsque tu es absent(e) ou en retard, est-ce que tes parents font un billet d'excuse?

Taux de réponse : 100,0%



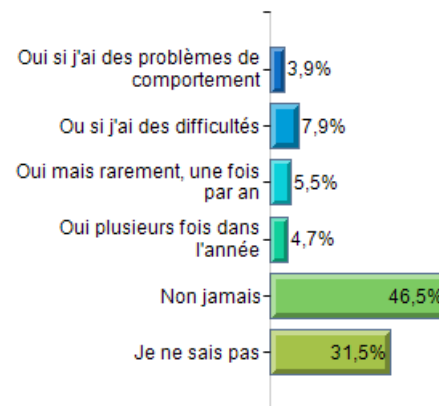
27. Est-ce qu'il arrive que tes parents demandent à rencontrer ton professeur?

Taux de réponse : 100,0%



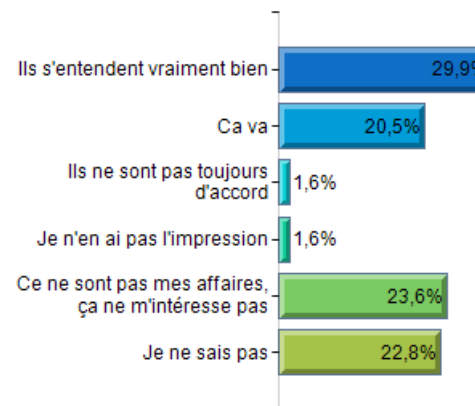
28. Est-ce que ton professeur demande à rencontrer tes parents seul à seul?

Taux de réponse : 100,0%



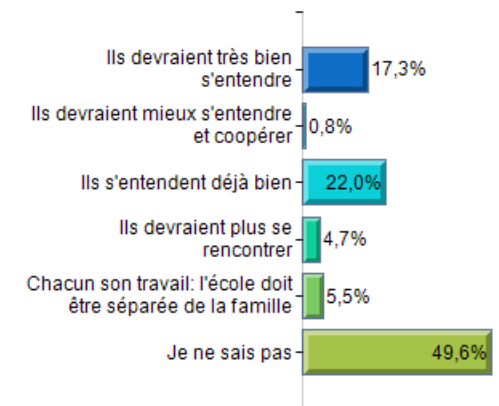
29. Penses-tu que tes parents et ton professeur s'entendent bien?

Taux de réponse : 100,0%



30. Selon toi, quelles devraient être les relations de tes parents avec l'école?

Taux de réponse : 100,0%

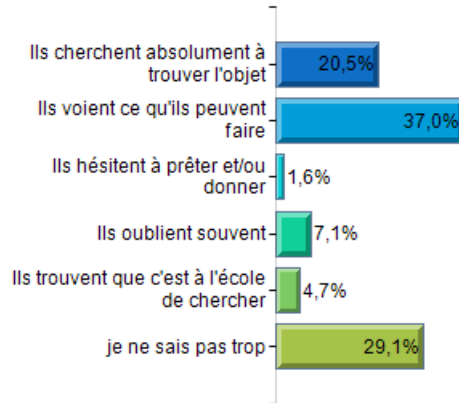


Les enfants et l'école
6 / 6

Echantillon total
Nombre d'observations :127

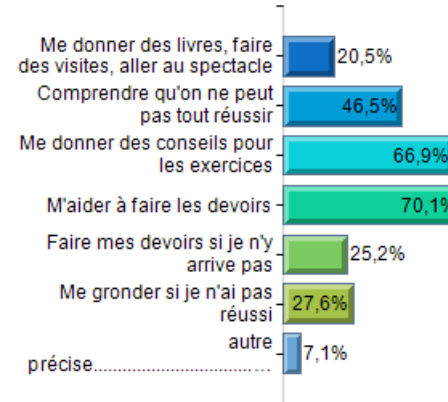
31. Comment réagissent tes parents quand ton professeur demande d'apporter quelque chose de la maison à l'école?

Taux de réponse : 100,0%



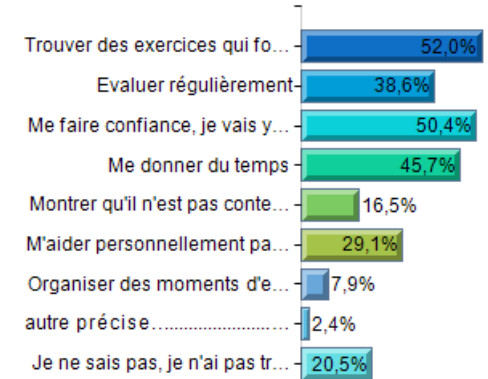
32. Parmi les choses que font tes parents, lesquelles t'aident le plus pour réussir à l'école?

Taux de réponse : 100,0%



33. Parmi les choses que fait le professeur, lesquelles t'aident le plus pour réussir à l'école?

Taux de réponse : 100,0%









**Avant de remplir le questionnaire,
lisez bien les consignes suivantes**



Vous devez répondre à toutes les questions et utiliser un stylo à bille.

0 Vous devez cocher une seule réponse.

Vous pouvez cocher plusieurs réponses.

 ACCEPTABLE	 NON ACCEPTABLE
	
	

Merci pour votre participation.

Annexe 9

Les modalités de montage des questionnaires

10 étapes pour monter les questionnaires :

Etape 1 : identifier l'hypothèse et la population enquêtée

Etape 2 : stabiliser les indicateurs

Etape 3 : définir les thématiques et les mettre en ordre

Etape 4 : définir le degré de liberté (le degré d'invasivité par rapport à la sphère privée)

Etape 5 : décliner des questions au regard des variables (sexe, profession...)

Etape 6 : formuler le protocole de passation standardisée (définir le format, les conditions de passation et le rapport à l'enquête)

Etape 7 : obtenir des autorisations de passation

Etape 8 : prévoir un plan de dépouillement (utilisation du logiciel Sphynx, tri à plat, tris croisés des variables, utilisation des tests statistiques).

Etape 9 : prétester sur une population similaire (hors enquête)

Etape 10 : composer un échéancier de collecte des données

Grille d'entretien enseignant

1. Quel est votre profil ?

1.1 Nom :

1.2.-Sexe (visuel et civilité) : M F

1.2.-âge (question) : 20-24 25-29 30-34 35-39
 40-44 45-49 50-54 55-59
 60-64 65-69

1.3. Statut : Contractuel titulaire

1.4. Ancienneté dans le métier :

1.5. Ancienneté dans l'établissement :

1.6. Catégorie d'établissement :

REP : oui non

REP+ : oui non

2. Questions

Partie 1 : vous et les parents (le climat relationnel)

- 1) Pouvez-vous me parler de votre relation avec les parents d'élèves ? Comment la caractériser ?
- 2) Comment se passent les contacts entre les parents ?
- 3) Etes-vous satisfait(e) de la relation avec les parents d'élèves ?

Partie 2 : les mises en œuvre avec les parents

- 4) Consacrez-vous des moments de rencontre avec les parents ? Si oui, comment se passent ces rencontres ?
- 5) Les parents vous sollicitent-ils pour améliorer la vie de l'école ?
- 6) Vous arrive-t-il de travailler avec les parents ? Si oui, dans quels cadres et pour quels objets ? Sinon, pourquoi ?
- 7) Comment se passent les projets avec les parents ? Est-ce du partenariat ?

Partie 3 : les incidents, les obstacles avec les parents

- 8) Avez-vous déjà rencontré un incident avec un parent ? Si oui, comment avez-vous réagi ?
- 9) Etes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les parents ? Sinon, pourquoi ?
- 10) Rencontrez-vous des obstacles à monter des projets avec les parents ?

Partie 4 : l'idéal partenariat avec les parents

- 11) Pour vous, qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les parents ? Quels seraient les critères ?
- 12) Selon vous, comment construire un partenariat efficace ?
- 13) Pensez-vous qu'un bon partenariat parents -enseignants est important dans la réussite scolaire des élèves ? Pourquoi ?
- 14) Selon vous, l'institution favorise-t-elle le partenariat parents- enseignants ? Pourriez-vous préciser votre réponse ? Qu'est-ce l'institution devrait-elle faire pour favoriser la mise en œuvre de ce partenariat ?
- 15) Que pensez-vous du partenariat parents-enseignants en général ?

Partie 5 : l'équipe pédagogique

- 16) Pouvez-vous me parler de la relation entre les membres de l'équipe pédagogique de votre école ?
- 17) Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents et la direction ?

Annexe 11

Grille d'entretien parent

1. Quel est votre profil ?

1.1 Nom :

1.2.-Sexe (visuel et civilité) : M F

1.2.-âge (question) : 20-24 25-29 30-34 35-39
 40-44 45-49 50-54 55-59
 60-64 65-69

1.3. Quelle est votre situation familiale ?

1.4. Combien d'enfants vivent sous votre toit ?

1.5. Combien d'enfants avez-vous scolarisés à l'école ?

1.6. Quel est votre plus haut niveau d'études ?

1.7 Si vous avez un compagnon, quel est son plus haut niveau d'études ?

2. Questions

Partie 1 : vous et les enseignants (le climat relationnel)

- 1) Pouvez-vous me parler de votre relation avec les enseignants de l'école ? Comment la caractériser ?
- 2) Selon vous, comment se passent les contacts entre les enseignants ?
- 3) Etes-vous satisfait(e) de la relation avec les enseignants ?

Partie 2 : les mises en œuvre avec les enseignants

- 4) Rencontrez-vous les enseignants de votre école ? Si oui, comment se passent ces rencontres ?
- 5) Les enseignants vous sollicitent-ils pour améliorer la vie de l'école ?
- 6) Vous arrive-t-il de travailler avec les enseignants ? Si oui, dans quels cadres et pour quels objets ? Sinon, pourquoi ?
- 7) Comment se passent les projets avec les enseignants ? Est-ce du partenariat ?

Partie 3 : les incidents, les obstacles avec les enseignants

- 8) Avez-vous déjà rencontré un incident avec un enseignant ? Si oui, comment avez-vous réagi ?
- 9) Êtes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les enseignants ? Sinon, pourquoi ?
- 10) Rencontrez-vous des obstacles à monter des projets avec les enseignants ?

Partie 4 : l'idéal partenariat avec les enseignants

- 11) Pour vous, qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les enseignants ? Quels seraient les critères ?
- 12) Selon vous, comment construire un partenariat efficace ?
- 13) Pensez-vous qu'un bon partenariat parents -enseignants est important dans la réussite scolaire des élèves ? Pourquoi ?
- 14) Selon vous, l'institution favorise-t-elle le partenariat parents- enseignants ? Pourriez-vous préciser votre réponse ? Qu'est-ce l'institution devrait-elle faire pour favoriser la mise en œuvre de ce partenariat ?
- 15) Que pensez-vous du partenariat parents-enseignants en général ?

Partie 5 : les parents

- 16) Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents d'élèves de votre école ?
- 17) Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents et l'équipe pédagogique de l'école ?

Annexe 12

Croisement de la question "fréquence portail franchi" avec la question "niv étude enquêté"

niv étude enquêté →	CAP-BEP ou Brevet des Collèges			Baccalauréat			BTS			Grade Licence			plus que Bac + 3			Total	
	Eff .	% Obs.	Eca rt	Eff .	% Obs.	Eca rt	Eff .	% Obs.	Eca rt	Eff .	% Obs.	Eca rt	Eff .	% Obs.	Eca rt	Eff .	% Obs.
Jamais	2	28,6 %		4	57,1 %	+ S	0	0%		0	0%		1	14,3 %		7	100 %
Une fois par semaine	2	33,3 %		2	33,3 %		1	16,7 %		0	0%		1	16,7 %		6	100 %
Tous les jours	4	26,7 %		5	33,3 %		1	6,7%		2	13,3 %		3	20%		15	100 %
Occasionnellem ent	52	47,7 %	+ PS	23	21,1 %	- S	13	11,9 %		8	7,3%		13	11,9 %		10 9	100 %
Total	60	43,8 %		34	24,8 %		15	10,9 %		10	7,3%		18	13,1 %		13 7	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

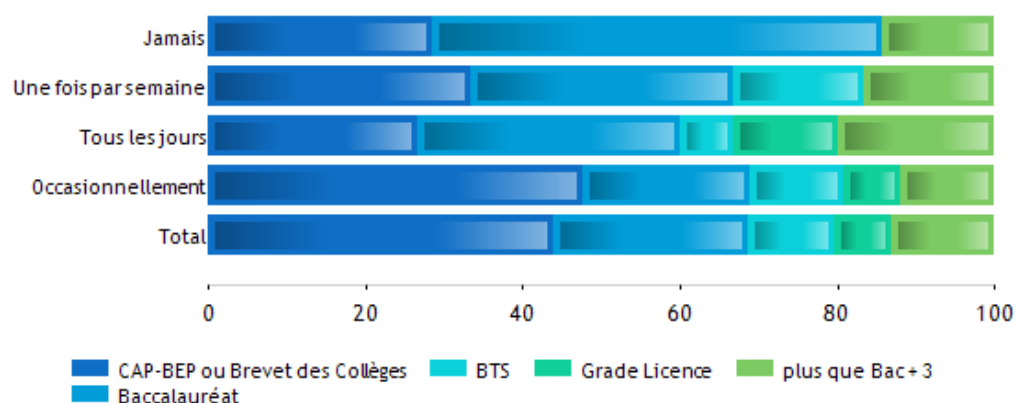
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,63 ; Khi2 = 9,79 ; ddl = 12,00. La relation n'est pas significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,15



Croisement de la question "Participation scolarité" avec la question "niv étude enquêté"

niv étude enquêté →	CAP-BEP ou Brevet des Collèges			Baccalauréat			BTS			Grade Licence			plus que Bac + 3			Total	
	Ef f.	% Rep.	Ec art	Ef f.	% Rep.	Ec art	Ef f.	% Rep.	Ec art	Ef f.	% Rep.	Ec art	Ef f.	% Rep.	Ec art	Ef f.	% Rep.
Je m'assure de sa ponctualité	51	43,6 %		27	23,1 %		13	11,1 %		9	7,7 %		17	14,5 %		117	100 %
Je vérifie les devoirs quand il y en a	56	44,1 %		32	25,2 %		13	10,2 %		9	7,1 %		17	13,4 %		127	100 %
Je vérifie son cartable	43	39,8 %		28	25,9 %		12	11,1 %		8	7,4 %		17	15,7 %		108	100 %
Je m'associe aux projets de l'école (sorties USEP, manifestations...)	14	35,9 %		10	25,6 %		4	10,3 %		5	12,8 %		6	15,4 %		39	100 %
J'en parle aux autres parents	5	35,7 %		3	21,4 %		3	21,4 %		1	7,1 %		2	14,3 %		14	100 %
Autre, précisez.....	1	33,3 %		0	0%		0	0%		1	33,3 %	+ PS	1	33,3 %		3	100 %
Total	170	41,7 %		100	24,5 %		45	11 %		33	8,1 %		60	14,7 %		408	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 136

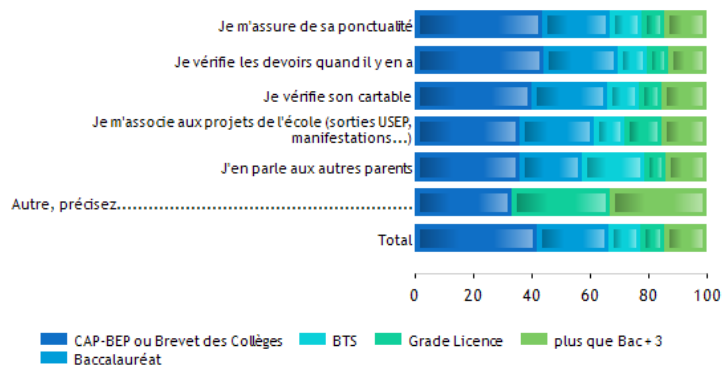
Non-réponse(s) : 1

Taux de réponse : 99,3%

p-value = 0,99 ; Khi2 = 8,33 ; ddl = 20,00. La relation n'est pas significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,12



Croisement de la question "Devoirs" avec la question "niv étude enquêté"

niv étude enquêté → Devoirs ↓	CAP-BEP ou Brevet des Collèges			Baccalauréat			BTS			Grade Licence			plus que Bac + 3			Total	
	Eff .	% Obs.	Ecar t	Eff .	% Obs.	Ecar t	Eff .	% Obs.	Ecar t	Eff .	% Obs.	Ecar t	Eff .	% Obs.	Ecar t	Eff .	% Obs.
Non, il ne devrait pas y en avoir à la maison	6	85,7 %	+ S	1	14,3 %		0	0%		0	0%		0	0%		7	100 %
Je vérifie qu'ils sont faits en temps et en heure	23	31,1 %	- TS	20	27%		9	12,2 %		9	12,2 %	+ S	13	17,6 %	+ PS	74	100 %
J'aide si des difficultés sont rencontrées	29	53,7 %	+ PS	13	24,1 %		6	11,1 %		1	1,9%	- S	5	9,3%		54	100 %
Je demande à une autre personne ressource (grand frère/soeur, compagnon...)	2	100%	+ PS	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		2	100 %
Je n'ai pas de temps, il faut qu'il(elle) soit autonome	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	100 %
Je ne sais pas comment l'aider, c'est trop compliqué	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	100 %
Total	60	43,8 %		34	24,8 %		15	10,9 %		10	7,3%		18	13,1 %		137	100 %

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

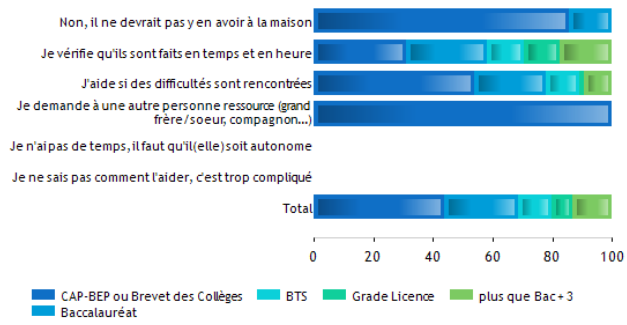
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,10 ; Khi2 = 18,40 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,18



Croisement de la question "Module de formation" avec la question "niv étude enquêté"

niv étude enquêté →	CAP-BEP ou Brevet des Collèges			Baccalauréat			BTS			Grade Licence			plus que Bac + 3			Total	
	Eff	%	Ecar	Eff	%	Ecar	Eff	%	Ecar	Eff	%	Ecar	Eff	%	Ecar	Eff	%
Module de formation ↓	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.
Oui je serais partie prenante	14	51,9 %		5	18,5 %		4	14,8 %		3	11,1 %		1	3,7% - PS		27	100 %
Oui pourquoi pas, ça dépend de mes disponibilités	37	42%		23	26,1 %		9	10,2 %		7	8%		12	13,6 %		88	100 %
Non je n'ai pas le temps	5	38,5 %		6	46,2 %	+ PS	1	7,7%		0	0%		1	7,7%		13	100 %
Non, je n'en vois pas l'intérêt, je n'ai pas besoin de conseils	4	44,4 %		0	0%	- PS	1	11,1 %		0	0%		4	44,4 % + TS		9	100 %
Total	60	43,8 %		34	24,8 %		15	10,9 %		10	7,3%		18	13,1 %		137	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

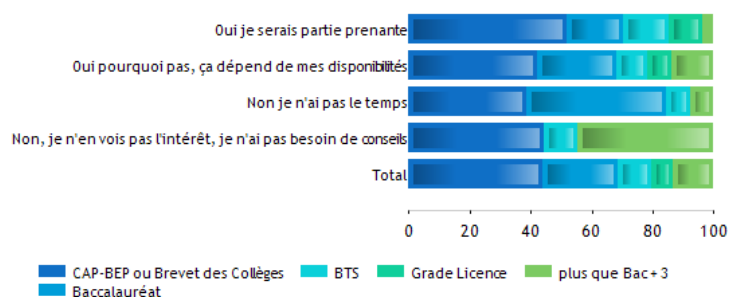
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,14 ; Khi2 = 17,24 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,2



Croisement de la question "Satisfaction partenariat" avec la question "accompagnant école"

Satisfaction partenariat ↓	accompagnant école →			Vous-même			Votre compagnon(ne)			De la famille			un(e) voisin(e)			il(elle) s'y rend tout(e) seul(e)			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Oui, il contribue de la réussite de mon enfant	98	86,7 %		46	40,7 %		35	31%		7	6,2 %		8	7,1%		194	100 %			
Oui, il permet de garder le contact	16	94,1 %		7	41,2 %		4	23,5 %		0	0%		1	5,9%		28	100 %			
Je ne sais pas	4	80%		1	20%		1	20%		0	0%		1	20%		7	100 %			
Non, je ne pense pas qu'il soit si important	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		1	100 % + TS		1	100 %			
Total	118	51,3 %		54	23,5 %		40	17,4 %		7	3%		11	4,8%		230				

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 136

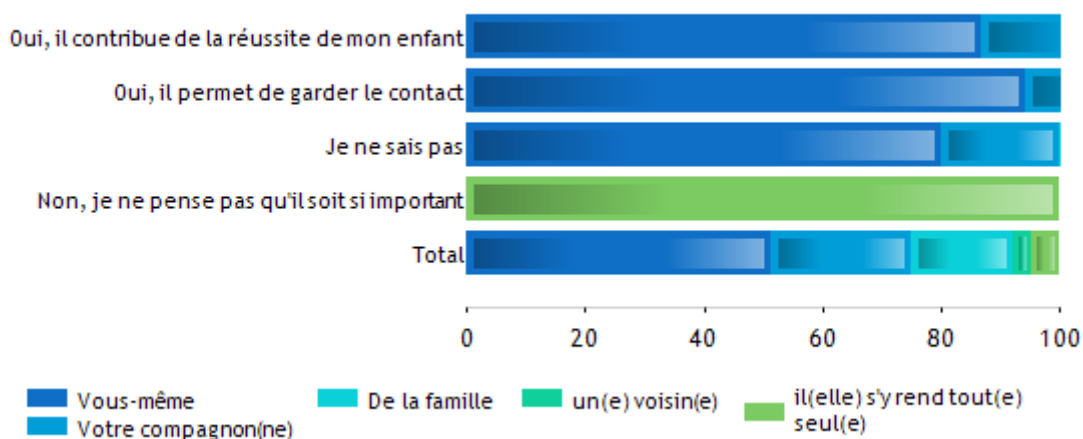
Non-réponse(s) : 1

Taux de réponse : 99,3%

p-value = 0,02 ; Khi2 = 23,54 ; ddl = 12,00. La relation est significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,18



Croisement de la question "Association manifestations" avec la question "fréquence portail franchi"

fréquence portail franchi → Association manifestations ↓	Jamais			Une fois par semaine			Tous les jours			Occasionnellement			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Oui, régulièrement et volontiers	0	0%		2	8%		7	28%	+ TS	16	64%	- S	25	100%
Oui, occasionnellement, si je suis sollicité(e)	1	2%		2	4,1%		3	6,1%		43	87,8%	+ PS	49	100%
Oui mais je ne sais pas trop quoi faire	0	0%		0	0%		2	40%	+ S	3	60%		5	100%
Non jamais	6	10,3%	+ S	2	3,4%		3	5,2%	- PS	47	81%		58	100%
Total	7	5,1%		6	4,4%		15	10,9%		109	79,6%		137	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

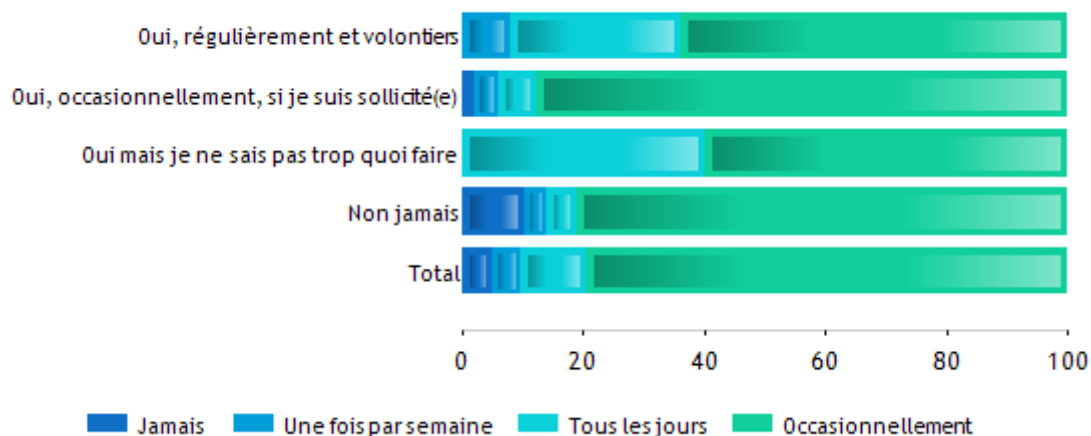
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,01 ; Khi2 = 21,37 ; ddl = 9,00. La relation est significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,23



Croisement de la question "Association manifestations" avec la question "Participation scolarité"

Participation scolarité →	Je m'assure de sa ponctualité			Je vérifie les devoirs quand il y en a			Je vérifie son cartable			Je m'associe aux projets de l'école (sorties USEP, manifestations...)			J'en parle aux autres parents			Autre, précisez.....			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Association manifestations ↓																				
Oui, régulièrement et volontiers	18	72%	-PS	24	96%		23	92%		17	68%	+TS	5	20%		0	0%		87	100%
Oui, occasionnellement, si je suis sollicité(e)	45	93,8%		47	97,9%		37	77,1%		14	29,2%		4	8,3%		3	6,2%	+S	150	100%
Oui mais je ne sais pas trop quoi faire	4	80%		5	100%		4	80%		1	20%		0	0%		0	0%		14	100%
Non jamais	50	86,2%		51	87,9%		44	75,4%		7	12,1%	-TS	5	8,6%		0	0%		157	100%
Total	117	28,7%		127	31,1%		108	26,5%		39	9,6%		14	3,4%		3	0,7%		408	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 136

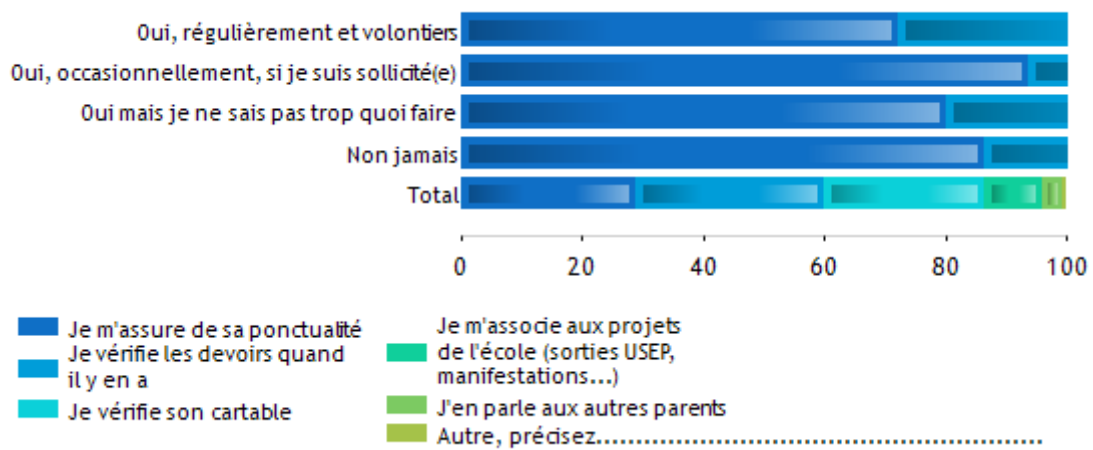
Non-réponse(s) : 1

Taux de réponse : 99,3%

p-value = 0,06 ; Khi2 = 24,19 ; ddl = 15,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,14



Croisement de la question "fréquence portail franchi" avec la question "Appréciation partenariat"

Appréciation partenariat →	Plutôt inexistant			Pas très satisfaisant			Ca va, cela pourrait être mieux			J'en suis plutôt très content(e)			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Jamais	5	71,4%	+ TS	0	0%		1	14,3%	- PS	1	14,3%		7	100%
Une fois par semaine	0	0%		2	33,3%	+ TS	0	0%	- S	4	66,7%	+ PS	6	100%
Tous les jours	0	0%	- PS	0	0%		2	13,3%	- S	13	86,7%	+ TS	15	100%
Occasionnellement	17	15,6%		6	5,5%		57	52,3%	+ TS	29	26,6%	- TS	109	100%
Total	22	16,1%		8	5,8%		60	43,8%		47	34,3%		137	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

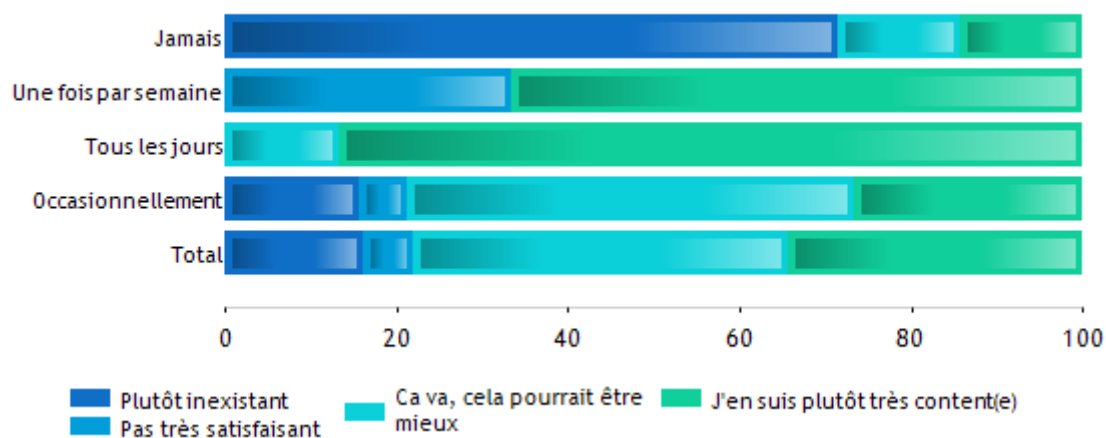
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = < 0,01 ; Khi2 = 51,34 ; ddl = 9,00. La relation est très significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,35



Croisement de la question "Souhait dialogue" avec la question "Appréciation partenariat"

Appréciation partenariat →	Plutôt inexistant			Pas très satisfaisant			Ca va, cela pourrait être mieux			J'en suis plutôt très content(e)			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Souhait dialogue ↓														
Oui pourquoi pas	9	13,6%		6	9,1%	+ PS	28	42,4%		23	34,8%		66	100%
Oui ce serait vraiment nécessaire	7	25,9%	+ PS	1	3,7%		11	40,7%		8	29,6%		27	100%
Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative	1	14,3%		0	0%		6	85,7%	+ S	0	0%	- S	7	100%
non je n'en vois pas l'intérêt	2	28,6%		1	14,3%		4	57,1%		0	0%	- S	7	100%
non je suis satisfait en l'état	3	10%		0	0%	- PS	11	36,7%		16	53,3%	+ S	30	100%
Total	22	16,1%		8	5,8%		60	43,8%		47	34,3%		137	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

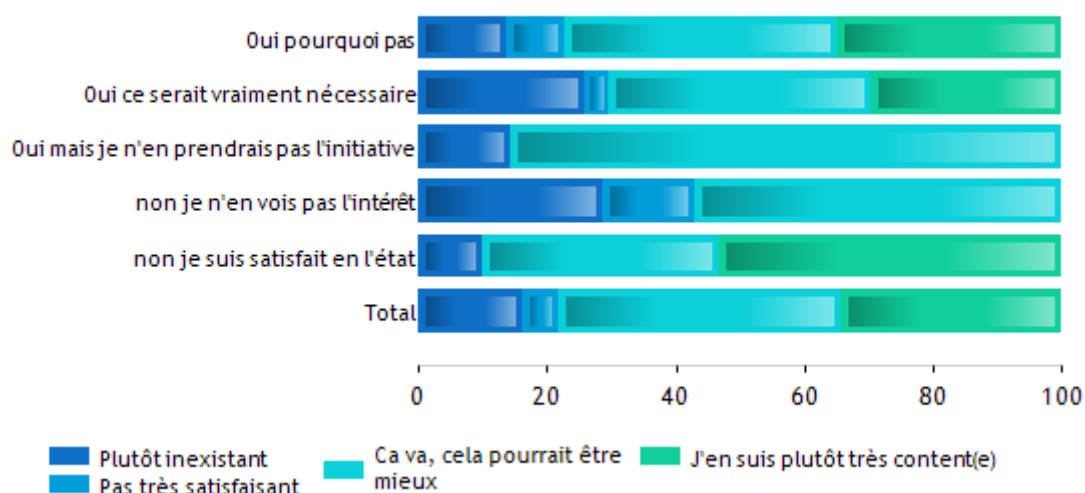
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,08 ; Khi2 = 19,36 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,22



Croisement de la question "Incident antérieur" avec la question "Appréciation partenariat"

Appréciation partenariat → Incident antérieur ↓	Plutôt inexistant			Pas très satisfaisant			Ca va, cela pourrait être mieux			J'en suis plutôt très content(e)			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Oui mais je préfère ne plus en parler	0	0%		2	33,3%	+ TS	2	33,3%		2	33,3%		6	100%
Oui mais on s'est expliqués	0	0%		0	0%		2	28,6%		5	71,4%	+ S	7	100%
Oui et cela m'est resté en mémoire	0	0%		0	0%		2	66,7%		1	33,3%		3	100%
Non jamais	22	18,5%	+ PS	6	5%		54	45,4%		37	31,1%	- PS	119	100%
Total	22	16,3%		8	5,9%		60	44,4%		45	33,3%		135	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 135

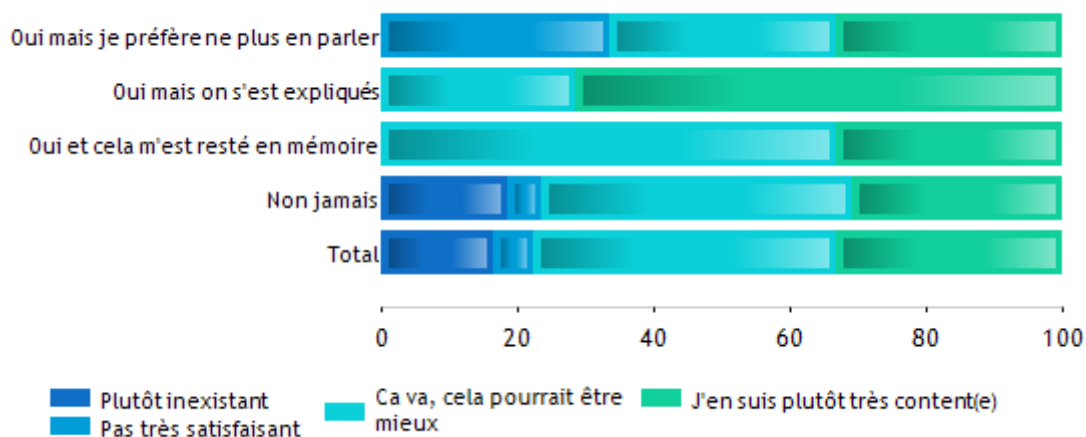
Non-réponse(s) : 2

Taux de réponse : 98,5%

p-value = 0,08 ; Khi2 = 15,46 ; ddl = 9,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,2



Croisement de la question "RV Prof" avec la question "Nature équipe péda"

Nature équipe péda →	Les parents se saluent volontiers en se croisant le matin			Ils coopèrent volontiers pour des actions particulières			Ils se connaissent et se saluent à peine			L'ambiance n'est pas très bonne entre parents			Il n'y a pas vraiment d'ambiance, ils sont pressés			Total	
	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%
RV Prof ↓	.	Rep.	t	.	Rep.	t	.	Rep.	t	.	Rep.	t	.	Rep.	t	.	Rep.
Oui, pour faire le point sur les progrès de mon enfant	26	61,9%		9	21,4%		12	28,6%		4	9,5%	+ PS	8	19%	- PS	59	100%
Oui, pour un souci de comportement de mon enfant	7	50%		2	14,3%		6	42,9%	+ PS	0	0%		2	14,3%		17	100%
Oui, pour lui faire part d'un souci ou d'un élément personnel	17	58,6%		8	27,6%		9	31%		2	6,9%		6	20,7%		42	100%
Non jamais	37	51,4%		12	16,7%		10	13,9%	- S	1	1,4%	- PS	27	37,5%	+ TS	87	100%
Total	87	42,4%		31	15,1%		37	18%		7	3,4%		43	21%		205	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 135

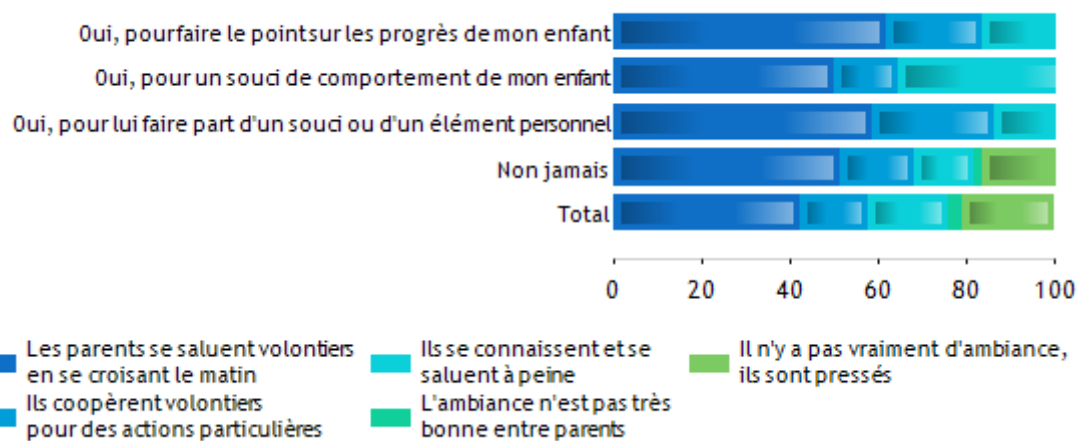
Non-réponse(s) : 2

Taux de réponse : 98,5%

p-value = 0,13 ; Khi2 = 17,44 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,18



Croisement de la question "Invitation prof" avec la question "Nature équipe péda"

Invitation prof ↓	Nature équipe péda →			Les parents se saluent volontiers en se croisant le matin			Ils coopèrent volontiers pour des actions particulières			Ils se connaissent et se saluent à peine			L'ambiance n'est pas très bonne entre parents			Il n'y a pas vraiment d'ambiance, ils sont pressés			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Non jamais	37	57,8 %		8	12,5 %	- S	10	15,6 %	- S	4	6,2 %	+ PS	23	35,9 %		82	100 %			
Oui, pour faire le point sur les progrès de mon enfant	21	56,8 %		9	24,3 %		12	32,4 %		0	0%		9	24,3 %		51	100 %			
Oui, dans le cadre d'un projet éducatif (sortie scolaire...)	18	48,6 %		16	43,2 %	+ TS	9	24,3 %		1	2,7 %		10	27%		54	100 %			
Oui, pour un souci de santé	1	25%		0	0%		2	50%		0	0%		2	50%		5	100 %			
Oui pour un problème de gestion de la discipline	1	12,5 %	- PS	0	0%		4	50%	+ S	0	0%		4	50%	+ PS	9	100 %			
Autre, précisez:	3	50%		0	0%		2	33,3 %		0	0%		1	16,7 %		6	100 %			
Total	81	39,1 %		33	15,9 %		39	18,8 %		5	2,4 %		49	23,7 %		20	7			

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 133

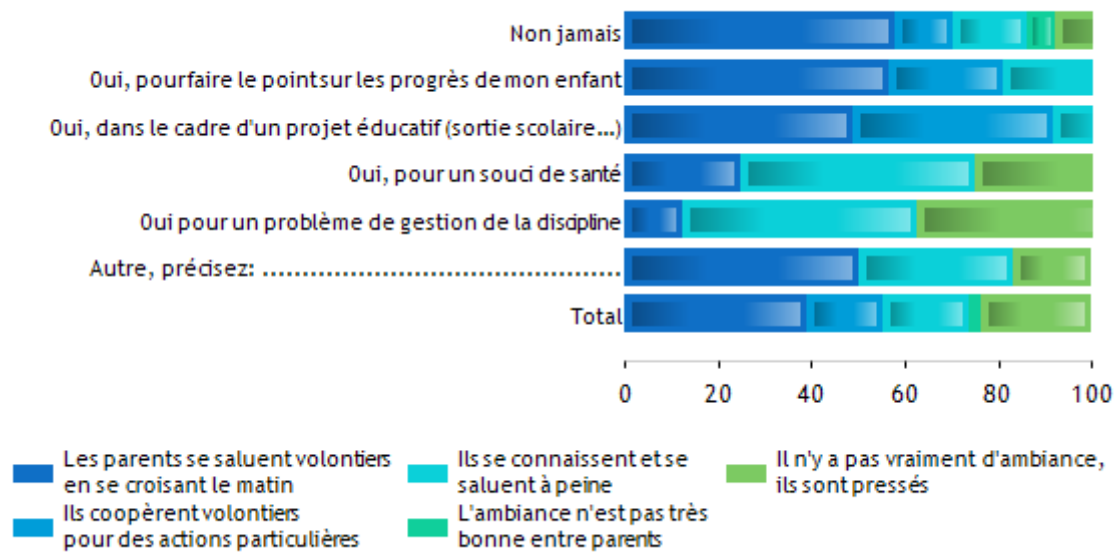
Non-réponse(s) : 4

Taux de réponse : 97,1%

p-value = 0,05 ; Khi2 = 31,19 ; ddl = 20,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,21



Croisement de la question "Association manifestations" avec la question "Nature équipe péda"

Nature équipe péda →	Les parents se saluent volontiers en se croisant le matin			Ils coopèrent volontiers pour des actions particulières			Ils se connaissent et se saluent à peine			L'ambiance n'est pas très bonne entre parents			Il n'y a pas vraiment d'ambiance, ils sont pressés			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Oui, régulièrement et volontiers	19	76%	+ PS	6	24%		4	16%		2	8%		3	12%	- S	34	100%
Oui, occasionnellement, si je suis sollicité(e)	28	57,1%		13	26,5%		11	22,4%		0	0%	- PS	15	30,6%		67	100%
Oui mais je ne sais pas trop quoi faire	1	20%	- PS	1	20%		2	40%		1	20%	+ PS	2	40%		7	100%
Non jamais	27	46,6%		6	10,3%	- PS	11	19%		2	3,4%		23	39,7%	+ S	69	100%
Total	75	42,4%		26	14,7%		28	15,8%		5	2,8%		43	24,3%		177	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

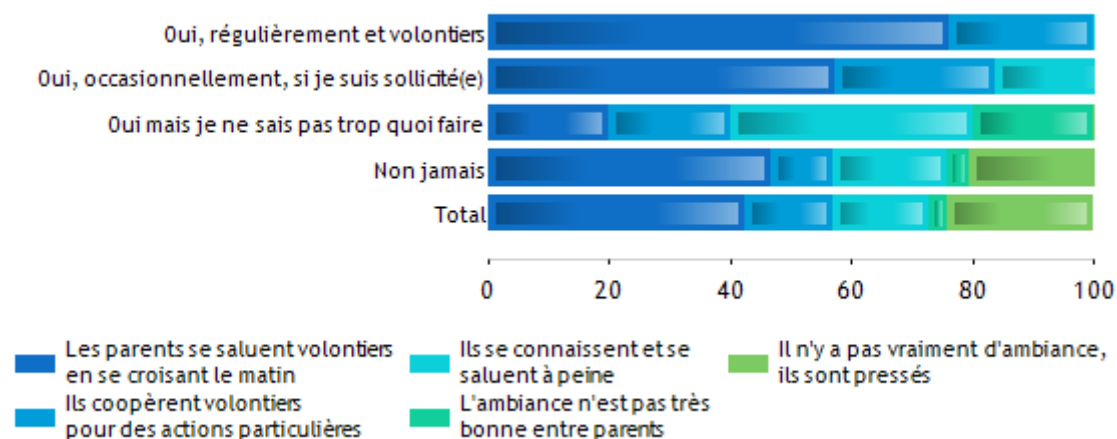
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,09 ; Khi2 = 19,03 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,19



Croisement de la question "Devoirs" avec la question "Souhait dialogue"

Souhait dialogue → Devoirs ↓	Oui pourquoi pas			Oui ce serait vraiment nécessaire			Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative			non je n'en vois pas l'intérêt			non je suis satisfait en l'état			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Non, il ne devrait pas y en avoir à la maison	4	57,1 %		0	0%		0	0%		0	0%		3	42,9 %		7	100 %
Je vérifie qu'ils sont faits en temps et en heure	38	51,4 %		19	25,7 %	+ PS	2	2,7 %		2	2,7 %		13	17,6 %		74	100 %
J'aide si des difficultés sont rencontrées	23	42,6 %		8	14,8 %		4	7,4 %		5	9,3 %	+ PS	14	25,9 %		54	100 %
Je demande à une autre personne ressource (grand frère/soeur, compagnon..)	1	50%		0	0%		1	50% + TS		0	0%		0	0%		2	100 %
Je n'ai pas de temps, il faut qu'il(elle) soit autonome	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	100 %
Je ne sais pas comment l'aider, c'est trop compliqué	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	100 %
Total	66	48,2 %		27	19,7 %		7	5,1 %		7	5,1 %		30	21,9 %		137	100 %

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

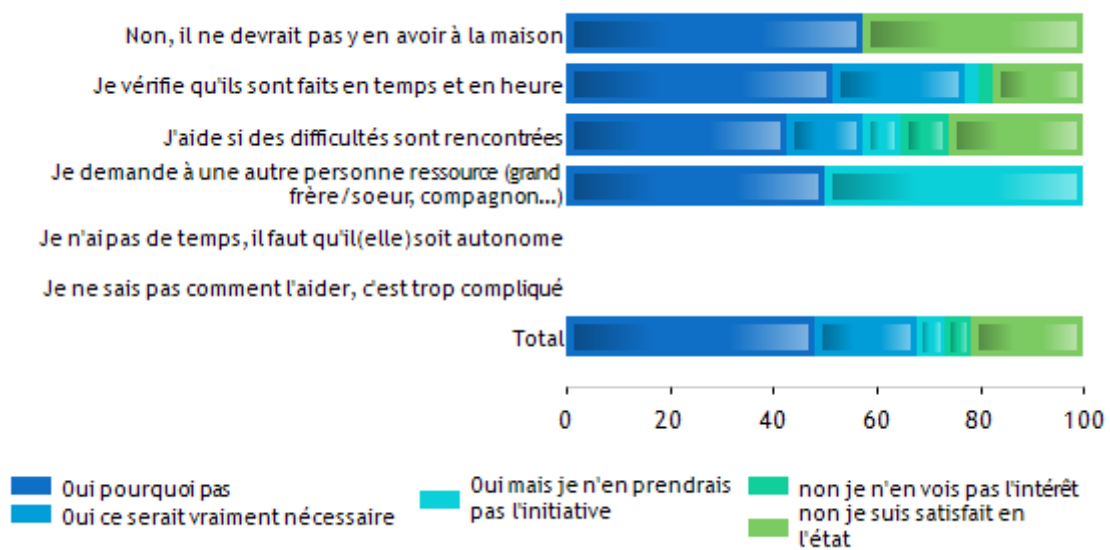
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,07 ; Khi2 = 20,03 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,19



Croisement de la question "Appréciation partenariat" avec la question "Souhait dialogue"

Souhait dialogue → Appréciation partenariat ↓	Oui pourquoi pas			Oui ce serait vraiment nécessaire			Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative			non je n'en vois pas l'intérêt			non je suis satisfait en l'état			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Plutôt inexistant	9	40,9%		7	31,8%	+ PS	1	4,5%		2	9,1%		3	13,6%		22	100%
Pas très satisfaisant	6	75%	+ PS	1	12,5%		0	0%		1	12,5%		0	0%	- PS	8	100%
Ca va, cela pourrait être mieux	28	46,7%		11	18,3%		6	10%	+ S	4	6,7%		11	18,3%		60	100%
J'en suis plutôt très content(e)	23	48,9%		8	17%		0	0%	- S	0	0%	- S	16	34%	+ S	47	100%
Total	66	48,2%		27	19,7%		7	5,1%		7	5,1%		30	21,9%		137	100%

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

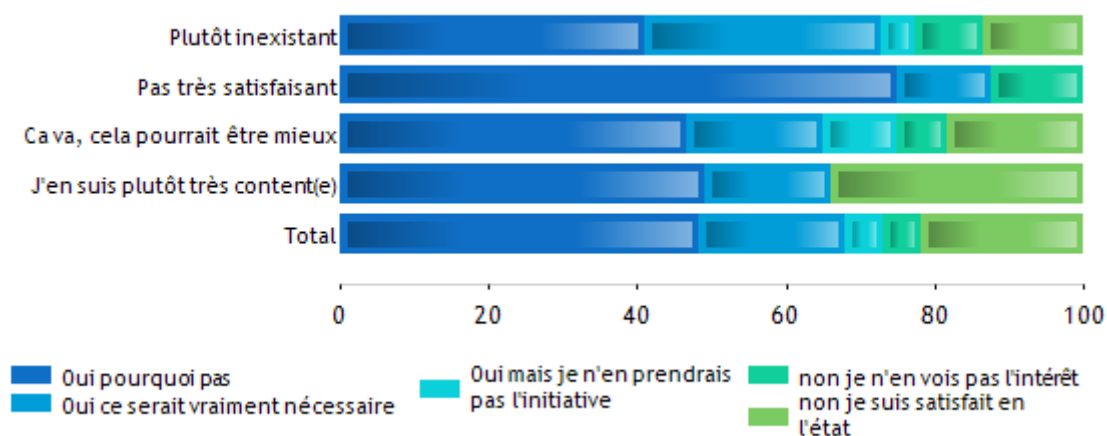
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,08 ; Khi2 = 19,36 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,22



Croisement de la question "Satisfaction partenariat" avec la question "Souhait dialogue"

Souhait dialogue → Satisfaction partenariat ↓	Oui pourquoi pas			Oui ce serait vraiment nécessaire			Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative			non je n'en vois pas l'intérêt			non je suis satisfait en l'état			Total	
	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%
	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.
Oui, il contribue de la réussite de mon enfant	56	49,1 %		20	17,5 %		4	3,5 %	- PS	5	4,4 %		29	25,4 %	+ S	114	100 %
Oui, il permet de garder le contact	9	52,9 %		6	35,3 %	+ PS	2	11,8 %		0	0 %		0	0 %	- S	17	100 %
Je ne sais pas	1	20 %		1	20 %		1	20 %	+ PS	1	20 %	+ PS	1	20 %		5	100 %
Non, je ne pense pas qu'il soit si important	0	0 %		0	0 %		0	0 %		1	100 %	+ TS	0	0 %		1	100 %
Total	66	48,2 %		27	19,7 %		7	5,1 %		7	5,1 %		30	21,9 %		137	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

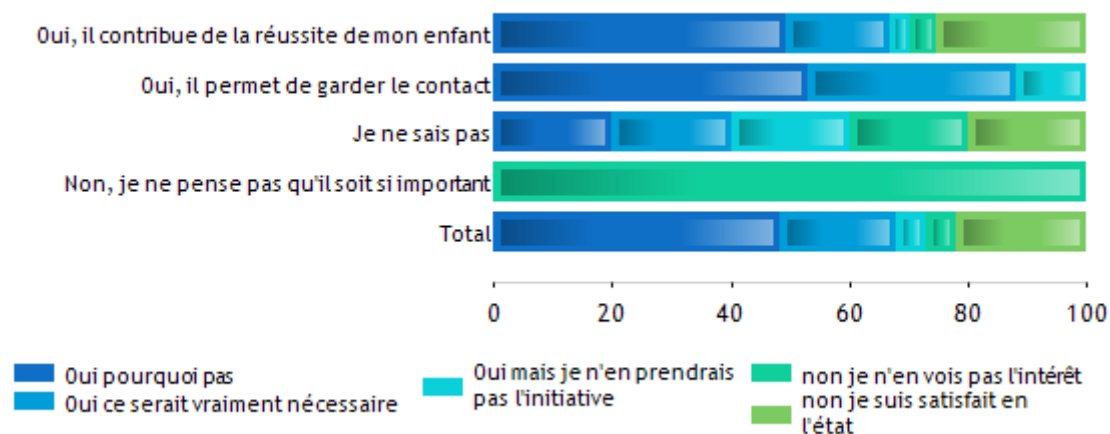
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = < 0,01 ; Khi2 = 33,62 ; ddl = 12,00. La relation est très significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,29



Croisement de la question "Module de formation" avec la question "Souhait dialogue"

Souhait dialogue →	Oui pourquoi pas			Oui ce serait vraiment nécessaire			Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative			non je n'en vois pas l'intérêt			non je suis satisfait en l'état			Total	
	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%
Module de formation ↓	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.
Oui je serais partie prenante	20	74,1%	+ TS	5	18,5%		0	0%		0	0%		2	7,4%	- S	27	100%
Oui pourquoi pas, ça dépend de mes disponibilités	38	43,2%	- PS	22	25%	+ S	5	5,7%		2	2,3%	- S	21	23,9%		88	100%
Non je n'ai pas le temps	3	23,1%	- PS	0	0%	- PS	2	15,4%	+ PS	3	23,1%	+ TS	5	38,5%	+ PS	13	100%
Non, je n'en vois pas l'intérêt, je n'ai pas besoin de conseils	5	55,6%		0	0%	- PS	0	0%		2	22,2%	+ S	2	22,2%		9	100%
Total	66	48,2%		27	19,7%		7	5,1%		7	5,1%		30	21,9%		137	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 137

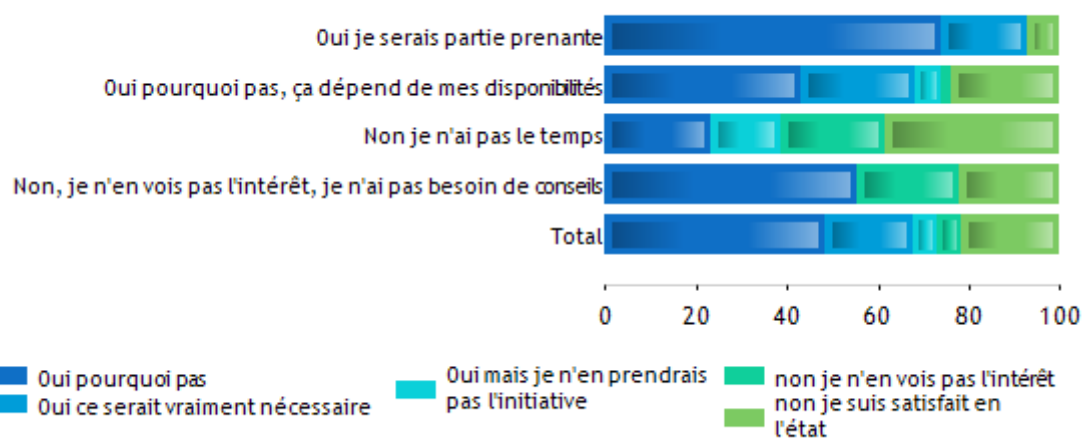
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = < 0,01 ; Khi2 = 36,71 ; ddl = 12,00. La relation est très significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,3



Croisement de la question "Incident antérieur" avec la question "Souhait dialogue"

Souhait dialogue →	Oui pourquoi pas			Oui ce serait vraiment nécessaire			Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative			non je n'en vois pas l'intérêt			non je suis satisfait en l'état			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Incident antérieur ↓																	
Oui mais je préfère ne plus en parler	3	50%		0	0%		1	16,7%		0	0%		2	33,3%		6	100%
Oui mais on s'est expliqués	4	57,1%		0	0%		0	0%		0	0%		3	42,9% + PS		7	100%
Oui et cela m'est resté en mémoire	0	0%	- PS	0	0%		0	0%		0	0%		3	100% + TS		3	100%
Non jamais	59	49,6%		27	22,7% + S		6	5%		7	5,9%		20	16,8% - TS		119	100%
Total	66	48,9%		27	20%		7	5,2%		7	5,2%		28	20,7%		135	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 135

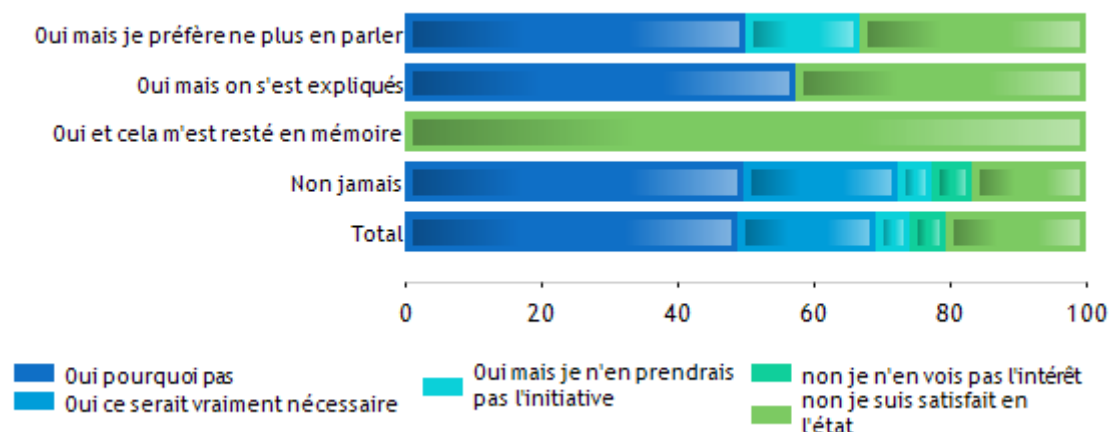
Non-réponse(s) : 2

Taux de réponse : 98,5%

p-value = 0,06 ; Khi2 = 20,28 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,22



Croisement de la question "Association manifestations" avec la question "Incident antérieur"

Incident antérieur → Association manifestations ↓	Oui mais je préfère ne plus en parler			Oui mais on s'est expliqués			Oui et cela m'est resté en mémoire			Non jamais			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Oui, régulièrement et volontiers	3	12,5%	+ S	1	4,2%		0	0%		20	83,3%		24	100%
Oui, occasionnellement, si je suis sollicité(e)	1	2,1%		0	0%	- S	0	0%		47	97,9%	+ TS	48	100%
Oui mais je ne sais pas trop quoi faire	0	0%		0	0%		0	0%		5	100%		5	100%
Non jamais	2	3,4%		6	10,3%	+ S	3	5,2%	+ S	47	81%	- S	58	100%
Total	6	4,4%		7	5,2%		3	2,2%		119	88,1%		135	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 135

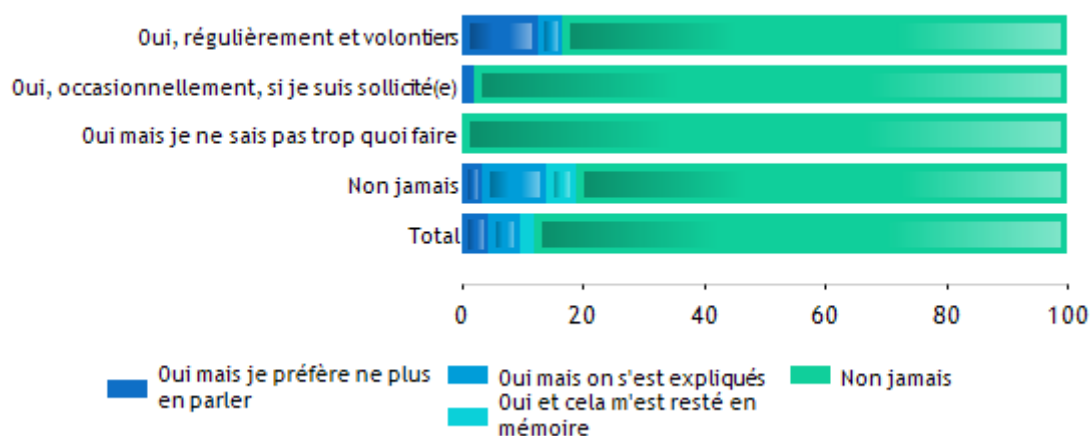
Non-réponse(s) : 2

Taux de réponse : 98,5%

p-value = 0,09 ; Khi2 = 15,21 ; ddl = 9,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,19



Croisement de la question "Appréciation partenariat" avec la question "Incident antérieur"

Incident antérieur →	Oui mais je préfère ne plus en parler			Oui mais on s'est expliqués			Oui et cela m'est resté en mémoire			Non jamais			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Plutôt inexistant	0	0%		0	0%		0	0%		22	100%	+ PS	22	100%
Pas très satisfaisant	2	25%	+ TS	0	0%		0	0%		6	75%		8	100%
Ca va, cela pourrait être mieux	2	3,3%		2	3,3%		2	3,3%		54	90%		60	100%
J'en suis plutôt très content(e)	2	4,4%		5	11,1%	+ S	1	2,2%		37	82,2%	- PS	45	100%
Total	6	4,4%		7	5,2%		3	2,2%		119	88,1%		135	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 135

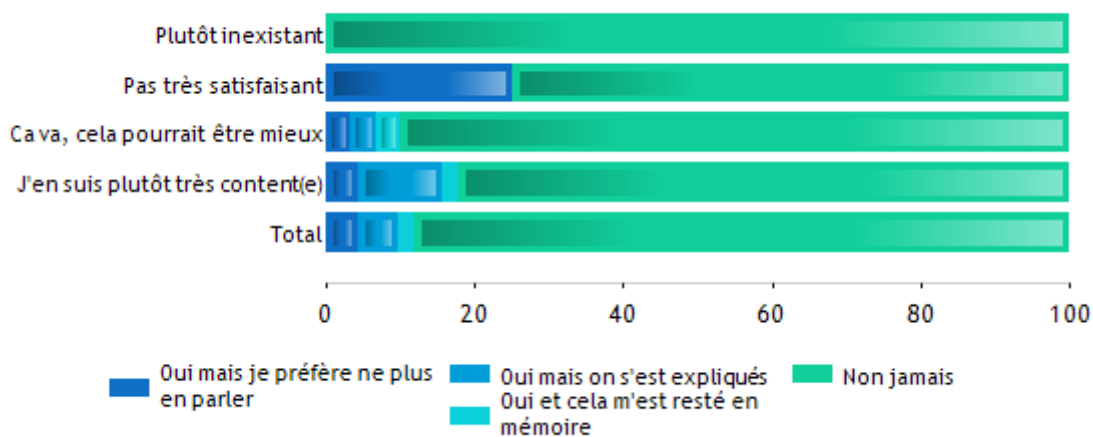
Non-réponse(s) : 2

Taux de réponse : 98,5%

p-value = 0,08 ; Khi2 = 15,46 ; ddl = 9,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,19



Croisement de la question "Souhait dialogue" avec la question "Incident antérieur"

Incident antérieur → Souhait dialogue ↓	Oui mais je préfère ne plus en parler				Oui mais on s'est expliqués			Oui et cela m'est resté en mémoire				Non jamais			Total		
	Eff.	% Rep.	Ecart		Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart		Eff.	% Rep.	Ecart		Eff.	% Rep.
Oui pourquoi pas	3	4,5%			4	6,1%		0	0%	- PS		59	89,4%			66	100%
Oui ce serait vraiment nécessaire	0	0%			0	0%		0	0%			27	100%	+ S		27	100%
Oui mais je n'en prendrais pas l'initiative	1	14,3%			0	0%		0	0%			6	85,7%			7	100%
non je n'en vois pas l'intérêt	0	0%			0	0%		0	0%			7	100%			7	100%
non je suis satisfait en l'état	2	7,1%			3	10,7%	+ PS	3	10,7%	+ TS		20	71,4%	- TS		28	100%
Total	6	4,4%			7	5,2%		3	2,2%			119	88,1%			135	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 135

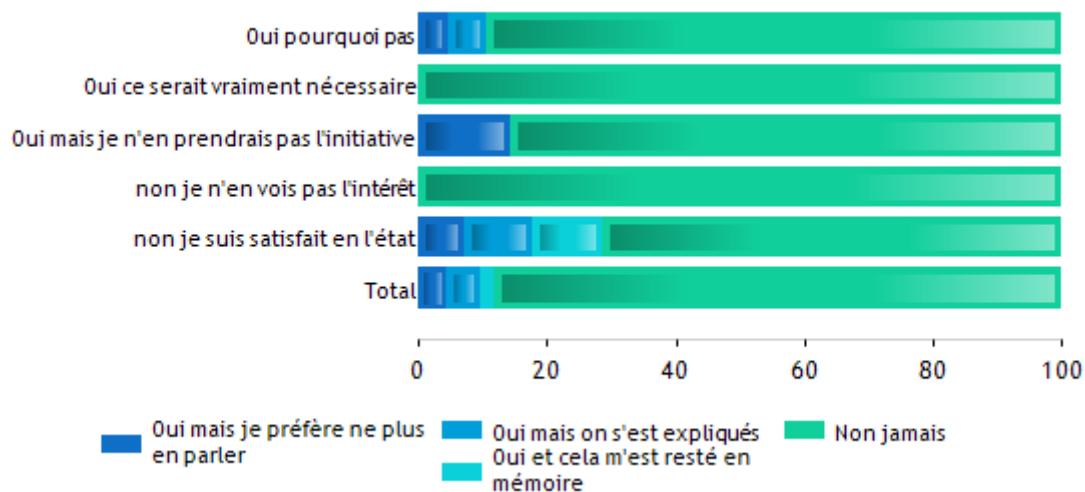
Non-réponse(s) : 2

Taux de réponse : 98,5%

p-value = 0,06 ; Khi2 = 20,28 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,22



ENQUETE ENSEIGNANTS

Croisement de la question "incident" avec la question "Ancienneté"

Ancienneté → incident ↓	Moins de 5 ans			Entre 5 et 10 ans			Plus de 10 ans			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
Oui une fois	4	12,1%	- S	5	15,2%		24	72,7%	+ PS	33	100%
Oui, régulièrement	1	14,3%		2	28,6%		4	57,1%		7	100%
Non jamais	8	42,1%	+ S	2	10,5%		9	47,4%	- PS	19	100%
Total	13	22%		9	15,3%		37	62,7%		59	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 59

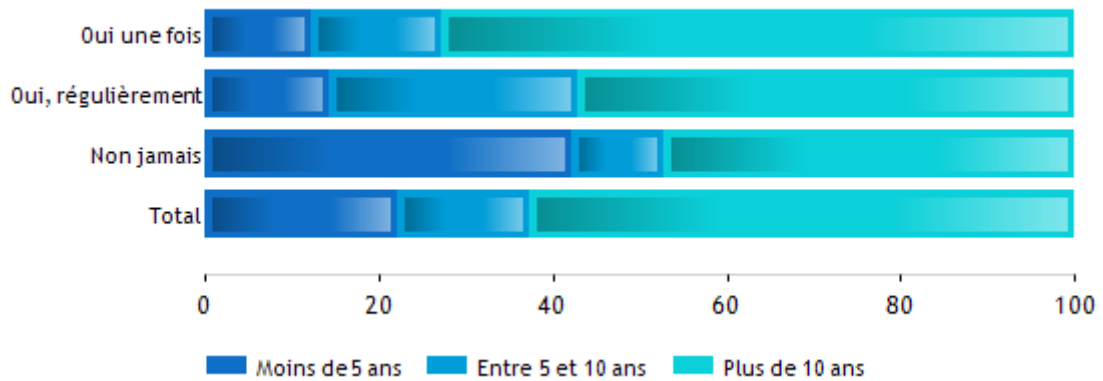
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,11 ; Khi2 = 7,50 ; ddl = 4,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,25



Croisement de la question "Nature solidarité enseignante" avec la question "Ancienneté"

Nature solidarité enseignante ↓	Ancienneté →			Moins de 5 ans			Entre 5 et 10 ans			Plus de 10 ans			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	
Très bonne ambiance du collectif	6	30%		2	10%		12	60%		20	100%			
Solidarité nécessaire pour assurer	3	25%		2	16,7%		7	58,3%		12	100%			
Bonne entente, peu de collectif	3	15%		3	15%		14	70%		20	100%			
On n'a pas le temps de créer un collectif	1	25%		0	0%		3	75%		4	100%			
Autre précisez.....	0	0%		2	100% + TS		0	0%	- PS	2	100%			
Total	13	22,4%		9	15,5%		36	62,1%		58				

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 58

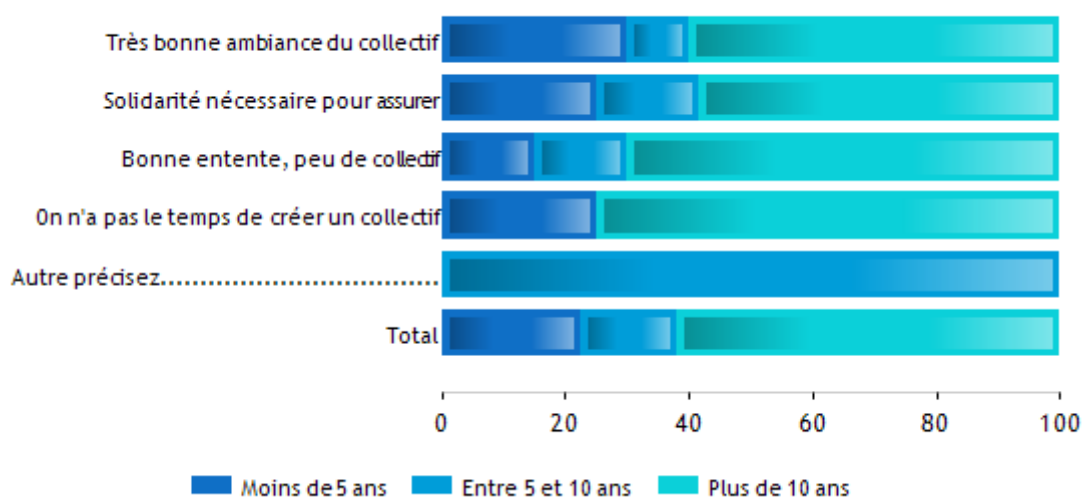
Non-réponse(s) : 1

Taux de réponse : 98,3%

p-value = 0,10 ; Khi2 = 13,32 ; ddl = 8,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,34



Croisement de la question "incident" avec la question "Ancienneté poste"

Ancienneté poste →	Moins d'un an			Moins de 3 ans			Entre 3 et 7 ans			Plus de 7 ans			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
incident ↓														
Oui une fois	1	3%	- TS	6	18,2%		4	12,1%		22	66,7%	+ PS	33	100%
Oui, régulièrement	2	28,6%		0	0%		2	28,6%	+ PS	3	42,9%		7	100%
Non jamais	5	26,3%	+ S	4	21,1%		1	5,3%		9	47,4%		19	100%
Total	8	13,6%		10	16,9%		7	11,9%		34	57,6%		59	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 59

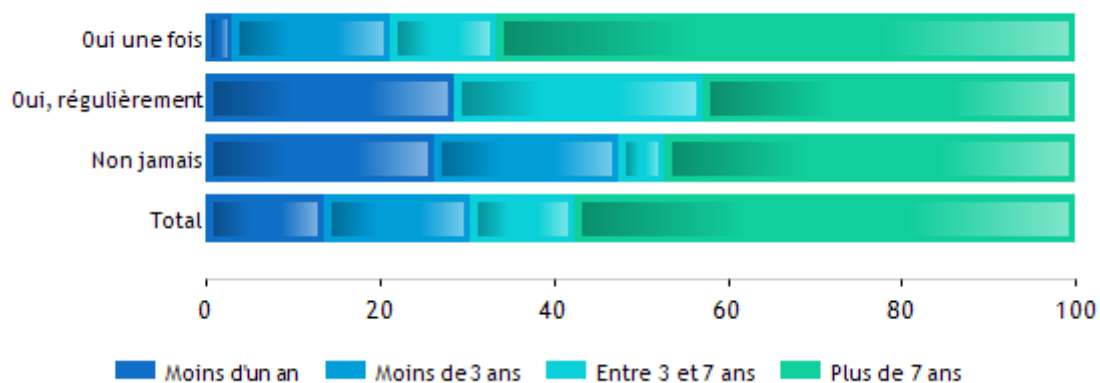
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,09 ; Khi2 = 10,97 ; ddl = 6,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,3



Croisement de la question "Nature solidarité enseignante" avec la question "Ancienneté poste"

Ancienneté poste → Nature solidarité enseignante ↓	Moins d'un an			Moins de 3 ans			Entre 3 et 7 ans			Plus de 7 ans			Total	
	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%
Très bonne ambiance du collectif	3	15%		5	25%		3	15%		9	45%		20	100%
Solidarité nécessaire pour assurer	2	16,7%		2	16,7%		1	8,3%		7	58,3%		12	100%
Bonne entente, peu de collectif	2	10%		3	15%		1	5%		14	70% + PS		20	100%
On n'a pas le temps de créer un collectif	1	25%		0	0%		0	0%		3	75%		4	100%
Autre précisez..... ...	0	0%		0	0%		2	100% + TS		0	0% - PS		2	100%
Total	8	13,8%		10	17,2%		7	12,1%		33	56,9%		58	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 58

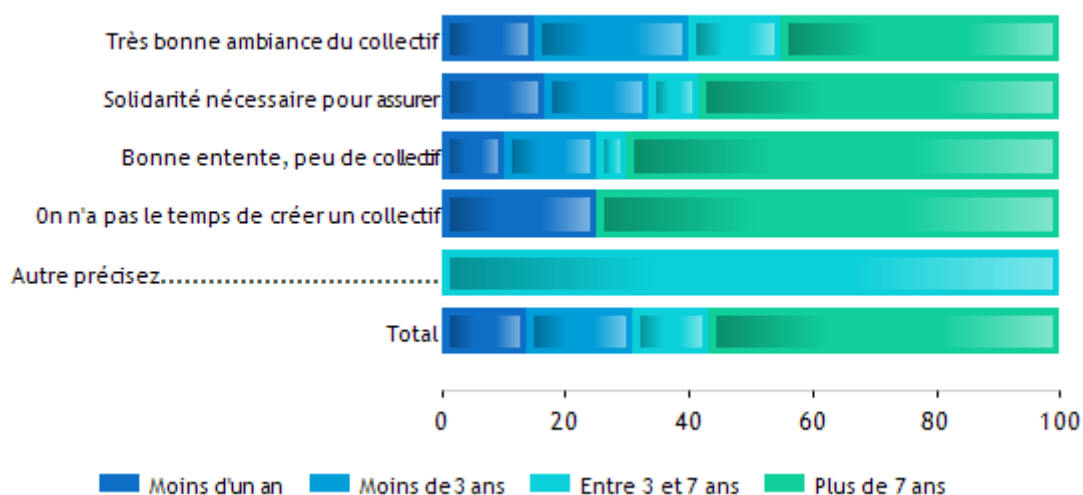
Non-réponse(s) : 1

Taux de réponse : 98,3%

p-value = 0,07 ; Khi2 = 19,61 ; ddl = 12,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,34



Croisement de la question "raisons limitation contacts" avec la question "incident"

raisons limitation contacts ↓	incident →			Oui, régulièrement			Non jamais			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
Je crains vraiment de les rencontrer	0	0%		0	0%		0	0%		0	100%
On se rencontre mais on parle toujours des mêmes choses	3	33,3%		1	11,1%		5	55,6%	+ PS	9	100%
Ils ne collaborent pas trop	9	56,2%		3	18,8%		4	25%		16	100%
Je ne sais pas quoi leur dire pour faire avancer les questions	0	0%		1	100%	+ S	0	0%		1	100%
En fait je ne limite pas ces contacts, ils se limitent tout seuls	23	57,5%		4	10%		13	32,5%		40	100%
Total	35	53%		9	13,6%		22	33,3%		66	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre de réponses en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 58

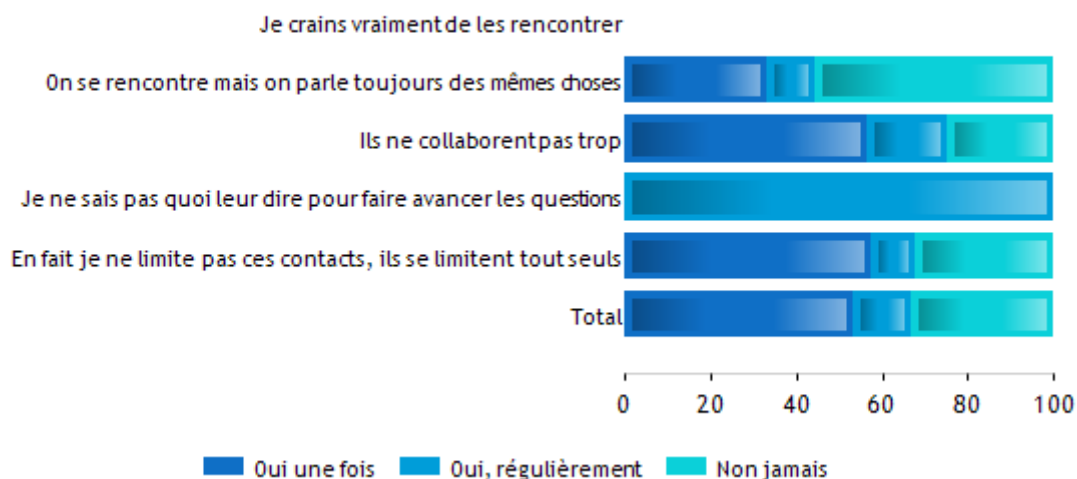
Non-réponse(s) : 1

Taux de réponse : 98,3%

p-value = 0,14 ; Khi2 = 9,59 ; ddl = 6,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,29



ELEVES

Croisement de la question "Aimer l'école" avec la question "Sexe"

Aimer l'école ↓	Sexe → une fille			un garçon			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
J'aime beaucoup l'école	20	74,1%	+ PS	7	25,9%	- PS	27	100%
J'aime un petit peu l'école	3	50%		3	50%		6	100%
Ca dépend	7	58,3%		5	41,7%		12	100%
Je n'aime pas du tout	0	0%	- S	3	100%	+ S	3	100%
Total	30	62,5%		18	37,5%		48	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 48

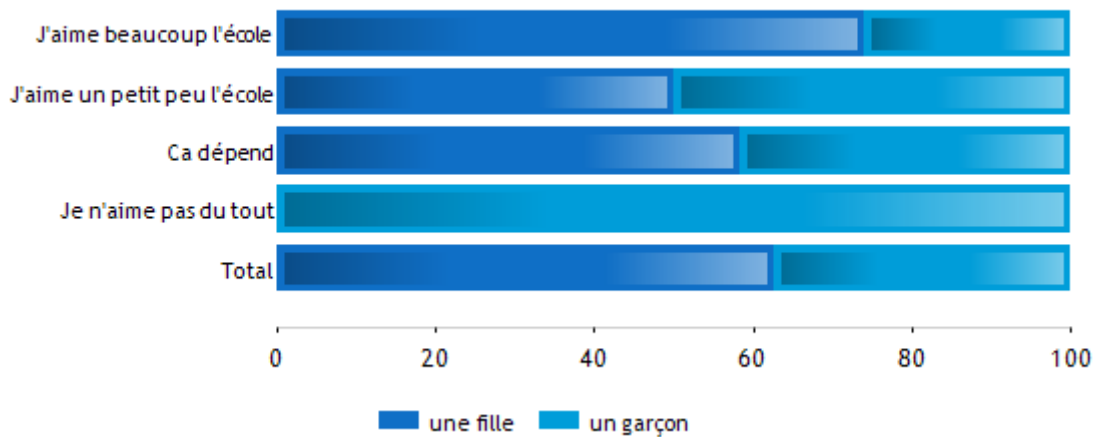
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,07 ; Khi2 = 7,03 ; ddl = 3,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,38



Croisement de la question "Aide professeur" avec la question "Sexe"

Aide professeur ↓	Sexe →		une fille		un garçon		Total	
	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.	Eff.	% Obs.
Il m'encourage et me donne confiance	24	72,7%	9	27,3%	33	100%		
Il s'arrête pour me réexpliquer un exercice	22	62,9%	13	37,1%	35	100%		
Il demande à un bon élève de m'aider	16	88,9%	+ S	2	11,1%	- S	18	100%
Il exige des efforts de ma part	5	50%		5	50%		10	100%
Il me montre mes progrès	5	41,7%	- S	7	58,3%	+ S	12	100%
Il me donne des exercices rien que pour moi	3	100%		0	0%		3	100%
autre précise.....	1	50%		1	50%		2	100%
Total	76	67,3%		37	32,7%		113	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 48

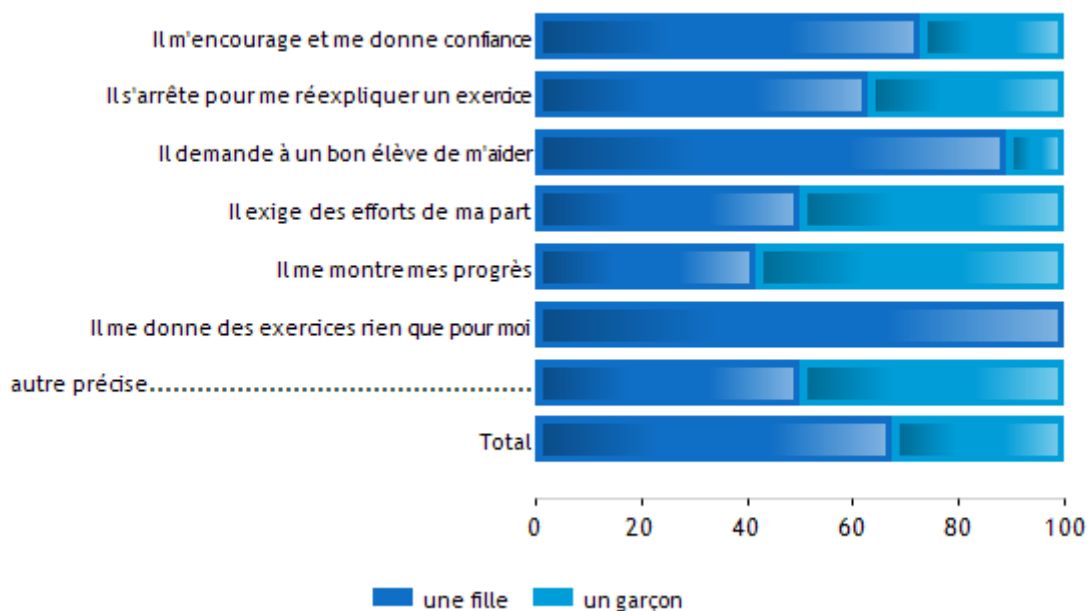
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,08 ; Khi2 = 11,23 ; ddl = 6,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,48



Croisement de la question "ressenti parents/école" avec la question "Sexe"

ressenti parents/école ↓	Sexe →			une fille			un garçon			Total	
	Eff.	%	Obs.	Ecart	Eff.	%	Obs.	Ecart	Eff.	%	Obs.
J'adore leur montrer ce que je sais faire	18	78,3%	+ S		5	21,7%	- S		23	100%	
Je sais que je vais avoir des remarques de comportement	3	42,9%			4	57,1%			7	100%	
Je crains de me prendre des critiques	0	0%	- S		3	100%	+ S		3	100%	
Ca m'est égal	5	50%			5	50%			10	100%	
Je n'aime pas trop ces moments	4	80%			1	20%			5	100%	
Total	30	62,5%			18	37,5%			48		

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 48

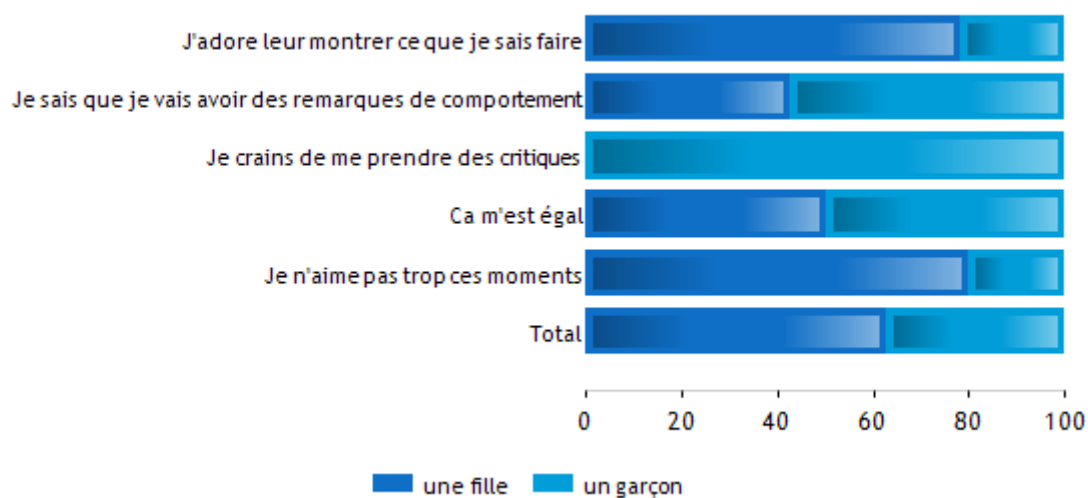
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,04 ; Khi2 = 9,91 ; ddl = 4,00. La relation est significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,45



Croisement de la question "aide parents" avec la question "Sexe"

aide parents ↓	Sexe →		une fille			un garçon			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.		
Ils me disent de bien travailler	26	70,3%		11	29,7%		37	100%		
Ils m'aident pour les devoirs	19	67,9%		9	32,1%		28	100%		
Ils exigent des bonnes notes	11	50%	- S	11	50%	+ S	22	100%		
Ils s'intéressent à mon travail	22	81,5%	+ PS	5	18,5%	- PS	27	100%		
Ils font tout ce que demande le professeur	7	87,5%		1	12,5%		8	100%		
Ils s'inquiètent pour moi et m'encouragent	12	75%		4	25%		16	100%		
Ils demandent de l'aide au professeur ou à d'autres personnes	1	50%		1	50%		2	100%		
Autre précise.....	0	0%	- S	2	100%	+ S	2	100%		
Total	98	69%		44	31%		142			

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 48

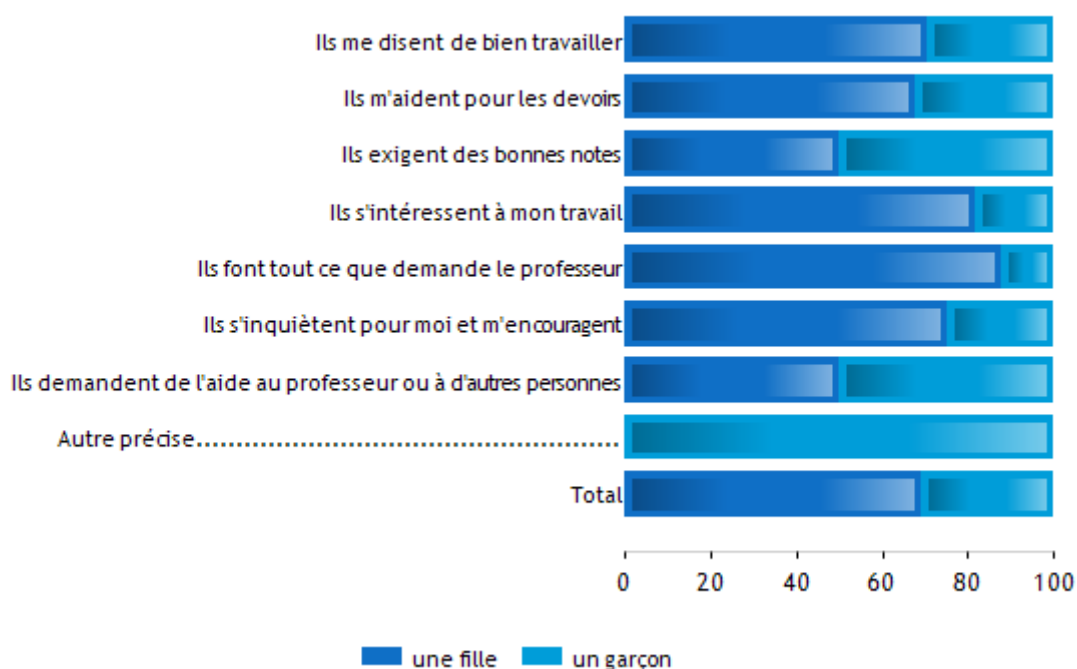
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,10 ; Khi2 = 12,07 ; ddl = 7,00. La relation est peu significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,5



Croisement de la question "Bon élève" avec la question "Aimer l'école"

Aimer l'école → Bon élève ↓	J'aime beaucoup l'école			J'aime un petit peu l'école			Ca dépend			Je n'aime pas du tout			Total	
	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%	Ecart	Eff.	%
	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.	t	.	Obs.
C'est un élève qui obéit à l'enseignant(e)	17	58,6%		5	17,2%		5	17,2%		2	6,9%		29	100%
C'est un élève qui aime apprendre	21	58,3%		4	11,1%		9	25%		2	5,6%		36	100%
C'est un élève qui a de bonnes notes	19	57,6%		4	12,1%		8	24,2%		2	6,1%		33	100%
C'est un élève qui comprend vite	6	31,6%	- S	2	10,5%		10	52,6%	+ TS	1	5,3%		19	100%
C'est un élève qui s'accroche à l'école pour réussir	18	58,1%		2	6,5%		9	29%		2	6,5%		31	100%
autre précise.....	0	0%		0	0%		0	0%		0	0%		0	100%
Total	81	54,7%		17	11,5%		41	27,7%		9	6,1%		148	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

La somme des lignes et ou des colonnes est différente du nombre d'observations du fait des réponses multiples.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 48

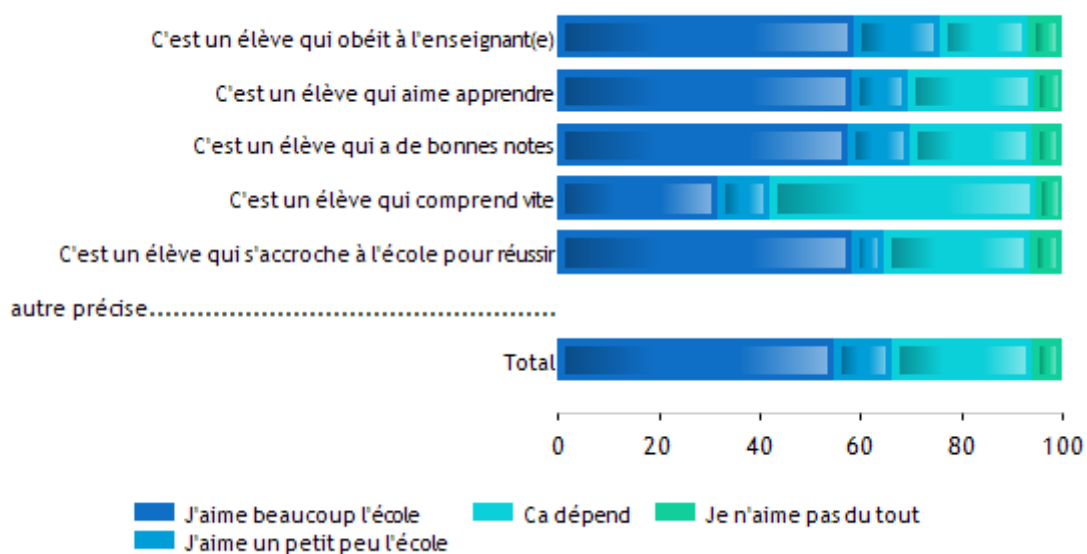
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,67 ; Khi2 = 9,43 ; ddl = 12,00. La relation n'est pas significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,26



Croisement de la question "ressenti parents/école" avec la question "Aimer l'école"

Aimer l'école → ressenti parents/école ↓	J'aime beaucoup l'école			J'aime un petit peu l'école			Ca dépend			Je n'aime pas du tout			Total	
	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.	Ecart	Eff.	% Obs.
J'adore leur montrer ce que je sais faire	16	69,6%	+ PS	3	13%		2	8,7%	- S	2	8,7%		23	100%
Je sais que je vais avoir des remarques de comportement	0	0%	- TS	2	28,6%		5	71,4%	+ TS	0	0%		7	100%
Je crains de me prendre des critiques	1	33,3%		0	0%		1	33,3%		1	33,3%	+ S	3	100%
Ca m'est égal	6	60%		0	0%		4	40%		0	0%		10	100%
Je n'aime pas trop ces moments	4	80%		1	20%		0	0%		0	0%		5	100%
Total	27	56,2%		6	12,5%		12	25%		3	6,2%		48	

Les pourcentages sont calculés par rapport au nombre d'observations en ligne.

Les valeurs en bleu / rouge sont significativement sur représentées / sous représentées (au seuil de risque de 5%).

Réponses effectives : 48

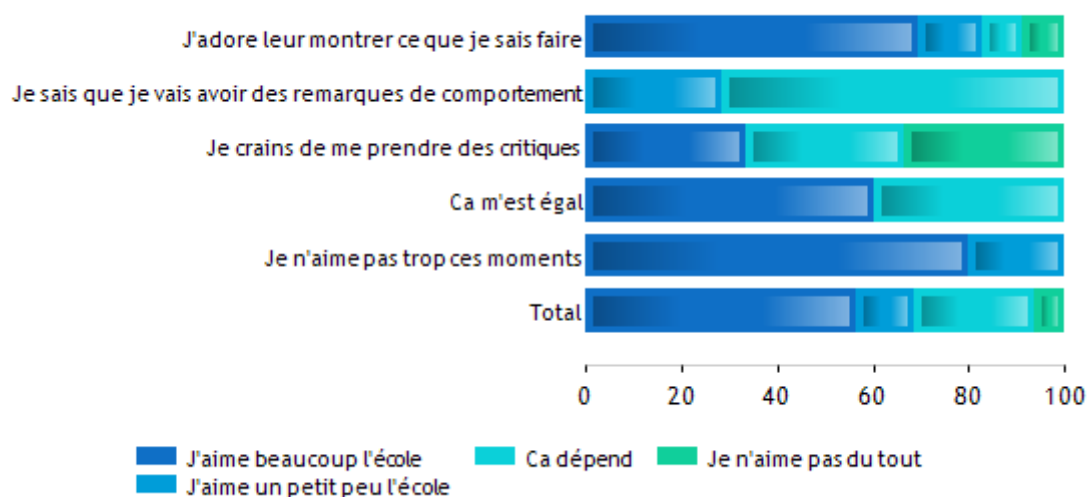
Non-réponse(s) : 0

Taux de réponse : 100%

p-value = 0,02 ; Khi2 = 24,60 ; ddl = 12,00. La relation est significative.

Valeurs supplémentaires

V de Cramer : 0,41



Annexe 13

1 D : Bonjour à tous, bienvenue à ce conseil d'école. Sans tarder, je vous annonce l'ordre du jour de ce
2 conseil d'école, tout d'abord on verra en premier point les modifications du règlement intérieur de
3 l'école c'est-à-dire les horaires, en deuxième point je vous donnerai un petit peu l'effectif euh
4 l'effectif prévisionnel pour la rentrée 2018 on fera ensuite en troisième point le bilan intermédiaire
5 du projet d'école je donnerai la parole un petit peu à chaque collègue pour présenter un petit peu son
6 bilan le bilan de sa classe pour euh ce moment de l'année. Pour arriver au quatrième point sur
7 l'organisation on va dire de la fête traditionnelle de l'école en fin d'année et puis cinquième point des
8 questions diverses ok ça vous va ?

9 Alors.... Au niveau du règlement intérieur on va pas passer sur toute la toute la lecture du règlement
10 peut être arrivé particulièrement sur l'article je sais que ça ne doit pas être trop visible donc je vais
11 laisser une belle voix suave lire cet article-là.

12 E₁ : Horaires et aménagements du temps scolaire. La durée hebdomadaire de la scolarité est fixée à
13 24 heures pour les élèves et 36 heures d'APC réparties dans l'année.

14 D : Un petit peu plus fort.

15 E₁ : Pour l'année pour cette année l'APC se fait le lundi de 15h à 16h. Horaires de l'école les jours
16 ont lieu les lundis mardis mercre... mercredis

17 D : Non justement il y a

18 E₁ : Il faut rectifier ?

19 D : Il y a une modification à faire à ce niveau-là alors...

20 E₁ : Les lundis

21 D : Alors l'APC c'est de

22 E₁ : De 15h30 à 16h30

23 D : A 16h30. De 15h30 à 16h30. Les horaires les horaires de l'école maintenant.

24 E₁ : Le matin de 8h30 à 11h30 l'après-midi de

25 D : Donc on corrige donc 8h15 on passe à 8h30.

26 E₁ : 13h30 ? De 13h00 à 15h30. La récréation du matin de 9h45 à 10h00 l'après-midi de

27 E_A : 13h45 à

28 D : 14h00 à 14h15 non ?

29 E_A : Oui

30 E₁ : 14h00 à 14h15

31 D : 14h00 14h15 alors du coup on a le mercredi évidemment qui saute puisqu'on n'a plus cours
32 maintenant le mercredi

33 P₂ : Mais le matin 8h30 c'est y a une erreur c'est pas 8h30 ?

34 D : J'ai fait exprès. C'est pour voir si vous suivez

35 E₁ : 8h15

36 D : De 8h00 à 11h30 d'accord ?

37 P_A : Le matin hein mercredi enfin euh tous les jours de 8h00 à 11h30 du coup

38 D : Voilà et l'après-midi de 13h00 à 15h 30. La récréation la récréation du matin donc c'est 9h45 à

39 10h00 et la récréation de l'après-midi 14h00 14h15. Alors peut-être l'article aussi 5.3. 5.3 où on parle

40 des horaires. Accueil et sortie des élèves

41 E₁ : L'accueil des élèves est assuré dix minutes avant le début des cours il est recommandé aux parents

42 de ne pas envoyer les élèves trop tôt avant l'heure d'accueil 7h50 le matin

43 D : Ouais on corrige 8h05 donc 7h50.

44 E₁ : Et 12h50 l'après-midi afin de ne pas laisser seuls trop longtemps avant que les élèves soient pris

45 en charge par les enseignants ils sont sous la seule responsabilité des parents. Le portail est ouvert à

46 7h50 le matin.

47 D : Hum hum.

48 E₁ : Les élèves sont conduits par les maîtres vers les sorties 1 ou 2 à la fin des cours et placés sous la

49 responsabilité des familles. Celles-ci doivent prendre leurs dispositions pour récupérer leurs enfants

50 dès la sortie de l'école. Les demi-pensionnaires sont pris en charge par le service de cantine et placés

51 sous la responsabilité du personnel communal. Les élèves qui ne mangent pas à la cantine ne pourront

52 pas entrer dans l'école jusqu'à 12h50. Le portail sera fermé pendant l'interclasse. Il n'y a pas d'accueil

53 téléphonique à l'interclasse 11h30-12h50. Les élèves non-inscrits à la cantine doivent rentrer chez eux

54 ou demander l'autorisation à la municipalité de rester dans l'enceinte de l'école. Les élèves inscrits

55 aux séances d'accompagnement scolaire après la classe sont sous la surveillance de l'association

56 organisatrice. Il y a encore ça ?

57 D : Alors.

58 E₁ : La mairie est responsable de l'élève inscrit en garderie et aux activités périscolaires mais il n'y a

59 plus d'activité périscolaire.

60 D : Alors il y a plus les activités périscolaires mais la garderie on nous a dit qu'il y aurait une

61 association qui viendrait faire la garderie donc euh c'est toujours en attente c'est sous le coude

62 d'accord ?

63 D : Comment ?

64 P₅ : La garderie payante j'sais pas quoi la ?

65 D : C'est ça c'est bien ça garderie payante

66 P₅ : Toujours pas venu ?

67 D : Pour l'instant ils sont venus faire un comment dire il y a une convention qui a été signée avec la
68 mairie mais ils n'interviennent pas pour l'instant la raison je sais pas trop donc ils ont peut-être pas
69 suffisamment de personnes.

70 P_A : Monsieur monsieur le directeur ce que on demande en fait euh c'est est-ce que du coup la mairie
71 a prévu une procédure d'accueil gratuite pour les familles ou alors là la question concerne toujours la
72 procédure d'accueil payante ?

73 D : C'est toujours payant pour l'instant.

74 P_A : Mais ce n'est pas prévu du coup euh ?

75 D : Non non. Voilà. Alors d'autres questions par rapport au règlement intérieur ? C'est bon ? En fait
76 c'était les les deux articles on va dire qui euh traitaient des horaires sur l'école l'article 2.2 et l'article
77 5.3. D'accord ? Alors on conclut sur ce règlement intérieur en disant qu'il est ce soir approuvé et
78 modifié à la date du 3 à la date du 3 novembre oh euh c'est plus 3 novembre à la date du 3 on est
79 aujourd'hui le 3 mai 2018. Ok ? C'est plié ? C'est bon ? Alors s'il n'y a plus de questions sur le
80 règlement intérieur on passe à l'effectif prévisionnel.

81 Alors pour l'effectif prévisionnel c'est juste pour euh pour la rentrée ce qu'il est prévu à ce jour on va
82 dire pour euh les CP il est prévu 60 d'accueillir 60 élèves puisque on aurait 5. 5 classes de CP à douze.
83 Donc ça nous fait bien 60. Les CE1 qui passent euh ce sont les petits de CP donc actuels qui passent
84 en CE1 l'année prochaine on serait au nombre de 60 pareil, les CE2 on aurait 58 CE2 et 68 CM1, 72
85 CM2 et l'ULIS la classe ULIS serait toujours on va dire à 12. Ça ça ne modifie pas il y a bien 3 élèves
86 qui vont nous quitter voilà mais il y a déjà une bonne dizaine qui attendent euh derrière la porte. Voilà
87 ce qui fait que ça nous ferait à peu près 5 CP en gros, 2 CE1 par rapport à on va dire l'organisation
88 pédagogique qu'on aurait à ce jour et par rapport à l'effectif que nous avons donc deux 2 CE1, 1
89 CE1/CE2, 1 CE2, 1 CE2/CM1, 2 CM1, 1 CM2, 2 CM2, 1 CM1/CM2 pardon 2 CM2 et l'ULIS voilà
90 en gros au niveau de l'organisation pédagogique. On aurait des élèves susceptibles redoubler euh cette
91 année : environ 4 au CP, 2 au CE1 et 2 au CE2 ça nous fait au total ça nous ferait au total donc 8
92 élèves au cycle 2 qui seraient maintenus. Voilà pour l'instant ce qui concerne l'effectif. Des questions
93 par rapport à ça ?

94 P₅ : Normalement l'a pas dit y fait pu le redoublement ?

95 D : Peut-être hein le contraire... moi j'ai entendu le contraire c'est le contraire

96 P₅ : Ma la entendu ma la entendu

97 D : C'est vrai qu'ça change en permanence ouais ! Alors pour le dédoublement on va dire des CP
98 actuellement nous sur notre école nous avons la possibilité euh avec les salles que nous avons
99 d'accueillir on va dire tranquillement les élèves enfin du moins ce dédoublement qui est prévu en
100 revanche l'année prochaine il est prévu le dédoublement des CE1 c'est peut-être là que le bas va peut-

101 être blesser un tout petit peu il nous manquera peut-être une salle voilà mais pour l'instant avec les
102 salles que nous avons nous pourrons accueillir euh on va dire ces 5 CP. Voilà. Bon tout ça c'est
103 vraiment un prévisionnel hein on ne sait jamais il peut y avoir des allées et venues euh d'élèves euh
104 voilà. Mais par rapport aux chiffres euh que m'ont communiqué la mairie jusqu'à présent on serait à
105 peu près à ce à cet effectif-là. Voilà. Des questions ?

106 Pas de questions ? Mme Jocelyne ? Non ça va ? On passe au troisième point de l'ordre du jour qui
107 est le bilan intermédiaire du projet d'école. Alors rapidement je vais vous rappeler rapidement puisque
108 que à chaque conseil j'allais dire je vous euh c'est énoncé c'est évoqué ce projet d'école là mais je
109 vous remontre rapidement. Pour vous rappeler les grands axes à savoir la maîtrise de la langue alors
110 déjà peut-être pour vous donner l'intitulé de votre projet c'est bien en route vers la réussite voilà ça
111 veut dire ce que ça veut dire donc on a l'axe maîtrise de la langue on a culture scientifique et
112 humaniste mathématiques on va dire et les compétences sociales et civiques trois axes principaux.
113 Alors s'accompagne donc de ces 3 axes évidemment des objectifs qui sont alors je ne connais pas
114 tout de tête bien évidemment. En maîtrise de la langue comprendre un texte lire à haute voix produire
115 des écrits variés acquérir la structure le sens et l'orthographe des mots. Ça ça serait en maîtrise de la
116 langue d'accord. Nous avons en gros 4 actions qui accompagnent ces objectifs-là qui sont liés à ces
117 objectifs là l'action 1, il y a le défi lecture cycle 2 et cycle 3, l'action 2 il y a les classes euh il y a eu
118 la classe de lecture au Brûlé. On a l'action 3 le plus de maîtres que de classes voilà dispositifs qu'il y
119 a eu sur l'école et action 4 comprendre et s'exprimer c'est l'intitulé hein de l'action et sur l'axe
120 mathématiques les objectifs sont : chercher modéliser représenter raisonner pour résoudre un
121 problème. Au niveau de l'action 1 nous avons l'action 1 qui est problèmes ouverts et bien évidemment
122 les concours euh comme Eurêka et mathématiques rappelez-moi au cycle 3 ! Il y a Eurêka ? Il y a ?
123 Concours Eurêka c'est ça ?

124 E₅ : Oui c'est ça

125 D : Voilà. Et en compétences sociales d'ordre civique troisième axe c'est apprendre à vivre en société
126 à agir en collectivité et être citoyen et nous avons à peu près cinq actions sur cet axe il y a le contrat
127 de comportement il y a une action sur la parentalité une autre action euh sur euh le LSU c'est en
128 relation avec la parentalité il y a l'action 2 qui est vivre en harmonie avec la nature et une autre action
129 qui est sur tout ce qui est donner l'alerte tout ce qui est euh sécurité sur l'école voilà en gros on va
130 dire euh les actions prévues dans ce projet-là. Alors sans plus tarder je vais donner la parole à mes
131 collègues pour un petit bilan on va dire par classe ou par niveau des élèves à ce moment à ce moment
132 de l'année on va dire à mai avril 2018 on commence par les petits CP ?

133 E₇ : Alors au CP euh par rapport au projet d'école donc nous on aura le défi lecture le 7 juin euh donc
134 il y aura 3 classes de CP et une classe organisatrice CM2 de Mme Jocelyne donc ça se passera avec

135 les grandes sections au parc du colosse donc c'est par rapport à un album Hansel et Grettel qu'on aura
136 étudié et donc après il y aura des activités au Parc du Colosse avec les enfants de CP et de grande
137 section voilà et on aura peut-être aussi une sortie en lien avec la nature mais c'est pas encore décidé
138 voilà pour les CP.

139 D : Je profite qu'on parle du défi lecture ça reste quand même un grand projet euh sur l'école puisque
140 il y a on a 3 classes ça nous fait 60 élèves encore une trentaine 28 élèves les CM2 qui vont
141 accompagner ça nous fait bien 80 et quelques élèves donc euh je profite pour demander puisque'on a
142 la présence des parents pour nous donner un petit coup de main on va dire pour euh accompagner les
143 classes ce jour-là puisque on a vu j'ai vu avec Mme Emilie il nous faut bien 4 accompagnateurs vu le
144 contexte

145 E₇ : En fait euh il y a des ateliers donc chaque parent .. euh enfin il y a des parents qui doivent
146 accompagner un groupe d'enfants sur les ateliers souvent comment oui en grande section souvent
147 ils ont beaucoup de parents puisque On mélange en fait dans les groupes niveau grande on prend 3
148 enfants de grande section avec deux enfants de CP enfin on a pas encore décidé du nombre donc il y
149 a les grandes sections qui jouent avec les CP donc un parent accompagne les enfants à chaque fois
150 sur les ateliers donc après on demandera euh dans pas longtemps je pense qu'après les vacances les
151 parents qui souhaiteraient accompagner on demande d'abord à nos parents enfin dans nos classes et
152 au cas où s'il y a pas on fera appel à vous.

153 P₄ : C'est pour le 7 juin ?

154 E₇ : Oui

155 D : Alors les parents qui sont disponibles vous êtes les bienvenus bien sûrs pour nous accompagner
156 dans ce projet-là. Peut-être Emilie en gros un petit peu en lecture où est-ce que ça en est en termes de
157 pourcentage de lecteurs dans ta classe ou de non lecteurs en gros.

158 E₇ : Pourcentage de lecteurs euh plus de la moitié quand même plus des 3/4 savent lire après l'année
159 n'est pas terminée donc on a encore espoir de ...

160 D : Bien sûr bien sûr non j'ai bien dit on est à ce moment à ce moment de l'année comme le CP c'est
161 quand même c'est une classe euh comment dire somme toute importante dans l'apprentissage
162 l'acquisition de la lecture. On passe à un autre collègue...

163 E₇ : euh.

164 D : C'est vrai pour l'ensemble des CP là ?

165 E₇ : oui

166 E₄ : Par rapport aux axes aux savoirs fondamentaux en lien euh enfin par rapport aux maîtrise des
167 savoirs fondamentaux donc par rapport à la lecture c'est vrai qu'en début d'année dans la classe il y
168 avait 7 non lecteurs mais ils ont pour la plupart bien progresser en lecture ils ont euh 2 séances par

169 semaine avec euh la maîtresse supplémentaire qui intervient sur la classe au niveau de la classe nous
170 sommes enfin on aborde maintenant les sons complexes donc en lecture ils ont quand même bien
171 progressé à part euh on va dire pour un élève où c'est compliqué. En écriture, pour euh savoir écrire
172 en lettres minuscules ils ont bien progressé aussi pour la plupart ils savent écrire sur la ligne et ils
173 respectent le nombre d'interlignes juste pour un ou il doit continuer à s'entraîner à écrire bah en
174 autonomie on lui donne du travail spécifiquement là-dessus donc En période 4, là nous sommes sur
175 les majuscules voilà on terminera en période 5 la dessus don euh au CE2 ils devraient savoir pour la
176 plupart là savoir lire et écrire pour pouvoir aborder au mieux le ce2.

177 Ensuite euh au niveau de la numération l'objectif c'est qu'ils savent compter jusqu'à 1000 et qu'ils
178 comprennent euh comment ça fonctionne jusqu'à 1000 là nous sommes à peu près jusqu'à 500 on
179 devrait avoir fini à la période 5. Euh en lien avec la lecture et l'écriture on fait régulièrement de
180 l'orthographe il y a euh des mots qu'ils doivent apprendre à la maison régulièrement pour palier au
181 fait que certains ont du mal à travailler euh à la maison on le fait en classe mais c'est vrai que sur
182 l'orthographe ceux qui apprennent à la maison l'orthographe des mots ben ils progressent plus vite
183 que les autres. Voilà et on a eu à travailler sur beaucoup sur la citoyenneté parce que pendant les
184 récréations beaucoup euh enfin ils disaient des gros mots où ils tapaient voilà il y avait beaucoup
185 d'incivilités donc en EMC on a mis l'accent là-dessus sur la politesse sur la gentillesse sur les respect
186 la différence euh d'autrui et euh on a mis aussi un conseil de classe euh on essaye de le faire assez
187 régulièrement pour qu'ils comprennent l'impact de leurs actes sur les autres.

188 Voilà et pour la maîtrise de la langue ben c'est au quotidien en transversalité dans toutes les matières
189 où ils doivent prendre la parole et régulièrement on met en place des thèmes où ils doivent prendre la
190 parole. Voilà

191 D : Ok c'est bon ? Merci euh le CE2 ? Ou ce1 toujours ? C'est bon ? Alors les ce2... ah non Julienne
192 aussi CE1.

193 E₁₂ : CE1 ! Alors euh on a fonctionné pareil avec l'autre CE1 c'est à dire qu'au début de l'année
194 j'avais quatre élèves non lecteurs qui ont été pris en charge par Mme Delphine et euh donc là à cette
195 période de l'année il y en a trois qui ont bien décollé et un qui a un peu plus de difficulté et qui a été
196 proposé au redoublement avec donc en accord avec les parents. Pour les autres élèves, au niveau
197 lecture on est on a beaucoup travaillé sur la fluence cette année donc ils sont pour l'instant à 60 mots
198 lus en une minute donc au niveau ce2 les collègues m'ont dit que c'est à peu près ça pour le début
199 CE2 et en maths pareil on travaille sur les nombres jusqu'à 1000. Au niveau projet nous a travaillé
200 sur la classe découverte donc on en parlera un petit peu plus tard avec les autres collègues. On a fait
201 aussi un projet autour de de la culture réunionnaise donc on a eu des interventions de conteurs on a
202 eu la visite du village du maloya en décembre et on est également partis à l'exposition KABARLIRE

203 sur le Port il n'y a pas longtemps il y a quelques semaines où les élèves ont pu assister à des contes
204 de différents créoles donc créole réunionnais etc. Voilà.

205 D : Une question M. Pierre ?

206 P_A : Oui donc moi la question concerne en fait alors pardonnez mon ignorance Mr. Le Directeur je
207 n'étais pas là au premier conseil d'école et du coup je voulais juste essayer de comprendre un p'tit le
208 fonctionnement pédagogique de l'école Paul Hermann en terme notamment de plus qu'un enseignant
209 que de classe j'ai bien compris que Mme Delphine était en surnombre donc elle intervenait sur la
210 remédiation notamment en lecture en maîtrise de la langue c'est ça ? Et du coup est-ce qu'il y a
211 d'autres enseignants qui sont comme ça en surnombre et qui interviennent en plus en remédiation

212 D : Enfin le mot surnombre c'est un .. un bien grand mot..

213 P_A : Oui non mais c'est pour coller aux textes institutionnels hein

214 D : Bien sûr, on a effectivement une maîtresse surnuméraire euh Mme Delphine et puis on a les
215 réseaux d'aide qui interviennent avec un maître E et un maître G

216 P_A : D'accord donc du coup il y a euh d'accord donc du coup il a euh et ces différents éléments de
217 remédiations et des interventions de Mme Delphine se font aussi en décloisonnement ? En échanges
218 de services ? Comment ?

219 D : Bien évidemment bien évidemment voilà

220 P_A : D'accord. ok.. ok.

221 D : Surtout au cycle 2 voilà on a des décloisonnements et aussi échanges de service

222 P_A: Et donc il y a aussi un maître E qui intervient c'est sur la classe d'ULIS ou bien sur les autres
223 classes

224 D : Ah non non non euh dans le cadre du réseau d'aide c'est à dire le RASED on a un maître E et un
225 maître G qui intervient avec un maître E qui intervient je crois euh trois fois par semaine quand même
226 trois après-midi hein.

227 P_A : D'accord. Merci pour ces précisions monsieur Le Directeur

228 D : Voilà alors on continue avec les le projet euh de la classe CE2 ? on présentera la classe
229 découverte après ? À la fin ? Ouais. On a eu on a eu un très grand projet aussi avec la classe de ce1à
230 savoir la classe découverte sur la Plaine des Palmistes Mme Julienne va vous présenter ça juste après
231 euh et monsieur Karl aussi la classe de CM1 et de CM2 et de madame Véronique de l'ULIS classe
232 d'ULIS aussi qui ont été sur la Plaine ils vont vous présenter ça dans un petit moment on continue
233 avec les CE2 madame Ludivine.

234 E₈ : Donc bonsoir tout le monde au ce2 donc euh alors concernant les axes prioritaires donc les trois
235 CE2 ont fait différentes actions euh je vais commencer par la formation de la personne et du citoyen
236 parce qu'on est en plein dedans euh avec madame Geneviève et monsieur Syracuse euh donc on fait

237 une action importante sur le permis piéton donc euh nous allons avoir l'intervention de la police
238 municipale mais nous nous avons déjà largement commencé euh à travailler sur ce ce petit guide donc
239 on a un petit guide et il faut travailler avec les enfants donc on le fait quand même régulièrement et
240 au mois de mai une semaine après la rentrée il me semble on va rencontrer la police municipale et
241 après l'évaluation donc on travaille aussi bien sûr sur le comportement à avoir vis à vis des autres
242 élèves vis à vis aussi de soi-même et vis-vis des adultes donc enseignants personnel communal euh
243 je sais pas si mes collègues veulent rajouter quelque chose concernant cet axe... c'est bon

244 D : C'est bon Geneviève ?

245 E₈ : euh élément donc un autre axe élément mathématique et culture scientifique et technologique
246 donc nous avons fait un gros travail sur les problèmes qui posent en général problème donc euh un
247 gros travail sur la lecture des énoncés euh sur le sens enfin bon culture scientifique donc euh donc
248 on a fait des sorties euh on est allé au muséum d'histoire naturelle on a rencontré un taxidermiste
249 enfin bon je ne me rappelle plus de son prénom monsieur ??? on a pu avoir un guide aussi pour euh
250 voir un petit peu les espèces importantes au jardin de l'état donc euh ça les enfants ont beaucoup
251 apprécié euh qu'est ce qu'on a fait comme sortie enfin si vous pouvez m'aider visite du musée Léon
252 Dierx on a eu aussi on a fait un travail sur le tri de nos déchets dans notre quotidien avec la Cirest
253 donc intervention de la Cirest euh donc on a fait maîtrise de la langue bon euh beaucoup de sorties
254 qui alimentent aussi notre travail en production d'écrit musée Léon Dierx musée d'histoire naturelle
255 euh on est allé aussi à la fête de la science c'est un prétexte aussi pour travailler sur différents textes
256 sur les productions d'écrits euh après école et cinéma donc madame Geneviève me disait donc on a
257 eu deux séances on en a trois dans l'année donc on en aura une dernière le 29 mai si je ne me trompe
258 pas euh voilà enfin dans les grandes lignes hein

259 D : Bien sûr, ok.

260 E₈ : parce qu'il y a beaucoup de choses à dire et je ne sais pas si vous voulez rajouter quelque chose

261 D : C'est bon ? Monsieur Syracuse c'est bon ? Madame Geneviève ok?

262 E₆ : ça va

263 D : alors on passe aux CM1 peut-être

264 E₅ : Alors, intervention d'artistes en fait au sein de la classe alors pour la danse contemporaine en fait
265 on a eu la compagnie « ACTE » ensuite on a eu rencontre avec 3 artistes peintres pour découvrir
266 diverses techniques. On a également eu euh initiation aux percussions et une conteuse euh qui nous
267 a fait découvrir un conte chinois, on a participé au festival du film scientifique euh parmi les
268 différentes sorties on a eu la fête de la science euh ben les écoles et cinémas euh une sortie au volcan
269 euh une sortie au musée et muséum prévue pour le 8 juin et participation à des concours euh comme
270 Eurêka maths Réunion euh pour une liaison pédagogique au sein du cycle 3 et ainsi les CM1 ont

271 travaillé avec les sixièmes du collège concours de calcul rapide et concours d'orthographe euh place
272 à l'orthographe euh on a eu également l'intervention du muséum pour la taxidermie et intervention
273 de la Cirest sur la réduction des déchets donc voilà je n'ai rien oublié je pense mes collègues de CM1 ?
274 Ah également participation à BASKET ECOLE
275 D : Prochainement
276 E₅ : Voilà pour une rencontre inter-école fin juin euh ben voilà
277 D : Et euh et en gros là aussi pareil on démarre un autre cycle les CM1 cycle 3 en termes de
278 présentation en gros euh comme ça de ta classe qu'est-ce que tu dirais en termes de d'apprentissage
279 de la lecture lecteurs non-lecteurs enfants en difficulté en pourcentage à peu près
280 E₅ : En pourcentage alors au niveau de la lecture je trouve que la lecture en fait à voix haute elle est
281 pas très euh pas très fluide voilà c'est euh vraiment un point noir euh au cycle 3 je trouve et euh ben
282 c'est ce que j'essaye de faire travailler et puis mes collègues aussi je pense et euh et puis après au
283 niveau compréhension de lecture ensuite euh je dirai j'ai 70 % de la classe qui est bon lecteur enfin
284 qui qui lit quoi donc voilà
285 D : Ok monsieur Karl c'est bon ? Monsieur Karl nous présentera tout à l'heure le projet classe volcan
286 voilà les ah
287 E₂ : On ne va pas oublier l'ULIS
288 D : L'ULIS on intercale l'ULIS tout le temps on les met en dernier on va intercaler
289 E₂ : donc euh l'ULIS a participé à un gros projet qui était la classe de découverte donc 8 élèves sur
290 12 y ont participé ce qui est quand même très satisfaisant et donc voilà c'était une expérience très
291 enrichissante et qui porte ses fruits là euh aujourd'hui parce que je remarque que mes élèves ont
292 vraiment pris confiance en eux donc au niveau des apprentissages je vois une réelle différence et au
293 niveau des interactions aussi avec les élèves des autres classes je trouve qu'ils vont plus facilement
294 vers les autres alors qu'avant ils étaient plus entre eux en fait donc euh voilà c'était très positif et
295 aussi je tiens à dire que mes élèves participent à des projets dans le cadre d'inclusion donc je tiens
296 j'en profite pour remercier mes collègues de cycle 2 et de cycle 3 qui jouent le jeu de faire participer
297 les élèves d'ULIS dans leur projet de classe voilà
298 D : on peut dire que l'inclusion fonctionne sur l'école voilà
299 E₂ : voilà oui donc je remercie les collègues parce que sans vous
300 D : CM peut-être CM2 Madame Jocelyne ?
301 E₁₁ : alors en mathématiques on a participé au concours Eureka comme les CM1 en fait on était en
302 binôme avec une classe de sixième et ben j'aime beaucoup ce concours en fait c'est très et ça s'est
303 bien passé ça oblige les élèves à travailler ensemble donc c'est pluridisciplinaire en fait c'est pas
304 seulement mathématique et euh en EMC donc euh voilà on a été à la fête de la science et la classe

305 participe aussi au parcours CLEA Cinéma d'animation donc on a eu différents intervenants sur le
306 cinéma on a eu l'intervention de monsieur ARMOUET qui nous a fait découvrir le bruitage en fait
307 d'un petit film et puis euh monsieur XIMENES qui nous a qui est réalisateur et qui nous a présenté
308 son court-métrage et on a eu la chance d'aller visiter les studios PIPANGUAILLE aussi euh dans les
309 hauts de Saint-Gilles et euh c'est très intéressant ensuite euh euh on fait partie aussi du concours
310 CLEA danse contemporaine mais ça c'est plutôt monsieur Philippe qui fait donc euh ben nouvelle
311 ben enfin pour moi c'est tout nouveau ce ... monsieur Karl vous en parlera mieux que moi ensuite
312 ben pareil on a participé au projet de la classe volcan donc on est parti une semaine au volcan et là on
313 a fait euh des randonnées et c'est très enrichissant pour les enfants tant du point de vue scientifique
314 en sport et puis aussi vivre ensemble et ensuite euh en lecture on participe au défi lecture

315 D : avec le collègue ?

316 E₁₁ : euh donc ça demande aux enfants de lire et je rejoins un peu ce que disait madame Marguerite
317 la lecture euh comment ?

318 D : c'est un défi avec le collègue

319 E₁₁ :oui avec le collègue euh la lecture tout le monde sait à peu près 80 % sait lire mais la lecture est
320 pas la lecture à voix haute est pas fluide et puis ils ne sont pas autonomes en fait ils ne vont pas
321 naturellement vers les romans il faut vraiment les pousser hein c'est pas à part quelques élèves
322 quelques exceptions et voilà sinon euh le P'tit Tour à vélo voilà donc on fait le P'tit Tour à vélo c'est
323 bien parce que en CM2 on a le permis vélo ça reprend euh ce qu'on a fait aussi avec l'USEP euh non
324 le P'tit Tour à vélo tout simplement et on a l'intervention de la gendarmerie en fait en ce moment qui
325 nous fait passer le qui nous qui nous les consignes de sécurité à suivre et puis on va faire le P'tit Tour
326 à vélo avec l'USEP voilà... Yasmine tu veux rajouter quelque chose ?

327 E₁ : non je n'ai plus rien à dire

328 D : C'est bon ? Merci madame Jocelyne je crois qu'on je crois qu'on a fait le tour en gros au niveau
329 du bilan chaque niveau de classe est passé il nous reste maintenant est-ce que vous avez des questions
330 on passera après à la présentation du PowerPoint avec euh le CE1 et le CM1. Est-ce que vous avez
331 des questions par rapport au bilan qui a été dressé... non pas de questions... on va madame euh
332 Julienne

333 E₂ : Donc euh nous allons vous présenter le projet que nous avons mené donc classe de découverte
334 pour l'ULIS et le CE1 Julienne et puis classe volcan pour le CM1 de monsieur Karl et le CM2 de
335 madame Jocelyne et de monsieur Philippe je fais un rappel des principaux objectifs du séjour qui
336 étaient de découvrir la faune et la flore de la Réunion de favoriser le vivre ensemble de développer
337 l'autonomie et de développer une culture scientifique.

338 E₁₂ : Alors on va commencer par le budget puisque c'est ce qui nous a permis de partir donc on a eu
339 pas mal de partenaires qui nous ont aidé donc on a eu l'OCCE à hauteur de 1 730,60 euros euh
340 l'association sportive de l'école 1 750,50 euros le crédit agricole nous a attribué 700 euros
341 l'association de parents d'élèves de l'école 650 euros la mairie 3 729,40 euros on a aussi eu l'aide de
342 la jeunesse Plein Aire 1038 euros et les enseignants et les accompagnateurs ont payé leurs parties
343 voilà donc les familles ça faisait 3 932 euros donc ça fait à peu près pour un séjour qui était à 200
344 euros au départ les familles ont payé au maximum 76 euros et ceux qui ont eu l'aide de l'AJPA puisque
345 c'était au cas par cas ceux qui ont eu cette aide là ont payé moins que 76 euros donc certains ont payé
346 ce séjour 30 euros voilà un séjour qui à la base était à 200 euros

347 E₂ : Pour le déroulement du séjour donc nous commençons par le lundi 19 février nous avons quitté
348 l'école il faut savoir que pour beaucoup d'enfants c'était la première fois qu'ils quittaient leur foyer
349 ils étaient enthousiastes mais un petit peu émus aussi en même temps donc voilà donc là c'est l'arrivée
350 au centre l'arrivée au centre où ils ont pu profiter du jardin découvrir les lieux rencontrer les
351 animateurs euh donc là nous sommes dans le restaurant de ce côté-ci donc là nous voyons les dortoirs
352 et ici le restaurant dans lequel nous prenons nos repas tous ensemble euh donc ce jour-là il y avait des
353 petites activités autour de la faune et la flore là par exemple on avait un jeu de vocabulaire les élèves
354 ont joué en équipe voilà différentes activités pour apprendre à se connaître et le visionnage d'un film
355 sur le volcan alors donc ensuite le mardi la classe de découverte est allé visiter le village de la Plaine
356 des Palmistes et le domaine des Tourelles et pour la classe Volcan c'était une randonnée à Notre Dame
357 de la Paix donc voilà quelques photos euh la classe découverte est aussi allée au Parc National ils ont
358 fait plusieurs activités sur plusieurs éléments du Patrimoine réunionnais ils ont aussi écouté des contes
359 aussi en créole tu veux dire quelque chose.. Donc pour euh la classe volcan ils sont allés à la cité du
360 volcan en fait c'était un p'tit peu compliqué on était logés dans le même centre mais en fonction des
361 jours on était pas ensemble donc je me reconcentre sur la classe découverte donc voilà là c'était au
362 parc national

363 D : on est toujours à la Plaine des Palmistes là ?

364 E₂ : oui pour le mercredi c'était la visite de la ferme Miel et Vie qui a beaucoup plu aux enfants

365 E₁₂ : leur préférée.

366 E₂ : ouais je pense que c'était leur préféré parce qu'ils ont pu rencontrer les animaux les nourrir euh
367 il y avait un dromadaire enfin voilà ils se sont bien amusés il y avait une structure gonflable aussi sur
368 place euh qui était réservé aux enfants bien sûr (échanges de rire...) et le déjeuner on est resté sur
369 place déjeuner créole

370 donc voilà ils se sont beaucoup amusés c'était avant le déjeuner donc le déjeuner on est resté sur place
371 déjeuner créole ensuite confection d'une euh donc avec la cire d'abeille c'était l'occasion aussi pour

372 l'animatrice de sensibiliser les élèves au rôle des abeilles dans la nature donc voilà et puis euh ç a
373 s'est terminé par euh un chant et une danse collective dans l'après-midi ils avaient le choix certains
374 étaient restés au centre pour faire des gâteaux patate d'autres étaient allés sur le terrain pour s'amuser
375 un petit peu voilà le jeudi c'était direction la route du volcan avec quatre arrêts donc la rivière des
376 remparts donc voilà le cratère Commerson la Plaine des Sables et le Pas de Bellecombe donc c'était
377 une journée quand même assez fatigante là nous étions en train de déjeuner dans une forêt donc
378 déjeuner qui a été très vite écourté par la pluie après voilà le jeudi soir c'était notre soirée de clôture
379 soirée pendant laquelle les élèves ont pu se déguiser ils ont dansé chanté c'était une soirée vraiment
380 très agréable même pour les enseignants et les parents voilà de se retrouver tous ensemble pour fêter
381 cette belle semaine et puis ben le vendredi ben rangement des chambres des affaires un grand jeu qui
382 a été organisé aussi dans le jardin du centre donc pour reprendre un petit peu tout ce qui avait été
383 appris durant cette semaine et puis un bilan avec les animateurs en fait euh sur le déroulement de la
384 semaine donc euh ben un de nos objectifs parmi les objectifs principaux il y avait le développement
385 de l'autonomie durant le séjour les élèves ont donc dû apprendre à être autonomes c'est-à-dire se
386 doucher s'habiller seuls ranger ses affaires euh se servir seuls aussi euh
387 donc au fil des jours on s'est rendu compte qu'ils étaient de plus en plus autonomes et qu'ils étaient
388 moins sélectifs aussi au niveau de la nourriture par exemple parce qu'au début c'était beaucoup je ne
389 mange pas ça je n'aime pas ça et donc voilà au fil du temps voilà ils étaient moins sélectifs donc
390 c'était un progrès et puis un autre objectif c'était le vire ensemble donc euh voilà ça a vraiment marché
391 je pense notamment pour les élèves de l'ULIS aussi qui ont pu vraiment partagé des moments avec
392 d'autres enfants et voilà ils ont appris les uns des autres et ça a permis aussi de faire un peu tomber
393 la barrière entre enseignants et parents puisqu'on était tous ensemble et donc euh voilà c'était une
394 très belle expérience voilà

395 D : dans la même galère

396 E₂ : comment ?

397 D : dans la même galère

398 E₂ : ah oui

399 D : Alors madame Julienne et monsieur Karl

400 E_A : Le mardi matin on était à la forêt à notre Dame de la paix l'objectif était pour les enfants de
401 découvrir la faune et la flore et ensuite mardi l'après-midi on a visité la cité du volcan où là les enfants
402 ont appris comment la Réunion s'est enfin comment les volcans se sont formés à la Réunion et puis
403 aussi les risques qui sont liés au volcan ensuite dans la cité du volcan il y a aussi une salle qui est
404 réservée pour euh les histoires qui sont en lien avec les volcans par exemple euh la déesse Pelée et un
405 autre exemple euh par exemple Grand Mer Kal aussi euh l'après-midi s'est terminée par un la cité du

406 volcan à la fin de la visite on avait droit à une séance 4D oui donc pour les CM2-CM1 là c'est les
407 petits temps de repas que je sais pas si mes collègues je ne me rappelle pas si mes collègues ont droit
408 juste avant euh pendant les repas les enfants étaient invités à mettre le couvert durant le séjour
409 E₉ : à débarrasser tout ça
410 E_A : comment ?
411 E₂ : à débarrasser
412 E_A : oui à débarrasser aussi donc à mettre à débarrasser les couverts chaque jour un petit mot par
413 rapport aux repas nous on a constaté que le repas là-bas était pas très équilibré souvent on avait des
414 repas enfin par exemple on avait de la macédoine avec de la mayonnaise et puis deux fois dans la
415 semaine on avait de la glace donc nous en tant qu'enseignants on a trouvé que c'était pas très équilibré
416 mais bon les enfants eux quand même ils ont apprécié (rires) le lendemain le mercredi matin pardon
417 on a visité la domaine des Tourelles et le Parc National euh au départ on nous avait promis un guide
418 pour euh enfin pour faire de l'animation pour les élèves et malheureusement ce jour-là le guide n'est
419 pas venu du coup on était pris au dépourvu et euh enfin il y avait une animatrice du centre qui s'est
420 occupée d'un groupe pour expliquer un peu enfin elle est revenue un peu sur la faune et la flore dans
421 le parc et ensuite au parc c'était visite libre puisqu'on avait pas de guide et le mercredi après-midi les
422 CM1 enfin les CM1 CM2 ULIS et CE1 qui sont pas allés au terrain ont confectionné des gâteaux
423 patate au centre après il faut savoir que chaque soir le lundi mardi mercredi et jeudi on avait quand
424 même un temps de classe où là on demandait aux enfants de faire un bilan de la journée qu'est-ce
425 qu'ils ont appris en fin comme plantes enfin comme animaux et comme fleurs et aussi ben faire un
426 bilan sur la journée c'est-à-dire euh qu'est-ce qu'il a aimé etcetera. Alors le jeudi matin les CM2 et
427 les CM1 c'était direction le Pas de Bellecombe pour aller observer les cratères et la Plaine des Sables
428 on avait un super temps-là enfin la photo ne le montre pas mais on avait quand même un super temps
429 le matin et on est allé jusqu'au Formicat les hauts dans le cratère pour aller récolter des échantillons
430 de pierre pour qu'ils puissent garder un échantillon de pierre en souvenir et puis en même temps
431 comparer que les pierres qu'on trouve dans la rivière et puis les pierres qu'on trouve là-haut ben
432 n'avaient pas la même composition également euh durant le séjour enfin comme vous voyez les
433 enfants ont pu quand même aussi lire des cartes de paysage donc se repérer sur une carte ou se
434 trouvaient différents cratères et ensuite ça s'est terminé le jeudi soir par la soirée déguisée pour les
435 CM1 et les CM2 également. Le jeudi après-midi normalement c'était prévu de faire plusieurs arrêts
436 sur la route du volcan pour aller observer d'autres cratères mais malheureusement quand on est arrivés
437 au bus après la randonnée du volcan le matin la pluie s'est mise à tomber donc euh direction enfin
438 on est rentrés directement au centre après voilà et dont je tiens à remercier tous les parents tous les
439 collègues pour l'aide parce que grâce à vous on a pu récolter enfin je parle au nom des quatre

440 enseignants hein grâce à vous on a pu mener ce projet les enfants ont pu participé et les enfants ont
441 bien apprécié ce séjour au volcan et après on a eu aussi la visite de monsieur le directeur le mercredi
442 après-midi qui était venu nous voir si tout se déroulait bien.

443 E_A : voilà est-ce qu'il y a des questions par rapport au séjour ou

444 D : pas de questions alors je veux juste féliciter les collègues pour votre engagement parce que ce
445 n'est pas évident de lâcher les siens comme ça pour aller euh le soir toute une semaine journées et
446 nuits accompagner une classe

447 E_A : Juste une question euh une question vraiment la réponse est facile non c'est juste euh même si
448 sur les photos on voit que les groupes ont été assez denses combien d'élèves au total du coup

449 E₁ : 65

450 P_A : et donc il y avait ULIS CM1 CM2 ben bravo bravo bravo

451 E₁₂ : un merci aux parents d'ailleurs parce que moi je n'avais pas de parents accompagnateurs pour
452 ce projet donc euh sans les parents des autres classes ma classe n'aurait pas pu y aller il y a eu de la
453 solidarité au niveau des classe

454 D : c'est bien en tout cas moi je vous encourage je vous accompagnerai toujours dans ce genre de
455 projets sur l'école je disais au dernier conseil des maîtres maintenant on a passé les murs de l'école
456 passé les murs de la ville il faut essayer de sauter la mer maintenant pourquoi pas voilà donc euh c'est
457 à récupérer on verra dans le futur bien s'il n'y a pas d'autres questions sur la classe de découverte et
458 la classe volcan on doit quand même on a aussi une maîtresse surnuméraire madame Delphine qui
459 s'occupe donc euh qui est PDMQDC voilà comme on dit plus de maîtres que de classes juste un petit
460 bilan pour ta part un p'tit peu sur les enfants et les élèves que tu vois sur chaque euh sur chaque niveau

461 E₉ : euh l'action porte essentiellement sur la lecture-écriture et les mathématiques au cycle 2 plus
462 restreint sur les classes de CP et de CE1 euh comme les collègues vous l'ont dit euh on a eu au départ
463 une idée de décloisonnement en lecture pour les CE1 et comme on avait constaté qu'on avait quand
464 même 11 élèves qui avaient aux tests de rentrée des résultats inférieurs à 10 mots lus en une minute
465 j'ai pris en charge ces enfants-là donc on a quand même une belle progression sur les 11 élèves je
466 dirai qu'il y en a un seul euh à qui si je devais mettre en terme d'évaluation une note ce serait un non
467 acquis sur ces 11 élèves il y en a en seul pour qui euh il n'y a pas eu des progrès il est entrée dans la
468 syllabique mais ça reste vraiment très insuffisant et là il faut une aide extérieure différente à celle des
469 enseignants classiques que nous sommes après sur ces 11 élèves il y en aurait trois pour qui je dirai
470 que le travail est encore en cours d'acquisition et les autres sont vraiment décollé et commencent à
471 aller vers une lecture plus fluide après comme je l'ai précisé l'action a démarré assez tardivement
472 donc le programme de sons ne sera pas entièrement balayé et ces enfants qui seront amenés à passer
473 au CE2 et ben les maîtres devront faire un peu attention à ça il y a quand même pas mal de sons

474 complexes à retravailler avec eux on travaille également en lecture compréhension chez monsieur
475 Syracuse avec une liaison en production d'écrits euh j'essaye de me raccrocher un petit à ceux qu'ils
476 font en sortie en projet pour monter des petits projets pour motiver l'entrée dans l'écriture parce qu'en
477 évaluation on avait remarqué aussi bien au niveau des CP qu'au niveau des CE1 que les enfants
478 n'étaient pas très à l'aise donc on essaye sur la classe de Monsieur Syracuse de multiplier différents
479 types de textes et à chaque fois d'arriver à des petites productions pour aller vers euh une valorisation
480 des écrits produits par les élèves avec la réalisation d'un petit recueil d'écrits avec euh recettes de
481 sorcières portraits là on est sur les documentaires puisqu'ils sont allés au muséum donc j'essaye à
482 chaque fois de raccorder un p'tit peu avec ce que fait le collègue euh chez madame Julienne ce sont
483 des séances d'écriture qui sont menés conjointement chez madame Florence au CP on a essayé de
484 monter un projet sur l'abécédaire parce qu'on avait vu qu'au niveau des résultats la maîtrise de
485 l'alphabet ben c'était encore à travailler et pareil il y a eu un petit exercice où les enfants devaient
486 réinvestir des sons pour produire des mots donc on est passé par cette étape là et on a d'ailleurs fait
487 le bilan de ce projet où bon c'était des résultats très satisfaisants on a des enfants qui se prêtent
488 aisément à entrer dans l'écriture à essayer d'écrire des mots puisqu'CE on voit que dès qu'ils doivent
489 écrire ils ne sont pas à l'aise même quand ce sont des mots simples ils ont toujours peur d'écrire le
490 mot ils font les phrases oralement mais passer à l'écrit on a de la gêne donc on a essayé de débloquent
491 ça au niveau des CP les collègues sont assez satisfaits de ce qui a été réalisé on remarque également
492 au niveau des dictées euh qu'ils arrivent à réinvestir à réencoder les mots qu'ils prononcent voilà on
493 a quand même une plus grande aisance à ce niveau-là en mathématiques chez monsieur Syracuse il
494 m'avait demandé de travailler en connaissance des nombres et en numération euh ce que j'ai fait c'est
495 que j'ai essayé de faire une entrée plus par le jeu et ça a plutôt très bien marché euh si bien que c'était
496 presque du harcèlement des enfants pour venir le midi continuer à faire des jeux mathématiques euh
497 c'est assez étonnant euh madame Christelle m'a demandé là récemment de faire un travail en
498 résolution de problèmes là aussi comme on arrive là en troisième trimestre donc on va essayer de
499 vraiment montrer aux élèves que la problèmes il faut pas s'arrêter au mot problème essayer de
500 trouver des mots inducteurs pour trouver des solutions plus le prendre dans le sens limite moi souvent
501 je leur dit c'est presque comme une devinette on a des indices et ben on mène notre petite enquête
502 pour aller pour essayer de trouver des solutions donc voilà un peu ce qui se fait je prends également
503 des élèves de CE2 aussi des élèves qui sont en difficulté là il y en a 5 que je suis et sur les 5 là aussi
504 j'ai un enfant avec qui je rencontre énormément de problèmes euh qui nécessiterait l'intervention des
505 maîtres spécialisés et où je ne vois ps de progrès là il y a vraiment un blocage euh je vais peut-être
506 amenée à arrêter momentanément enfin on en discute avec madame Geneviève pour voir comment
507 faire je ne veux pas céder lui non plus ne veut pas céder mais le but c'est vraiment d'arriver à

508 minimiser le nombre d'enfants qui vont passer en cycle 3 avec des problèmes de lecture c'est vrai
509 que comme mes collègues le disaient au niveau de la lecture orale euh oui au niveau des résultats en
510 fluence on a pas mal de choses encore à travailler donc voilà un p'tit peu ce que je fais après voilà
511 j'interviens plus sur les CP conjointement aux collègues donc le suis leur programme et je me tiens à
512 leur disposition. Voilà.

513 D : des questions ? En tout cas merci pour ton exposé madame Delphine et je souligne aussi le
514 professionnalisme avec lequel ça été exposé voilà alors on continue s'il n'y a pas d'autres questions
515 le quatrième point c'est l'organisation de la fête de l'école ça fait sourire madame Laëtitia.

516 P₄ : non

517 D : alors comme chaque année c'est un moment privilégié de rencontre moment aussi d'échanges
518 puisque pour certains qui n'ont pas l'occasion de venir à l'école c'est le moment euh pour certains
519 parents hein pas tous de rencontrer euh l'enseignant et un petit peu ce que font les enfants ce qu'ont
520 fait les enfants tout au long de l'année voilà on va dire que c'est un moment de valorisation de ce
521 qu'ils ont fait pendant l'année ou certains sur le trimestre alors quel jour comment ça va s'organiser
522 on a prévu on s'était déjà vus en conseil des maîtres en concertation pour fixer une date et c'est la
523 date du 22 juin le lendemain de la fête de la musique le 22 juin 2018 de 13h30 à 15h30 donc ça sera

524 P₄ : On décale d'un jour alors

525 D : comment ?

526 P₄ : on décale d'un jour

527 D : oui enfin pas le jour de la fête de la musique

528 P₄ : non non mais parce que ce n'était pas prévu le 23 ?

529 D : ce n'était pas prévu effectivement c'était prévu un samedi voilà et euh j'allais dire un petit peu
530 sur les conseils de notre IEN

531 P₄ : oui mais est-ce qu'il y aura des cours normalement ou

532 D : comment

533 P₄ : comme c'est le vendredi il y aura des cours normalement ou c'est la journée spéciale

534 D : alors il y aura l'école est ouverte normalement vous répéter la question s'il vous plaît ?

535 P₄ : euh on voudrait savoir si moi ma question c'est est-ce qu'il y aura une journée d'école
536 normalement ou ce sera une journée spécialement pour la fête de l'école

537 D : alors question simple réponse simple ce sera une journée d'école normale d'accord

538 P₄ : d'accord

539 D : on va dire que ce sera une après-midi récréative

540 P₄ : après-midi récréative ?

541 D : où les enfants restent sous la responsabilité des enseignants jusqu'à 15h30 les parents sont
542 accueillis voilà c'est un moment de portes ouvertes où il y aurait où il y aura certainement comme
543 d'habitude à l'accoutumée spectacles de chants de danses de musique c'est une grande partie on va
544 dire de cette après-midi récréative des expositions des travaux d'élèves expositions de photos et peut-
545 être des projections un petit peu la projection de ce qu'on a fait tout à l'heure pour que les autres
546 parents puissent voir un petit peu ce qu'on font les enfants sur l'école voilà donc euh vraiment c'est
547 limité sur l'après-midi mais l'école accueille normalement les élèves comme un jour d'école pas de
548 questions ? Alors on a on est sur une école on fait partie d'un réseau d'accord c'est bien le réseau il
549 se trouve là aussi pareil que les autres écoles de ce réseau font aussi un jour en semaine à savoir le
550 voilà c'est un petit peu un pour harmoniser et sous les conseils on va dire de notre IEN voilà

551 P₄ : et puis peut-être pour rester dans le cadre de l'école aussi pas dire y tombe un samedi ou un week-
552 end

553 D : oui et puis euh là aussi en terme de responsabilité il y a une réglementation on était un petit peu
554 à cheval nous l'école à savoir à faire ça euh un samedi qui est responsable l'association des parents
555 d'élèves ou l'école puisque l'école est aussi ouverte puisque ces heures placées aussi sur les heures
556 de rencontre des parents c'était il y avait une certaine ambiguïté donc on a préféré faire ça comme ça
557 c'est réglé une fois pour toute nous sommes en toujours en plan Vigipirate donc en terme de
558 responsabilité on cherche toujours voilà qui euh qui chapeaute on va dire ce rassemblement parce
559 qu'on accueille quand même environ 200 à 250 parents lors de ces rencontres-là d'autres questions
560 est-ce que j'ai répondu à la question d'abord

561 P₄ : oui oui merci

562 P₂ : moi j'aurai une question monsieur le directeur

563 D : Madame Gabrielle

564 P₂ : euh je me rends bien compte de la volonté de l'école de respecter le cadre réglementaire lié à cet
565 évènement qui se fait de manière annuelle euh mais maintenant en deux heures de temps vous croyez
566 que vous aurez le temps de enfin voilà deux soucis qui peuvent émerger en fait déjà euh tenir le timing
567 de deux heures de temps pour faire tout ce que vous faites habituellement en une demi-journée le
568 samedi matin et aussi la mobilisation des parents qui risque de ne pas être si grande que celle d'un
569 samedi parce que comme la plupart travaillent

570 D : oui certainement maintenant euh on n'aura peut-être pas les mêmes animations on va dire
571 proposées éventuellement

572 P₂ : d'accord d'accord

573 D : on n'aura pas les ateliers jeux comme c'était proposé auparavant on aura pas la vente des gâteaux

574 P₂ : d'accord

575 D : donc euh on va dire ce qui va beaucoup de temps c'est le spectacle on a essayé de chronométrer
576 généralement c'est une heure trente au-delà d'une heure trente il n'y a plus d'attention qui vient chez
577 les parents et chez les élèves donc là dans le timing je pense je pense que ça peut tenir maintenant
578 souvent les parents qui ont déjà vu leurs enfants se produire ils peuvent aller regarder d'autres
579 expositions proposées sur l'école on serait pas tous devant je vais dire devant le podium il y aurait
580 plus une certaine interactivité à ce moment-là madame Laëtitia veut reposer une autre question ?

581 P₄ : ah non

582 D : monsieur Pierre une question par rapport à la fête ?

583 P_A: non non je n'ai aucune question juste que comme chaque année c'est toujours un moment plaisant
584 avec l'équipe enseignante et puis ça donne l'occasion aux parents aussi de participer, ils le font de
585 bon gré et puis ça permet aux élèves de montrer aussi avec fierté le travail qu'ils ont mené pendant
586 l'année même si c'est un peu court on le conçoit mais euh c'est vrai que compte tenu de nos emplois
587 du temps contraints tous et toutes ici travail ou bien activités autres c'est pas évident mais voilà je
588 pense que l'école fait son maximum aussi mais je me fais un peu l'avocat du diable. J'ai été enseignant
589 dans une deuxième vie je me doute bien des contraintes de part et d'autres aussi bien du côté des
590 parents mais aussi bien de l'équipe enseignante et toute chose égale par ailleurs rendons à César ce
591 qui appartient à César euh voilà c'est toujours super agréable de voir les enfants euh se produire parce
592 que derrière il y a un travail exceptionnel des enseignants l'apprentissage du côté artistique non
593 négligeable et puis il y a ce côté aussi un petit peu ostentatoire des enfants on est toujours surpris
594 sans honte voilà devant un public qui peut être difficile et pour cause mais euh voilà moi je tenais
595 quand même à féliciter le travail qui est fait ici et c'est pas sans raison que mes enfants ont toujours
596 été ici dans cette école. Voilà j'arrête de jeter des fleurs.

597 D : merci nous les acceptons gracieusement

598 P_A : mais je tenais juste à dire aux enseignants voilà félicitations pour le travail qu'ils font au quotidien
599 au niveau de nos enfants et ce n'est pas parce que cela est enregistré hein je le pense sincèrement.

600 D : merci merci monsieur Pierre je pense qu'il y a beaucoup d'autres parents qui pensent comme ça
601 alors est-ce qu'il y a d'autres questions des collègues peut-être pas obligés que ce soit les parents

602 P₅ : Monsieur le Directeur une question s'il vous plaît !

603 D : oui madame Jacqueline ça faisait un moment que je n'avais pas entendu cette douce et suave voix

604 P₅ : non y démang à moin parce que justement lors des autres années y fait cette fameuse fête de
605 l'école samedi temps donc na un laps de temps un ptit peu plus long déjà té débor déjà aussi sur le
606 temps attribué mais là si y fait un vendredi après-midi bon marmay la fini fait zot travail le matin ou
607 bien pou soit répéter pour l'après-midi voilà les parents la majorité y travail ou même sak y travaille

608 pas y perd pas le temps pour venir et dans ce cas la euh la poin de vente de gateaux en gros la poin
609 rien mais comment commen ou veu que nou rapport un peu l'argent pour l'école ou ça y tire ?
610 D : enfin je n'avais pas dit vu le
611 P₅ : ben oui zot lé pas d'accord ensemb moin l'association la besoin l'argent même
612 D : vu le ...
613 P₅ : euh la coopérative et cetera l'école entière la besoin de sous mais la nana juste le spectacle de
614 danse euh lé vrai qui sera un plaisir pour les parents qui sera la
615 D : alors peut-être repenser un petit peu autrement cette façon de d'avoir des sous pour l'association
616 on a les souscriptions à lots par exemple qui sont peut-être un peu plus faciles à gérer et euh peut-être
617 le fameux dîner dansant qui a très bien marché pour vous enfin je dis pour vous pour l'association
618 des parents la dernière fois donc ça a quand même apporté des sous à l'association
619 P₅ : Béatrice hein y caus l'association la
620 P₆ : oui je ne suis pas trésorière moi
621 P₅ : oui mais ou l'était plus présente que moin ma pas pu venir
622 P₆ : oui la juste parti pour le dîner dansant mais j'ai pas compté les sous
623 D : oui mais ça a été quand même un succès un succès ça a été un succès
624 P₅ : l'étais concluant quand même on va dire c'est concluant
625 P₆ : moi je suis secrétaire c'est pas moi qui fait les comptes j'écris je fais juste passer les papiers c'est
626 tout d'accord
627 P₅ : ou ben ou la écrit ou connait combien la mett
628 P₆ : non c'est pas moin la écrit
629 P₅ : moi non plus ma pas vu la couleur hein
630 D : tu n'as pas eu connaissance
631 P₆ : c'est madame X et Y
632 D : d'accord bon en tout cas moi ce qu'on m'a rapporté c'est qu'il y a eu quand même
633 P₅ : mais quoi qu'il en soit l'étais concluant
634 P₆ : s'il y a des comptes s'il faut aller voir la Présidente je sais rien
635 P₅ : mais quoi qu'il en soit ben je ne sais pas justement pour clôturer cette année scolaire l'aurai pu
636 faire un peu plus
637 D : enfin vu le temps vu le temps imparti il nous reste encore un peu de temps pour se voir avec
638 l'association on peut très bien trouver d'autres moyens aussi on va dire pour faire rentrer les sous
639 P₅ : plus beaucoup
640 D : après cette année il y a eu beaucoup d'actions madame
641 P₅ : hein ?

642 D : au premier trimestre il y a eu beaucoup d'actions
643 P₅ : au premier trimestre mais après voilà maintenant c'est calme plat justement nou té pensé
644 justement pour cette fameuse fête de l'école pour relancer les actions
645 D : ben ça pareil rien n'est arrêté définitivement hein
646 P₅ : hum hum
647 D : là c'est une proposition ça été vu ça été vu en équipe voilà
648 P₄ : non parce que nou la peur l'association y meur
649 D : ah ben non je pense pas il n'y a pas de raison
650 P₅ : oui lé possible que l'année prochaine na pu l'association hein
651 D : alors euh à la reprise
652 P₄ : non mais c'est les actions que j'sais pas
653 E₁₀ : il n'y aurait pas moyen dans cette fête de l'école de faire une souscription à lots non c'est trop
654 justement
655 P₅ : euh si
656 D ; ça ça marche très bien
657 P₅ : nou l'avé déjà en parlé avec euh avec madame la Présidente mais euh ben chacun na des
658 occupations donc na pas eu le temps de faire une petite réunion justement pour euh pour parler de ça
659 et nou l'avai l'intention la semaine dernière de voir à nou mais après avec les intempéries on va dire
660 donc nou l'avai pensé après la rentrée de voir mais après n'aura normalement n'aura aussi une
661 souscription à lots parce que la rest à nou des lots aussi et entretemps malgré que nou fait pas rien
662 l'école nou cherche toujours des lots en dehors
663 E₁₀ : oui mais du coup le tirage pourrait se faire ce jour-là par exemple
664 P₅ : il faudra que
665 D : il n'est jamais trop tard pour bien faire
666 P₄ : il faudra qu'on se voit
667 P₅ : il faudra que nous voit avec euh : la Présidente de l'association
668 P₄ : ou bien même avec l'aide des professeurs c'est possible d'avoir des lots
669 P₅ : oui c'est clair tout y march avec on
670 D : je pense qu'on est encore dans les temps
671 P₄ : oui
672 D : alors demain ça va être les petites vacances on arrête à la reprise le 17 le 17 mai on peut se revoir
673 pour ça
674 P₅ : mais nou l'association même pendant vacances nou travail toujours
675 D : ben oui même pendant les vacances vous réfléchissez et puis on revoit

676 P₅ : et puis nous contact à nou nou va voir ça après la rentrée
677 D : on revoit tout ça ensemble à la reprise bien madame Carole une question ça va est-ce que vous
678 avez d'autres question par rapport au quatrième point l'organisation de la fête de l'école madame
679 Christelle
680 P_A : excusez-moi je voulais juste dire je pense que comme chaque année l'école euh via son directeur
681 ou via le comité de parents fera une annonce officielle il y aura un programme officiel
682 D : bien sûr pour l'instant c'est encore en gestation comme je le disais c'est une proposition j'attends
683 aussi les propositions des parents et ensemble on fera quelque chose qui va tenir la route certainement
684 ok bien bon alors s'il n'y a pas d'autres questions on va clore clôturer notre conseil d'école avant de
685 clôturer je voudrais vous remercier chacun d'entre vous un pour votre attention bien sûr et aussi euh
686 pour votre participation active à cette réunion merci aux collègues enseignants et merci aux parents
687 merci de nous avoir accorder ce petit moment aussi c'est pas évident pour tout à chacun on a ses
688 occupations.

Légende

Prénom d'emprunt	Codage	Qualité
Pierre	P _A	Parent d'élève
Linda	P ₁	Parent d'élève
Gabrielle	P ₂	Parent d'élève
Annie	P ₃	Parent d'élève
Laëtitia	P ₄	Parent d'élève
Jacqueline	P ₅	Parent d'élève
Béatrice	P ₆	Parent d'élève
Pauline	P ₇	Parent d'élève
Carole	P ₈	Parent d'élève
Norbert	D	Directeur
Yasmine	E ₁	Enseignante
Karl	E _A	Enseignant
Xavier	E _B	Enseignant
Syracuse	E _C	Enseignante
Véronique	E ₂	Enseignante
Christelle	E ₃	Enseignante
Florence	E ₄	Enseignante
Marguerite	E ₅	Enseignante
Geneviève	E ₆	Enseignante
Emilie	E ₇	Enseignante
Ludivine	E ₈	Enseignante
Delphine	E ₉	Enseignante
Yvonne	E ₁₀	Enseignante
Jocelyne	E ₁₁	Enseignante

1 **Partie 1 : vous et les parents**

2
3 **JE : Pouvez-vous me parler de votre relation avec les parents d'élèves ? Comment la**
4 **caractériser ?**

5
6 ST : Alors... J'ai plutôt une bonne relation avec les parents de mes élèves, ça fait seize ans que
7 j'enseigne et je n'ai vraiment pas eu de soucis pour prendre contact avec eux et pour les amener à
8 venir me rencontrer, donc je n'ai pas de soucis à ce niveau-là, donc j'estime que j'ai une bonne
9 relation avec les parents

10
11 **JE : Comment se passent les contacts entre les parents ?**

12
13 ST : J'ai l'impression qu'en fait, les parents de ma classe, n'ont pas de contact donc il n'y a pas
14 vraiment une vie entre les parents des élèves de ma classe, j'ai pas l'impression qu'il y ait une
15 relation, mis à part, peut-être entre certains parents qui étaient déjà des connaissances, donc ils ont
16 gardé contact mais sinon il n'y a pas vraiment de contact entre les parents de ma classe.

17
18 **JE : Etes-vous satisfaite de la relation avec les parents d'élèves ?**

19
20 ST : Je suis plutôt satisfaite parce qu'en fait, lorsque je rencontre un problème et que je les invite
21 à venir me voir ou eux lorsqu'ils ont un souci avec moi, ils viennent me voir, donc je suis plutôt
22 satisfaite puisque les soucis sont réglés en fait, on en parle et ça se règle. Il n'y a pas de non-dit, il
23 n'y a pas comment dire, de rancœur ou des choses qui se font dans mon dos ou de choses qu'ils
24 pensent et qu'ils n'osent pas venir me dire ; donc à chaque fois qu'il y a eu des soucis, soit c'est moi
25 qui règle avec eux et ils viennent me voir ou soit c'est eux qui viennent me voir pour des
26 malentendus et ça se règle, donc je suis plutôt satisfaite.

27
28 **Partie 2 : les mises en œuvre avec les parents.**

29
30 **JE : Consacrez-vous des moments de rencontre avec les parents ? Si oui, comment se passent**
31 **ces rencontres ?**

32
33 ST : Alors, en fait, toujours en début d'année donc, il y a la rencontre parents-enseignants, en début
34 d'année et puis ensuite, je prends contact avec eux, si j'ai des soucis, donc, c'est par le biais du
35 cahier de textes, ou alors, avant c'était avec le carnet de liaison, donc, je prenais rendez-vous avec
36 eux, donc après, ils viennent ou ils ne viennent pas. J'ai également fait de temps en temps, des
37 rencontres, pour donner le bulletin et ça, je trouve que ce sont des rencontres pas vraiment utiles,
38 enfin, à mon avis... voilà, et puis des rencontres également, pour faire la signature des PPRE etc....
39 et ça, ça se passe souvent en début d'année.

40 Après comment cela se passe ? C'est plutôt dans une bonne ambiance, les parents veulent faire
41 réussir leurs enfants...donc quand ils viennent, ils ont envie d'avoir mon avis de savoir comment
42 faire pour aider au mieux leurs enfants, donc ça se passe plutôt bien. Je trouve qu'il y a de bons
43 échanges en fait, donc voilà, donc euh... oui voilà comment ça se passe.

44
45 **JE : Les parents vous sollicitent-ils, pour améliorer la vie de l'école ?**

46
47 ST : Non, les parents ne me sollicitent pas pour améliorer la vie de l'école.

49 **JE : D'accord, lorsque je dis la vie de l'école, cela pourrait être un projet à l'échelle de l'école,**
50 **par exemple...**

51

52 ST : En fin d'année, par exemple, un spectacle, quelque chose comme ça ?

53

54 **JE : Oui, par exemple.**

55

56 ST : Euh, c'est rare, c'est vraiment très très rare que les parents viennent me voir pour améliorer la
57 vie de l'école, non vraiment non. En seize ans de carrière, je n'ai pas eu de parents qui soient venus
58 me voir, pour me dire qu'ils aimeraient participer à tel ou tel projet, non, du tout.

59

60 **JE : Vous arrive-t-il de travailler avec les parents ? Si oui, dans quels cadres et pour quels**
61 **objets ? Si non pourquoi ?**

62

63 ST : Alors, je réfléchis, seize ans, c'est long... Alors, en fait si, j'ai déjà travaillé avec les parents,
64 c'était en arts plastiques, j'avais un projet, en fait d'arts plastiques avec une artiste et j'avais un
65 parent, à ce moment-là, qui aimait le dessin et qui avait des compétences dans ce domaine-là... et
66 ce parent-là, est donc venu me voir pour aider... en fait, on avait fait dans la classe plusieurs
67 équipes, enfin, plusieurs groupes et elle est venue, en fait, on a fait trois groupes dans la classe et
68 elle est venue s'occuper d'un groupe pour le dessin, aider à faire des dessins, en fait... Ensuite,
69 l'artiste, c'était une artiste peintre, a aidé les enfants à peindre etc. quoi, voilà.

70

71 **JE : Comment se passent les projets avec les parents ? Est- ce du partenariat ?**

72

73 ST : Alors les projets ... Tu veux dire, pas forcément cette année hein ?

74

75 **JE : Pas forcément cette année, de façon générale.**

76

77 ST : Moi, je vois ça comme un partenariat et je pense que les parents aussi, le voient aussi, comme
78 ça, parce qu'à chaque fois justement lorsque j'ai eu des projets, je parle des projets de sorties ou
79 quelque chose comme ça, les parents s'investissent, ils ont envie d'aider et ils me demandent
80 toujours en fait, des conseils, ou comment mener à bien, ce qu'ils ont à faire, pour m'aider au mieux,
81 moi je vois ça donc, comme un partenariat quoi, voilà. Est-ce que j'ai répondu à ta question ?

82

83 **JE : Oui, oui... et les projets, ils sont comment en fréquence ? Est ce qu'on peut chiffrer, les**
84 **projets menés avec les parents ?**

85

86 ST : Est-ce que c'est un projet que tu as construit avec les parents ? Ou est-ce que c'est un projet
87 que tu amènes et que le parent s'investit dans le projet ?

88

89 **JE : Dans les deux cas de figure.**

90

91 ST : Alors, en fréquence, chaque année, pour un projet que je produis, enfin je n'ai jamais fait,
92 dans ma carrière, un projet, mêlant le parent dans mon projet, il me semble que non hein ? Voilà.
93 Si c'est un projet que moi j'amène et le parent s'intègre dans ce projet, en fréquence, ça peut être,
94 trois fois dans l'année. Je te parle de projet, par exemple, comme des projets de sorties là, d'accord ?
95 Est-ce que ça rentre bien dans ce que tu veux dire ?

96

97 **JE : Oui, oui, à part des projets de sortie ?**

98

99 ST : Mise à part, les projets de sorties, les projets dont je me souviens là, c'est le projet d'arts

100 plastiques, d'exposition, euh, non, je n'ai pas d'autres projets où je mêle les parents.

101

102 **JE : D'accord.**

103

104 ST : Après il y a des projets également où l'on fait par exemple, une danse et le parent va venir
105 aider pour la danse mais ça s'est passé, vraiment, qu'une seule fois, voilà, c'est très rare.

106

107 **JE : En fait, si je comprends bien, tu montes un projet et le parent s'intègre dans ton projet,**
108 **en prenant une place qu'il souhaite ou c'est toi qui lui proposes ?**

109

110 ST : En fait, je n'arrive pas à faire un projet, en mêlant les parents, enfin, je n'ai jamais fait ça,
111 parce que ça ne m'est pas venu à l'idée de pouvoir, peut-être, imposer un projet comme ça, à un
112 parent... Si je monte un projet comme ça et qu'aucun parent ne s'intègre dedans, alors je suis mal,
113 alors que lorsque moi je fais mon projet et que je laisse une place à un parent.... Ce parent-là, en
114 fait, je vais lui confier un groupe et il doit faire la même chose que moi, dans ce projet, c'est à dire
115 que je vais lui fournir, tous les documents, tout ce qu'il a à faire, par exemple, lorsqu'on fait une
116 visite de musée et c'est le même travail que moi, j'ai à faire. Par contre, je ne lui laisse pas le choix
117 de prendre une autre place, dans ce projet.

118

119 **JE : D'accord, tu disais tout à l'heure que tu n'as jamais fait de projets, mêlant les parents,**
120 **est-ce que par exemple, l'idée de co-construire un projet avec les parents.... Qu'est-ce que tu**
121 **penses de cette idée-là ?**

122

123 ST : Je trouve que c'est quelque chose d'intéressant mais il y a plusieurs critères qui doivent être
124 cochés, c'est à dire qu'il faut que le parent soit disponible, à des moments où toi tu aurais décidé,
125 par ce projet, il faudrait également que tu t'entendes bien avec ce parent et qu'il aille dans le même
126 sens que toi... C'est pour ça qu'en fait, je n'ai jamais fait ce genre de projet en co-intervention, co-
127 construit avec un parent...

128

129 **Partie 3 : les incidents, les obstacles avec les parents.**

130

131 **JE : Avez-vous déjà rencontré un incident avec un parent ? Si oui, comment avez-vous réagi ?**

132

133 ST : Oui, j'ai déjà eu un incident avec un parent, euh... ça a été assez violent, pour moi. En fait,
134 c'était un parent qui est venu m'agresser dans la classe, devant les élèves... en fait, l'enfant a dit des
135 choses qui n'étaient pas réelles, le parent a cru son enfant et il est venu m'agresser, en fait, dans la
136 classe, alors j'ai été assez calme, je pense, puisque j'avais mes élèves, je suis restée assez calme,
137 ça m'a beaucoup touchée, d'ailleurs ça m'est encore resté... ça me touche toujours, parce que je
138 trouve ça vraiment injuste et du coup comment j'ai réagi, j'ai laissé ma classe, j'ai demandé à un
139 élève de surveiller la classe et pendant ce temps-là, je suis montée au bureau avec ce parent, parce
140 que vraiment, il m'a insultée, il m'a menacée devant mes élèves et je ne pouvais pas accepter ça, il
141 est revenu en fait, il m'a menacée, une première fois et il est revenu, à nouveau pour me menacer
142 et du coup, je n'ai vraiment pas apprécié ça et je suis montée au bureau avec lui, avec Monsieur le
143 Directeur, on en a discuté et puis j'ai failli porter plainte et puis après, je me suis dit que ça ne valait
144 pas la peine et je ne l'ai pas fait. Après, ça s'est arrêté... Les parents sont venus plusieurs fois, à la
145 charge malgré tout, pour me dire que oui, je ne m'occupais plus suffisamment de leur enfant. En
146 fait, c'est assez difficile lorsqu'on est agressé comme ça parce qu'on ne sait plus quelle attitude à
147 avoir avec l'enfant, donc voilà. C'est vrai effectivement, que j'ai pris un peu mes distances avec cet
148 enfant là mais malgré tout, je m'occupais de lui : je corrigeais ses cahiers, je lui expliquais les
149 leçons qu'il fallait, quand il avait des lacunes et qu'il venait me demander mon aide, j'étais là, j'étais
150 présente donc j'estime que je m'occupais suffisamment de lui mais malgré tout, c'est vrai que j'ai

151 pris un peu mes distances avec lui, ce qui fait que ça a dérangé le parent qui à nouveau, n'est pas
152 venu m'insulter mais me menacer, qui s'est plaint en fait, avec le directeur et à partir de ce moment-
153 là, je leur ai dit que je ne voyais pas comment faire autrement avec cet enfant là et ils ont retiré
154 l'enfant de ma classe, voilà, ça s'est terminé comme ça.

155
156 **JE : Cela date de combien de temps ?**

157
158 ST : Il y a huit ans, mais c'est toujours aussi frais... Parce que voilà, je pense que j'ai une assez
159 bonne relation avec les parents et je comprends pas que ça m'arrive ça, je ne comprends pas
160 pourquoi.

161
162 **JE : Est-ce qu'aujourd'hui, tu as pu analyser, après huit ans et comprendre, au moins ce qui**
163 **s'est passé ? Enfin, le pourquoi ?**

164
165 ST : Le pourquoi, je ne sais toujours pas parce qu'en fait ... voilà, pour être concrète, ce qui s'était
166 passé réellement c'est que l'enfant est allé raconter à ses parents, en fait, il mangeait des chewing
167 gum dans la classe, à tout moment et un soir, il est rentré avec du chewing gum dans les cheveux.
168 Il est parti dire à ses parents que c'est la maîtresse qui a collé du chewing gum dans ses cheveux ;
169 le parent a cru et...

170
171 **JE : Excuse-moi, quand tu dis le parent c'est le père ?**

172
173 ST : Oui, c'était le père et même la maman hein, puisqu'après, j'ai eu affaire avec la maman....

174
175 **JE : Quand tu parlais d'agression tout à l'heure, c'était le père ?**

176
177 ST : Oui c'était le père, c'était le papa et après c'était la maman que je voyais lorsque j'ai eu des
178 reproches sur le fait que je ne m'occupais plus suffisamment de leur enfant, c'était la maman que
179 je voyais à ce moment-là. Le père ne venait plus dans l'école. C'était le père qui était venu me
180 menacer, en me disant que si je touche à un seul cheveu de son enfant et bien, ça irait mal pour
181 moi quoi ! Qu'il sait où me trouver, qu'il sait comment me faire mal, voilà, ça a été quand même
182 assez violent, assez agressif quoi ! Alors que c'est quelque chose que je n'ai pas fait, il n'a jamais
183 voulu comprendre lui, que ce n'était pas de mon fait, que son enfant avait des chewing gum, que
184 c'était plutôt, un manquement de leur part, parce qu'ils ne vérifiaient pas le sac de leur enfant et
185 celui-ci revenait tous les jours, à l'école avec des chewing gum dans le sac... moi je ne sais pas
186 comment cet enfant là, pouvait avoir des chewing gum dans son sac, parce les parents me disaient
187 qu'il ne sortait pas de la maison, avec des chewing gum dans son sac... C'est une histoire de
188 chewing gum, voilà (rires).

189 Ce qui fait, en analysant là, huit ans après, je n'arrive pas à trouver... Je ne comprends pas, je ne
190 comprends pas cette situation, je crois en fait, c'était des parents qui étaient un p'tit peu, peut-être
191 hein, qui avaient beaucoup confiance en leur enfant et qui ne voyaient pas que peut-être leur enfant
192 pouvait leur mentir. Je pense que c'est ça, ils croyaient que c'était plutôt moi qui mentais, alors que
193 non.

194
195 **JE : En fait, les parents, te reprochaient d'avoir mis toi-même du chewing gum, dans les**
196 **cheveux de leur enfant ou d'être responsable de ce qui s'est passé, dans le sens de ne pas avoir**
197 **veiller à ce que l'enfant ne fasse pas ce geste-là ?**

198
199 ST : Non, en fait, ils pensaient que c'était moi, véritablement, qui avais posé, du chewing gum,
200 dans les cheveux de leur enfant, parce que c'est lui qui leur avait raconté ça, en fait, c'est terrible !
201 Comment peut-on croire quelque chose pareille !

202
203 **JE : Et d'après toi, il y a eu une entrevue, si j'ai bien compris, devant le directeur, même en**
204 **ayant, cette entrevue, ils ne t'ont jamais cru ?**
205
206 ST : Non, ils ne m'ont jamais cru, ils croyaient que, vraiment je mâchais des chewing gum et que
207 je passais mon temps... j'aimais peut-être pas leur enfant et je le collais comme ça, dans les cheveux
208 de leur enfant quoi, l'enfant mentait quoi !
209 Il mentait en permanence à ses parents et ils l'ont cru.
210
211 **JE : Après cet évènement, d'il y a huit ans, est ce que cela a changé ta vision par rapport aux**
212 **parents ?**
213
214 ST : Non, non, vraiment non, je pense que c'était un incident exceptionnel parce que c'est dû,
215 certainement à un environnement particulier, un enfant particulier. Peut-être qu'ils se reprochaient
216 eux-mêmes, de ne pas suffisamment surveiller leur enfant, voilà, il y a d'autres raisons et
217 franchement, ça n'a pas changé mes relations avec les autres parents.
218
219 **JE : D'accord, est-ce qu'aujourd'hui, après huit ans, tu as pu faire le deuil ?**
220
221 ST : Non, je l'ai toujours sur le cœur, parce que je ne comprends pas, puisque je n'arrive pas à
222 comprendre, pourquoi on m'a reproché ça. Comment on aurait pu croire que j'aurai pu faire quelque
223 chose pareille quoi ! C'est ça.
224
225 **JE : Tu en a parlé à tes collègues ?**
226
227 ST : J'en ai parlé aux collègues, parce que vraiment, ça m'a beaucoup touchée et puis ça avait fait
228 du bruit dans l'école, puisque le papa, lorsqu'il est venu me menacer, il parlait fort, il hurlait dans
229 la cour, au moment où, il montait vers le bureau du directeur... Donc, les employés communaux,
230 ont su...les enseignants, qui étaient sur la route du bureau du directeur, ont su, parce qu'il a fait
231 grand bruit quoi !
232
233 **JE : Et comment tes collègues ont réagi ?**
234
235 ST : Ah mes collègues m'ont soutenu, franchement, j'étais contente de la réaction de mes collègues
236 parce qu'ils étaient là pour moi quoi ! Ils m'ont soutenu et ils m'ont dit que c'était aberrant quoi !
237 Comment on peut croire à quelque chose pareille quoi ! ils allaient dans mon sens et ça m'a fait
238 plaisir, ça m'a réconfortée et je pense que c'est pour ça aussi que je n'ai pas porté plainte. Je me
239 suis sentie soutenue.
240
241 **JE : Rencontrez-vous des obstacles, à monter des projets avec les parents ?**
242
243 ST : Ben, on avait un p'tit peu parler avant, donc les obstacles, ce n'est ne pas être sûre de la
244 disponibilité du parent, de l'entente et être sûre que le parent et moi, allions dans le même sens, en
245 fait.
246
247 **JE : D'accord, je comprends bien, quand tu énumères les obstacles, est ce que tu as déjà mené**
248 **cette expérience-là ? Est-ce que tu as déjà essayé ?**
249
250 ST : Non, je n'ai jamais essayé, parce que je pense que ce sont des obstacles que je n'arrive pas à
251 franchir quoi ? Non, je suppose à chaque fois que le parent ne sera pas disponible, etc... Ce qui fait
252 que je n'ai jamais mené un projet avec un parent.

253

254 **JE : Tu souhaiterais le faire ?**

255

256 ST : Si les trois critères que j'ai énumérés sont remplis, bin pourquoi pas, Oui.

257

258 **JE : D'accord, tu veux qu'on fasse une pause ?**

259

260 ST : Non, moi ça me va.

261

262 **Partie 4 : L'idéal partenariat avec les parents**

263

264 **JE : Pour vous, qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les parents ? Quels seraient les**
265 **critères ?**

266

267 ST : Ben je vais me répéter encore un peu, bin, les critères sont en premier, la disponibilité, en
268 deux, ce serait une entente cordiale, et en trois, ce serait, qu'on est à peu près les mêmes idées de
269 l'aboutissement du projet donc en fait. Donc voilà, toujours ces trois critères.

270

271 **JE : Selon vous, comment construire un partenariat efficace ?**

272

273 ST : Je pense que pour réussir un partenariat efficace, ce serait bien de faire la rencontre du parent,
274 en amont du projet, co-construire ce projet avec le parent, pour justement qu'on voit qu'on va dans
275 le même sens et puis la rencontre préalable, ce serait pour voir, la disponibilité et puis l'efficacité
276 du partenariat, en fait.

277

278 **JE : Pensez-vous qu'un bon partenariat parents-enseignants, est important dans la réussite**
279 **scolaire des élèves ?**

280

281 ST : Oui, moi je trouve que c'est vraiment très important, il faut que les parents arrivent à
282 comprendre où l'enseignant, veut emmener les élèves et eux à la maison, ils doivent soutenir leur
283 enfant, dans ce sens-là. C'est vraiment très important que les parents et les enseignants soient des
284 partenaires quoi, pour mener à bien, la réussite des enfants. Il faut que vraiment, on ait le même
285 cap, pour pouvoir faire réussir les enfants. Si tu veux, je peux apporter des précisions...

286

287 **JE : Oui, si tu peux préciser ta réponse, c'est à dire, quand tu dis avoir le même cap ?**

288

289 ST : Oui avoir le même cap, c'est à dire, en fait en début d'année quand je fais ma réunion parents-
290 enseignant, je précise toujours aux parents, par exemple que, lorsque je vois une leçon, eh bien à
291 la maison, il faut travailler sur cette leçon mais pas avancer plus vite et si le parent, à ce moment-
292 là, lui, il décide de voir... je donne un exemple concret : on fait la division euclidienne et le parent,
293 voyant que j'ai fait la division euclidienne, décide de faire la division décimale, bin ça va
294 embrouiller l'enfant. Quand je veux dire, garder le même cap, voilà, on vise la division euclidienne,
295 donc on n'avance pas plus vite, on a le temps, toute l'année pour voir le programme, donc c'est
296 vraiment avoir le même cap, c'est la réussite de leur enfant, moi je suis enseignante, je suis une
297 professionnelle, donc c'est mon domaine, j'apprends à mes élèves ce qu'il faut faire, les parents,
298 eux derrière, ils doivent conforter la dedans, aider leur enfant à s'entraîner, enfin avoir un
299 entraînement, derrière là, sur ce qu'on voit comme leçon mais ils ne doivent pas dépasser leur
300 compétences. Donc, quand je dis avoir le même cap, c'est la réussite de l'enfant et qu'on aille tous
301 les deux, dans le même sens. C'est à dire, ne pas aller plus vite que la musique, quoi !

302

303 **JE : Je comprends, là, tu parles de la partie, on va dire, pédagogique.**

304

305 ST : Oui

306

307 **JE : Est-ce que tu pourrais parler un peu, du partenariat concernant la partie éducative ?**

308

309 ST : Oui, effectivement, il faut qu'il y ait un bon partenariat entre les parents et les enseignants,
310 également pour l'éducation, par exemple, pour la politesse, toutes ces choses-là, le respect
311 etc...lorsque moi, je leur demande, d'être polis avec tout le monde, il faut que les parents, à ce
312 moment-là, aillent dans le même sens et suivent le même chemin que moi, parce que sinon, c'est
313 comme ça, qu'après, on rencontre des difficultés avec certains enfants qui sont irrespectueux envers
314 les adultes ou même envers leurs petits camarades, parce que voilà, les parents ne suivent peut-
315 être pas le même cap, mais la plupart du temps, moi je ne rencontre pas des soucis, là-dessus. C'est
316 pour ça, je disais, le même cap, le même sens.

317

318 **JE : Selon vous, l'institution favorise-t-elle le partenariat parents-enseignants ?**

319

320 ST : Alors effectivement, je trouve qu'on nous donne beaucoup d'heures, pour rencontrer les
321 parents, on a normalement deux heures par trimestre, bin voilà, si on parle en heure oui, l'institution
322 essaye de favoriser les rencontres, voilà, ils donnent des heures pour ça, pour ces rencontres-là,
323 donc, forcément c'est favoriser. Après, je trouve ce qu'il manque beaucoup aux enseignants, c'est
324 une formation sur comment parler aux parents. Je pense qu'il y a beaucoup d'enseignants, moi
325 aussi, même si on a une bonne relation avec les parents, je pense que voilà, on a besoin de ça, on
326 a besoin de savoir comment mener une réunion, comment prendre la parole avec aisance devant
327 un public, voilà, il nous manque des heures de formation là-dessus. Ce serait bien de nous former,
328 on ne nous a pas formé lorsqu'on est sorti de l'IUFM, on ne nous a pas formé pour mener une
329 réunion devant des adultes donc, c'est pas évident pour tout le monde et quelquefois, c'est difficile
330 pour certains enseignants, à ce moment-là, de se retrouver devant un certain nombre de parents,
331 qui ne vont pas forcément dans leur sens et de se sentir, peut-être agressé et c'est peut-être pas le
332 cas. On est peut-être pas agressé mais quand on est pas formé pour être devant des adultes, c'est
333 difficile...Je ne sais pas si j'ai répondu à ta question ou si je suis allée un peu trop...

334

335 **JE : Tu as anticipé même, puisque ma question suivante c'est, qu'est-ce que l'institution**
336 **devrait-elle faire pour favoriser la mise en œuvre de ce partenariat ?**

337

338 ST : Ben voilà, je pense que moi, il faudrait faire vraiment une formation, une animation
339 pédagogique, formation sur comment faire une rencontre parents-enseignants ? Comment prendre
340 la parole en public et être à l'aise ?

341

342 **JE : Quand tu dis public, excuse-moi, c'est public parents ?**

343

344 ST : Oui, quand je dis public, c'est public parent, quand on a une classe de vingt-sept, on peut se
345 retrouver devant vingt ou vingt-deux parents, lors d'une réunion et pas forcément se sentir à l'aise.
346 Moi, je me rappelle, dans les débuts de ma carrière, ce n'était pas évident, parce que j'ai pas été
347 formée à ça, c'est pas évident de prendre la parole comme ça, d'expliquer et d'être à l'aise tout
348 simplement quoi ! D'être à l'aise devant un public d'adultes ; puisque qu'on a l'habitude d'être
349 devant un public d'enfants, ça, on sait faire, on nous a appris, d'enseigner, on nous a appris, à peu
350 près, oui, après on apprend forcément des choses sur le tas, comme on dit, on apprend avec
351 l'expérience etc....mais je veux dire, prendre la parole, devant un public en parents, ce n'est pas
352 forcément évident, voilà, pourquoi pas une formation.

353

354 **JE : J'ai bien compris, formation pour mener une réunion avec les parents mais qu'est-ce**

355 **que tu penses d'une formation puisqu'on y est, sur la connaissance par exemple, du public,**
356 **je m'explique, par exemple, on est en éducation prioritaire, est ce que tu penses que les**
357 **enseignants connaissent suffisamment, le profil de ces familles-là, de ces familles populaires ?**
358 **Ou bien, je vais poser la question d'une autre manière, est ce que tu penses que si on mettait**
359 **une formation en place pour les enseignants, sur le thème de la connaissance du**
360 **fonctionnement des familles populaires, par exemple, est ce que cela aiderait davantage les**
361 **enseignants à dialoguer avec ces familles-là ?**

362

363 ST : Oui, pourquoi pas quoi ! Vraiment, qu'on ait ces éléments là, ça va nous aider peut-être à
364 adapter notre langage, ou mieux comprendre leur façon de réagir, mieux comprendre le pourquoi
365 du désintéressement de certaines familles à l'égard du travail de leur enfant, peut-être que ça nous
366 aiderait à mieux comprendre, donc pourquoi pas.

367

368 **JE : Que pensez-vous du partenariat parents-enseignants en général ?**

369

370 ST : Moi, je trouve que c'est une bonne chose, parce que ça peut aider justement les parents à
371 prendre confiance, à prendre confiance en nous, nous faire confiance en tant qu'enseignants, en
372 tant que professionnels et nous pareil, avoir confiance en eux quoi, en fait et je trouve que c'est
373 vraiment une bonne chose. S'il y a un bon partenariat, ça ne peut être que bénéfique.

374

375 **Partie 5 : l'équipe pédagogique**

376

377 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les membres de l'équipe pédagogique de votre**
378 **école ?**

379

380 ST : Moi, je trouve qu'on est bien, on s'entend bien, on est une bonne équipe dans notre école, mais
381 il n'y a pas vraiment d'entraide, on s'entend, c'est super... S'il y a un souci, c'est vrai, on peut se
382 sentir soutenu par certains collègues, mais il n'y a pas vraiment d'entraide dans le sens pédagogique,
383 pour moi. Moi, je ressens les choses comme ça ; peut-être parce qu'avec mes collègues du même
384 niveau, il n'y a pas ce travail-là, qui est fait, je trouve que c'est un p'tit peu dommage, parce qu'on
385 pourrait se soulager, être peut-être, plus efficace dans notre travail mais il n'y a pas ça voilà, par
386 contre, on s'entend bien, on est une bonne équipe, sur le plan amical, on s'entend super bien.

387

388 **JE : Sur le plan professionnel ?**

389

390 ST : Sur le plan professionnel, comme je te dis, il y a des manquements dans le sens où on ne
391 travaille pas ensemble, chacun fait son p'tit carry de son côté, chacun fait son travail mais on n'a
392 pas vraiment d'échanges entre nous quoi ! En tout cas, je parle de mon niveau. Après au niveau
393 des autres, je ne sais pas, hein ! Peut-être qu'il y a des échanges, sur le plan professionnel, mais
394 moi de mon côté, non, je déplore un p'tit peu.

395

396 **JE : Tu veux dire qu'il n'y a pas de travail en commun ?**

397

398 ST : Non, il n'y a pas de travail en commun.

399

400 **JE : Est-ce qu'on peut parler de solidarité professionnelle, dans votre équipe ?**

401

402 ST : Encore une fois, je n'ai parlé que pour moi, je ne sais pas pour les autres. Solidarité, tu parles
403 que dès qu'on a un souci...

404

405 **JE : Solidarité professionnelle, tu es dans une équipe, il y a des membres, en plus, tu es là**

406 **depuis beaucoup d'années, donc tu as une bonne vision des choses, je pense, est ce que tu**
407 **peux dire que ton équipe est solidaire ou pas ? Par exemple, pas sur le plan amical.**

408

409 ST : Tu veux dire quand il nous arrive un souci professionnel, c'est à dire, comme par exemple,
410 un différend avec un parent, un différend avec la direction ?

411

412 **JE : On peut dire quand il y a un souci, mais aussi, lorsqu'il y a un projet aussi. Est-ce que**
413 **la solidarité se fait sentir, à ce moment-là ? Tu peux répondre dans les deux cas ! Tu as parlé**
414 **de souci, c'est effectivement un exemple à partir duquel, on peut voir s'il y a solidarité ou pas,**
415 **mais aussi, solidarité dans le cadre d'un projet.**

416

417 ST : En fait quand on a un projet, forcément, il y a une solidarité, on doit aller dans le même sens,
418 forcément on est solidaire, on travaille ensemble à ce moment-là, oui effectivement ; on travaille
419 ensemble, pas forcément... Je ne sais pas comment l'expliquer, peut-être que je ne réponds pas
420 véritablement à ta question, en fait, je ne sais pas.

421

422 **JE : Si, mais peux-tu préciser ?**

423

424 ST : Par exemple, on a un projet, on a fait une rencontre avec un artiste réunionnais, on était quatre
425 classes, on avait tous le même projet, on va dans le même sens, on se parle sur comment on va
426 aboutir, sur ce projet, mais on ne va pas travailler ensemble, donc il n'y a pas ça, c'est peut-être
427 moi, hein ! Peut-être que c'est moi qui ne vais pas suffisamment vers les autres pour travailler,
428 voilà, du coup, je me complais là-dedans, je le dis mais peut-être que moi, je n'arrive pas à aller
429 vers les autres pour travailler.

430

431 **JE : Est-ce que tu regrettes cette situation ?**

432

433 ST : Je ne sais pas, justement, comme je te le dis, peut-être que je me complais là-dedans et voilà.

434

435 **JE : Mais tu ressens un manque ou pas ?**

436

437 ST : Non, je ne ressens pas de manque, je pense que j'ai toujours été habituée à travailler comme
438 ça et je ne ressens vraiment pas de manque ; c'est qu'au début de ma carrière oui, quand je voyais
439 qu'on avait le même projet et qu'on ne travaillait pas ensemble, ça me gênait ; je demandais, est ce
440 qu'on fait ça comme ça ou comme si etc...mais maintenant c'est fini, je sais que quand on a un
441 projet en commun, chacun fait les choses de son côté et après ça peut aboutir à quelque chose en
442 commun mais on n'a pas travaillé ensemble, voilà.

443

444 **JE : D'accord, il n'y a pas beaucoup de travail collaboratif, c'est ça que tu veux dire ?**

445

446 ST : Non, voilà, c'est ça, on travaille, on va peut-être monter le projet ensemble, mais après c'est
447 fini, c'est à dire, on fait chacun de son côté, on se retrouve à la fin, pour une exposition, je ne sais
448 pas, montrer ce qu'on a appris aux enfants, aux parents, ça s'arrête là. Ce n'est pas un travail où,
449 l'on va faire des échanges, on va mettre les classes ensemble et prendre un groupe, et même, qui
450 ne serait pas dans ma classe, il n'y a pas ça.

451

452 **JE : Tu veux dire que c'est un travail individuel ?**

453

454 ST : C'est un travail individuel, sous un projet collectif.

455

456 **JE : D'accord,**

457
458 ST : Après solidarité professionnelle, si c'est au niveau des projets, on peut dire que non, il n'y a
459 pas vraiment, enfin, dans ce sens-là.
460
461 **JE : Et d'après toi, pourquoi ?**
462
463 ST : Peut-être, par souci de confort hein, certains aiment bien être dans sa classe, tranquille avec
464 ses élèves qu'on connaît, voilà, c'est un confort, on est bien, on sait comment réagiront nos élèves,
465 il y a ça et puis peut-être le fait que par peur de montrer son travail, je ne sais pas du tout pourquoi,
466 moi je vois les choses comme ça, peut-être que c'est par souci de confort et par peur de montrer ce
467 qu'on fait en classe. C'est vrai qu'il y a des enseignants qui sont comme ça qui n'aiment pas montrer
468 ce qu'ils font et voilà.
469
470 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents et la Direction ?**
471
472 ST : Je suis assez loin du bureau, donc quelquefois quand il y a des incidents au bureau, j'en entends
473 parler, par mes collègues, qui sont plus proches eux, géographiquement parlant du bureau, il me
474 semble qu'il y a un bon contact, que la Direction arrive à parler aux parents, arrive à mener certains
475 projets à terme, comme par exemple, quand on arrive à faire des spectacles de fin d'année etc...les
476 parents sont mêlés, ils savent qu'il y a ça et ça à faire, je pense qu'il y a eu, malgré tout, de très
477 bons échanges cordiaux quoi, bin voilà, donc je pense que ça se passe bien, en général.
478
479 **JE : D'accord, on a terminé l'entretien, si tu veux rajouter quelque chose sur le thème du**
480 **partenariat parents-enseignants, tu peux tout à fait, le faire.**
481
482 ST : Non, je pense que j'ai vraiment tout dit quoi, j'espère avoir répondu à toutes tes questions.
483
484 **JE : Je te remercie.**

1 **Partie 1 : Vous et les parents**

2
3 **JE : Pouvez-vous me parler de votre relation avec les parents d'élèves ? Comment la**
4 **caractériser ?**

5
6 MI : Alors en général, pour moi c'est un échange, entre les parents et moi-même, au sujet des
7 enfants par rapport aux leçons mais aussi, s'il y a un souci de comportement dans la classe ou dans
8 l'école ou dans la cour mais c'est surtout pour moi, au niveau des apprentissages, pour que tout
9 fonctionne dans la classe mais aussi quand ils arrivent chez eux, pour qu'il y ait un meilleur suivi,
10 donc, d'une façon générale, pour moi, la relation avec les parents, c'est surtout ça.

11
12 **JE : Est-ce que ce sont des échanges conviviaux ?**

13
14 MI : Enfin, en général, c'est convivial, puisqu'ils viennent dans la classe, on discute, on met les
15 choses à plat quand il y a un souci, pour que tout reparte bien, que ce soit au niveau du travail ou
16 du comportement, ils savent que moi, je peux les contacter par l'intermédiaire du cahier de textes,
17 s'il y a un souci, si je veux les rencontrer, donc ils viennent et on en discute pour que tout
18 recommence comme il faut et eux de leur côté, c'est pareil, s'ils veulent me voir, ils mettent un mot
19 dans le cahier de textes, donc on se rencontre dans la classe, pour que tout se passe bien pour
20 l'élève. Pour moi, c'est convivial.

21
22 **JE : Comment se passent les contacts entre les parents ?**

23
24 MI : Je ne sais pas, parce que je ne les vois pas, en fait, en dehors, comment ils discutent en eux,
25 je suppose que oui, sur le parking et après moi, en tant qu'enseignante, je ne suis pas au courant de
26 ce qui se passe dehors, enfin, entre les parents eux-mêmes, à part quand c'est l'association d'élèves
27 qui rapportent des choses.

28
29 **JE : Etes-vous satisfaite de la relation avec les parents d'élèves ?**

30
31 MI : D'une manière générale, oui je suis satisfaite puisque quand j'ai besoin de les voir, ils sont là,
32 quand j'ai besoin d'eux pour m'accompagner, ils sont là, enfin pour les parents qui peuvent, après,
33 peut-être que certains, devraient faire un peu plus faire d'efforts pour les enfants.

34
35 **JE : Pouvez-vous préciser ce que vous venez de dire, s'il vous plaît ? Quand vous dites faire**
36 **des efforts pour leurs enfants...**

37
38 MI : Parce que ça peut être pour les sorties, il y en a qui préfèrent rester chez eux, ils disent qu'ils
39 ont des choses à faire alors que nous, on sait qu'ils ne travaillent pas, par exemple, alors nous, on
40 essaye de faire des sorties, ça peut être pour la piscine, donc si on n'a pas d'accompagnateur, la
41 sortie est annulée et ça c'est dommage et c'est déjà arrivé d'annuler des sorties par un manque
42 d'accompagnateur mais aussi, au niveau du travail, certains baissent les bras ; ils pensent que
43 l'enfant est assez grand pour faire alors qu'ils devraient suivre un peu plus à la maison, on ne
44 demande pas beaucoup, peut-être un peu plus de soutien, pour leurs enfants.

45
46 **Partie 2 : les mises en œuvre avec les parents**

47
48 **JE : Consacrez-vous des moments de rencontre avec les parents ? Si oui, comment se passent**

49 **ces rencontres ?**

50

51 MI : Oui, donc, il y a des rencontres avec les parents, déjà à la rentrée, c'est la réunion de rentrée,
52 pour expliquer comment va se passer l'année de CP, qu'est-ce que j'attends d'eux pour l'année, les
53 projets, c'est pour expliquer un p'tit peu le déroulement de l'année de CP, expliquer l'attente de
54 l'enseignante par rapport aux élèves et par rapport aux parents.

55

56 **JE : Comment se passent alors ces rencontres ?**

57

58 MI : Ben, c'est convivial, la réunion se passe dans la classe, moi j'explique au début, ce que j'attends
59 d'eux, après on a un échange, si les parents demandent des explications, je leur donne, d'une
60 manière générale, il y a une bonne discussion et après s'ils veulent un entretien particulier, on
61 discute avec un rendez-vous, pour les parents qui veulent.

62

63 **JE : Les parents vous sollicitent-ils pour améliorer la vie de l'école ?**

64

65 MI : Les parents de l'association des parents d'élèves, oui, ils nous sollicitent quand ils ont un
66 projet spécifique, soit pour des ventes de loterie, soit pour amener des lots quand ils ont des choses
67 à vendre mais en général c'est l'association des parents d'élèves, quand ils doivent rapporter de
68 l'argent en fait, pour l'école.

69

70 **JE : Vous arrive-t-il de travailler avec les parents ? Si oui, dans quels cadres et pour quels
71 objets ? Si non pourquoi ?**

72

73 MI : Alors, je travaille avec les parents donc, quand il s'agit de nous accompagner pour les sorties,
74 que ce soit la piscine ou les sorties culturelles et aussi quand il y a le projet danse, par exemple
75 pour la fête de l'école, ils peuvent nous aider parfois pour confectionner les vêtements ou bien pour
76 donner un coup de main pour habiller les enfants quand ça reste pour la fête de l'école.

77

78 **JE : Comment se passent les projets avec les parents ? C'est à dire, les projets autres que les
79 sorties pédagogiques, cela peut être des projets pédagogiques de classe, par exemple.**

80

81 MI : Je n'ai pas de réponse parce que je n'ai pas eu de projet autre à part les projets de sortie, à part
82 le défi lecture, oui c'était toujours par des parents accompagnateurs pour aller au colosse, lors du
83 jour même de défi lecture, donc c'était toujours en tant qu'accompagnateurs, là, ça se passait bien.

84

85 **JE : Est-ce que pour toi, ce travail au sein de ces projets, mené avec les parents constitue un
86 partenariat ?**

87

88 MI : Oui, moi, du moment qu'ils travaillent avec moi pour les élèves, on est en partenariat
89 puisqu'on est ensemble, pour faire avancer leurs enfants, en fait.

90

91 **Partie 3 : les incidents, les obstacles avec les parents**

92

93 **JE : Avez-vous déjà rencontré un incident avec un parent ? Si oui, comment avez-vous réagi ?**

94

95 MI : D'une manière générale, je n'ai pas vécu de gros incidents, juste peut-être des malentendus ou
96 des choses dites par l'enfant, pas comprises par les parents, c'est vrai que ce n'est pas agréable,
97 d'entendre des choses sur notre dos en fait, et d'une façon générale, le parent est contacté et on
98 remet les choses au clair, justement pour repartir sur des bonnes bases, que ce soit de mon côté ou
99 au côté des parents.

100

101 **JE : Pouvez-vous préciser ?**

102

103 MI : Euh, ça peut être un enfant qui tombe et qui se fait mal dans la cour et que nous, on n'est pas
104 au courant, après le parent, il vient voir, il vient se plaindre, soit à la direction, soit avec moi et là
105 avec l'enfant, on remet les choses au clair, on explique que nous, on n'était pas au courant et donc,
106 ce n'était peut-être pas la peine de s'emporter par exemple.

107

108 **JE : D'accord.**

109

110 MI : En général, c'est surtout lié au comportement des enfants dans la cour, il y a eu un souci et
111 nous, soit on n'est pas au courant et l'on a pas pu gérer, soit on pensait que c'était pas très grave et
112 le parent ne pense pas pareil.

113

114 **JE : Cela s'est toujours bien passé ? Les soucis ont toujours été bien résolus ?**

115

116 MI : Ben pour l'instant, oui.

117

118 **JE : Etes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les parents ?**

119

120 MI : Au début, on a une certaine appréhension, on a quand même, un public devant soi, en fait,
121 c'est plus facile quand on a le parent en individuel, on va dire ; quand ils sont en collectif comme
122 à la réunion de rentrée, pourtant ça fait quinze ans, on a toujours une petite appréhension au début
123 et après quand on est en train de parler, tout se passe bien, il n'y a pas plus de souci que ça.

124

125 **JE : D'accord**

126

127 MI : On n'aime quand même pas, faire cette petite rencontre là, en fait.

128

129 **JE : Je comprends, vous voulez dire, rencontrer le collectif des parents en même temps ?**

130

131 MI : On ne sait pas toujours à quoi s'attendre, je pense que c'est l'appréhension du début mais bon
132 après...

133

134 **JE : Mais pourquoi ? Est-ce que vous pouvez expliquer les raisons ?**

135

136 MI : Je pense que je ne suis pas à l'aise pour prendre la parole comme ça, en face de plein de
137 monde, je ne suis peut-être pas sûre de moi, pourtant, je sais ce que je vais dire mais comme je t'ai
138 dit, c'est au début, après quand je commence à expliquer, je réponds aux questions des parents, ça
139 se passe très bien.

140

141 **JE : Rencontrez-vous des obstacles à monter des projets avec les parents ?**

142

143 MI : Non, si le projet est bien expliqué, que c'est pour les apprentissages pour les enfants, ça se
144 passe bien ; les parents sont d'accord, après au CP, on ne fait pas trop de grands projets... au niveau
145 de projet même, je n'ai pas plus d'expérience que ça, en fait.

146

147 **Partie 4 : l'idéal partenariat avec les parents**

148

149 **JE : Pour vous, qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les parents ? Quels en seraient les**
150 **critères ?**

151
152 MI : Alors partenariat réussi, ça veut dire qu'ils comprennent ce que moi, j'attends d'eux et que ça
153 avance au niveau des apprentissages avec les enfants et en même temps moi, je comprends aussi,
154 ce qu'ils me demandent, en fait ! Enfin, il y a un échange, moi, je veux peut-être, qu'il y ait un suivi
155 à la maison pour que l'enfant réussisse plus à l'école et en même temps, peut-être, qu'ils attendent
156 de moi, mieux comprendre leur enfant, s'il y a un souci, s'il faut que je m'adapte par rapport aux
157 difficultés de leur enfant ; enfin, vraiment un échange entre les parents et l'enseignant, pour que
158 leur enfant réussisse. On ne peut pas faire tout seul de toute façon, les parents ne peuvent pas
159 réussir tout seul et moi, je ne peux pas réussir toute seule.

160
161 **JE : Si je comprends bien, pour vous, ce serait une compréhension mutuelle de part et**
162 **d'autre ? C'est ce que vous voulez dire ?**

163
164 MI : Que les parents comprennent, ce que je demande pour que l'enfant avance, c'est à dire, s'il y
165 a des consignes, s'il y a des choses à faire, il faut que ce soit fait, donc il y a un suivi et en même
166 temps, eux quand ils ont un souci, moi aussi, je dois essayer de résoudre avec l'enfant, trouver un
167 moyen avec eux, pour que ça avance.

168
169 **JE : Selon vous, comment construire un partenariat efficace ?**

170
171 MI : Ben, il faut qu'il y ait des échanges, faut qu'on soit en contact, quand c'est nécessaire et bon
172 après, ça c'est beaucoup de temps. Toujours un gros suivi, moi, je vois toujours du côté des parents,
173 il faut un gros suivi à la maison, rien qu'en regardant le cahier de texte par exemple, que ce soit les
174 sorties, tout doit être regardé et vérifié parce que sinon il y a une rupture des échanges et ça marche
175 plus.

176
177 **JE : Pensez-vous qu'un bon partenariat parents-enseignant est important dans la réussite**
178 **scolaire des élèves ?**

179
180 MI : Ben oui.

181
182 **JE : Et pourquoi ?**

183
184 MI : Ben comme j'ai dit, tout à l'heure, enfin, il faut des échanges, sinon on n'avance pas et c'est
185 dans les deux sens. Donc, moi, je suis à l'école, j'essaie de faire ce qu'il faut, pour que l'enfant
186 avance, quand il arrive chez lui, il faut qu'il y ait une continuité.

187
188 **JE : Vous pouvez préciser votre réponse ?**

189
190 MI : Ben s'il n'y a pas de partenariat, l'enfant n'avance pas !

191
192 **JE : S'il n'y a pas de partenariat, qu'est ce qui se passe ?**

193
194 MI : Il y a une rupture, l'apprentissage des enfants est rompu enfin...

195
196 **JE : Vous voulez dire qu'il y a une rupture entre la famille et l'école, c'est ça ?**

197
198 MI : Une rupture entre la famille et l'école donc automatiquement, moi, je vois que ça n'avance
199 plus après, on a besoin des deux, pour que l'enfant apprenne.

200
201 **JE : Selon vous, l'institution favorise-t-elle le partenariat parents-enseignants ?**

202
203 MI : Moi je pense que non.
204
205 **JE : Pourriez-vous préciser votre réponse ?**
206
207 MI : Là, il y a plein de choses qu'on a plus le droit de faire, les parents, pareil, donc, on a plus
208 mainmise sur l'éducation en fait ! Que ce soit à la maison, il y a des choses qu'on a plus le droit,
209 sinon, il y a des plaintes, à l'école, c'est pareil, on n'a plus le droit de punir, enfin ; on n'a plus
210 d'autorité et donc après, on sait pas où ça va aller.
211
212 **JE : Vous parlez du coté enseignants ?**
213
214 MI : Des deux, puisque les enfants peuvent porter plainte aussi, ils ont sorti le numéro là et puis,
215 il y a des choses à ne pas faire non plus.
216
217 **JE : Si je vous suis bien, vous voulez dire aussi bien les parents que les enseignants, ils perdent**
218 **leur autorité ?**
219
220 MI : Et puis, il y a un manque de reconnaissance, que ce soit, parents ou enseignants...les enfants
221 ont droit à plein de choses, j'ai l'impression que ça dépasse tout, après.
222
223 **JE : Et pour vous, cela a un impact sur le fonctionnement du partenariat ?**
224
225 MI : Oui,
226
227 **JE : Alors comme vous avez répondu non, qu'est-ce que l'Institution devrait-elle faire pour**
228 **favoriser la mise en œuvre de ce partenariat ?**
229
230 MI : Est-ce qu'on peut revenir en arrière ? Peut-être pas revenir en arrière avec la reconnaissance
231 qu'on avait avant, puisqu'il y avait des abus ; c'est bien et ce n'est pas bien, ce qu'ils ont fait ; on a
232 l'impression qu'on a plus d'autorité mais revenir en arrière, c'est délicat puisqu'il y a eu des abus,
233 il ne faut pas que ça recommence, je ne sais pas ce qu'il faudrait faire, à part mettre en place des
234 moments où il y aurait plus d'échanges, je sais pas, une petite réunion, je sais pas.
235
236 **JE : Vous voulez dire, officialiser ces moments d'échanges ?**
237
238 MI : Des moments où l'on prend sur son temps en fait, des moments où il y aura rencontre parents
239 ou échanges en fait, avec des objectifs bien précis, des personnes qualifiées pour répondre peut-
240 être aux questions des parents ou même des enseignants, par rapport à certains problèmes, je sais
241 pas mais plusieurs moments dans l'année, peut-être qu'il faudrait cette réunion là ; pas seulement
242 pour parler des apprentissages mais aussi du comportement, enfin quel que soit le problème que
243 l'on peut rencontrer, essayer de trouver une solution.
244
245 **JE : Si je vous comprends, vous voulez dire que l'Institution devrait, par exemple, mettre en**
246 **place des moments dédiés aux rencontres parents-enseignants en présence éventuellement,**
247 **d'autres personnes ressources, pour répondre à des questions relevant de la pédagogie ou**
248 **bien de l'éducatif ?**
249
250 MI : C'est ça.
251
252 **JE : Que pensez-vous du partenariat parents-enseignants, en général ?**

253
254 MI : Je trouve qu'il n'y a pas de partenariat, c'est les parents, ils s'occupent des enfants chez eux,
255 les enseignants, s'occupent d'eux à l'école ; c'est pas lié, il manque ça, en fait ; il y a certains qui
256 vont le faire mais d'une manière générale, je trouve qu'il n'y a pas...il n'y a pas la colle.
257

258 **JE : D'après vous, pourquoi ?**
259

260 MI : Alors soit on ne sait pas comment faire.
261

262 **JE : Quand vous dites on, c'est qui ?**
263

264 MI : L'être humain (rires), non, tous ceux qui doivent s'occuper de l'enfant en fait, on ne nous a
265 jamais montré en fait et puis il n'y a pas eu vraiment de relations... Avant, les enfants allaient à
266 l'école, on respectait le maître qui disait de faire ça, maintenant les lois ont changé on va dire et on
267 ne prend plus le temps non plus, d'aller voir ce qui se passe à l'école ou l'enseignant de comprendre,
268 ce qui se passe à la maison, on est chacun dans son métier, on va dire.
269

270 **JE : Je comprends bien, je reviens sur l'idée que vous disiez, juste avant, on ne sait pas faire :
271 c'est une idée forte et intéressante... Vous voulez dire qu'on devrait apprendre à ces acteurs-
272 là, comment faire pour construire un partenariat ?**
273

274 MI : Ben oui, parce qu'on peut avoir une idée, on essaye, en fait mais on ne sait pas vraiment où
275 aller, pour mieux réussir et peut-être que certains ne savent pas du tout, enfin, se retrouver et
276 discuter.
277

278 **JE : Quand vous dites certains, vous pensez à qui ?**
279

280 MI : Ben les parents, peut-être qu'ils lâchent un peu les bras, quand ils rentrent, ils ne voient pas ;
281 même les enseignants, ils sont pris dans leur travail et des fois, on n'a plus le temps ; quand on sait
282 que ça va nous retomber dessus, on ne veut plus. Des fois, on n'a plus envie, par peur que quelque
283 chose retombe sur nous et on nous demande tellement aussi, en dehors des heures d'école qu'après,
284 on ne veut plus.
285

286 **JE : Est- ce qu'une formation, répondrait un peu à votre questionnement ? Formation pour
287 les enseignants et pourquoi pas, pour les parents aussi ? Apprendre c'est quoi un partenariat
288 et apprendre comment le construire.**
289

290 MI : Oui, pourquoi pas.
291

292 **Partie 5 : l'équipe pédagogique**
293

294 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les membres de l'équipe pédagogique de votre
295 école ?**
296

297 MI : Oui, il y a une bonne relation, sauf quand on arrive à la fin de l'année, pour faire les classes,
298 parce que par rapport aux répartitions des élèves, de plus en plus, on a les doubles niveaux tout ça
299 et ça met un peu la pagaille en fait, entre nous, mais d'une façon générale, il y a une bonne entente
300 et on essaye toujours d'avancer pour que ça fonctionne en fait.
301

302 **JE : Quand vous dites la pagaille, qu'est-ce que vous voulez dire ?**
303

304 MI : Parce que chacun a pris l'habitude d'avoir sa classe et plus envie de se faire éjecter notre classe
305 et de retrouver à prendre un double niveau parce qu'on n'a pas le choix, voilà ! C'est dur quand on
306 arrive à cette période-là, le fait d'avoir d'autres ouvertures d'école, nous on est au centre-ville donc,
307 il y a moins d'enfants qui arrivent, parce que les habitations se font ailleurs et donc, on est obligé
308 de créer des doubles niveaux et voilà.

309
310 **JE : Vous voulez dire, face à ces doubles niveaux, il y a des désaccords, des mésententes par**
311 **rapport à la prise en charge de ces classes ?**

312
313 MI : Oui en fait, personne n'a envie de prendre le double niveau mais parfois c'est décidé sans
314 qu'on soit au courant.

315
316 **JE : Cela est imposé ?**

317
318 MI : En fait, moi je le sens comme ça, même si je ne suis pas concerné, mais bon, je trouve ça
319 dommage ; il y a des choses qui pourraient se faire en concertation et ouvertement avec tout le
320 monde.

321
322 **JE : Et cela est imposé par qui ?**

323
324 MI : Par le Directeur.

325
326 **JE : Je reviens sur cette relation entre les membres de l'équipe, vous disiez que c'est une**
327 **bonne relation, mais à tous niveaux ?**

328
329 MI : Tu parles du cycle ou pas ?

330
331 **JE : Non, c'est à dire, dans le métier, vous êtes des collègues, il y a quand même des liens qui**
332 **se tissent entre les membres, parfois d'amitiés peut-être, je ne sais pas, après, il y a le coté**
333 **professionnel, est- ce que l'entente est bonne à tous niveaux, aussi bien dans la sphère amicale**
334 **et professionnelle ? Et est- ce que cette entente concerne tous les membres de l'équipe ?**

335
336 MI : Alors, tous les membres, je sais pas, je ne vais pas aller chercher des choses, là où je ne vois
337 pas en fait,

338
339 **JE : De votre point de vue ?**

340
341 MI : Je viens travailler, le jour où ça va pas, je fais mon travail et je repars, quand ça ira mieux...Je
342 ne préfère pas entrer dans...

343
344 **JE : Autrement dit, est ce qu'on peut dire que c'est une équipe soudée ?**

345
346 MI : Après soudée, c'est un grand mot, moi je vais dire oui parce qu'on est toujours là, on s'entend
347 et on fait des sorties mais il n'y a pas de tomates pourries, je ne sais pas, c'est pas évident de te
348 répondre, j'essaye de réfléchir comment dire les choses. Il y en a toujours qui font essayer de
349 « fionner », d'aller voir le chef et lui demander des choses, c'est pour ça qu'après, en réunion des
350 fois, même si cela ne me concerne pas et je sors des choses et ça me retombe dessus...

351
352 **JE : Pouvez-vous préciser ?**

353
354 MI : Oui mais, des fois je fais des remarques, comme par exemple pour les classes... quand je

355 demande pourquoi c'est comme ça, on me fait comprendre que ce n'est pas sûr et c'est au fur et à
356 mesure que je comprends que les choses ont été faites en dehors des réunions, est-ce que tu
357 comprends là ?

358

359 **JE : Est-ce qu'on peut dire qu'il y a une solidarité dans votre équipe ?**

360

361 MI : Moi je pense que oui, quand il y a un souci, que ce soit professionnel ou personnel, on est là...

362

363 **JE : Est-ce qu'il y a un travail collaboratif entre les enseignants ?**

364

365 MI : Par exemple au CP, on ne travaille pas avec la même méthode, chacun choisit en fait, sa
366 manière de travailler mais quand on a un projet défi lecture, ceux qui veulent faire par exemple,
367 danse pour l'USEP, je veux dire, il y a des projets communs, donc, c'est qu'il y a de l'entente.

368

369 **JE : Etes-vous satisfaite de la relation entre les membres de votre équipe ?**

370

371 MI : Oui je suis satisfaite, je suis encore à l'école (rires).

372

373 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents et la Direction ?**

374

375 MI : Alors ça pareil, je ne sais pas trop ce qui se passe au niveau de la Direction et les parents
376 puisque, quand ils ont quelque chose à dire au Directeur, on n'est pas au courant mais c'est vrai
377 que j'ai entendu dire qu'ils devraient nous voir avant, puisque ça concerne la classe, c'est ça que je
378 trouve un peu dommage... sinon, s'il y a des choses qui sont dites au directeur, je ne sais pas.

379

380 **JE : De votre point de vue, la relation entre les parents et la direction, est plutôt bonne ou
381 non ?**

382

383 MI : Enfin, il n'y a pas eu de gros soucis, donc le directeur fait tout pour que tout se passe bien
384 avec les parents et donc il va dire oui et après, je sais pas, je ne suis pas dans le bureau... Jusqu'à
385 maintenant je n'ai pas entendu de gros soucis sinon on aurait été au courant.

386

387 **JE : Nous sommes arrivés à la fin de l'entretien, si vous souhaitez rajouter une idée ou une
388 remarque vous pouvez le faire.**

389

390 MI : C'est bon

391

392 **JE : Je vous remercie.**

393

1
2
3

4 **Partie 1 : Vous et les enseignants (le climat relationnel)**

5

6 **JE : Pouvez-vous me parler de votre relation avec les enseignants de l'école ? Comment la**
7 **caractériser ?**

8

9 RO : Ah d'accord, ben moi je caractérise cette relation-là, en tant que partenariat avec le professeur ;
10 ça veut dire vraiment avoir une entente, avoir des écrits, sur le cahier, moi je préfère, comme ça,
11 je vois bien ce qui se passe avec mon enfant à l'école, parce que qui dit partenariat professeur, je
12 pense que c'est plus pour le comportement de mes enfants ou pour leur travail ; donc moi je préfère
13 par écrit, pour avoir vraiment ce lien de partenariat avec le professeur ; ça se passe bien.

14

15 **JE : Comment vous pouvez qualifier cette relation avec les enseignants ?**

16

17 RO : Je trouve que ça va, personnellement, en ce moment, ça va dans cette école-là, parce que ça
18 fait quand même dix ans que je connais cette école, j'ai plusieurs enfants qui y sont passés et je
19 n'ai jamais eu vraiment de souci, même en changeant de directeur ou de professeur, pour moi, il
20 n'y a pas de souci.

21

22 **JE : Selon vous comment se passent les contacts entre les enseignants ?**

23

24 RO : Personnellement je ne sais pas, parce que d'une, c'est plus le père qui ramène les enfants à
25 l'école, je travaillais avant ; si vous me poser cette question aujourd'hui, j'ai jamais vu les
26 professeurs avoir un contact vocal ensemble, plus de dix à quinze minutes ; moi personnellement,
27 j'ai jamais vu, c'est bonjour le matin, ils vont en cours, hein !

28

29 **JE : Etes-vous satisfaite de votre relation avec les enseignants ?**

30

31 RO : Oui, de ma relation avec les professeurs, oui parce qu'ils sont toujours à l'écoute, peu importe
32 les soucis qu'on a, ils sont là... ça m'est même arrivé une fois, le professeur allait commencer son
33 cours et j'avais un p'tit souci, juste parce qu'il avait écrit un mot et j'ai pas compris le mot, dans
34 quel but il me posait la question, pour l'enfant ; on s'est expliqué et tout est rentré dans l'ordre très
35 vite ; donc c'est génial, les professeurs, même s'ils commencent leur cours, peuvent s'arrêter pour
36 écouter la personne qui est en face de lui.

37

38 **Partie 2 : Rencontrez-vous les enseignants de votre école ? Si oui, comment se passent ces**
39 **rencontres ?**

40

41 RO : La rencontre se fait, s'il y a eu un mot, sinon personnellement, il n'y aura pas de rencontre ;
42 je veux dire, on ne va pas rencontrer un professeur comme ça. S'il y a un mot dans le cahier, bin la
43 rencontre se fait bien hein ! Je suis toujours là, de toute façon, il faut que les parents répondent
44 présent.

45

46 **JE : Comment se passe les réunions en début d'année ou pour la remise de bulletin ?**

47

48 RO : Personnellement toujours, je parle pour moi, les rencontres comme j'ai toujours écrit, même
49 sur les papiers remplis comme ça, vous verrez, c'est toujours la même réponse, j'ai tellement eu
50 d'enfants qui sont passés par ce système-là, je viens une fois, après c'est fini, donc si on pose la
51 question aux professeurs, ils vont dire : « Madame Rosine » je ne la vois vraiment pas en réunion

52 parce que je pense que je sais déjà les règles qui se répètent, ça s'oublie pas donc pour moi, quand
53 un enfant est scolarisé ici, comme j'ai un fils de vingt-huit ans, pour moi les règles restent les
54 mêmes, donc c'est très rare que je vienne aux réunions parents-enfants, en début d'année, je précise
55 bien, mais si c'est pour le bulletin, ça m'arrive de participer au moins une ou deux fois, sans mentir.

56

57 **JE : Les enseignants vous sollicitent-ils pour améliorer la vie de l'école ?**

58

59 RO : Non, pour la vie de l'école, non, pour la vie scolaire de l'enfant, oui.

60

61 **JE : Vous voulez dire, votre enfant ?**

62

63 RO : Mon enfant, oui.

64

65 **JE : Pouvez-vous préciser votre réponse ?**

66

67 RO : Il y a eu , un moment donné, pour mon fils, un peu difficile, donc il y a eu un mot, en me
68 disant que mon fils gribouillait dans ses cahiers et que c'était pas normal, elle voulait me voir, donc
69 on a discuté, je lui ai expliqué qu'il ne se passait rien à la maison, c'est juste que c'est un enfant, il
70 y a des périodes où l'on a envie de travailler, il y a des périodes où, on a plutôt la tête dans les
71 nuages... ça s'est vraiment bien passé et du coup mon fils a tout compris, maintenant ça s'est
72 amélioré, voilà vraiment le contact qu'on a entre le professeur et le parent.

73

74 **JE : Vous arrive-t-il de travailler avec les enseignants ? Si oui, dans quels cadres et pour
75 quels objets ? Si non pourquoi ?**

76

77 RO : Non parce qu'il n'y a jamais d'approche, à ce niveau-là, il n'y a pas de mots, il n'y a pas de
78 participation dans les projets du professeur avec les parents, personnellement moi j'ai pas encore
79 eu, tout simplement.

80

81 **JE : Comment se passent les projets avec les enseignants ?**

82

83 RO : On dit aussi, les projets de sorties ?

84

85 **JE : Oui.**

86

87 RO : Les projets de sorties ça va, on a des mots, ils nous demandent toujours « est-ce que vous
88 voulez accompagner votre enfant oui ou non », donc il y a quand même ce lien ; après c'est libre
89 aux parents de venir ou pas mais nous sommes toujours sollicités à ce moment-là.

90

91 **Partie 3 : les incidents, les obstacles avec les enseignants.**

92

93 **JE : Avez-vous déjà rencontré un incident avec un enseignant ? Si oui, comment avez-vous
94 réagi ?**

95

96 RO : Non, je ne jamais eu d'incident, tout au long de ma vie de mère, on va dire ; avec tous mes
97 enfants scolarisés, merci, on va dire, entre guillemets, je n'ai jamais vraiment eu de soucis avec
98 mes enfants parce que d'une, il y a l'éducation des parents, qu'on donne aux enfants qu'on va dire,
99 imbécile et tous les comportements un peu bizarre, un peu agressif, faut laisser à la maison mais
100 c'est aussi bien parce que l'enfant a deux cadres, il a le cadre de la maison et celui de l'école ; si
101 l'enfant arrive à comprendre qu'à l'école, il n'est pas permis de faire ce qu'il fait à la maison, en
102 général, il n'y a pas vraiment de souci, après il y a des comportements parce que voilà, le copain

103 taquine, c'est toujours.... Parce ce que nous on a vécu ça à l'école, je ne parle pas, mon copain à
104 coté, il me demande un stylo, la maîtresse, elle me voit moi et c'est moi qui suis punie ; il y a
105 toujours ce petit problème là, qui peut subvenir dans la scolarité de l'enfant, sinon pas de gros
106 soucis pour mes enfants à moi, en tout cas.

107

108 **JE : Etes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les enseignants ?**

109

110 RO : Oui, oui parce qu'il y a quand même une ouverture d'esprit, nous sommes des adultes, il y a
111 une ouverture d'esprit ; nous, on donne pas un exemple à nos enfants, même si on est en colère,
112 même s'il y a eu un souci, je parle pour les parents aussi qui ont des soucis avec un professeur, il
113 ne faut pas montrer le comportement des adultes envers un enfant ; on a un souci, on se comporte
114 comme des adultes, on discute, en général, ça se termine bien. En général mais il faut donner
115 l'exemple à nos enfants.

116

117 **JE : Rencontrez-vous des obstacles à monter des projets avec les enseignants ?**

118

119 RO : Comme je vous ai dit au début de l'enregistrement, des obstacles non, pourquoi ? Parce qu'on
120 a pas vraiment de projets entre nous et le professeur ; une seule fois, je crois qu'il y a eu un projet
121 pour la sortie au volcan ; là, il y avait vraiment une participation parce qu'on disait qu'il y a un site
122 à aller voir, on pourra travailler avec nos enfants, voir ce que nos enfants font... là, il y avait
123 vraiment une petite participation mais je trouve, à mon goût que ce n'était pas encore investi,
124 parents et projets de la classe.

125

126 **JE : Pouvez-vous préciser votre réponse ?**

127

128 RO : Moi, je n'étais pas trop d'accord parce que je ne voulais pas que mon fils parte pendant cinq
129 jours, de la maison et tout, mais en prenant un peu de recul et après réflexion, je dis que c'était une
130 bonne chose pour lui et j'aurai voulu qu'à ce moment-là, le professeur, parlait aux parents, d'abord
131 du projet, comment ça va se passer, pour les parents stressés, pour les enfants, avoir une petite
132 réunion avant que le projet se mette en place et qu'on a un papier pour écrire, tout de suite, il y a
133 une sortie, un projet, est ce que vous voulez que votre enfant parte ou non ?

134 Parce que je vous que là, j'aurai aimé pour les personnes, pour les parents stressés, de connaître
135 vraiment ce projet là ; de dire que voilà, votre enfant, il va aller voir ça, il va participer à ça....
136 Nous peut être parents, on aurait été moins stressé ; parce que de dire cinq jours, l'enfant n'est pas
137 là, c'est vrai qu'il va voir des belles choses mais vraiment le projet, on ne savait pas ; c'était un
138 projet au volcan, c'est tout ce qui a été dit.

139

140 **JE : Vous voulez dire que vous auriez préférée être associée depuis le début ?**

141

142 RO : Associer peut-être pas vraiment mais être plus, comme j'ai dit au début, être plus investi... ça
143 veut dire, il y a un projet de l'école, deux ou trois semaines, on sollicite les parents qui veulent bien
144 participer pour connaître ce que vont faire leurs enfants dans le cadre de ce projet-là, pour que
145 vraiment, nous en tant que parents derrière, on se dit, ben c'est génial, on pourrait donc en parler à
146 d'autres parents ; parce que nous là, dans ce projet-là, il était investi dedans lui, l'enfant ; les parents
147 sont restés à la maison, on était sur internet, pour voir s'il a bien mangé, qu'est - ce qu'il a fait dans
148 la journée, mais on ne savait pas le déroulement de ce projet-là, l'importance et l'impact dans le
149 cadre de la scolarité de l'enfant ; parce qu'il y avait des parents qui n'étaient pas vraiment dans ce
150 projet-là, ils se disaient, ben c'est pas important, au final, je ne vais pas l'envoyer, c'est cinq jours,
151 c'est cent vingt euros, j'étais ce genre de parents...

152 Je me suis dit, il ne va pas quitter la maison pour cinq jours, en plus il faut payer, c'est peut-être
153 pas intéressant, le volcan, tout le monde a vu au moins une fois dans sa vie, donc, on n'était pas

154 vraiment intéressé, c'est pour ça que je dis, un projet aussi long soit-il, c'est à dire cinq jours dans
155 une classe, c'est quand même beaucoup parce que ça ne se fait pas beaucoup, donc j'aurai aimé
156 que les parents soient plus au courant, pour que tous les parents puissent envoyer leur enfant. Je
157 pense que d'après ce que j'ai entendu dire, beaucoup ont envoyé leur enfant, pourquoi ? Parce que
158 justement les autres enfants sont partis, pour les parents de dire que nous allons l'envoyer aussi,
159 mais ils ne savent pas vraiment le cadre du projet de l'école.

160

161

162 **Partie 4 : l'idéal partenariat avec les enseignants**

163

164 **JE : Pour vous qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les enseignants ? Quels en seraient les**
165 **critères ?**

166

167 RO : Ça ramène un p'tit peu à ce que je viens de dire, un bon partenariat entre le professeur et le
168 parent, c'est de vraiment faire un projet à fond ensemble mais un projet aussi long, hein ! Après
169 les petites sorties, on va dire banales, entre guillemets, de 8h à 15h 30, un p'tit mot, c'est largement
170 suffisant. Pour moi, c'est vraiment avoir cette grande relation là entre parent-professeur pour un
171 projet de scolarité pour l'enfant, pour ses études, on va dire, mais pas une sortie, comme partir par
172 exemple à l'USEP, on va dire, tout le monde le sait, il va faire du sport, c'est très bien pour l'enfant
173 mais un projet vraiment solide, moi je pense que les parents devraient être plus ancrés dans celui-
174 ci, en parler vraiment aux parents, quitte à faire une seule réunion avant le projet ; moi ce que
175 j'aimerais bien améliorer et être vraiment partenaire, le partenariat, voulant dire deux groupes de
176 personnes qui doivent être en lien. Un projet, il faut que tout le monde soit d'accord dessus, il y a
177 les inconvénients et les choses qui sont bonnes, si on est d'accord, on lance le projet sinon, on
178 écoute et on essaye d'améliorer ce que la personne veut bien, pour l'école, je parle bien pour l'école
179 hein ! pour le projet de l'école, ce n'est pas un projet personnel hein ?

180

181

182 **JE : Selon vous, comment construire un partenariat efficace ?**

183

184 RO : Construire comme je vous ai déjà dit, c'est vraiment en parler tout simplement, c'est le
185 professeur quand il a un projet, c'est qu'il en parle aux parents intéressés, ce serait bien aussi, les
186 parents qui ne sont pas intéressés, ce n'est pas une obligation, ils vont vous dire que ça ne
187 m'intéresse pas, c'est le projet d'école, ils ont mis un projet en place, c'est bon hein ! Mais il y a
188 des parents qui sont intéressés. C'est ça pour moi, améliorer le partenariat.

189

190 **JE : Si je comprends bien, pour construire un partenariat efficace, il est nécessaire d'avoir**
191 **plus de rencontres ?**

192

193 RO : Exactement, plus de rencontres avec le parent, de discussion, une réunion au moins avant la
194 mise en place d'un projet et je précise, un projet long, ce n'est pas une sortie hein !

195

196 **JE : Je comprends. Dans le projet que vous avez évoqué précédemment, le projet du volcan,**
197 **il n'y a pas eu de réunion avant la mise en place du projet ?**

198

199 RO : Ah non, en tout cas je n'étais pas au courant, j'accuse personne, j'ai eu un papier comme quoi
200 il y aurait une sortie de cinq jours, si on est intéressé ou pas, un p'tit mot : oui ou non, c'était au
201 prix de cent vingt euros, à payer en plusieurs fois d'ailleurs, le système de paiement, c'était très
202 efficace, c'était sympa, mais vraiment le déroulement de ce projet, on ne savait pas ; le professeur
203 nous avait donné un site internet pour pouvoir voir l'évolution à ce moment-là avec l'enfant, quand
204 il sera dans ce projet là mais pas avant.

205

206 **JE : Pensez-vous qu'un bon partenariat parents-enseignants est important dans la réussite**
207 **scolaire des élèves ? Si oui, pourquoi ?**

208

209 RO : Oui, oui parce que je pense qu'après on revient toujours aux projets et aux sorties, s'il n'y a
210 pas ce partenariat entre le parent et l'enfant comme je vous ai dit, comment signer quelque chose
211 si on n'a pas discuté avec le professeur ? Je veux dire, une sortie par exemple, une sortie banale en
212 EPS et tout, on ne va pas être en relation avec le professeur parce que l'on sait que c'est une sortie
213 en EPS mais une sortie avec un projet derrière, un cadre de scolarité...

214

215 **JE : Je ne parle pas seulement des sorties pédagogiques, je parle du partenariat en général**
216 **dans la scolarité. Est-ce que pour vous, ce partenariat que vous avez décrit tout à l'heure,**
217 **entre parents et enseignants est important dans la réussite scolaire des élèves ?**

218

219 RO : Oui, effectivement oui, parce que sur la sortie, c'est différent que la scolarité personnelle de
220 l'enfant parce que celui-ci vient à l'école, il est plus encadré par son professeur et après, à la maison ;
221 ça veut dire, s'il n'y a pas ce lien entre le professeur et le parent, moi je ne saurai jamais ce qui se
222 passe à l'école, ça veut dire, est-ce qu'il évolue bien ? est-ce que son comportement, comme je
223 vous ai dit la dernière fois, est raisonnable en classe ? Il faut qu'on ait ce lien sinon, si le professeur
224 se renferme sur lui-même, il veut pas dire, peut-être madame untel est méchante ou elle ne veut
225 rien entendre de son fils, ça s'est arrivé aussi, j'ai entendu ça à l'extérieur de l'école, faut pas non
226 plus sourd d'oreilles quand on sort de cette école, ça veut qu'en dehors, on entend beaucoup de
227 choses qui se sont passées ; il y a des parents qui n'acceptent pas parce que leurs p'tits bouts de
228 choux, à la maison, ils sont gentils et à l'école, c'est un autre comportement donc il faut respecter
229 le cadre du professeur, ce qu'il a écrit et nous en tant que parents, de prendre sur nous et de faire
230 au mieux, pour l'enfant ; parce que toujours, c'est le cadre de l'enfant.

231

232 **JE : Selon vous, l'institution, c'est à dire le Ministère, favorise-t-elle le partenariat parents-**
233 **enseignants ?**

234

235 RO : Oui et non.

236

237 **JE : Pourriez-vous préciser votre réponse ?**

238

239 RO : Oui parce que voilà, il y a beaucoup de choses qu'elle met en place, c'est bien parce qu'on a
240 le droit aussi de dire ce qui ne va pas et aussi non, parce que j'ai eu beaucoup de situation, j'ai
241 beaucoup entendu, qu'il y a des professeurs qui s'acharnent sur, par exemple, un enfant en classe,
242 que ce soit son comportement, que ce soit sur ses devoirs à lui à l'école, parce qu'il a eu un souci
243 avec le parent, il y a des parents qui sont agressifs hein ! Il vont venir avec leur professeur, ils vont
244 peut-être donner une claque, quelque chose comme ça ; ce que je n'arrive pas à comprendre c'est
245 que le Ministère, aussitôt qu'un professeur a porté plainte pour coups et blessures ou harcèlement,
246 tout de suite c'est propre hein, le parent, il ne peut rien faire, il peut faire des lettres, il peut écrire
247 au procureur, il peut tout faire, il est toujours couvert, ce que je trouve dommage parce qu'il faut
248 aussi écouter les parents aussi parce qu'il y a des professeurs profitent de cette situation ; moi, c'est
249 arrivé ça à mon fils au lycée professionnel, il avait un professeur, bien couvert par le Ministère, il
250 n'était pas net, donc une fois dans une salle de travaux, il ferme la porte de l'atelier et puis il
251 commence à avoir des propos un peu bizarre, sur mon fils qui avait dix-huit ans, il sait se défendre,
252 il a pris un tournevis, il a lancé sur le professeur carrément et le professeur a porté plainte mais
253 nous, on a fait tous les recours, j'ai rien gagné mais rien, parce que c'était le professeur, il avait
254 raison, il était couvert, nous les parents, on n'a pas de marge, c'est ça qui est dommage ; il doit y
255 avoir pour nous aussi en tant que parent, parce que le professeur c'est une chose mais l'enfant aussi,

256 c'est une autre. Heureusement que ce n'était pas le premier cas, à force de porter plainte avec
257 d'autres élèves, il a eu sur son doigt mais je veux dire, au début quand il y a une plainte vers un
258 professeur, il est toujours couvert.

259

260 **JE : Si je comprends bien, pour vous l'institution n'entend pas assez les parents ?**

261

262 RO : N'entend pas assez, peut-être pas du tout aussi, parce que c'est pas le seul, il y en a encore
263 toujours, même au collègue X, il y a beaucoup de cas comme ça hein ? Je connais des parents qui
264 me disent, au final, ils portent plainte, il y a des lettres qui sont envoyées, il n'y a pas de suivi, rien,
265 ils sont laissés, comme ça au dépourvu, comme ça parce que le professeur, il a un statut de
266 professeur, il est couvert et puis c'est tout, sauf si on a des preuves, ben on a des preuves comment,
267 si on n'a pas le droit d'enregistrer, ni de prendre les photos de la personne, on va faire des preuves
268 comment, ce sont des preuves verbales, mais il y a personne, il n'y a pas de témoins mais lui le
269 professeur, il a cette petite sécurité, on va dire, entre guillemets.

270

271

272 **JE : Que pensez-vous du partenariat parents-enseignants, en général ?**

273

274 RO : Je trouve qu'il n'y a pas de communication, ça tourne pas... Pour moi, il y a peut-être, la peur
275 du professeur de vexer le parent, peut-être que le parent ne veut pas partir vers le professeur, des
276 fois ça tourne pas rond, je veux dire, la personne peut être devant vous là, quand le professeur est
277 là, il ne va rien dire et aussitôt qu'il a tourné son dos, tout est déballé après c'est les on dit..

278

279 **JE : Tout est déballé, c'est à dire ? De la part de qui ?**

280

281 RO : De la part des parents, parce qu'en général l'enseignant lui-même, il n'a rien à cacher mais le
282 parent en général, des fois ils ont des trucs à cacher mais ils ne veulent pas vraiment extérioriser
283 dans cette conversation, parce que voilà, après il y a des on dit dehors, dedans, ça se passe très mal.

284

285 **JE : D'accord, donc pour vous le partenariat parents-enseignants, en général...**

286

287 RO : Il est ambigu, je trouve qu'il est ambigu des fois, de mon point de vue. On a des yeux, on a
288 des oreilles, on ne veut pas tout dire, mais on voit des trucs, on entend et personnellement des fois
289 je dis, en parles au professeur, il faut lui dire, il ne faut pas parler dans son dos et même des fois,
290 les professeurs ont des trucs à dire, ils ne parlent pas avec les parents, ils vont dire avec un autre
291 professeur, ah cet enfant-là, ceci cela...mais quand les parents sont là, plus rien... Que monsieur
292 untel est déjà allé en prison, qu'il a déjà frappé tant de personnes, c'est quelqu'un d'agressif, donc
293 il faut prendre sur lui, bin oui mais il ne faut pas être comme ça, parce que le parent...Nous
294 comment on va faire, cet enfant-là, il est autorisé de tout faire lui alors ? Des fois ça me laisse un
295 p'tit peu, voilà, je me dis comment ça se fait ?

296

297 **JE : Je comprends.**

298

299 RO : Comment lui, il a le droit de tout faire, notre enfant, aussitôt qu'il a bavardé dans une classe,
300 il y a un mot qui est écrit et cet enfant-là, il est agressif en classe, il a des comportements, il est
301 tout le temps au bureau, jamais d'appel aux parents hein ! Parce que ce monsieur ou cette personne-
302 là, est agressif, ce n'est pas normal.

303

304 **JE : Pour vous, est-ce que le partenariat parents-enseignants fonctionne ?**

305

306 RO : Ben non, comme je vous dis, il y a un flou, il y a celui qui veut bien et celui qui ne veut pas ;

307 ça ne peut pas être bien puisque comme l'exemple que j'ai donné, il y a des professeurs qui ont
308 peur des parents, cet enfant-là, on va dire qu'il est plutôt protégé par rapport à nos enfants parce
309 que nous parents, on n'accepte pas comme je vous ai dit, moi ça m'est arrivé aussi, j'ai vu des cas
310 où l'enfant a bougé en classe, il a un mot dans son cahier ; l'enfant là-bas, il est agressif, il prend
311 des stylos, il vole et le professeur le sait, il le ramène au bureau, il n'y a plus rien, des fois...Par
312 contre Monsieur le Directeur, lui, je sais qu'il fait, il y a toujours des mots mais je veux dire, une
313 réunion pour ce parent là pour que son enfant reste un peu au calme, des fois, il n'y a pas, pourquoi ?
314 Parce que ce parent-là, il est agressif, il ne faut pas le vexer.

315

316 **Partie 5 : les parents**

317

318 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents d'élèves de votre école ?**

319

320 RO : Personnellement comme je vous ai dit, c'est très rare que c'est moi qui ramène les enfants à
321 l'école, c'est plutôt monsieur et moi je suis quelqu'un que cet environnement de parents en dehors
322 de l'école, je n'approuve pas beaucoup parce que je sais comment c'est le réunionnais.... Donc, on
323 va dire que j'ai un certain âge, un âge de sagesse, entre guillemets, je dépose mon enfant à l'école,
324 c'est tout ; j'entends plus, je vois plus.

325

326 **JE : Vous n'entendez plus, vous ne voyez plus, ou bien vous ne voulez plus entendre et ne
327 plus voir car ce n'est pas la même chose ?**

328

329 RO : Ce n'est pas la même chose effectivement, je reviens en arrière, c'est je ne veux plus voir, je
330 ne veux plus rien entendre ; pourquoi ? Comme je vous ai dit, il y a beaucoup de on dit, en dehors
331 de l'école, quand ils sont dans l'enceinte, personne ne dit plus rien et quand ils sont en dehors c'est
332 « je n'aime pas ce professeur-là, ceci cela... » vas-y parle avec le professeur, voilà, le partenariat.
333 Le lien entre parents et professeurs, il n'y a pas, personnellement, il n'y a pas beaucoup alors, peut-
334 être que certaines personnes, ils arrivent à avoir ce partenariat-là, pour les autres, ils n'y arrivent
335 pas parce que, soit eux-mêmes ont un problème de communication parce que voilà, ils sont
336 agressifs etc...quand on parle, il faut savoir aussi ce qu'on dit parce que des fois, on n'a pas envie
337 de dire ça au professeur et ça sort et le professeur, il prend ça dans un autre contexte, il va dire que
338 cette personne-là, l'a insulté mais ce n'est pas le cas.

339

340 **JE : Pour vous, est-ce que les parents d'élèves s'entendent ?**

341

342 RO : Ça dépend, ils peuvent s'entendre parce qu'ils sont des amis depuis x années, ils ramènent
343 leur fils ou leur fille, ça fait x temps, qu'ils se voient, qu'ils se côtoient, ils se font un p'tit groupe,
344 oui et non hein ! Dans ce cas-là, il y a oui et non, il y a celui qui veut bien le oui et la personne qui
345 veut le non, le réunionnais change vite de mentalité et de tempérament !

346

347 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents et l'équipe pédagogique de l'école ?**

348

349 RO : C'est une question un peu... Comment je peux avoir un avis de groupe de parents si je ne suis
350 pas dedans, si j'entends pas, je ne veux plus entendre, je ne veux plus voir ; je vais parler pour moi,
351 moi et le groupe pédagogique, ça va parce qu'il y a ce lien de partenariat, si j'ai un souci, j'en parle
352 au professeur, j'en parle au directeur mais la question ne peut pas se poser pour moi...

353

354 **JE : Je vais me permettre de vous poser une question, pourquoi vous ne voulez plus voir ni
355 entendre ?**

356

357 RO : Je vous répète pourquoi j'ai cette attitude, parce que quand les personnes sont dans l'enceinte

358 de l'école, elles ne disent plus rien, s'il y a un souci avec leur enfant, ils vont le dire extérieurement
359 et normalement c'est pas comme ça ! Un partenariat, un lien entre directeur, professeurs et parents
360 c'est quand on est dans l'enceinte, il faut en parler et pas en dehors ; pour moi c'est comme de
361 l'hypocrisie et pour moi c'est un sentiment, même si c'est enregistré c'est pas grave, c'est une
362 personne qui ne peut pas dire ce qu'il a envie de dire devant la personne ; c'est beaucoup plus
363 simple de dire ce que vous ressentez, tout de suite on règle le souci ou de dire extérieurement, ça
364 veut dire que ça va grandir, chacun va rajouter, rajouter...au final, dans l'oreille du directeur, ce
365 sera une catastrophe alors que il n'y avait pas ça, c'était un p'tit truc, moi j'arrive pas à comprendre
366 pourquoi en dehors, je comprends pas cet enfant-là, ils passent sur ses caprices, etc...
367 Il faut en parler au directeur, c'est à lui de voir ce qu'il pourrait faire pour que cet enfant soit exclu
368 ou il y a une réunion, il faut peut-être que les parents comprennent aussi que peut-être cet enfant-
369 là, il a des difficultés tout simplement.

370

371 **JE : Si je comprends bien, vous voulez dire que les parents n'osent pas dire ce qu'ils pensent**
372 **auprès de l'équipe pédagogique ?**

373

374 RO : Directement oui, directement, voilà, ça c'est mon point de vue, j'ai vu et entendu auparavant,
375 la plupart des parents n'osent pas, c'est vrai aussi, que je connais des parents qui vont dire tout de
376 suite, ce qu'ils ont à dire, noir sur blanc ; personnellement, ma pensée sur ce débat là, sur ce thème-
377 là, plus tard, c'est qu'on aura différentes façons d'exprimer les choses, tout à l'heure, vous aurez
378 peut-être quelqu'un qui va vous dire carrément le contraire... Ah non, ça se passe très bien, en
379 dehors comme en dedans, on a un truc à dire, on va dire mais c'est par groupe ça monsieur hein !
380 Vous allez trouver des catégories de personnes et une autre catégorie de personnes, ça veut dire
381 qu'on ne sera jamais d'accord sur le même point et on ne pourra pas améliorer, on ne pourra pas,
382 on va gérer dans l'établissement, on ne pourra jamais gérer extérieurement, c'est impossible ;
383 extérieurement chacun a sa vie, sa personnalité reste à lui et on ne pourra rien faire, c'est pour ça
384 sur ce sujet-là, à l'extérieur, ce sera toujours comme ça.

385

386 **JE : Vous voulez dire que l'entente entre les parents, ne pourra pas être améliorée ?**

387

388 RO : Non, catégories de parents ça veut dire qu'il y aura un groupe de parents qui seront d'accord
389 avec le directeur et un autre groupe de parents, ils seront contre.

390

391 **JE : Et pour vous, il est difficile de rassembler les différentes catégories pour aller dans une**
392 **même direction ?**

393

394 RO : Extérieurement, ça ne pourra pas le faire. Comment vous allez dire à quelqu'un qui a une
395 mentalité de dire : moi, je suis comme ça je te dis ; je ne veux rien entendre du directeur, il est
396 comme ça, il prend la défense de l'autre parce que c'est quelqu'un de sa famille ; j'ai déjà entendu
397 des trucs comme ça : ça c'est de sa famille, il le couvre ; pas sur M. le Directeur hein !
398 Personnellement je n'ai jamais rien entendu sur lui, pourquoi ? Parce que mes yeux et mes oreilles
399 se sont fermés, ça fait plus de six ou sept ans, c'est à dire avec l'ancienne directrice ; là, il y avait
400 beaucoup de soucis...

401 Moi-même, j'ai eu un pépin avec la directrice ; elle était dehors, mon fils était en train de jouer à
402 côté d'une boîte électrique, elle est venue et a donné une claque à mon fils mais c'était pas son jour
403 de chance, j'étais là, elle savait pas que c'était moi la maman, elle a tapé l'enfant qu'il fallait pas et
404 là, je l'ai insulté carrément mais vraiment carrément, on ne voit pas et l'on est pas sûr que c'est
405 cette personne-là, elle m'a insultée de tous les noms ; j'ai dit bon, j'ai essayé de faire un recours en
406 vain parce qu'elle est directrice et elle a pris la décision que c'était comme ça : on ne touche pas la
407 boîte de courant, l'enfant n'avait pas le droit ; oui c'était mon fils et c'était même pas le mien qui a
408 fait ça !

409

410 **JE : Vous avez porté plainte ?**

411

412 RO : Pas vraiment, porter plainte pourquoi ? Parce que mon fils était à coté, ça veut dire qu'il n'a
413 pas tout à fait raison aussi, il était devant la boîte de courant, c'est pour ça que j'aime pas accuser
414 quand je vois pas ! J'ai vu qu'elle a donné une claque, je n'étais pas d'accord, une directrice ne peut
415 pas donner une claque à un enfant, c'est impossible...

416

417 **JE : Cela a créé...**

418

419 RO : On s'est plus entendu depuis mais on est resté là, ça veut dire que je n'ai pas porté plainte
420 d'une ; deux, je l'ai insulté...Après ça, il y a eu une discussion quand même hein ! Elle m'a dit
421 quand même : désolée, je croyais que c'était votre fils ; mais madame, faut pas le faire, on est
422 interdit de donner une claque, si l'enfant n'a pas le droit de donner une claque au professeur, ça se
423 passe comme ça dans toutes les écoles ; le professeur n'a pas le droit non plus, c'est interdit et moi
424 je savais déjà que même si je portais plainte, c'était cause perdue parce que pas de témoins, c'est
425 d'elle à moi...

426

427 **JE : Et qu'est-ce que vous avez ressenti comme sentiment par rapport à l'école ?**

428

429 RO : Après cet incident ?

430

431 **JE : Oui**

432

433 RO : Non, c'est un sentiment personnel pour la personne, ce n'est pas un sentiment pour l'école en
434 elle-même, c'était personnel de me dire que cette personne-là, elle n'arrivait pas à se canaliser elle-
435 même donc c'était personnel entre elle et moi, ça n'avait rien avec l'école.

436

437 **JE : Nous sommes arrivés à la fin de l'entretien, je vous remercie infiniment.**

438

439

440

441

442

1

2

3

4 **Partie 1 : vous et les enseignants (le climat relationnel)**

5

6 **JE : Pouvez-vous me parler de votre relation avec les enseignants de l'école ? Comment la**
7 **caractériser ?**

8

9 GI : Bon ben, je vais dire que ça se passe très bien avec les enseignants pour moi, je n'ai pas
10 vraiment de problème, je ne rencontre pas vraiment les enseignants, je pars juste aux réunions de
11 rentrée là et puis si vraiment j'ai un p'tit souci, je vais les voir mais ça se passe toujours très bien,
12 ils m'accueillent, il n'y a pas de souci, je veux dire sinon, je veux dire en bons termes.

13

14 **JE : Les relations sont plutôt conviviales ou les liens sont distendus ?**

15

16 GI : Non non, c'est convivial.

17

18 **JE : Selon vous comment se passent les contacts entre les enseignants ?**

19

20 GI : Donc moi je pense que certainement entre collègues, il y en a qui ont plus d'affinités avec
21 d'autres et puis normalement ça doit bien se passer je pense hein ! Pour moi oui, l'intérêt des enfants
22 doit primer, je pense.

23

24 **JE : Etes-vous satisfaite de votre relation avec les enseignants ?**

25

26 GI : Oui, oui, je vais dire oui.

27

28 **Partie 2 : les mises en œuvre avec les enseignants**

29

30 **JE : Rencontrez-vous les enseignants de votre école ? Si oui, comment se passent ces**
31 **rencontres ?**

32

33 GI : Je les rencontre vraiment quand j'ai un souci, sinon moi je suis plutôt tout le temps satisfaite
34 de la façon que ça se déroule, ça se passe bien, j'ai mon enfant qui travaille, il y a des devoirs à
35 faire, il y a des sorties, il y a tout, tout est bien organisé donc pour moi, il n'y a pas vraiment à
36 intervenir et si j'interviens c'est juste que j'ai un p'tit souci relationnel, par exemple avec un autre
37 gamin ou si par exemple pour une leçon, quelque chose comme ça.

38

39

40 **JE : Pouvez-vous préciser comment se passent ces rencontres ?**

41

42 GI : Ah ! ça se passe très bien, une fois je suis partie voir une enseignante, c'était pour une petite
43 broutille entre les élèves de la classe qui avaient accusé ma fille d'avoir copiée etc...j'étais allée lui
44 dire... mais elle a plus cru la majorité et j'étais allée lui expliquer que non, je ne suis pas d'accord,
45 dans le sens que je sais que ma fille a appris sa leçon et j'ai l'habitude de l'entraîner aussi à
46 l'évaluation qui peut tomber etc...et lui montrer qu'au final et que non, la version de ma fille est
47 celle-là et après, tout est rentré dans l'ordre, elle avait compris que la vérité n'était pas du côté de
48 la majorité, c'est vite rentré dans l'ordre et les enfants ont fait des excuses.

49

50 **JE : Les enseignants vous sollicitent-ils pour améliorer la vie de l'école ?**

51

52 GI : Non, non à part.... ce n'est pas les enseignants quand on demande aux parents d'aider un p'tit
53 peu, ça c'est les parents d'élèves qui organisent ça, les p'tits cinq euros pour la fête de fin d'année,
54 vous voyez. Non, non, au niveau des enseignants même, non.

55

56 **JE : Vous arrive-t-il de travailler avec les enseignants ? Si oui, dans quels cadres et pour**
57 **quels objectifs ? Si non pourquoi ?**

58

59 GI : Non, je n'ai pas travaillé avec les enseignants puisque je n'ai pas été sollicitée non plus, il n'y
60 a pas eu de démarche et il n'y avait pas de projets aussi, peut-être que s'il y a un projet oui, pourquoi
61 pas ?

62

63 **JE : Comment se passent les projets avec les enseignants ? Est-ce du partenariat ?**

64

65 GI : Je ne sais pas quoi répondre...je veux dire que ça se passe bien mais je n'ai pas contribué à
66 quoi que ce soit. Je ne sais pas...Non, il n'y a pas de partenariat.

67

68

69 **Partie 3 : les incidents et les obstacles avec les enseignants.**

70

71 **JE : Avez-vous déjà rencontré un incident avec un enseignant ? Si oui, comment avez-vous**
72 **réagi ?**

73

74 GI : Bon ben moi je suis du style pour aller éclaircir les choses donc je pars et puis ... oui, il y a eu
75 cette petite histoire de triche là et puis l'histoire au collège, ça aussi on peut dire ?

76

77 **JE : Oui vous pouvez dire.**

78

79 GI : Voilà, ma fille était un p'tit peu visée à chaque fois et elle arrivait tout le temps avec des
80 punitions injustifiées et tout ça, donc c'était dur à gérer et l'on avait un p'tit peu peur aussi, des
81 représailles, elle arrivait avec des zéros pas justifiés non plus, on ne savait pas trop comment gérer
82 ça ; c'est après, pour mon fils, quand il est passé au collège, qu'il allait dans la classe de la dame,
83 c'est là que j'ai demandé qu'il ne soit pas dans la classe de cette dame, j'ai expliqué pourquoi et là
84 on m'a dit qu'il fallait signaler, on savait déjà le cas ; au conseil tout ça, par exemple elle avait fait
85 en sorte que ma fille n'ait pas de récompense, elle s'est opposée et tout le monde a dit ok parce
86 qu'ils n'arrivaient pas à débattre dessus, la CPE a dit : ok, on laisse tomber et c'est pour ça qu'à la
87 fin, on m'a dit mais non, si j'avais signalé la situation , ça ne serait pas passé pareil !

88

89 **JE : Etes-vous toujours à l'aise lors de rencontres avec les enseignants ? Sinon pourquoi ?**

90

91 GI : Ah non, moi je suis à l'aise, il n'y a pas de souci là-dessus.

92

93 **JE : Rencontrez-vous des obstacles à monter des projets avec les enseignants ?**

94

95 GI : Je n'ai pas fait la démarche moi-même, donc je ne peux pas savoir.

96

97 **Partie 4 : l'idéal partenariat avec les enseignants**

98

99 **JE : Pour vous qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les enseignants ? Quels en seraient les**
100 **critères ?**

101

102 GI : Moi, je trouve, après je ne sais pas comment c'est dans la réalité, j'aurai aimé voir les parents

103 avec les enseignants dans la classe, au moins, même les parents ils apprennent à comment
104 participer à l'éducation de leurs enfants, par exemple ne serait-ce pour leur montrer comment faire
105 les devoirs du soir avec eux et je trouve que ça serait vraiment investir la maman ou bien le papa,
106 pour la réussite scolaire de son enfant car beaucoup ne savent pas encadrer leurs enfants au niveau
107 des devoirs, alors que c'est très important pour l'évaluation etc... pour que l'enfant progresse ;
108 j'aurai aimé voir ça et surtout que je pense que même si toutes les mamans ne peuvent pas mais
109 quelques mamans, qui ont quand même un niveau d'études, de venir participer dans la classe et
110 comme ça, participer à la réussite de la classe et de l'enfant.

111

112 **JE : Vous voulez dire venir dans la classe sur le temps scolaire ?**

113

114 GI : Sur le temps scolaire et ou même après, ça dépend, peut-être cadrer, aider la maîtresse à cadrer
115 par exemple, les enfants en difficulté car c'est pas évident pour elle, de suivre ; par exemple
116 imaginons qu'elle a dix enfants en difficulté, vraiment de pouvoir les suivre et c'est sûr qu'elle fait
117 des efforts considérables pour essayer de mener sa classe vers la réussite mais humainement, je
118 veux dire que c'est trop difficile de pouvoir cadrer tous ces enfants, alors ce serait bien que les
119 mamans ou les papas, qu'ils interviennent pour aider ces enfants en difficulté même si ce n'est pas
120 son gamin ou sinon venir le soir, apprendre comment faire les devoirs pour son enfant ou aider,
121 pour les autres enfants. Je vois ça comme ça, peut-être que c'est trop demandé aussi, je ne sais pas !

122

123 **JE : Vous voulez dire, une collaboration à faire ensemble entre parents et enseignants, dans
124 les activités scolaires des élèves ?**

125

126 GI : Oui, c'est à dire je trouve que des fois au niveau des leçons, comme si que les enfants ont du
127 mal, il y a encore beaucoup d'enfants, partiellement atteints ou pas atteints et des fois c'est juste
128 une question qu'ils n'ont pas assez intégré la notion, ils n'ont pas assez, comment dire, cadrés avec
129 un adulte à côté de lui, après c'est ma vision à moi parce que j'ai vu un p'tit peu, l'enseignement
130 d'avant et aujourd'hui je me dis quand même, La Réunion, avec tous les efforts de l'éducation
131 nationale, tout ça, les enfants devraient avoir un peu plus de réussite scolaire, j'analyse un peu p'tit
132 et je comprends pas trop pourquoi on est encore comme si, en échec un p'tit peu, il y a encore
133 autant d'illettrisme, il y a encore autant de difficultés, qu'on a des risques vers le professionnel tout
134 ça !

135

136 **JE : Je reviens sur la question, pour vous qu'est-ce qu'un partenariat réussi avec les
137 enseignants ?**

138

139 GI : D'avoir des bonnes relations avec l'enseignant et puis c'est sûr que si l'enseignant nous dit
140 quelque chose sur notre enfant, il faut l'accepter aussi et comprendre que c'est pour son bien
141 etc...et puis, participer activement lorsqu'on est sollicité, bien sûr dans la mesure du possible, si
142 on a besoin de nous pour participer à quelque chose.

143

144 **JE : Et du côté enseignant ? Pour que le partenariat soit réussi ?**

145

146 GI : Ne pas hésiter à communiquer avec les parents, oui ce sont les échanges, je pense.

147

148 **JE : Pensez-vous qu'un bon partenariat parents-enseignants est important dans la réussite
149 scolaire des élèves ? Si oui, pourquoi ?**

150

151 GI : Bien sûr parce que ce n'est pas juste à l'enseignant de faire l'éducation de nos enfants, on doit
152 tous contribuer, on est parent, on doit participer, c'est pas qu'on vient et on dépose nos enfants, on
153 doit contribuer...

154

155 **JE : Pourquoi un bon partenariat parents-enseignants est-il important dans la réussite**
156 **scolaire ?**

157

158 GI : Parce que l'enfant en face de lui, il a son enseignant qui lui donne les notions, les connaissances
159 et c'est sûr que quand il rentre le soir, c'est avec les parents qu'il va faire ses devoirs, donc il y a les
160 échanges et s'il y a un p'tit souci, c'est sûr que tout ce qui est personnel éducatif, est là pour faire
161 le lien aussi entre parents et enseignants et réguler un p'tit peu, toute la relation qui a autour, pour
162 la réussite scolaire.

163

164 **JE : Selon vous, l'institution, favorise-t-elle le partenariat parents-enseignants ?**

165

166 GI : Oui je pense qu'il n'y a pas de souci là-dessus hein ! C'est sûr que je n'ai pas fait beaucoup de
167 démarches dans ce sens, mais c'est sûr que... des fois, j'ai rencontré M. le directeur et j'ai vu les
168 enseignants, si j'ai envie de mettre quelque chose en place, ça va se faire facilement, je pense pas
169 qu'il y aura d'obstacles...

170

171 **JE : Qu'est-ce que l'institution devrait-elle faire, selon vous, pour améliorer la mise en œuvre**
172 **de ce partenariat ?**

173

174 GI : Peut-être, cibler aussi où est-ce que ça coince, ensuite faire de manière à ce qu'on trouve, qu'on
175 délègue, je sais pas, un groupe, pour pouvoir encadrer par exemple les enfants qui sont en difficulté,
176 dont les parents ne comprennent pas...

177

178 **JE : Quand vous dites déléguer un groupe, vous pouvez préciser ?**

179

180 GI : Des parents volontaires qui souhaitent encadrer, tout le personnel compétent ou parents qui
181 pourront cibler et aider.

182

183 **JE : Est-ce que vous voulez dire, une tierce personne qui jouerait le rôle de médiation entre**
184 **la famille et l'école ?**

185

186 GI : Oui exactement oui.

187

188 **JE : Que pensez-vous du partenariat parents-enseignants, en général ?**

189

190 GI : Je pense que nous parents, on ne s'investit pas assez, parce que tout le temps on travaille, on
191 est pris etc... Je pense que c'est sûr aussi, que les enseignants ne peuvent pas tout faire et à un
192 moment donné aussi, peut-être qu'ils lâchent un p'tit peu l'affaire, c'est vrai aussi qu'ils renoncent
193 aussi à solliciter les parents ; il faut voir aussi quel genre de parents on a en face. Je pense que nous
194 parents, on lâche un peu et qu'on ne s'investit pas assez ; surtout que mon point de vue c'est par
195 rapport aux parents de la Réunion hein ! Il y a trop de parents qui lâchent l'affaire et qui ne suivent
196 pas assez. Quand on voit ceux qui s'investissent à l'école, ce sont toujours les mêmes parents.

197

198 **JE : Vous voulez dire que dans le cadre du partenariat, vous trouvez que les parents ne**
199 **s'investissent pas assez ?**

200

201 GI : Oui, oui

202

203 **JE : Pour vous, le partenariat parents-enseignants du coup, il est bon ou pas de façon**
204 **générale ?**

205

206 GI : De façon générale, pour moi, il n'est pas très bon, parce que je pense que les parents peuvent
207 faire mieux, ils peuvent plus se donner pour aider l'école.

208

209 **JE : D'après vous, pourquoi les parents ne font pas mieux ?**

210

211 GI : Parce que je pense qu'il faut voir le niveau social des parents aussi, s'ils n'ont pas été loin à
212 l'école, ils ne vont pas voir l'importance de l'école et après, ce que j'entends souvent autour de moi :
213 ah ! je lui dit de travailler, il ne travaille pas , et ils s'arrêtent là, alors qu'il faut comprendre pourquoi
214 l'enfant ne veut pas travailler et c'est sûr que personne n'aime travailler mais il faut donner le goût
215 à l'enfant, donc voilà, il y a le niveau aussi, d'éducation des parents, la situation sociale, voilà, je
216 pense que ces deux freins font que les parents ne s'investissent pas assez pour leurs enfants ; après
217 on a des excuses aussi, des horaires etc... ils ne peuvent pas se permettre de s'investir dans l'école.

218

219 **JE : Je comprends. Et du côté enseignant, est-ce que vous avez des choses à dire ?**

220

221 GI : Du côté enseignant, le bémol c'est que, je sais que l'enseignant va faire de son mieux pour
222 faire passer la connaissance, le savoir, les notions aux enfants mais des fois que peut-être, sur le
223 long terme aussi, il s'épuise un p'tit peu et forcément, c'est humain aussi, quand chaque année, de
224 plus en plus on a des enfants qui sont en difficultés et assumer tout ça, ça ne doit pas être évident...
225 Donc du côté enseignant, il y en a, on voit très bien qu'ils aiment leur métier avec passion et que
226 ça se passe très bien, qu'ils arrivent à faire face et puis des fois, on sent qu'il y a des enseignants,
227 avec les années, ça devient automatique, on donne les notions et puis voilà...

228

229 **JE : Et dans le cadre du partenariat, comment ces enseignants-là sont-ils avec les parents ?**

230

231 GI : Ben, ils vont faire leur boulot, comme il faut, ils vont rencontrer les parents, ils vont faire tout
232 ce qu'il y a à faire dans le cadre du partenariat, mais on sent que voilà, on fait pour faire. Après
233 c'est ma sensibilité à moi, je ne sais même pas s'il y a lieu d'être, ce que j'ai ressenti, par rapport à
234 mes enfants... Quand ils reçoivent une leçon à l'école, c'est bien expliqué tout ça, mais il n'y a pas
235 suffisamment d'exemples et à ce moment, j'ai vu quand j'entraîne après mes enfants à se préparer
236 à l'évaluation, il me dit : oui mais dans ce cas de figure là, on fait comment ? Alors que si la notion
237 était donnée, on dit voilà, dans tel cas de figure, on fait ça, ça et ça... lui, il a vu qu'un seul exemple,
238 il n'a pas vu les autres cas de figure qu'on a vu dans la leçon et donc je trouve que là-dessus, il y a
239 à développer aussi.

240

241 **JE : Selon vous, est-ce que tous les enseignants sont pareils face au partenariat parents-
242 enseignants ?**

243

244 GI : Non, non, il y en a, je pense qu'ils vont s'investir, ils vont solliciter les parents, ils auront envie
245 d'apporter des nouvelles choses, on sent l'enthousiasme, l'envie tout ça, qui sont présents et tout !
246 Après ben, des fois, d'autres on sent qu'on va faire le minimum etc...

247

248 **Partie 5 : les parents**

249

250 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents d'élèves de votre école ?**

251

252 GI : Je n'ai pas de relation donc... on a des p'tits bonjours mais après, je n'ai pas vraiment de
253 relations parce que tout le monde est pressé aussi de partir, le soir, ils récupèrent les enfants, ils
254 partent...A part quelques connaissances, on peut se croiser en chemin, on dit un p'tit bonjour, c'est
255 tout.

256

257 **JE : Cela, c'est entre vous et les parents mais d'après vous, entre les parents comment cela**
258 **se passe-t-il ?**

259

260 GI : Oui, ça doit certainement bien se passer, parce que je les vois à la sortie, il y en a beaucoup
261 qui papotent tout ça.

262

263 **JE : Pouvez-vous me parler de la relation entre les parents et l'équipe pédagogique de l'école ?**

264

265 GI : Ça doit être le plus normal possible, c'est à dire voilà, on vient, on écoute, on voit ce que
266 l'enseignant programme pour l'année... ça va être le plus moyen possible, je pense ; après il y aura
267 quelques parents qui vont répondre à l'appel des enseignants, des choses comme ça et après peut-
268 être aussi, il doit y avoir des difficultés avec certains parents, qui n'arrivent pas à gérer les
269 difficultés de leurs enfants, dans ce côté-là, ça doit être un peu plus difficile, plus compliqué pour
270 les enseignants et pour le directeur.

271

272 **JE : Nous sommes arrivés à la fin de cet entretien. Je vous remercie infiniment.**

273

274

Jean-Erick
SANDALOM



espe École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de La Réunion

Master MEEF
Parcours Recherche
en éducation

Titre : Modalités et spécificités de collaborations école-famille : étude de cas en REP dans l'Est réunionnais

Résumé. La collaboration école-famille est un processus complexe qui oriente la réussite éducative et scolaire des enfants dès le primaire : elle prend un sens particulier à La Réunion. Les travaux de Larivée (2003) montrent son impact positif et en modélisent également les modalités au Canada. A partir de l'étude de cas d'une école élémentaire d'un REP (réseau d'Education prioritaire) située dans l'Est de La Réunion, cette étude consiste à décrire les modalités de collaboration parents/enseignants et le ressenti des élèves. Elle croise une méthode quantitative et qualitative sur 5 études (questionnaires enseignants N = 59, parents N'=137, enfants N''' = 127 ; entretiens parents C ; entretiens enseignants (T= 30' ; N= 2) ; observation pratique d'un Conseil d'Ecole (T = 2h30) et dessins d'enfants (N = 10) . Les résultats montrent que les différents acteurs ne formulent pas les mêmes attentes ni les mêmes limites à la collaboration selon leurs profils. Des perspectives sont ouvertes pour l'intervention éducative collaborative selon le profil des protagonistes de ce REP réunionnais.

Mots clés : *collaboration école-famille ; REP ; La Réunion ; enquête type Survey ; discours ; Conseil d'Ecole*

Title : Modalities and specificities of the collaboration between schools and families : case study in a Priority Educational Network from the East of Reunion Island.

Abstract : The collaboration between schools and families is a complex process which, as soon as elementary school, guides children future good upbringing and success at school. It has a special meaning in Reunion Island. Works from Larivée (2003) have shown its positive impact and have also defined categories of methods used in Canada.

From the case study in a primary school belonging to a Priority Educational Network situated in the East of Reunion Island, the terms of the collaboration parents/teachers and the pupils feelings will be described. It gathers a quantitative and qualitative approach based on 5 surveys (questionnaires to teachers N = 59, to parents N'=137, and to children N''' = 127; interviews with parents N''' = 127, interviews with teachers (T= 30' ; N= 2); observation of a school board process (T = 2h30) and children's drawings (N = 10)).

The results have revealed that the different participants do not express the same expectations nor the same limits to the collaboration according to their profiles. Opportunities for collaborative education are possible according to the profile of the protagonists from this Priority Educational Network in Reunion Island.

Key words: *collaboration between schools and families, Priority Educational Network, Reunion Island, investigation such as Survey, speech, school board*